

LE MINISTRE

DE WAKEFIELD

THE VICAR

OF WAKEFIELD

VOL. I

.AISTRE

DE WAKEFIELD

D'OLIVIER GOLDSMITH

TRADUIT

PAR AIGNAN

DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

Sperate, miseri; cavete, felices.

VOL. I

PARIS
BAUDRY, LIBRAIRIE EUROPÉENNE
3, QUAI MALAQUAIS, AU PREMIER ÉTAGE

1850

THE

VICAR OF WAKEFIELD

BY

OLIVER GOLDSMITH, M. D.

Sperate, miseri; cavete, felices.

VOL. I

PARIS
BAUDRY, EUROPEAN LIBRARY,
3, QUAI MALAQUAIS, ON THE FIRST FLOOR

1850

DE L'IMPRIMERIE DE CRAPELET
RUE DE VAUGIRARD, 9

AVERTISSEMENT

—

ADVERTISEMENT

AVERTISSEMENT.

Il y a cent défauts dans cette bagatelle, et il y aurait cent choses à dire pour prouver que ce sont des beautés; mais à quoi bon? Un livre peut être amusant avec beaucoup d'imperfections, et très-ennuyeux sans une seule absurdité. Le héros de cette histoire réunit les trois plus grands caractères qui soient sur la terre : c'est un prêtre, un cultivateu., un père de famille. Il est représenté comme également disposé à enseigner et à obéir; simple dans l'abondance, et majestueux dans l'adversité. Dans un siècle de luxe et de raffinement, à qui ce modèle pourra-t-il plaire? Ceux qui sont passionnés pour les scènes du grand monde, se détourneront avec dédain de son foyer rustique; son innocente conversation paraîtra sans esprit à ceux qui confondent la licence avec la gaieté; et les gens accoutumés à se moquer de la religion, riront d'un homme dont les principaux motifs de consolation sont puisés dans l'espérance d'une autre vie.

OLIVIER GOLDSMITH.

ADVERTISEMENT.

There are a hundred faults in this thing, and a hundred things might be said to prove them beauties: but it is needless. A book may be amusing with numerous errors, or it may be very dull without a single absurdity. The hero of this piece unites in himself the three greatest characters upon earth; he is a priest, a husbandman, and the father of a family. He is drawn as ready to teach, and ready to obey; as simple in affluence, and majestic in adversity. In this age of opulence and refinement, how can such a character please? Such as are fond of high life, will turn with disdain from the simplicity of his country fire-side; such as mistake ribaldry for humour, will find no wit in his harmless conversation; and such as have been taught to deride religion, will laugh at one, whose chief stores of comfort are drawn from futurity.

Oliver Goldsmith.

THE VICAR
OF
WAKEFIELD

—

LE MINISTRE
DE
WAKEFIELD

LE MINISTRE

DE

WAKEFIELD.

CHAPITRE I.

Portrait de la famille de Wakefield : on y remarque une même physionomie dans les esprits comme dans les figures.

Mon opinion a toujours été que l'honnête homme qui se marie et qui élève une nombreuse famille, est plus utile que le célibataire qui se contente de parler population. D'après ce principe, à peine étais-je depuis un an dans les ordres, que je songeais sérieusement au mariage. Je me choisis une femme, comme elle-même se choisit une robe de noce, non pour le brillant, mais pour le bon user. Il faut lui rendre justice; elle était à citer pour son excellent naturel; et quant à l'éducation, peu de dames campagnardes

THE VICAR

OF

WAKEFIELD.

CHAPTER I.

The description of the family of Wakefield, in which a kindred likeness prevails, as well of minds as of persons.

I WAS ever of opinion, that the honest man who married and brought up a large family, did more service than he who continued single, and only talked of population. From this motive, I had scarce taken orders a year, before I began to think seriously of matrimony, and chose my wife as she did her wedding-gown, not for a fine glossy surface, but such qualities as would wear well. To do her justice, she was a good-natured notable woman; and as for breeding, there

were few country ladies who could show more. She could read any English book without much spelling; but for pickling, preserving, and cookery, none could excel her. She prided herself, also, upon being an excellent contriver in housekeeping; though I could never find that we grew richer with all her contrivances.

However, we loved each other tenderly, and our fondness increased as we grew old. There was, in fact, nothing that could make us angry with the world or each other. We had an elegant house, situated in a fine country, and a good neighbourhood. The year was spent in moral or rural amusements, in visiting our rich neighbours, and relieving such as were poor. We had no revolutions to fear, nor fatigues to undergo; all our adventures were by the fire-side, and all our migrations from the blue bed to the brown.

As we lived near the road, we often had the traveller or stranger visit us, to taste our gooseberry wine, for which we had great reputation; and I profess, with the veracity of an historian, that I never knew one of them find fault with it. Our cousins too, even to the fortieth remove, all remembered their affinity, without any help from the he-

pouvaient se vanter d'en avoir une meilleure. Elle lisait assez couramment dans quelque livre anglais que ce fût, et personne ne la surpassait, tant pour la cuisine que pour l'art de confire et de conserver les fruits. Elle se piquait d'avoir des inventions admirables en fait d'économie domestique; cependant je ne me suis jamais aperçu que nous en soyons devenus plus riches.

Nous nous aimions tendrement, et notre affection s'accrut encore avec les années. Dans le fait, il n'y avait rien qui pût nous aigrir, ou l'un contre l'autre, ou contre qui que ce fût. Nous avions une maison élégante, située dans une belle campagne, et un voisinage agréable. L'année se passait en amusements moraux ou champêtres, à rendre des visites à nos voisins riches, et à soulager ceux qui étaient pauvres. Nous n'avions ni révolutions à craindre, ni fatigues à essuyer; toutes nos aventures se passaient au coin du feu; et toutes nos transmigrations étaient de la chambre bleue à la brune.

Comme notre habitation était située près du grand chemin, le voyageur ou l'étranger venaient goûter souvent de notre vin de groseilles, pour lequel nous étions en grande réputation; et je proteste, avec la véracité d'un historien, que je n'ai jamais vu aucun de nos hôtes lui trouver le moindre défaut. Nos cousins, jusqu'au quarantième degré, se rappelaient tous leur généalogie sans le secours de l'art héraldique et nous fai-

saient aussi des visites très-fréquentes. Quelques-uns ne nous honoraient pas grandement par leur prétention à notre parenté, car dans ce nombre se trouvaient le manchot, l'aveugle et le boiteux. Cependant ma femme soutenait toujours qu'*étant de la même chair et du même sang* que nous, ils devaient être assis à la même table; en sorte que si nous n'avions pas autour de nous des amis très-riches, nous en avions communément de très-contents; car c'est une remarque vraie dans la vie, que le convive le plus pauvre est aussi le plus sensible à la bonne réception; et comme il y a des gens qui s'extasient devant les couleurs d'une tulipe ou d'une aile de papillon, moi je suis, de ma nature, amateur passionné d'une face humaine bien gaie et bien épanouie. S'il arrivait que quelques-uns de ces parents-là se trouvassent d'un mauvais caractère, ou des hôtes importuns dont on voulût se débarrasser, j'avais soin, lorsqu'ils se séparaient de moi, de leur prêter ou une redingote, ou une paire de bottes, quelquefois même un cheval de peu de prix, et j'ai toujours eu la satisfaction de ne plus les revoir. De cette manière, j'écartais doucement de ma maison ceux qui me déplaisaient; mais on n'a jamais pu dire que la famille de Wakefield ait fermé sa porte au voyageur ou à l'indigent.

Nous vécûmes ainsi plusieurs années dans un

rald's office, and came very frequently to see us. Some of them did us no great honour by these claims of kindred; as we had the blind, the maimed, and the halt amongst the number. However, my wifé always insisted, that, as they were the same flesh and blood, they should sit with us at the same table. So that if we had not very rich, we generally had very happy friends about us; for this remark will hold good through life, that the poorer the guest, the better pleased he ever is with being treated: and as some men gaze with admiration at the colours of a tulip, or the wing of a butterfly, so I was by nature an admirer of happy human faces. However, when any one of our relations was found to be a person of a very bad character, a troublesome guest, or one we desired to get rid of, upon his leaving my house I ever took care to lend him a riding coat, or a pair of boots, or sometimes a horse of small value; and I always had the satisfaction of finding he never came back to return them. By this the house was cleared of such as we did not like; but never was the family of Wakefield known to turn the traveller or a poor dependant out of doors.

Thus we lived several years in a state of

much happiness; not but that we sometimes had those little rubs which Providence sends to enhance the value of its favours. My orchard was often robbed by schoolboys, and my wife's custards plundered by the cats or the children. The Squire would sometimes fall asleep in the most pathetic parts of my sermon, or his lady return my wife's civilities at church with a mutilated curtsey. But we soon got over the uneasiness caused by such accidents, and usually in three or four days began to wonder how they vexed us.

My children, the offspring of temperance, as they were educated without softness, so they were at once well formed and healthy; my sons hardy and active, my daughters beautiful and blooming. When I stood in the midst of the little circle, which promised to be the supports of my declining age, I could not avoid repeating the famous story of Count Abensberg, who, in Henry II.'s progress through Germany, while other courtiers came with their treasures, brought his thirty-two children, and presented them to his sovereign as the most valuable offering he had to bestow. In this manner, though I had but six, I considered them as a very valuable present made to my country, and

état de bonheur parfait, non sans éprouver quelques-unes de ces petites contrariétés que la Providence envoie pour rehausser le prix de ses faveurs. Mon verger était souvent maraudé par les écoliers, et les gâteaux de ma femme volés par les chats ou par les enfants. Il arrivait que le seigneur de la paroisse s'endormait à l'endroit le plus pathétique de mon sermon, ou que sa femme, à l'église, répondait par une révérence écourtée aux politesses de la mienne. Mais nous nous consolions bientôt de ces sortes d'accidents; et ordinairement au bout de trois ou quatre jours nous étions tout surpris d'avoir pu nous en affecter.

Mes enfants, conçus dans la tempérance, et élevés sans mollesse, étaient sains et bien constitués : mes garçons étaient robustes et actifs, mes filles belles et brillantes de fraîcheur. Quand j'étais au milieu de ce petit cercle qui promettait de devenir l'appui de ma vieillesse, je ne pouvais m'empêcher de répéter la fameuse histoire du comte Abenberg qui, dans le temps que l'empereur Henri II visitait l'Allemagne, n'alla pas au-devant du prince avec ses trésors comme les autres courtisans, mais lui présenta ses trente-deux enfants comme le don le plus précieux qu'il pût lui faire. Moi-même, quoique je n'en eusse que six, je les considérais comme un riche

présent fait à mon pays, que j'estimais, pour cela, mon débiteur.

Notre aîné s'appelait *George*, du nom de son oncle, qui nous avait laissé dix mille livres sterling. Notre second enfant était une fille; je voulais la nommer *Grissel*, comme sa tante; mais ma femme qui, durant sa grossesse, avait lu des romans, insista pour qu'elle eût nom *Olivia*. En moins d'une année nous en eûmes une seconde, et pour le coup j'avais bien mis dans ma tête que Grissel serait son nom; mais une riche parente ayant pris fantaisie d'en être la marraine, lui donna celui de *Sophie*. Ainsi nous eûmes deux noms de roman dans la famille; mais je proteste solennellement que je n'y fus pour rien. *Mosès* fut notre quatrième; et après un intervalle de douze ans, nous eûmes encore deux garçons.

Je dissimulerais en vain l'allégresse qui me transportait quand je voyais ma petite famille autour de moi; mais la vanité et la satisfaction de ma femme étaient plus grandes encore. Quand les personnes qui venaient nous voir s'avisaient de dire : « D'honneur, mistriss Primrose, vous avez les plus beaux enfants de tout le pays.—Ah! voisin, répondait-elle, ils sont comme Dieu les a faits, assez beaux, s'ils sont assez bons; car, dit le proverbe, *beau est qui bien fait.* » En même

consequently looked upon it as my debtor. Our eldest son was named George, after his uncle, who left us ten thousand pounds. Our second child, a girl, I intended to call after her aunt Grissel; but my wife, who during her pregnancy had been reading romances, insisted on her being called Olivia. In less than another year, we had another daughter, and now I was determined that Grissel should be her name; but a rich relation taking a fancy to stand godmother, the girl was, by her directions, called Sophia: so that we had two romantic names in the family; but I solemnly protest I had no hand in it. Moses was our next; and after an interval of twelve years, we had two sons more.

It would be fruitless to deny my exultation when I saw my little ones about me; but the vanity and satisfaction of my wife were even greater than mine. When our visitors would say—"Well, upon my word, Mrs. Primrose, you have the finest children in the whole country,"—"Ay, neighbour," she would answer, "they are as heaven made them; handsome enough, if they be good enough; for handsome is that handsome does:" and then she would bid

the girls hold up their heads; who, to conceal nothing, were certainly very handsome. Mere outside is so very trifling a circumstance with me, that I should have scarce remembered to mention it, had it not been a general topic of conversation in the country. Olivia, now about eighteen, had the luxuriancy of beauty with which painters generally draw Hebe; open, sprightly, and commanding. Sophia's features were not so striking at first, but often did more certain execution; for they were soft, modest, and alluring. The one vanquished by a single blow, the other by efforts successfully repeated.

The temper of a woman is generally formed from the turn of her features; at least it was so with my daughters. Olivia wished for many lovers; Sophia to secure one: Olivia was often affected, from too great a desire to please; Sophia even repressed excellence, from her fears to offend: the one entertained me with her vivacity when I was gay, the other with her sense when I was serious. But these qualities were never carried to excess in either, and I have often seen them exchange characters for a whole day together. A suit of

temps elle disait à ses filles de se tenir droites; et, à ne rien celer, elles étaient effectivement fort jolies. Le simple extérieur est si peu de chose à mes yeux, que je me souviendrais à peine de ces détails, si ce n'eût été dans le pays un sujet général de conversation. Olivia, qui avait alors environ dix-huit ans, avait cette fraîcheur de beauté, cette grâce vive, animée, frappante que les peintres donnent à la jeune Hébé. Les traits de Sophie n'avaient pas tant d'éclat au premier coup d'œil; mais leur effet était souvent beaucoup plus sûr, car ils étaient doux, modestes, engageants. L'une triomphait du premier coup; l'autre, par des efforts habilement répétés.

En général, il y a de l'analogie entre le caractère et la figure des femmes, du moins en était-il ainsi de mes filles. Olivia désirait d'asservir plusieurs amants, Sophie d'en fixer un seul; l'aînée laissait paraître quelquefois un grand désir de plaire, tandis que la cadette, dans la crainte d'exciter la jalousie, allait jusqu'à déguiser sa supériorité. La vivacité de l'une m'amusait quand j'étais gai, le bon sens de l'autre me plaisait quand j'étais sérieux. Mais ces différences n'étaient portées à l'excès ni dans l'une ni dans l'autre; et j'ai vu souvent mes filles changer d'humeur entre elles pendant un jour entier : une robe de

deuil faisait de ma coquette une prude, et une nouvelle parure de rubans suffisait pour donner à sa sœur cadette un air de vivacité qui ne lui était pas ordinaire.

George, mon fils aîné, que je destinais à l'une des professions savantes, fut élevé à l'université d'Oxford. Mosès, que je voulais livrer aux affaires, reçut à la maison une sorte d'éducation mixte. Mais il serait inutile de décrire plus en détail le caractère particulier de ces enfants qui n'avaient que fort peu vu le monde. Au résumé, il y avait dans tous une ressemblance de famille, et, à proprement parler, ils n'avaient qu'un seul caractère : celui d'être également généreux, crédules, simples, et incapables d'offenser.

CHAPITRE II.

Revers de la famille. — La perte de la fortune ne fait que rehausser la dignité de l'homme vertueux.

Le temporel de notre famille était confié principalement à l'administration de ma femme. Quant au spirituel, il était entièrement sous ma

mourning has transformed my coquette into a prude, and a new set of ribands has given her youngest sister more than natural vivacity. My eldest son, George, was bred at Oxford, as I intended him for one of the learned professions. My second boy, Moses, whom I designed for business, received a sort of miscellaneous education at home. But it is needless to attempt describing the particular characters of young people that had seen but very little of the world: in short, a family likeness prevailed through all, and, properly speaking, they had but one character; that of being all equally generous, credulous, simple, and inoffensive.

CHAPTER II.

Family misfortunes.—The loss of fortune only serves to increase the pride of the worthy.

The temporal concerns of our family were chiefly committed to my wife's management; as to the spiritual, I took them entirely under my own direction. The pro-

direction. Je distribuais aux orphelins et aux veuves du diocèse le produit annuel de mon bénéfice, qui ne s'élevait qu'à trente-cinq livres sterling; car ayant par moi-même une fortune suffisante, je n'attachais nul prix au revenu de ma cure, et j'éprouvais un secret plaisir à faire mon devoir sans rétribution. J'avais pris aussi la résolution de me passer de vicaire, et de connaître personnellement tous mes paroissiens. J'exhortais les hommes mariés à la tempérance et les garçons au mariage; de sorte qu'en peu d'années il était passé en proverbe qu'il y avait à Wakefield trois choses étranges : un ministre sans orgueil, des jeunes gens sans amourettes, et des cabarets sans buveurs.

Le mariage a toujours été l'une de mes thèses favorites, et j'ai composé plusieurs sermons pour prouver la félicité de cet état. Mais il y a dans cette matière un article particulier que je m'étais fait un point capital de soutenir : je maintenais, avec Whiston, qu'il n'était pas permis à un prêtre de l'église anglicane, après la mort de sa première femme, d'en prendre une seconde; ou, pour exprimer la chose en un seul mot, j'étais, dans toute la force du terme, un zélé monogamiste.

J'avais été initié de bonne heure dans cette dispute importante, qui a laborieusement enfanté tant de volumes. Je publiai moi-même

quelques Traités sur cette matière; et comme ils ne se sont jamais vendus, j'ai la consolation de penser qu'ils ne sont lus que du petit nombre des adeptes. Quelques-uns de mes amis appelaient cela mon côté faible; mais, hélas! ils n'en avaient pas fait, comme moi, l'objet d'une longue méditation. Plus j'y réfléchissais, plus le sujet me paraissait important. Je fis même un pas de plus que Whiston dans le développement de mes principes. Comme il avait fait graver sur la tombe de sa femme, qu'elle avait été la *seule* femme de William Whiston, je composai pour la mienne, quoique vivante encore, une épitaphe semblable, dans laquelle j'exaltais sa prudence, son économie, et son obéissance jusqu'à la mort. Je la fis transcrire par une belle main, et encadrer avec élégance; puis je la plaçai à ma cheminée, où elle servait à plusieurs usages très-utiles; elle avertissait ma femme de ses devoirs et de ma fidélité; elle lui inspirait le désir d'une bonne renommée, et entretenait dans son esprit le souvenir de sa fin.

Ce fut peut-être pour m'avoir entendu recommander si souvent le mariage, que mon fils aîné, à peine sorti du collége, fixa ses affections sur la fille d'un ecclésiastique de notre voisinage, qui était dignitaire et en état de la doter richement; mais la fortune était le moindre mérite

tracts upon the subject myself, which, as they never sold, I have the consolation of thinking are read only by the happy *few*. Some of my friends called this my weak side; but, alas! they had not like me made it the subject of long contemplation. The more I reflected upon it, the more important it appeared. I even went a step beyond Whiston in displaying my principles: as he had engraven upon his wife's tomb that she was the *only* wife of William Whiston, so I wrote a similar epitaph for my wife, though still living, in which I extolled her prudence, economy, and obedience till death; and having got it copied fair, with an elegant frame, it was placed over the chimney-piece, where it answered several very useful purposes: it admonished my wife of her duty to me, and my fidelity to her; it inspired her with a passion for fame, and constantly put her in mind of her end.

It was thus, perhaps, from hearing marriage so often recommended, that my eldest son, just upon leaving college, fixed his affections upon the daughter of a neighbouring clergyman, who was a dignitary in the church, and in circumstances to give her a large fortune: but fortune was her small-

est accomplishment. Miss Arabella Wilmot was allowed by all, except my two daughters, to be completely pretty: her youth, health, and innocence, were still heightened by a complexion so transparent, and such a happy sensibility of look, as even age could not gaze on with indifference. As Mr. Wilmot knew that I could make a very handsome settlement on my son, he was not averse to the match; so both families lived together in all that harmony which generally precedes an expected alliance. Being convinced by experience, that the days of courtship are the most happy of our lives, I was willing enough to lengthen the period; and the various amusements which the young couple every day shared in each other's company, seemed to increase their passion. We were generally awaked in the morning by music, and on fine days rode a hunting. The hours between breakfast and dinner the ladies devoted to dress and study; they usually read a page, and then gazed at themselves in the glass, which even philosophers might own often presented the page of greatest beauty. At din ner my wife took the lead; for as she always insisted upon carving every thing her-

de la jeune personne : tout le monde, excepté mes deux filles, convenait que miss Arabella Wilmot était extrêmement jolie. Sa jeunesse, son air de santé, son innocence, étaient rehaussés par un si beau teint et par des yeux si expressifs, que la vieillesse même ne pouvait la regarder avec indifférence. Comme M. Wilmot savait que j'étais en état de donner à mon fils un très-honnête établissement, il n'était pas éloigné de ce mariage; de sorte que les deux familles vivaient ensemble dans toute l'intimité qui a coutume de précéder une alliance presque arrangée. Convaincu par mon expérience, que le temps de la recherche est le plus heureux de notre vie, je ne demandai pas mieux que d'en prolonger la durée; et les divers amusements que le jeune couple trouvait dans la société l'un de l'autre, semblaient accroître leur amour. Nous étions ordinairement éveillés le matin par la musique; ensuite, dans les beaux jours, nous faisions une partie de chasse à cheval.

Les dames consacraient à la toilette et à l'étude l'intervalle qui se trouvait entre le déjeuner et le dîner ; elles lisaient une page, puis couraient se regarder au miroir, qui souvent de l'aveu du philosophe le plus austère, présentait alors une autre page de la plus grande beauté. A dîner, ma femme, assise au haut de la table, insistait pour couper les viandes elle-même et servir ;

c'était, disait-elle, l'usage de sa mère, et elle ne manquait pas de nous faire l'historique de chaque plat. Le repas fini, pour empêcher les dames de nous quitter, j'avais coutume de faire enlever la table; et souvent avec l'aide du maître de musique, les jeunes personnes nous donnaient un très-agréable concert. La promenade, le thé, les contredanses et de petits jeux, abrégeaient agréablement la journée sans le secours des cartes: car j'ai toujours eu de l'aversion pour toute espèce de jeu, excepté le trictrac, auquel mon vieux ami et moi risquions quelquefois nos douze sous. Je ne puis même à ce sujet, m'empêcher de rapporter un événement de mauvais présage qui survint à la dernière partie que nous fîmes ensemble : je n'avais besoin, pour gagner, que du point de quatre, et j'amenai beset cinq fois de suite.

Quelques mois s'étant écoulés de cette manière, on jugea enfin convenable de fixer le jour des noces du jeune couple, qui paraissait le désirer avec impatience. Je n'ai pas besoin de décrire l'air important et affairé de ma femme pendant les préparatifs, ni les regards rusés de mes filles: toute mon attention était fixée sur un autre objet. J'achevais un Traité que je me proposais de publier avant peu, pour la défense de ma doctrine favorite. Comme cet ouvrage me paraissait un chef-d'œuvre de raisonnement et de

self, it being her mother's way, she gave us upon these occasions the history of every dish. When we had dined, to prevent the ladies leaving us, I generally ordered the table to be removed; and sometimes, with the music-master's assistance, the girls would give us a very agreeable concert. Walking out, drinking tea, country dances, and forfeits, shortened the rest of the day, without the assistance of cards, as I hated all manner of gaming, except backgammon, at which my old friend and I sometimes took a two-penny hit. Nor can I here pass over an ominous circumstance that happened the last time we played together: I only wanted to fling a quatre, and yet I threw deuce-ace five times running.

Some months were elapsed in this manner, till at last it was thought convenient to fix a day for the nuptials of the young couple, who seemed earnestly to desire it. During the preparations for the wedding, I need not describe the busy importance of my wife, nor the sly looks of my daughters: in fact, my attention was fixed on another subject—the completing a tract which I intended shortly to publish in defence of my favourite principle. As I looked upon this as a masterpiece, both

for argument and style, I could not in the pride of my heart avoid showing it to my old friend Mr. Wilmot, as I made no doubt of receiving his approbation; but not till too late I discovered that he was most violently attached to the contrary opinion, and with good reason; for he was at that time actually courting a fourth wife. This, as may be expected, produced a dispute attended with some acrimony, which threatened to interrupt our intended alliance; but on the day before that appointed for the ceremony, we agreed to discuss the subject at large.

It was managed with proper spirit on both sides: he asserted that I was heterodox; I retorted the charge; he replied, and I rejoined. In the mean time, while the controversy was hottest, I was called out by one of my relations, who, with a face of concern, advised me to give up the dispute, at least till my son's wedding was over.—"How," cried I, "relinquish the cause of truth, and let him be a husband, already driven to the very verge f absurdity! You might as well advise me to give up my fortune as my argument." 'Your fortune," returned my friend, "I am now sorry to inform you, is almost nothing. The merchant in town, in whose hands your

style, je ne pus m'empêcher, dans la joie de mon cœur, de le communiquer à mon vieil ami M. Wilmot, et je ne doutais point qu'il ne m'en félicitât; mais je découvris trop tard qu'il tenait fortement à l'opinion contraire, et cela par une bonne raison, car à cette époque même il cherchait à se marier en quatrièmes noces. Cette circonstance produisit entre nous, comme on peut s'y attendre, une altercation très-aigre, qui pouvait amener une rupture; mais nous convînmes de discuter le sujet à fond, la veille du jour fixé pour le mariage.

La dispute fut soutenue de part et d'autre avec une égale chaleur. Il prétendit que j'étais un hétérodoxe; je rétorquai l'argument; il répliqua, je persistai; mais, au plus fort du débat, je fus appelé au dehors par un de mes parents, qui, avec une figure renversée, me conseilla de laisser là ma dispute, au moins jusqu'après le mariage de mon fils. « Comment! m'écriai-je, abandonner la cause de la vérité! laisser à cet homme la liberté de se remarier, quand je l'ai réduit *à l'absurde*, et poussé dans ses derniers retranchements! Vous me persuaderiez moins aisément de renoncer à mes arguments qu'à ma fortune. — Votre fortune! reprit mon ami, hélas! je suis désolé de vous l'apprendre, elle est presque réduite à rien. Le négociant de Londres sur qui vous aviez placé vos fonds, vient de faire

banqueroute et de disparaître, et on ne croit pas que les créanciers retirent cinq pour cent. Je ne voulais pas, avant que la noce fût finie, attrister votre famille et vous par cette fâcheuse nouvelle; mais elle peut servir à modérer votre ardeur de dispute; car je suppose que votre prudence vous fera sentir la nécessité de dissimuler, au moins jusqu'à ce que la fortune de la jeune miss soit assurée à votre fils. — Si ce que vous me dites est vrai, répondis-je, et que je sois réduit à la mendicité, le malheur du moins ne me rendra jamais un malhonnête homme, et ne me fera point désavouer mes principes. Je vais de ce pas informer la compagnie de la situation où je me trouve; et, quant à la dispute, je rétracte dès ce moment toutes les concessions que j'avais faites complaisamment à mon antagoniste, et je soutiens qu'il ne peut *de jure* ou *de facto*, quelque sens en un mot que l'on donne à cette expression, convoler à de nouvelles noces. »

Je ne finirais pas, si j'entreprenais de décrire les diverses sensations qu'éprouvèrent les deux familles à la nouvelle de notre désastre; mais ce que les autres ressentaient ne paraissait rien, comparé au désespoir des deux amants. M. Wilmot, qui déjà inclinait visiblement pour la rupture, y fut bientôt déterminé par cet événement: il possédait une vertu au suprême degré: c'était celle de la prudence, la seule qui trop souvent nous reste à soixante-douze ans.

money was lodged, has gone off, to avoid a statute of bankruptcy, and is thought not to have left a shilling in the pound. I was unwilling to shock you or the family with the account till after the wedding: but now it may serve to moderate your warmth in the argument; for, I suppose, your own prudence will enforce the necessity of dissembling, at least till your son has the young lady's fortune secure."—"Well," returned I, "if what you tell me be true, and if I am to be a beggar, it shall never make me a rascal, or induce me to disavow my principles. I'll go this moment and inform the company of my circumstances; and as for the argument, I even retract my former concessions in the old gentleman's favour, nor will I allow him now to be a husband, in any sense of the expression."

It would be endless to describe the different sensations of both families when I divulged the news of our misfortune; but what others felt was slight to what the lovers appeared to endure. Mr. Wilmot, who seemed before sufficiently inclined to break the match, was by this blow soon determined: one virtue he had in perfection, which was prudence, too often the only one that is left us at seventy-two.

CHAPTER III.

.migration.—The fortunate circumstances of our lives are generally found at last to be of our own procuring.

The only hope of our family now was, that the report of our misfortunes might be malicious or premature; but a letter from my agent in town soon came with a confirmation of every particular. The loss of fortune to myself alone would have been trifling; the only uneasiness I felt was for my family, who were to be humble without an education to render them callous to contempt.

Near a fortnight had passed before I attempted to restrain their affliction; for premature consolation is but the remembrancer of sorrow. During this interval, my thoughts were employed on some future means of supporting them; and at last a small cure of fifteen pounds a year was offered me in a distant neighbourhood, where I could still enjoy my principles without molestation. With this proposal I joyfully closed, having determined to increase my salary by managing a little farm.

CHAPITRE III.

Changement d'habitation.— En général, le bonheur de notre vie dépend définitivement de nous-mêmes.

L'unique espoir qui nous restât alors, était que la nouvelle de nos malheurs fût fausse ou prématurée ; mais une lettre de mon correspondant de Londres m'en confirma bientôt toutes les particularités. La perte de ma fortune, si j'eusse été seul, ne m'eût paru qu'une bagatelle : toute mon inquiétude avait pour objet mes malheureux enfants qui allaient éprouver l'humiliation d'un état pour lequel ils n'avaient pas été élevés.

Près de quinze jours s'écoulèrent avant que j'entreprisse de modérer leur affliction; car les consolations prématurées ne servent qu'à réveiller la douleur. Durant cet intervalle, j'employai toutes mes idées à chercher les moyens de soutenir ma famille. A la fin, on m'offrit une petite cure de quinze livres sterling à une résidence éloignée, où je pouvais, sans trouble, professer mes principes. Je l'acceptai avec joie, et je résolus d'accroître mon revenu par l'exploitation d'une petite ferme.

Ce plan arrêté, mon premier soin fut de rassembler les débris de ma fortune. Toute rentrée faite et toute dette payée, de quatorze mille livres sterling, il ne me resta que quatre cents livres. Ma principale attention fut donc de rabaisser l'orgueil de ma famille au niveau de sa nouvelle position; car je savais qu'une pauvreté ambitieuse est le comble du malheur. « Vous ne pouvez pas ignorer, mes enfants, leur disais-je, que toute notre prudence était insuffisante pour prévenir le revers que nous venons d'éprouver, mais elle peut beaucoup pour en adoucir les effets. Nous voilà pauvres, mes chers amis, et la sagesse nous fait une loi de nous conformer à notre humble situation. Abandonnons donc sans regret cette splendeur qui n'empêche pas tant de gens d'être misérables, et cherchons dans une condition plus modeste cette paix avec laquelle tout le monde est heureux. Les pauvres se passent très-bien de notre secours: pourquoi n'apprendrions-nous pas à nous passer du leur? Oui, mes enfants, abjurons dès ce moment toute prétention à des tons distingués. Il nous reste assez pour le bonheur, si nous sommes sages; tâchons de gagner en contentement ce que nous perdons en richesses. »

Comme mon fils aîné avait fait ses études, je me décidai à l'envoyer à Londres, où il pouvait trouver dans ses talents des ressources, tant

Having taken this resolution, my next care was to get together the wrecks of my fortune; and all debts collected and paid, out of fourteen thousand pounds, we had but four hundred remaining. My chief attention, therefore, was now to bring down the pride of my family to their circumstances; for I well knew, that aspiring beggary is wretchedness itself. "You cannot be ignorant, my children," cried I, "that no prudence of ours could have prevented our late misfortune; but prudence may do much in disappointing its effects. We are now poor, my fondlings, and wisdom bids us conform to our humble situation. Let us then, without repining, give up those splendours with which numbers are wretched, and seek in humbler circumstances that peace with which all may be happy. The poor live pleasantly without our help; why then should not we learn to live without theirs? No, my children, let us from this moment give up all pretensions to gentility; we have still enough left for happiness, if we are wise, and let us draw upon content for the deficiencies of fortune."

As my eldest son was bred a scholar, I determined to send him to town, where his abilities might contribute to our support and

pour nous-mêmes que pour lui. La séparation d'amis et de parents est peut-être une des circonstances les plus accablantes qui suivent les revers de fortune. Le jour arriva bientôt où nous allions nous disperser pour la première fois. Mon fils, après avoir pris congé de sa mère et de ses frères et sœurs, qui l'embrassèrent en pleurant, vint me demander ma bénédiction. Je la lui donnai de bon cœur, et j'y ajoutai cinq guinées, qui était tout le patrimoine que j'eusse alors à lui offrir. « Mon fils, lui dis-je, vous allez à Londres à pied, comme fit jadis le grand *Hocker*, l'un de nos ancêtres. Recevez de moi le même cheval que lui donna le bon évêque *Jewel*, c'est-à-dire, ce bâton; prenez aussi ce livre, il charmera l'ennui de votre route : ces deux lignes qui s'y trouvent valent un million : *J'ai été jeune, et à présent je suis vieux; cependant je n'ai jamais vu le juste abandonné, ni sa postérité réduite à mendier son pain.* Que ceci soit votre consolation durant le voyage. Va, mon cher enfant, quel que soit ton sort, viens me revoir une fois par an. Bon courage, et adieu. » Comme il était plein d'honneur et de probité, je ne craignais point de le jeter nu sur le théâtre du monde; car je savais qu'élevé ou abattu, il y jouerait toujours le rôle d'un honnête homme.

Son départ n'était qu'un acheminement au nôtre qui arriva peu de jours après. Ce ne fut pas sans verser bien des larmes que nous quittâmes un voisinage où nous avions passé tant de jours paisibles ; et le courage le plus ferme peut-il se défendre en pareille occasion de manquer de sensibilité ? D'ailleurs, un voyage de soixante dix milles pour une famille qui ne s'était jamais éloignée au delà de dix, nous remplissait de crainte; et les gémissements des pauvres, qui nous suivirent fort loin, augmentaient encore notre tristesse.

Le premier jour nous conduisit sans accident à trente milles de notre future habitation, et nous nous arrêtâmes, pour passer la nuit, à une auberge mesquine, dans un village près de la route. Quand on nous eut donné une chambre, j'invitai l'hôte, suivant ma coutume, à souper avec nous. Il y consentit d'autant plus volontiers, que ce qu'il allait boire ne pouvait qu'augmenter la dépense. Il connaissait parfaitement le pays où j'allais m'établir, particulièrement M. Thornill, mon futur seigneur, qui demeurait à quelques milles de là. Il me le dépeignit comme un gentilhomme qui n'aimait à connaître du monde que les plaisirs qu'il procure, et qui surtout se faisait remarquer par son attachement pour le beau sexe. Il nous assura qu'il n'y avait point de vertu qui pût tenir contre ses artifices

His departure only prepared the way for our own, which arrived a few days afterwards. The leaving a neighbourhood in which we had enjoyed so many hours of tranquillity, was not without a tear, which scarce fortitude itself could suppress. Besides, a journey of seventy miles to a family that had hitherto never been above ten from home, filled us with apprehension, and the cries of the poor, who followed us for some miles, contributed to increase it. The first day's journey brought us in safety within thirty miles of our future retreat, and we put up for the night at an obscure inn in a village by the way. When we were shown a room, I desired the landlord, in my usual way, to let us have his company, with which he complied, as what he drank would increase the bill next morning. He knew, however, the whole neighbourhood to which I was removing, particularly Squire Thornhill, who was to be my landlord, and who lived within a few miles of the place. This gentleman he described as one who desired to know little more of the world than its pleasures, being particularly remarkable for his attachment to the fair sex. He observed, that no virtue was able to resist his arts and assiduity, and that

there was scarce a farmer's daughter within ten miles round but what had found him successful and faithless. Though this account gave me some pain, it had a very different effect upon my daughters, whose features seemed to brighten with the expectation of an approaching triumph; nor was my wife less pleased and confident of their allurements and virtue. While our thoughts were thus employed, the hostess entered the room to inform her husband, that the strange gentle man, who had been two days in the house, wanted money, and could not satisfy them for his reckoning. "Want money!" replied the host, "that must be impossible; for it was no later than yesterday he paid three guineas to our beadle to spare an old broken soldier that was to be whipped through the town for dog-stealing." The hostess, however, still persisting in her first assertion, he was preparing to leave the room, swearing that he would be satisfied one way or another, when I begged the landlord would introduce me to a stranger of so much charity as he described. With this he complied, showing in a gentleman who seemed to be about thirty, dressed in clothes that once were laced. His person was well formed, and his face marked

et sa pertinacité, et qu'il n'y avait peut-être pas une fille de fermier à dix milles à la ronde qui ne l'eût rendu heureux et infidèle. Ce récit me fit quelque chagrin; mais il produisit un effet tout différent sur mes filles, dont la figure semblait s'animer par l'espoir d'un triomphe prochain. Ma femme elle-même, pleine de confiance dans leurs attraits et dans leur vertu, ne paraissait pas moins satisfaite. Tandis que nous nous livrions à ces pensées diverses, l'hôtesse entra pour apprendre à son mari que ce monsieur si singulier qui était chez eux depuis deux jours, n'avait pas d'argent pour payer sa dépense. « Pas d'argent! reprit l'hôte, cela est impossible; car pas plus tard qu'hier, il paya trois guinées à notre bedeau pour sauver du fouet un vieux soldat estropié qui avait volé des chiens. » L'hôtesse, persistant dans ce qu'elle avait dit, il se mettait en devoir de sortir, jurant que de manière ou d'autre il serait payé, quand je le priai de me présenter à cet étranger que l'on dépeignait comme si charitable. Il satisfit à ma demande, et me fit voir un homme d'environ trente ans, vêtu d'un habit qui jadis avait été galonné. Il était de bonne mine, quoiqu'il eût l'air grave et austère d'un penseur. Il y avait quelque chose de bref et de sec

dans sa manière de s'exprimer, et il semblait ne rien entendre au cérémonial ou le dédaigner.

L'hôte s'étant retiré, je ne pus m'empêcher de témoigner à l'étranger la peine que je ressentais de voir un homme de sa sorte dans l'embarras où il se trouvait, et je lui offris ma bourse pour qu'il payât le maître de l'auberge. « Je l'accepte de bon cœur, monsieur, répondit-il, et je suis bien aise que mon imprévoyance, qui m'a fait donner tout ce que j'avais d'argent sur moi, ait servi à me prouver qu'il existait encore parmi les hommes des cœurs bienfaisants. Mais, avant tout, il est nécessaire que je connaisse la demeure et le nom de celui à qui je dois un tel service, afin que je m'acquitte envers lui le plus promptement possible. » Je le satisfis pleinement en lui apprenant non-seulement mon nom et mes derniers malheurs, mais encore le lieu où j'allais fixer ma résidence. « Ceci est plus heureux, reprit-il, que je n'aurais osé l'espérer; car je m'achemine précisément de ce côté-là; ce sont les grandes eaux qui m'ont retenu deux jours ici, mais j'espère que demain les routes seront praticables. » Je lui témoignai le plaisir que me ferait sa compagnie. Ma femme et ma fille joignirent leurs instances aux miennes pour le retenir à souper, et il finit par se rendre. Sa conversation, à la fois instructive et agréable, me faisait désirer que l'après-souper se

with the lines of thinking; he had something short and dry in his address, and seemed not to understand ceremony or to despise it. Upon the landlord's leaving the room, I could not avoid expressing my concern to the stranger at seeing a gentleman in such circumstances, and offered him my purse to satisfy the present demand. "I take it with all my heart, Sir," he replied, "and am glad that a late oversight in giving what money I had about me, has shown me that there are still some men like you. I must, however, previously entreat being informed of the name and residence of my benefactor, in order to repay him as soon as possible." In this I satisfied him fully, not only mentioning my name and late misfortune, but the place to which I was going to remove. "This," cried he, "happens still more lucky than I hoped for, as I am going the same way myself, having been detained here two days by the floods, which, I hope, by to-morrow will be found passable." I testified the pleasure I should have in his company, and my wife and daughters joining in entreaty, he was prevailed upon to stay supper. The stranger's conversation, which was at once pleasing and instructive, induced me to wish for a

continuance of it; but it was now high time to retire, and take refreshment against the fatigues of the following day.

The next morning we all set forward together: my family on horseback, while Mr. Burchell, our new companion, walked along the foot-path by the road side, observing, with a smile, that as we were ill mounted, he would be too generous to attempt leaving us behind. As the floods were not yet subsided, we were obliged to hire a guide, who trotted on before, Mr. Burchell and I bringing up the rear. We lightened the fatigues of the road with philosophical disputes, which he seemed to understand perfectly. But what surprised me most was, that though he was a money-borrower, he defended his opinions with as much obstinacy as if he had been my patron. He now and then also informed me to whom the different seats belonged that lay in our view as we travelled the road. "That," cried he, pointing to a very magnificent house which stood at some distance, "belongs to Mr. Thornhill, a young gentleman who enjoys a large fortune, though entirely dependent on the will of his uncle, Sir William Thornhill, a gentleman, who, content with a little him-

prolongeât; mais il fallut se retirer, et songer à prendre du repos pour soutenir les fatigues du lendemain.

Le jour suivant, nous partîmes le matin tous ensemble. La famille Primrose était à cheval pendant que M. Burchell, notre nouveau compagnon, marchait à pied dans le sentier qui bordait le chemin. Il observa, en souriant, que comme nous étions mal montés, il était trop poli pour nous laisser derrière. Les eaux n'étant pas encore entièrement retirées, nous fûmes obligés de louer un guide qui trottait devant la caravane, dont M. Burchell et moi formions l'arrière-garde. Nous allégions les fatigues de la route par des dissertations philosophiques, matière qu'il paraissait entendre très-bien. Mais ce qui m'étonnait surtout, c'était de voir que, quoiqu'il fût mon débiteur, il soutenait ses opinions avec autant de ténacité que si j'eusse été le sien. Il m'apprenait aussi, chemin faisant, à qui appartenaient les différents domaines que nous découvrions sur la route. « Cette maison, me dit-il, en me faisant voir à quelque distance un château magnifique, appartient à M. Thornhill, jeune homme qui jouit d'une grande fortune, quoique absolument dépendante de son oncle, sir William Thornhill. Cet oncle, qui se contente de peu pour lui-même, laisse son neveu disposer du

reste, et réside presque continuellement à Londres.— Quoi! repris-je, le jeune seigneur que je vais avoir serait le neveu d'un homme dont les vertus et les singularités sont si généralement connues! J'ai entendu parler de sir William comme de l'homme le plus généreux et en même temps le plus original du royaume; comme d'un homme d'une bienfaisance rare. — Oui, c'est assez là son portrait, dit M. Burchell; peut-être même a-t-il trop de bienfaisance, du moins il l'a poussée à l'excès dans sa jeunesse; car ses passions étaient vives, et comme elles étaient toutes tournées du côté de la vertu, elles l'ont jeté dans des excès romanesques. Il visa de bonne heure à acquérir les titres de brave militaire et de littérateur. En effet, il se distingua bientôt à l'armée, et ne fut pas sans réputation parmi les savants. L'adulation s'attache toujours aux ambitieux; ce sont de tous les hommes ceux qui sont les plus disposés à l'accueillir. Il était environné de gens qui ne se montraient constamment à lui que d'un seul côté, et qui développèrent en lui un sentiment si prononcé de bienveillance générale, qu'il oublia totalement le soin de ses intérêts. Il aimait tout le genre humain, parce que sa situation ne lui permettait pas de voir qu'il regorge de fripons. Les médecins nous parlent d'une maladie dans laquelle tout le corps devient d'une sensibilité si irritable, que

self, permits his nephew to enjoy the rest, and chiefly resides in town."—"What!" cried I, "is my young landlord then the nephew of a man whose virtues, generosity, and singularities are so universally known? I have heard Sir William Thornhill represented as one of the most generous, yet whimsical men in the kingdom; a man of consummate benevolence."—"Something, perhaps, too much so," replied Mr. Burchell, "at least he carried benevolence to an excess when young; for his passions where then strong, and as they all were upon the side of virtue, they led it up to a romantic extreme. He early began to aim at the qualifications of the soldier and the scholar; was soon distinguished in the army, and had some reputation among men of learning. Adulation ever follows the ambitious; for such alone receive most pleasure from flattery. He was surrounded with crowds, who showed him only one side of their character; so that he began to lose a regard for private interest in universal sympathy. He loved all mankind; for fortune prevented him from knowing that there were rascals Physicians tell us of a disorder in which the whole body is so exquisitely sensible that the

slightest touch gives pain : what some have thus suffered in their persons, this gentleman felt in his mind. The slightest distress, whether real or fictitious, touched him to the quick, and his soul laboured under a sickly sensibility of the miseries of others. Thus disposed to relieve, it will be easily conjectured, he found numbers disposed to solicit: his profusions began to impair his fortune, but not his good-nature; that, indeed, was seen to increase as the other seemed to decay: he grew improvident as he grew poor, and though he talked like a man of sense, his actions were those of a fool. Still, however, being surrounded with importunity, and no longer able to satisfy every request that was made him, instead of *money* he gave *promises*—they were all he had to bestow, and he had not resolution enough to give any man pain by a denial. By this he drew round him crowds of dependents, whom he was sure to disappoint, yet wished to relieve. These hung upon him for a time, and left him with merited reproaches and contempt. But in proportion as he became contemptible to others, he became despicable to himself: his mind had leaned upon their adulation, and that support

le plus léger tact est douloureux. Ce que ces malades éprouvent au physique, ce gentilhomme l'éprouvait au moral. La plus légère infortune, réelle ou simulée, le touchait jusqu'au vif, et son âme était sans cesse tourmentée d'une sensibilité douloureuse pour les peines d'autrui. Ainsi disposé à secourir, on conjecture aisément que les solliciteurs ne lui manquaient pas.

Ses profusions commencèrent à altérer sa fortune, mais non pas son bon naturel qui, en vérité, semblait croître à mesure que le bien diminuait. Il devint plus imprévoyant en s'appauvrissant davantage : ses discours étaient d'un homme sensé, et ses actions d'un fou. Enfin, continuellement entouré d'importuns qu'il ne pouvait plus satisfaire, il leur donna, au lieu d'argent, des promesses. C'était tout ce dont il pouvait disposer, et il n'avait pas le courage d'affliger personne par un refus. De cette manière, il amassa autour de lui une foule de demandeurs pour lesquels il n'avait plus qu'une bonne volonté stérile. Ces gens-là continuèrent pendant quelque temps à le harceler, et s'éloignèrent ensuite en l'accablant de justes reproches, et même de mépris. Mais à mesure qu'il perdit l'approbation des autres, il sentit aussi la sienne propre l'abandonner. Il avait appuyé sur l'adulation l'opinion qu'il s'était formée de lui-même; dès que ce support vint à lui manquer,

il chercha vainement des consolations dans son cœur dont il n'avait jamais appris à respecter le suffrage. Le monde commença dès lors à prendre à ses yeux un aspect différent. La flatterie de ses complaisants dégénéra en une simple approbation, qui prit bientôt la forme de représentations amicales; et des représentations, lorsqu'elles sont rejetées, engendrent toujours de l'aigreur. Il reconnut alors que ces prétendus amis que les bienfaits attirent, ne sont nullement les plus estimables, il sentit que pour obtenir le cœur d'un autre, il faut lui donner le sien. Oh! oui, je reconnus bien alors..... Mais j'ai oublié ce que je voulais vous dire. Au résumé, monsieur, il résolut de s'occuper à l'avenir de lui-même, et se traça un plan pour rétablir sa fortune délabrée. Dans ce dessein, il parcourut à pied toute l'Europe à sa manière originale; et avant qu'il eût atteint sa trentième année, ses affaires se trouvèrent dans un état plus brillant que jamais. A présent ses libéralités sont devenues plus raisonnables et plus modérées qu'autrefois; mais il n'a pas perdu ses bizarreries, et il a toujours une manière de faire du bien qui n'est pas celle de tout le monde. »

Mon attention était tellement captivée par le récit de M. Burchell, qu'à peine regardais-je devant moi en marchant, quant tout à coup nous fûmes alarmés par les cris de ma famille; et en

taken away, he could find no pleasure in the applause of his heart, which he had never learned to reverence. The world now began to wear a different aspect. The flattery of his friends began to dwindle into simple approbation; approbation soon took the more friendly form of advice, and advice, when rejected, produced their reproaches. He now, therefore, found that such friends as benefits had gathered round him, were little estimable: he now found, that a man's own heart must be ever given to gain that of another. I now found, that—that—I forget what I was going to observe: in short, Sir, he resolved to respect himself, and laid down a plan of restoring his falling fortune. For this purpose, in his own whimsical manner, he travelled through Europe on foot, and now, though he has scarce attained the age of thirty, his circumstances are more affluent than ever. At present his bounties are more rational and moderate than before; but still he preserves the character of an humorist, and finds most pleasure in eccentric virtues."

My attention was so much taken up by Mr. Burchell's account, that I scarce looked forward as we went along, till we were alarmed by the cries of my family, when

turning, I perceived my youngest daughter in the midst of a rapid stream, thrown from her horse, and struggling with the torrent. She had sunk twice, nor was it in my power to disengage myself in time to bring her relief. My sensations were even too violent to permit my attempting her rescue; she must have certainly perished, had not my companion, perceiving her danger, instantly plunged in to her relief, and, with some difficulty, brought her in safety to the opposite shore. By taking the current a little farther up, the rest of the family got safely over; where we had an opportunity of joining our acknowledgments to hers. Her gratitude may be more readily imagined than described: she thanked her deliverer more with looks than words, and continued to lean upon his arm, as if still willing to receive assistance. My wife also hoped one day to have the pleasure of returning his kindness at her own house. Thus, after we were refreshed at the next inn, and had dined together, as Mr. Burchell was going to a different part of the country, he took leave, and we pursued our journey; my wife observing, as we went, that she liked him extremely, and protesting, that if he had

tournant la tête, je vis au milieu d'un courant rapide ma fille cadette qui était tombée de cheval, et qui se débattait contre le torrent. Deux fois je la vis enfoncer, sans qu'il fût en mon pouvoir de me dégager assez à temps pour lui porter secours; l'excès de mon saisissement me rendait d'ailleurs incapable d'agir; elle aurait certainement péri, si mon compagnon, voyant son péril, ne se fût plongé au même instant dans l'eau pour l'en retirer, et ce ne fut pas sans peine qu'il la conduisit saine et sauve à l'autre bord. Le reste de ma famille, en prenant un peu plus haut, passa le courant sans danger, et nous joignîmes alors nos remercîments à ceux de ma fille. La reconnaissance qu'elle manifesta est plus aisée à imaginer qu'à décrire : elle remerciait son libérateur plus par ses regards que par ses paroles, et elle continuait à s'appuyer sur son bras, comme si elle eût aimé à recevoir de lui nouveaux secours. Ma femme aussi espérait bien, disait-elle, avoir quelque jour le plaisir de reconnaître dans sa maison un tel service.

Après nous être reposés à la première auberge, et y avoir dîné tous ensemble, nous nous séparâmes de M. Burchell, qui avait affaire d'un autre côté du canton, et nous continuâmes notre route. Ma femme protesta, chemin faisant, qu'elle aimait beaucoup M. Burchell, et que, s'il avait assez de naissance et de fortune pour

pouvoir prétendre à une alliance telle que la nôtre, elle ne connaissait point d'homme dont elle fît plus volontiers son gendre. Je ne pus m'empêcher de sourire d'un tel discours; mais pour moi je n'ai jamais désapprouvé ces illusions qui tendent à nous rendre plus heureux.

CHAPITRE IV.

Où il est prouvé que la fortune la plus humble peut procurer le bonheur, qui n'est pas hors de nous, mais dans nous.

Le lieu de notre nouvelle habitation était un petit hameau composé de laboureurs qui cultivaient leurs propres terres, et qui étaient également étrangers à l'opulence et à la pauvreté. Comme ils trouvaient chez eux presque toutes les nécessités de la vie, ils allaient rarement chercher le superflu dans les villes. Éloignés du monde poli, ils conservaient la simplicité des mœurs antiques, et une longue habitude de la frugalité leur permettait à peine de savoir que la tempérance fût une vertu. Ils travaillaient gaiement les jours ouvrables, mais ils observaient soigneusement les fêtes comme des intervalles de repos et de plaisir. A Noël, ils

birth and fortune to entitle him to match into such a family as ours, she knew no man she would sooner fix upon. I could not but smile to hear her talk in this lofty strain; but I was never much displeased with those harmless delusions that tend to make us more happy.

CHAPTER IV.

A proof that even the humblest fortune may grant happiness, which depends not on circumstances, but constitution.

The place of our retreat was in a little neighbourhood, consisting of farmers who tilled their own grounds, and were equal strangers to opulence and poverty. As they had almost all the conveniencies of life within themselves, they seldom visited towns or cities in search of superfluities. Remote from the polite, they still retained the primeval simplicity of manners; and frugal by habit, they scarce knew that temperance was a virtue. They wrought with cheerfulness on days of labour, but observed festivals as intervals of idleness and plea-

sure. They kept up the Christmas carol, sent true love-knots on Valentine-morning, eat pancakes on Shrovetide, showed their wit on the first of April, and religiously cracked nuts on Michaelmas-eve. Being apprised of our approach, the whole neighbourhood came out to meet their minister, dressed in their finest clothes, and preceded by a pipe and tabor; a feast also was provided for our reception, at which we sat cheerfully down; and what the conversation wanted in wit was made up in laughter.

Our little habitation was situated at the foot of a sloping hill, sheltered with a beautiful underwood behind, and a prattling river before; on one side a meadow, on the other a green. My farm consisted of about twenty acres of excellent land, having given a hundred pounds for my predecessor's good-will. Nothing could exceed the neatness of my little inclosures, the elms and hedgerows appearing with inexpressible beauty. My house consisted of but one story, and was covered with thatch, which gave it an air of great snugness; the walls on the inside were nicely white-washed, and my daughters undertook to adorn them with pictures of their own designing. Though the same room

chantaient des cantiques, s'envoyaient des nœuds d'amour à la Saint-Valentin, mangeaient des crêpes au carnaval, déployaient leur esprit le premier d'avril, en faisant manger du poisson, et cassaient religieusement des noix la veille de la Saint-Michel. Instruits de notre approche, tous les habitants vinrent au-devant de leur pasteur, vêtus de leurs plus beaux habits, un fifre et un tambourin à leur tête. Ils avaient préparé pour nous recevoir un repas où nous prîmes joyeusement notre place, et ce qui manqua en esprit à la conversation, fut suppléé par le rire et la gaieté.

Notre petite habitation était située au pied d'une colline; un beau bois l'abritait par derrière; sur le devant coulait un ruisseau; d'un côté nous avions une prairie, de l'autre une verte pelouse. Ma ferme consistait en vingt acres environ d'excellente terre, pour la cession desquels j'avais donné cent livres sterling à mon prédécesseur, à titre de pot-de-vin. Rien ne pouvait surpasser la propreté de mes petites clôtures; les ormes et les haies dont elles étaient formées étaient de la plus grande beauté. Ma maison n'avait qu'un étage, et était couverte en chaume, ce qui lui donnait un air plus ramassé. Les murailles en dedans étaient proprement blanchies, et mes filles entreprirent de les orner de dessins de leur façon. La même pièce, à la

vérité, nous servait de salon et de cuisine, mais elle n'en était que plus chaude. Elle était d'ailleurs si bien tenue, les plats et les assiettes étaient si nets, la batterie si bien écurée, et le tout rangé en si bon ordre sur des tablettes, que l'œil satisfait ne demandait pas de plus beaux ameublements. Il y avait trois autres chambres, l'une pour ma femme et pour moi, une seconde à côté pour nos deux filles, et la troisième, à deux lits, pour le reste de mes enfants.

La petite république à laquelle je donnais des lois était réglée de la manière suivante. Au lever du soleil, nous nous rassemblions tous dans la chambre commune, où le feu avait été allumé auparavant par la servante. Après nous être salués mutuellement avec la cérémonie convenable (car j'ai toujours pensé qu'il était bon de conserver quelques formes extérieures de politesse, sans lesquelles la familiarité détruit l'affection), nous nous mettions tous à genoux pour remercier le Tout-Puissant du nouveau jour qu'il nous accordait. Ce devoir rempli, mon fils et moi nous allions vaquer dehors à nos travaux, tandis que ma femme et mes deux filles s'occupaient à préparer le déjeuner, qui était toujours servi à une heure fixe. J'accordais une demi-heure pour ce repas, et une heure pour le dîner; ce temps se passait en propos gais et innocents

served us for parlour and kitchen, that only made it the warmer. Besides, as it was kept with the utmost neatness, the dishes, plates, and coppers being well scoured, and all disposed in bright rows on the shelves, the eye was agreeably relieved, and did not want richer furniture. There were three other apartments, one for my wife and me, another for our two daughters, within our own, and the third, with two beds, for the rest of the children.

The little republic to which I gave laws was regulated in the following manner: by sunrise we all assembled in our common apartment, the fire being previously kindled by the servant. After we had saluted each other with proper ceremony—for I always thought fit to keep up some mechanical forms of good breeding, without which freedom ever destroys friendship—we all bent in gratitude to that Being who gave us another day. This duty being performed, my son and I went to pursue our usual industry abroad, while my wife and daughters employed themselves in providing breakfast, which was always ready at a certain time. I allowed half an hour for this meal, and an hour for dinner; which time was taken up in

entre ma femme et mes filles, et en arguments philosophiques entre mon fils et moi.

Comme nous nous levions avec le soleil, nous ne poursuivions jamais nos travaux après qu'il était couché; nous retournions alors au logis, où nous attendaient des visages épanouis, des cœurs contents et un bon feu. Parfois nous trouvions compagnie; le fermier Flamborough, notre babillard de voisin, et plus souvent un aveugle du lieu, qui jouait de la cornemuse, venaient nous rendre visite; et boire de notre vin de groseilles, dont nous n'avions perdu ni la recette ni la réputation. Ces bonnes gens avaient différents moyens de se rendre amusants; tandis que l'un jouait de la cornemuse, l'autre chantait quelque ballade touchante, telle que *la dernière nuit de Johnny Armstrong*, ou *la cruauté de Barbara Allen.* Le jour se terminait comme nous l'avions commencé, les deux petits garçons étaient chargés de lire l'épître et l'évangile du jour; celui qui lisait le plus haut, le plus distinctement et le mieux, avait un sou le dimanche pour mettre dans le tronc des pauvres.

Quand venait le dimanche, c'était là le jour de parure, auquel tous mes édits somptuaires ne pouvaient rien. Quelque effet que je me fusse flatté de produire sur la vanité de mes

filles par mes sermons contre l'orgueil, je les trouvais toujours attachées dans le cœur à leurs anciens colifichets; elles aimaient toujours les gazes, les dentelles, les grenats et les rubans: il n'était pas jusqu'à ma femme qui ne tînt à son pou-de-soie cramoisi, parce que je m'étais avisé de lui dire un jour qu'il lui allait bien.

Ce fut surtout le premier dimanche qui suivit notre arrivée, que leur conduite me mortifia beaucoup. J'avais recommandé la veille à mes filles d'être prêtes de bonne heure, car j'ai toujours aimé être arrivé à l'église bien avant mes paroissiens. Elles m'obéirent ponctuellement; mais quand il s'agit de se rassembler le matin pour déjeuner, je vis paraître ma femme et mes filles dans tout l'éclat de leur ancienne toilette, les cheveux mastiqués de poudre et de pommade, des mouches mises dans le dernier goût, de longues queues retroussées et bouffantes, et qui faisaient *frou-frou* au moindre mouvement. Je ne pus m'empêcher de sourire en voyant leur vanité, surtout celle de ma femme, de qui j'attendais plus de raison. Le parti que je pris dans cette occasion fut d'ordonner à mon fils, d'un air important, d'appeler notre carrosse. Mes filles furent surprises à cet ordre; mais je le répétai avec plus de gravité encore. « Sûrement, mon cher, vous badinez, dit ma femme, nous pouvons fort bien aller à l'église à pied, nous

quered the vanity of my daughters, yet I still found them secretly attached to all their former finery: they still loved laces, ribands, bugles and catgut; my wife herself retained a passion for her crimson paduasoy because I formerly happened to say it became her.

The first Sunday, in particular, their behaviour served to mortify me: I had desired my girls the preceding night to be dressed early the next day; for I always loved to be at church a good while before the rest of the congregation. They punctually obeyed my directions; but when we were to assemble in the morning at breakfast, down came my wife and daughters, dressed out in all their former splendour; their hair plastered up with pomatum, their faces patched to taste, their trains bundled up into a heap behind, and rustling at every motion. I could not help smiling at their vanity, particularly that of my wife, from whom I expected more discretion. In this exigence, therefore, my only resource was to order my son, with an important air, to call our coach. The girls were amazed at the command; but I repeated it with more solemnity than before. "Surely, my dear, you jest," cried my wife; "we can walk it perfectly

well: we want no coach to carry us now."—"You mistake, child," returned I, "we do want a coach; for if we walk to church in this trim, the very children in the parish will hoot after us."—"Indeed," replied my wife, "I always imagined that my Charles was fond of seeing his children neat and handsome about him."—"You may be as neat as you please," interrupted I, "and I shall love you the better for it; but all this is not neatness, but frippery: these rufflings, and pinkings, and patchings, will only make us hated by all the wives of our neighbours. No, my children," continued I, more gravely, "those gowns may be altered into something of a plainer cut; for finery is very unbecoming in us, who want the means of decency I do not know whether such flouncing and shredding is becoming even in the rich, if we consider, upon a moderate calculation, that the nakedness of the indigent world may be clothed from the trimmings of the vain."

This remonstrance had the proper effect; hey went with great composure that very instant, to change their dress, and the next day I had the satisfaction of finding my daughters, at their own request, employed in cutting up their trains into Sunday waist-

n'avons pas besoin de carrosse pour nous y conduire. — Vous vous trompez, lui dis-je, ma chère, il nous faut un carrosse; car si nous allions à pied dans cet attirail, tous les petits enfants de la paroisse courraient après nous pour nous huer et nous montrer au doigt.— En vérité, reprit ma femme, j'avais toujours imaginé que mon cher Charles était bien aise de voir autour de lui ses enfants propres et bien mis.—Vous pouvez être aussi propres que vous voudrez, m'écriai-je en l'interrompant, et je ne vous en aimerai que mieux; mais tout ceci, ce n'est pas propreté, c'est extravagance. Ces manchettes, ces mouches, ces falbalas, ne serviront qu'à vous faire haïr des femmes de nos voisins. Oui, mes enfants, continuai-je d'un air plus grave, il faut retailler ces robes d'une manière plus simple; car cet étalage de parure sied mal à des gens qui ont à peine de quoi se mettre avec décence. Je ne sais pas même si ces longues queues et ces garnitures conviennent aux riches, quand on réfléchit qu'à calculer modérément, la nudité des pauvres pourrait être aisément couverte de tout ce superflu. »

Ma remontrance fit effet. Elles allèrent à l'instant, d'un air fort tranquille, changer de toilette; et j'eus la satisfaction de voir le lendemain mes filles s'occuper d'elles-mêmes à diminuer l'ampleur de leurs robes, pour en faire

des vestes de dimanche à Dick et à Bill, leurs deux petits frères. Ce qui me satisfit encore plus, ce fut de voir que leurs robes ainsi rétrécies ne leur en seyaient que mieux.

CHAPITRE V.

Nouvelle et grande connaissance introduite sur la scène. Ce qui fait naître les plus belles espérances est presque toujours ce qui devient le plus fatal.

A peu de distance de la maison, mon prédécesseur avait construit un banc, ombragé d'une haie d'aubépine et de chèvrefeuille. Là, quand le temps était beau et notre ouvrage fini de bonne heure, nous avions coutume de nous asseoir tous ensemble, pour jouir de la vue d'un riche paysage et du calme de la soirée. Quelquefois nous y prenions le thé, qui, étant devenu pour nous un régal extraordinaire, répandait la gaieté dans la famille, et se préparait avec beaucoup d'importance et de fracas. Dans ces occasions, nos deux petits garçons nous faisaient la lecture, et ils étaient servis après que nous avions fini. Quelquefois, pour varier nos amusements, mes filles chantaient en s'accompagnant de la guitare; et pendant qu'elles formaient ainsi un petit concert, ma femme et moi nous nous promenions sur la pelouse parsemée de clo-

coats for Dick and Bill, the two little ones; and what was still more satisfactory, the gowns seemed improved by this curtailing.

CHAPTER V.

A new and great acquaintance introduced.—What we place most hopes upon generally proves most fatal.

At a small distance from the house, my predecessor had made a seat, overshaded by a hedge of hawthorn and honeysuckle. Here, when the weather was fine, and our labour soon finished, we usually sate together, to enjoy an extensive landscape in the calm of the evening: here too we drank tea, which now was become an occasional banquet; and as we had it but seldom, it diffused new joy, the preparations for it being made with no small share of bustle and ceremony. On these occasions, our two little ones always read for us, and they were regularly served after we had done. Sometimes, to give a variety to our amusements, the girls sung to the guitar; and while they thus formed a little concert, my wife and I would stroll

down the sloping field, that was embellished with blue bells and centuary, talk of our children with rapture, and enjoy the breeze that wafted both health and harmony.

In this manner we began to find that every situation in life may bring its own peculiar pleasures; every morning waked us to a repetition of toil, but the evening repaid it with vacant hilarity.

It was about the beginning of autumn, on a holiday (for I kept such as intervals of relaxation from labour), that I had drawn out my family to our usual place of amusement, and our young musicians began their usual concert. As we were thus engaged, we saw a stag bound nimbly by, within about twenty paces of where we were sitting, and by its panting it seemed pressed by the hunters. We had not much time to reflect upon the poor animal's distress, when we perceived the dogs and horsemen come sweeping along at some distance behind, and making the very path it had taken. I was instantly for returning in with my family; but either curiosity or surprise, or some more hidden motive, held my wife and daughters to their seats. The huntsman, who rode foremost, passed us with great swiftness, followed by

ches bleues et de centaurées; nous parlions avec ravissement de nos enfants, et nous respirions délicieusement l'air frais et pur qui nous apportait à la fois l'harmonie et la santé.

De cette manière, nous commençâmes à trouver qu'il n'est point de situation dans la vie qui n'ait ses plaisirs particuliers. Si chaque matin nous éveillait pour recommencer nos travaux, chaque soirée ramenait pour nous, en récompense, et le repos et le plaisir.

C'était vers le commencement de l'automne, un certain jour de fête (car j'observais ces jours comme des délassements nécessaires du travail); j'avais conduit ma famille au lieu ordinaire de nos récréations, et nos jeunes musiciennes venaient de commencer leur concert accoutumé. Comme la petite fête était en train, nous vîmes un cerf bondir légèrement à quelque distance, et à son air haletant nous jugeâmes que les chasseurs le poursuivaient de près. A peine avions-nous eu le temps de réfléchir sur la détresse de ce pauvre animal, que nous aperçûmes les chiens et les piqueurs qui suivaient sa piste, et étaient au moment de l'atteindre. Je voulais rentrer avec ma famille: mais soit curiosité, surprise ou quelque motif plus caché, ma femme et mes filles ne firent aucun mouvement pour quitter leurs places. Le chasseur qui était à la

tête passa rapidement, suivi de quatre ou cinq autres non moins animés. A la fin, un jeune homme, d'un air plus agréable et plus distingué que les autres, s'avança, nous regarda pendant quelque temps, et, au lieu de suivre sa chasse, il s'arrêta tout court, mit pied à terre, donna son cheval à tenir à un domestique, et nous aborda d'un air de supériorité aisée. Il crut n'avoir pas besoin de s'annoncer, et alla tout droit pour embrasser mes filles, comme certain d'être bien reçu; mais elles avaient appris de bonne heure à déconcerter d'un regard les airs présomptueux. Alors il nous apprit que son nom était Thornhill, et qu'il était propriétaire de la seigneurie adjacente. Là-dessus il se présenta de nouveau pour embrasser les femmes, et tel fut le pouvoir de la fortune et des beaux habits, qu'il n'éprouva pas un second refus. Comme ses manières, quoique présomptueuses, étaient aisées, la familiarité s'établit bientôt entre nous. Il aperçut à terre quelques instruments de musique, et pria qu'on voulût bien lui faire la faveur de chanter. Je n'approuvais point une liaison si disproportionnée, et je fis signe de l'œil à mes filles de ne point céder à cette prière; mais un signe contraire et simultané de leur mère vint détruire l'effet du mien, et elles se prêtè-

four or five persons more, who seemed in equal haste: At last, a young gentleman of a more genteel appearance than the rest, came forward, and for a while regarding us, instead of pursuing the chase, stopped short, and, giving his horse to a servant who attended, approached us with a careless superior air. He seemed to want no introduction, but was going to salute my daughters as one certain of a kind reception; but they had early learned the lesson of looking presumption out of countenance: upon which he let us know that his name was Thornhill, and that he was the owner of the estate that lay for some extent round us: he again, therefore, offered to salute the female part of the family, and such was the power of fortune and fine clothes, that he found no second repulse. As his address, though confident, was easy, we soon became more familiar; and perceiving musical instruments lying near, he begged to be favoured with a song. As I did not approve of such disproportioned acquaintance, I winked upon my daughters, in order to prevent their compliance; but my hint was counteracted by one from their mother; so that with a cheerful air they gave us

a favourite song of Dryden's. Mr. Thornhill seemed highly delighted with their performance and choice, and then took up the guitar himself. He played but very indifferently; however, my eldest daughter repaid his former applause with interest, and assured him that his tones were louder than even those of her master. At this compliment he bowed, which she returned with a courtesy· he praised her taste, and she commended his understanding: an age could not have made them better acquainted; while the fond mother too, equally happy, insisted upon her landlord's stepping in, and tasting a glass of her gooseberry. The whole family seemed earnest to please him: my girls attempted to entertain him with topics they thought most modern; while Moses, on the contrary, gave him a question or two from the ancients, for which he had the satisfaction of being laughed at: my little ones were no less busy, and fondly stuck close to the stranger. All my endeavours could scarce keep their dirty fingers from handling and tarnishing the lace on his clothes, and lifting up the flaps of his pocket-holes, to see what was there. At the approach of evening he

rent très-gaiement à nous donner une chanson de Dryden.

M. Thornhill parut enchanté du choix de ce morceau et de son exécution. Ensuite il prit lui-même la guitare. Il n'en jouait que très-médiocrement : cependant ma fille aînée lui rendit ses éloges avec usure et l'assura qu'il tirait de l'instrument plus de son que le maître même de qui elle avait appris. A ce compliment il s'inclina, elle répliqua par une révérence; il loua son goût, elle vanta son habileté; au bout d'un siècle ils ne se seraient pas mieux connus. Pendant ce temps-là, la pauvre mère, aussi folle, aussi enchantée, insistait pour qu'il nous fît l'honneur d'entrer et de se rafraîchir en goûtant notre vin de groseilles. Toute la famille paraissait empressée à lui plaire ; mes filles s'efforçaient de mettre sur le tapis les sujets de conversation qu'elles croyaient les plus modernes, tandis que Mosès, au contraire, s'avisa de lui faire, sur les anciens, une ou deux questions, pour lesquelles il eut le plaisir de se voir rire au nez. Il crut, suivant son habitude, que l'on riait de son esprit, tandis que c'était de sa simplicité. Mes petits n'étaient pas moins empressés autour de l'étranger qu'ils examinaient curieusement. J'eus toutes les peines du monde à les empêcher de ternir, avec leurs doigts sales, le galon de son habit, et de lever les pattes de ses poches pour voir ce qu'il y avait dedans. Il nous quitta sur le soir,

mais en nous demandant la permission de renouveler sa visite, et l'on sent bien qu'une telle demande, de la part du seigneur du lieu, lui fut facilement accordée.

Aussitôt qu'il fut sorti, ma femme tint conseil sur ce qui venait de se passer. Elle était d'opinion que c'était une des choses les plus heureuses. Elle avait toujours vu les incidents les plus extraordinaires avoir un résultat avantageux. Elle espérait revoir le temps où nous pourrions encore lever la tête parmi les plus huppés, et elle finit par protester qu'elle ne voyait pas pour quelle raison les deux miss Wrinklers ayant trouvé de riches partis, ses filles ne pourraient pas en trouver de semblables. Comme c'était à moi que ce dernier argument était directement adressé, je protestai que je ne voyais pas non plus pourquoi cela n'arriverait pas, ni pourquoi M. Simpkins avait gagné le lot de dix mille livres sterling à la loterie, tandis que nous n'avions eu qu'un billet perdant. « En vérité, Charles, s'écria ma femme, voilà comme vous vous plaisez toujours à nous mortifier, mes filles et moi, lorsque nous sommes un peu gaies. Sophie, dites-moi, ma chère, que pensez-vous de notre nouvelle connaissance? Ne le trouvez-vous pas d'un bon naturel? — Très-bon, maman, répondit Sophie. Je crois qu'il peut parler longtemps sur toute sorte de sujets sans être jamais embarrassé : plus le sujet même est frivole, plus il a de choses à dire; il est d'ailleurs fort bel

took leave; but not till he had requested permission to renew his visit, which, as he was our landlord, we most readily agreed to.

As soon as he was gone, my wife called a council on the conduct of the day. She was of opinion, that it was a most fortunate hit; for she had known even stranger things than that brought to bear. She hoped again to see the day in which we might hold up our heads with the best of them; and concluded, she protested she could see no reason why the two Miss Wrinklers should marry great fortunes, and her children get none. As this last argument was directed to me, I protested I could see no reason for it neither; nor why Mr. Simpkins got the ten thousand pounds prize in the lottery, and we sat down with a blank. "I protest, Charles," cried my wife, "this is the way you always damp my girls and me when we are in spirits. Tell me, Soph, my dear, what do you think of our new visitor? don't you think he seemed to be good-natured?"—"Immensely so, indeed, mamma," replied she. "I think he has a deal to say upon every thing, and is never at a loss; and the more trifling the subject, the more he has to say."—"Yes," cried Olivia, "he is well enough for a man; but,

for my part, I don't much like him, he is sc extremely impudent and familiar; but on the guitar he is shocking." These two last speeches I interpreted by contraries. I found by this, that Sophia internally despised, as much as Olivia secretly admired him.— "Whatever may be your opinions of him, my children," cried I, "to confess a truth, he has not prepossessed me in his favour. Disproportioned friendships ever terminate in disgust; and I thought, notwithstanding all his ease, that he seemed perfectly sensible of the distance between us. Let us keep to companions of our own rank. There is no character more contemptible than a man that is a fortune-hunter; and I can see no reason why fortune-hunting women should not be contemptible too. Thus, at best, we shall be contemptible if his views are honourable; but if they be otherwise! I should shudder but to think of that! It is true I have no apprehensions from the conduct of my children, but I think there are some from his character." I would have proceeded, but for the interruption of a servant from the squire, who, with his compliments, sent us a side of venison, and a promise to dine with us some days after. This well-timed present

homme.—Oui, dit Olivia, pour un homme, il n'est pas mal ; cependant je ne l'aime pas beaucoup : il est d'une familiarité choquante, et sur la guitare il n'est pas soutenable. » J'interprétai ces deux discours en sens contraire ; je demeurai convaincu que Sophie, intérieurement, faisait fort peu de cas de lui, tandis qu'Olivia était en secret son admiratrice. « Mes enfants, leur disje, quelle que soit, sur son compte, votre façon de penser, si vous voulez que je vous parle franchement, il ne m'a point du tout prévenu en sa faveur. Les amitiés disproportionnées finissent toujours par le mécontentement, et je voyais, à travers toute son aisance, qu'il sentait très-bien la distance qui existe entre lui et nous. Voyons des gens de notre sorte. Il n'y a point de caractère plus méprisable parmi les hommes que celui de coureur de fortune, et je ne vois pas la raison pourquoi ce même caractère, chez les femmes, serait moins digne de mépris. Ainsi nous serions déjà dégradés en réussissant à lui inspirer des vues même honorables. Mais si elles ne l'étaient pas ! Je frémis à cette seule pensée ; car, quoique la conduite de mes filles doive me laisser sans appréhension, je ne pense pas qu'avec un homme tel que lui la sécurité puisse être parfaite. »

J'allais continuer, quand je fus interrompu par un domestique du chevalier, qui venait nous offrir les compliments de son maître et un quartier de venaison, avec la promesse de venir dîner chez nous quelques jours après. Ce présent, venu si à propos, plaida plus puissamment en sa fa-

veur que tous mes discours ne pouvaient plaider contre lui. Je pris donc le parti de me taire, et je me contentai d'avoir indiqué le péril, laissant à leur prudence le soin de l'éviter. Une vertu qui a continuellement besoin d'être gardée, ne vaut pas les frais d'une sentinelle.

CHAPITRE VI.

Le bonheur du coin du feu à la campagne.

Nous nous étions un peu échauffés dans la dispute précédente. Pour raccommoder les choses, nous convînmes tous, d'un même accord, de manger à souper une partie de la venaison, et mes filles se mirent à la préparer gaiement. « Je suis fâché, leur dis-je, que nous n'ayons pas quelque voisin ou quelque étranger pour prendre sa part de notre régal : de petits festins comme ceux-là sont une fois plus agréables quand l'hospitalité les embellit. — Dieu me bénisse! s'écria ma femme, voici venir notre bon ami M. Burchell, qui a sauvé notre Sophie, et qui vous écrasait si lestement dans la dispute. — M'écraser, moi, mon enfant!

pleaded more powerfully in his favour than any thing I had to say could obviate. I therefore continued silent, satisfied with just having pointed out danger, and leaving it to their own discretion to avoid it. That virtue which requires to be ever guarded, is scarce worth the sentinel.

CHAPTER VI.

The happiness of a country fire-side.

As we carried on the former dispute with some degree of warmth, in order to accommodate matters, it was universally agreed, that we should have a part of the venison for supper, and the girls undertook the task with alacrity. "I am sorry," cried I, "that we have no neighbour or stranger to take part in this good cheer: feasts of this kind acquire a double relish from hospitality."—"Bless me," cried my wife, "here comes our good friend Mr. Burchell, that saved our Sophia, and that run you down fairly in the argument."—"Confute me in argument, child?" cried I; "you mistake there, my

dear. I believe there are but few that can do that; I never dispute your abilities at making a goose-pie, and I beg you'll leave argument to me." As I spoke, poor Mr. Burchell entered the house, and was welcomed by the family, who shook him heartily by the hand, while little Dick officiously reached him a chair.

I was pleased with the poor man's friendship for two reasons: because I knew that he wanted mine, and I knew him to be friendly as far as he was able. He was known in our neighbourhood by the character of the poor gentleman that would do no good when he was young, though he was not yet thirty. He would at intervals talk with great good sense; but in general he was fondest of the company of children, whom he used to call harmless little men. He was famous, I found, for singing them ballads, and telling them stories; and seldom went out without something in his pockets for them—a piece of ginger bread or an halfpenny whistle. He generally came, for a few days, into our neighbourhood once a year, and lived upon the neighbours' hospitality. He sat down to supper among us, and my wife was not sparing of her goose-

Vous vous trompez, ma chère; je crois qu'il y a peu d'hommes qui soient en état de le faire. Je ne vous ai jamais contesté votre talent pour les pâtés d'oies; ne m'attaquez pas, je vous prie, sur la controverse. » Je n'avais pas fini, que le pauvre M. Burchell était déjà dans la maison. Il reçut un accueil amical de toute la famille, qui lui prit la main avec cordialité, tandis que le petit Dick avançait officieusement une chaise.

L'amitié de ce pauvre homme me faisait plaisir par deux motifs : d'abord parce que je savais que la mienne pouvait lui être utile, et ensuite parce que j'avais reconnu en lui un aussi bon cœur qu'il soit possible de l'avoir. Il était connu, dans le voisinage, sous la désignation du pauvre gentilhomme, qui n'avait rien voulu faire de bon dans sa jeunesse. Observez cependant qu'il n'avait pas alors plus de trente ans. Par intervalles, disait-on, il parlait avec un très-grand sens; mais, en général, il se plaisait le plus dans la compagnie des enfants, qu'il appelait d'*innocents petits hommes*. Je trouvais qu'il avait un talent particulier pour leur chanter des ballades et pour leur raconter des histoires; rarement marchait-il sans avoir dans ses poches quelque chose pour eux, comme des pains d'épice, des sifflets de deux liards et autres bagatelles. Il venait régulièrement dans le canton une fois chaque année, et y vivait de l'hospitalité des habitants. Il prit place à souper avec nous, et ma femme ne lui épargna pas son vin de groseilles. Les joyeux propos circulèrent; il nous chanta de vieilles

chansons, puis il apprit aux enfants l'*histoire du daim de Beverland,* ensuite celle des *souffrances de Griselle,* après quoi il leur raconta les *aventures de Catskin,* et enfin le *Bosquet de la belle Rosamonde.* Notre coq, qui chantait toujours à onze heures, vint nous avertir alors qu'il était temps d'aller nous reposer. Mais une difficulté que nous n'avions pas prévue vint nous arrêter : il s'agissait de savoir comment nous logerions notre hôte; nous n'avions de lits que ce qu'il nous fallait, et il était trop tard pour l'envoyer à l'auberge. Dans cet embarras, le petit Dick lui offrit sa place dans son lit, si son frère Mosès trouvait bon qu'il couchât avec lui. « Et moi, s'écria Bill, je donnerai à M. Burchell l'autre moitié du lit, si mes sœurs veulent me prendre avec elles.—Bien, bien, mes enfants! m'écriai-je; l'hospitalité est un des premiers devoirs du chrétien. Les animaux se retirent dans leurs tanières, et les oiseaux volent à leurs nids ; mais l'homme, privé d'appui, ne peut trouver de refuge que parmi ses semblables. Celui qui fut le plus étranger dans le monde, est celui qui vint pour le sauver. Il n'eut jamais de maison, comme s'il avait voulu s'assurer s'il existait encore quelque hospitalité parmi nous. Déborah, ma chère, dis-je à ma femme, donnez à chacun de ces enfants un morceau de sucre, et que Dick ait le plus gros, parce qu'il a parlé le premier.

Le lendemain, j'appelai de bon matin toute ma

berry wine. The tale went round; he sung us old songs, and gave the children the story of the Buck of Beverland, with the history of Patient Grizzel, the adventures of Catskin, and then Fair Rosamond's Bower. Our cock, which always crew at eleven, now told us it was time for repose; but an unforeseen difficulty started about lodging the stranger: all our beds were already taken up, and it was too late to send him to the next alehouse. In this dilemma, little Dick offered him his part of the bed, if his brother Moses would let him lie with him; "And I," cried Bill, "will give Mr. Burchell my part, if my sisters will take me to theirs."— "Well done, my good children," cried I, "hospitality is one of the first christian duties. The beast retires to his shelter, and the bird flies to its nest; but helpless man can only find refuge from his fellow-creature. The greatest stranger in this world was he that came to save it. He never had a house, as if willing to see what hospitality was left remaining amongst us.—Deborah, my dear," cried I to my wife, "give those boys a lump of sugar each; and let Dick's be the largest, because he spoke first."

In the morning early I called out my

whole family to help at saving an after-growth of hay, and our guest offering his assistance, he was accepted among the number. Our labours went on lightly: we turned the swath to the wind; I went foremost, and the rest followed in due succession. I could not avoid, however, observing the assiduity o Mr. Burchell in assisting my daughter Sophia in her part of the task. When he had finished his own, he would join in her's, and enter into a close conversation: but I had too good an opinion of Sophia's understanding, and was too well convinced of her ambition, to be under any uneasiness from a man of broken fortune. When we were finished for the day, Mr. Burchell was invited, as on the night before; but he refused, as he was to lie that night at a neighbour's to whose child he was carrying a whistle. When gone, our conversation at supper turned upon our late unfortunate guest. "What a strong instance," said I, "is that poor man, of the miseries attending a youth of levity and extravagance. He by no means wants sense, which only serves to aggravate his former folly. Poor forlorn creature? where are now the revellers, the flatterers, that he could once inspire and command? Gone,

famille pour m'aider à retourner un regain, et notre hôte nous ayant offert ses services, fut admis au nombre des travailleurs. Notre ouvrage alla vite; nous étalions le foin et l'exposions au vent. J'étais à la tête, et les autres suivaient à la file. Cependant je ne pus m'empêcher de remarquer l'empressement de M. Burchell à aider ma fille Sophie dans sa tâche. Dès qu'il avait fini la sienne, il se joignait à elle, et ils entraient tous deux en grande conversation; mais j'avais trop bonne opinion du jugement de Sophie, et je connaissais trop bien son ambition, pour rien craindre des soins que lui rendait un homme ruiné. Quand le travail de la journée fut fini, nous invitâmes M. Burchell, comme nous avions fait le soir précédent; mais il refusa, parce qu'il devait aller coucher chez un voisin à l'enfant duquel il portait un sifflet.

Lorsqu'il fut parti, la conversation, pendant le souper, roula sur notre malheureux hôte. « Quel exemple frappant, m'écriai-je, ce pauvre homme n'est-il pas, de la misère qui suit une jeunesse folle et dissipée! Il ne manque point du tout de sens; mais cela ne sert qu'à rendre ses sottises passées plus inexcusables. Pauvre créature délaissée! où sont actuellement ces parasites, ces flatteurs qui s'efforçaient à te plaire et auxquels tu donnais le ton? Ils sont partis, et

peut-être actuellement sont-ils empressés autour de ce vil entremetteur que ton extravagance a enrichi. Ils adulent celui-ci comme ils t'adulaient, et les applaudissements qu'ils donnaient à ton esprit sont changés en sarcasmes contre tes folies. Te voilà pauvre, et peut-être mérites-tu de l'être; car tu n'as ni l'ambition de te rendre indépendant, ni les talents nécessaires pour être utile. » Poussé peut-être par quelque raison secrète, je mis trop d'âpreté dans mes observations: Sophie me le fit sentir avec douceur. « Papa, me dit-elle, quelle qu'ait été son ancienne conduite, sa situation actuelle devrait le mettre à l'abri de la censure. Son indigence est une punition suffisante de ses anciens égarements, et j'ai ouï dire à mon papa lui-même que nous ne devons jamais frapper sans nécessité la victime sur laquelle la main de la Providence tient déjà levée la verge du châtiment. — Vous avez raison, Sophie, s'écria Moses, et un ancien représente fort bien cette conduite malicieuse sous l'allégorie d'un rustre qui tâchait d'écorcher Marsyas dont la peau avait déjà été enlevée. Je ne sais d'ailleurs si la position de ce pauvre homme est aussi fâcheuse que mon père le suppose. Nous ne devons pas juger de ce que sentent les autres par ce que nous sentirions si nous

perhaps, to attend the bagnio pander, grown rich by his extravagance. They once praised him, and now they applaud the pander: their former raptures at his wit, are now converted into sarcasms at his folly: he is poor, and perhaps deserves poverty; for he has neither the ambition to be independent, nor the skill to be useful." Prompted, perhaps, by some secret reasons, I delivered this observation with too much acrimony, which my Sophia gently reproved. "Whatsoever his former conduct may be, papa, his circumstances should exempt him from censure now. His present indigence is a sufficient punishment for former folly; and I have heard my papa himself say, that we should never strike one unnecessary blow at a victim over whom Providence holds the scourge of its resentment."—"You are right, Sophia," cried my son Moses, "and one of the ancients finely represents so malicious a conduct, by the attempts of a rustic to flay Marsyas, whose skin, the fable tells us, had been wholly stripped off by another. Besides, I don't know if this poor man's situation be so bad as my father would represent it. We are not to judge of the feelings of others by what we might feel if in their

place. However dark the habitation of the mole to our eyes, yet the animal itself finds the apartment sufficiently lightsome: and, to confess the truth, this man's mind seems fitted to his station; for I never heard any one more sprightly than he was to-day, when he conversed with you." This was said without the least design; however, it excited a blush, which she strove to cover by an affected laugh; assuring him that she scarce took any notice of what he said to her; but that she believed he might once have been a very fine gentleman. The readiness with which she undertook to vindicate herself, and her blushing, were symptoms I did not internally approve; but I repressed my suspicions.

As we expected our landlord the next day, my wife went to make the venison pasty; Moses sat reading, while I taught the little ones; my daughters seemed equally busy with the rest; and I observed them for a good while cooking something over the fire. I at first supposed they were assisting their mother; but little Dick informed me, in a whisper, that they were making a wash for the face. Washes of all kinds I had a natural antipathy to; for I knew that, instead

étions à leur place. Quelque obscure que nous paraisse l'habitation de la taupe, cependant l'animal lui-même la trouve suffisamment éclairée; et, à parler vrai, il semble que les inclinations de cet homme soient appropriées à sa situation; car je n'ai vu de ma vie personne qui eût l'air plus gai et plus animé que lui lorsqu'il causait tantôt avec vous. » Ces dernières paroles furent dites sans le moindre dessein ; cependant elles excitèrent de la part de Sophie une rougeur qu'elle s'efforça de cacher par un rire affecté, assurant son frère qu'à peine elle avait pris garde à ce que M. Burchell lui avait dit; mais qu'elle croyait qu'il avait pu être autrefois un très-aimable gentilhomme. Cette rougeur et cet empressement à se justifier étaient des symptômes qui, intérieurement, ne me firent pas plaisir; mais je réprimai mes soupçons.

Comme c'était le lendemain que nous attendions le seigneur du lieu, ma femme se mit à faire un pâté de la venaison. Mosès prit un livre, tandis que je donnais leçon aux deux petits. Mes filles, de leur côté, ne paraissaient pas moins empressées, et je remarquai que pendant assez longtemps elles furent occupées à faire cuire quelque chose. Je crus d'abord qu'elles aidaient leur mère; mais le petit Dick me dit tout bas qu'elles faisaient une eau pour le teint. J'ai toujours eu une antipathie marquée pour les in-

grédients de cette espèce, qui à ma connaissance sont plus nuisibles qu'utiles. J'approchai donc insensiblemnt ma chaise du feu, et prenant les pincettes comme pour l'attiser, je renversai, comme par accident, toute la composition, et il était trop tard pour en recommencer une autre.

CHAPITRE VII.

Description d'un bel esprit de la ville. — Les plus sots peuvent apprendre à être plaisants pour un jour ou deux.

Quand fut venu le matin du jour où nous devions traiter notre jeune seigneur, on peut aisément supposer que toutes les provisions furent épuisées pour se montrer magnifique. On peut bien s'imaginer aussi que ma femme et mes filles étalèrent dans cette occasion leur plus brillante parure. M. Thornhill vint avec deux personnes, son chapelain, et celui qui était chargé de l'éducation de ses coqs. Il voulut poliment envoyer au cabaret voisin les domestiques qui étaient en grand nombre; mais ma femme, dans la jubilation de son cœur, insista pour qu'ils restassent à diner à la maison; politesse qui, pour le dire en passant, nous fit jeûner pendant trois semaines.

M. Burchell nous avait fait entendre la veille

of mending the complexion they spoiled it. I therefore approached my chair by sly degrees to the fire, and grasping the poker, as if it wanted mending, seemingly by accident, overturned the whole composition, and it was too late to begin another.

CHAPTER VII.

A town wit described.—The dullest fellows may learn to be comical for a night or two.

When the morning arrived on which we were to entertain our young landlord, it may be easily supposed what provisions were exhausted to make an appearance: it may also be conjectured that my wife and daughters expended their gayest plumage upon this occasion. Mr. Thornhill came with a couple of friends, his chaplain and feeder. The servants, who were numerous, he politely ordered to the next alehouse; but my wife, in the triumph of her heart, insisted on entertaining them all; for which, by the by, our family was pinched for three weeks after. As Mr. Burchell had hinted to us, the

day before, that he was making some proposals of marriage to Miss Wilmot, my son George's former mistress, this a good deal damped the heartiness of his reception: but accident, in some measure, relieved our embarrassment; for one of the company happening to mention her name, Mr. Thornhill observed, with an oath, that he never knew any thing more absurd than calling such a fright a beauty: "For, strike me ugly," continued he, "if I should not find as much pleasure in choosing my mistress by the information of a lamp under the clock at St. Dunstan's." At this he laughed, and so did we: the jests of the rich are ever successful. Olivia, too, could not avoid whispering, loud enough to be heard, that he had an infinite fund of humour.

After dinner, I began with my usual toast, the Church; for this I was thanked by the chaplain, as he said the Church was the only mistress of his affections. "Come, tell us honestly, Frank;" said the squire, with his usual archness, "suppose the Church, your present mistress, dressed in lawn sleeves, on one hand, and Miss Sophia, with no lawn about her, on the other, which would you be for?"—"For both to be

que M. Thornhill faisait des propositions de mariage à miss Wilmot, l'ancienne prétendue de mon fils George. Cette circonstance jeta d'abord quelque refroidissement sur l'accueil qu'on lui fit; mais le hasard vint éclaircir ce nuage; car quelqu'un de la compagnie l'ayant nommée, M. Thornhill protesta avec serment qu'il n'y avait rien, selon lui, de si absurde que d'appeler une pareille *horreur* une beauté. « Que je sois défiguré, continua-t-il, si je n'aimerais autant choisir une maîtresse à la lueur de la lampe qui est sous l'horloge de Saint-Dunstan [1]. » Il éclata de rire à ces mots; ainsi fîmes-nous, car les plaisanteries des riches réussissent toujours. Olivia même ne put s'empêcher de dire à demi-voix, mais assez haut pour être entendue, qu'il avait un fond de gaieté excessif.

Après le dîner, je proposai mon *toast* accoutumé, à l'Église. Le chapelain m'en remercia, m'assurant que l'Église était la seule maîtresse de son cœur. « Allons, Frank, soyez sincère, dit le chevalier avec cet air de supériorité qu'il savait si bien prendre; supposons, d'un côté, l'Église en longs habits de lin, et de l'autre, miss Sophie sans lin d'aucune espèce : pour laquelle vous décideriez-vous? — Pour toutes les deux,

[1] Église de Londres dont le voisinage est très-fréquenté par les filles publiques.

sur mon honneur, répondit le chapelain. — Fort bien, Frank, s'écria le chevalier, car je veux que ce verre de vin me suffoque, si une belle fille ne vaut pas mieux que toutes vos momeries de prêtre. Qu'est-ce en effet que vos dîmes et vos jongleries? Ce sont damnables impostures, et je m'engage à le prouver. — Je voudrais que vous l'entreprissiez, s'écria mon fils Mosès : je pense que je serais en état de vous répondre. — Fort bien, monsieur, reprit à l'instant le chevalier, qui vit à qui il avait affaire, et qui fit signe de l'œil à la compagnie pour avertir de la mystification. Si vous êtes disposé, poursuivit-il, à discuter froidement cette matière, je suis prêt à accepter le défi. Et d'abord, comment voulez-vous la traiter : analogiquement ou dialogicalement? — Rationnellement, répondit Mosès, ravi que le champ de la dispute lui fût ouvert. — A merveille, reprit son antagoniste. Voyons : avant tout, j'espère que vous ne nierez pas que tout ce qui existe existe. Si vous ne m'accordez pas ce point-là, je ne puis aller plus loin. — Pourquoi ne l'accorderais-je pas? répondit Mosès. Je crois que je puis le faire, et même avec avantage. — J'espère aussi, reprit l'autre, que vous m'accorderez que la partie est moindre que le tout? — Assurément, dit Mosès, cela est juste et raisonnable. — J'espère enfin que vous conviendrez, s'écria le chevalier, que les deux

sure," cried the chaplain.—"Right, Frank," cried the squire; "for may this glass suffocate me, but a fine girl is worth all the priestcraft in the creation. For what are tythes and tricks but an imposition, all a confounded imposture, and I can prove it." —"I wish you would," cried my son Moses, "and I think," continued he, "that I should be able to answer you."—"Very well, Sir," cried the squire, who immediately smoked him, and winked on the rest of the company, to prepare us for the sport; "if you are for a cool argument upon that subject, I am ready to accept the challenge. And first, whether are you for managing it analogically or dialogically?"—"I am for managing it rationally," cried Moses, quite happy at being permitted to dispute.—"Good again," cried the squire; "and firstly, of the first, I hope you'll not deny that whatever is, is. If you don't grant me that, I can go no further."— "Why," returned Moses, "I think I may grant that, and make the best of it."—"I hope, too," returned the other, "you'll grant that a part is less than the whole."—"I grant that, too," cried Moses, "it is but just and reasonable."—"I hope," cried the squire, "you will not deny, that the two angles of a

triangle are equal to two right ones."—"Nothing can be plainer," returned the other, and looked round him with his usual importance. "Very well," cried the squire, speaking very quick: "the premises being thus settled, I proceed to observe, that the concatenation of self-existences, proceeding in a reciprocal duplicate ratio, naturally produce a problematical dialogism, which in some measure proves that the essence of spirituality may be referred to the second predicable."—"Hold, hold," cried the other, "I deny that: do you think I can thus tamely submit to such heterodox doctrines?"—"What," replied the squire, as if in a passion, "not submit? Answer me one plain question: Do you think Aristotle right when he says, that relatives are related?"—"Undoubtedly," replied the other.—"If so, then." cried the squire, "answer me directly to what I propose: Whether do you judge the analytical investigation of the first part of my enthymem deficient *secundum quoad*, or *quoad minus?* and give me your reasons, I say, directly."—"I protest," cried Moses, "I don't rightly comprehend the force of your reasoning; but if it be reduced to one simple proposition, I fancy it may then have an an-

angles d'un triangle sont égaux à deux droits.— Rien n'est plus clair, répliqua mon fils, en regardant autour de lui avec son air d'importance accoutumé.— Fort bien donc, s'écria le chevalier, en parlant avec volubilité : les prémisses étant ainsi posées, je poursuis et j'observe que la concaténation des êtres procédant en raison double réciproque, produit naturellement un dialogisme problématique qui prouve, en quelque façon, que l'essence de la spiritualité peut être reportée au second des universaux. — Arrêtez! arrêtez! s'écria Mosès, je nie cela : me croyez-vous disposé à laisser passer doucement des propositions si hétérodoxes? — Comment, s'écria le chevalier du ton de la colère, vous ne m'accordez pas cela? Répondez-moi à une question bien simple : Pensez-vous qu'Aristote ait raison lorsqu'il dit que les relatifs sont des relations? — Sans difficulté, répondit Mosès.— S'il en est ainsi, dit M. Thornhill, répondez directement à cette proposition : Croyez-vous que l'investigation analytique de la première partie de mon enthymème soit défectueuse, *secundum quoad,* ou *quoad minus?* Et donnez-moi vos raisons, donnez-les moi tout à l'heure.—Je proteste, s'écria Mosès, que je ne comprends pas bien la force de votre raisonnement; mais s'il était réduit à une proposition simple, j'imagine que

je pourrais y répondre. —Oh! monsieur, reprit le chevalier, je suis votre très-humble serviteur. Je vois que vous voudriez que je vous fournisse tout à la fois des arguments et de l'intelligence. Non, monsieur, c'est être, je le proteste, un peu trop exigeant. » Cette conclusion fit rire toute la compagnie aux dépens du pauvre Mosès, qui montra seul une mine triste au milieu d'un groupe de visages joyeux, et qui ne proféra pas un seul mot pendant tout le reste de la fête.

Tout ceci ne me fit nullement plaisir, mais l'effet en fut contraire sur Olivia, qui prit pour de l'esprit ce qui n'était que de la mémoire. Elle regarda en conséquence le chevalier comme un gentilhomme accompli; et si l'on réfléchit pour combien entre dans cette dénomination une figure agréable, de beaux habits et une grande fortune, on sera disposé à lui pardonner. M. Thornhill, quoique réellement ignorant, parlait avec facilité, et pouvait discourir d'une manière aisée sur tous les lieux communs de la conversation. On ne doit pas être étonné qu'un tel talent lui gagnât l'affection d'une jeune personne, qui, accoutumée par son éducation à voir priser en elle les qualités extérieures, devait naturellement en faire cas dans autrui.

Quand notre jeune seigneur fut parti, nous recommençâmes à entrer en discussion sur son mérite. Comme ses regards et ses discours s'é-

swer." — "O, sir!" cried the squire, "I am your most humble servant: I find you want me to furnish you with argument and intellects too. No, sir, there, I protest, you are too hard for me." This effectually raised the laugh against poor Moses, who sat the only dismal figure in a group of merry faces; nor did he offer a single syllable more during the whole entertainment.

But though all this gave me no pleasure, it had a very different effect upon Olivia, who mistook it for humour, though but a mere act of the memory. She thought him, therefore, a very fine gentleman; and such as consider what powerful ingredients a good figure, fine clothes, and fortune are in that character, will easily forgive her. Mr. Thornhill, notwithstanding his real ignorance, talked with ease, and could expatiate upon the common topics of conversation with fluency. It is not surprising, then, that such talents should win the affections of a girl, who by education was taught to value an appearance in herself, and consequently to set a value upon it in another.

Upon his departure, we again entered into a debate upon the merits of our young landlord. As he directed his looks and conversa-

taient adressés habituellement à Olivia, il n'y eut pas lieu de douter que ce ne fût elle qui nous attirât ses visites. Elle parut même prendre assez bien les plaisanteries innocentes de son frère et de sa sœur sur ce sujet : il n'y eut pas jusqu'à Déborah qui parut partager la gloire de la journée, et s'enorgueillir de la conquête de sa fille comme si c'eût été la sienne propre. « Présentement, mon cher, me dit-elle, je vous avouerai franchement que c'est moi qui ai recommandé à mes filles d'encourager les visites du chevalier. J'ai toujours eu un peu d'ambition, et vous voyez que je n'avais pas tort; car qui sait comment ceci finira? — Qui le sait, en effet? repris-je avec un soupir. Pour mon compte, ceci ne me plaît pas du tout; j'aurais beaucoup mieux aimé quelqu'un de pauvre et d'honnête, que ce beau monsieur avec sa fortune et son irréligion; car notez bien que s'il est tel que je le soupçonne, jamais un esprit fort ne deviendra mon gendre.

—Assurément, mon père, dit Mosès, vous poussez la sévérité trop loin sur cet article; car le ciel ne lui demandera jamais compte de ce qu'il aura pensé, mais de ce qu'il aura fait. Il n'est personne dans l'esprit de qui ne s'élèvent mille mauvaises pensées qu'il n'est pas en son pouvoir de réprimer. C'est peut-être involontairement que ce gentilhomme pense librement sur la re-

ligion; de sorte qu'en convenant que ses sentiments sont erronés, on ne peut pas plus le blâmer de ce qu'ils s'emparent de son esprit, qu'on ne pourrait blâmer le gouverneur d'une ville sans murailles de souffrir l'invasion de l'ennemi.

— Il est vrai, mon fils, répondis-je; mais si le gouverneur appelle lui-même l'ennemi, il devient véritablement coupable, et c'est toujours là le cas de ceux qui embrassent l'erreur. Leur tort consiste, non pas à se rendre aux preuves qu'on leur fournit, mais au contraire à fermer les yeux devant celles qui leur sont offertes. De même, mon fils, quoique l'erreur, dans le principe, puisse être en nous involontaire, comme nous l'avons accueillie, ou par négligence ou par perversité, nous méritons châtiment pour notre faute, ou mépris pour notre folie. »

Ma femme alors s'engagea dans la conversation, mais sans répondre à l'argument. Elle observa que beaucoup d'hommes sages de notre connaissance étaient des esprits forts, et n'en étaient pas moins de bons maris; que d'ailleurs elle connaissait des filles qui avaient eu assez d'habileté pour convertir leurs époux. « Et qui sait, mon cher, continua-t-elle, de quoi Olivia est capable? Cette enfant parle fort bien sur toutes sortes de sujets, et à ma connaissance elle est fort versée dans la controverse. »

allowing his sentiments to be wrong, yet as he is purely passive in his assent, he is no more to be blamed for his errors, than the governor of a city without walls for the shelter he is obliged to afford an invading enemy."

"True, my son," cried I; "but if the governor invites the enemy there, he is justly culpable: and such is always the case with those who embrace error. The vice does not lie in assenting to the proofs they see, but in being blind to many of the proofs that offer: so that, though our erroneous opinions be involuntary when formed, yet, as we have been wilfully corrupt, or very negligent in forming them, we deserve punishment for our vice, or contempt for our folly."

My wife now kept up the conversation, though not the argument: she observed, that several very prudent men of our acquaintance were freethinkers, and made very good husbands; and she knew some sensible girls that had skill enough to make converts of their spouses: "And who knows, my dear," continued she, "what Olivia may be able to do? The girl has a great deal to say upon every subject, and to my knowledge is very well skilled in controversy."

"Why, my dear, what controversy can she have read?" cried I. "It does not occur to me that I ever put such books into her hands: you certainly overrate her merit." "Indeed, papa," replied Olivia, "she does not; I have read the disputes between Thwackum and Square, the controversy between Robinson Crusoe and Friday the savage, and I am now employed in reading the controversy in Religious Courtship." "Very well," cried I, "that's a good girl; I find you are perfectly qualified for making converts, and so go help your mother to make the gooseberry-pie."

CHAPTER VIII.

An amour, which promises little good fortune, yet may be productive of much.

The next morning we were again visited by Mr. Burchell, though I began, for certain reasons, to be displeased with the frequency of his return; but I could not refuse him my company and fireside. It is true, his labour more than requited his entertain-

— Eh quoi, ma chère femme ! m'écriai-je, quels livres de controverse a-t-elle pu lire? Je ne me rappelle pas lui avoir jamais mis de pareils livres entre les mains ; assurément vous exagérez son mérite.— Non vraiment, papa, répondit Olivia, j'ai lu beaucoup de controverses. J'ai lu les disputes de Thwackum et de Square, et les discussions de Robinson Crusoé avec le sauvage Vendredi. Je suis occupée présentement à lire les dissertations des *Amours religieux*.—Oui-da! m'écriai-je, voilà qui est fort bien, et vous êtes une bonne fille; je crois que vous êtes parfaitement en état d'opérer des conversions; ainsi, mon enfant, allez aider votre mère à faire une tourte de groseilles. »

CHAPITRE VIII.

Amour qui ne promet pas une grande fortune, et qui peut cependant en produire une considérable.

Le lendemain matin, M. Burchell vint nous revoir : et quoique, pour certaines raisons, ses fréquentes visites commençassent à me déplaire, je ne pouvais cependant, ni lui fermer ma porte, ni lui refuser place au coin du feu. Il est vrai que l'ouvrage qu'il faisait payait, et par delà, sa dépense; car il travaillait

vigoureusement avec nous; et soit qu'il s'agît de faner le foin ou de le mettre en meule, il était toujours en avant. D'ailleurs il avait sans cesse à nous dire quelque chose d'amusant qui diminuait notre fatigue; et il était à la fois si extravagant et si sensé, que je l'aimais, me moquais de lui et en avais pitié. Mon seul mécontentement contre lui provenait de l'attachement qu'il laissait voir pour ma fille cadette. Il l'appelait, en badinant, sa *petite maîtresse;* et s'il apportait à chacune de mes filles quelques parures de rubans, celle de Sophie était toujours la plus belle. Je ne sais comment il se faisait, mais chaque jour il semblait devenir plus aimable, acquérir plus d'esprit, et donner davantage à sa simplicité l'air imposant de la sagesse.

Nous dînâmes dans le pré, assis ou plutôt couchés autour d'un repas frugal, et la nappe étendue sur le foin; M. Burchell semblait répandre sur le festin la joie et la gaieté. Pour augmenter nos plaisirs, deux merles placés sur des haies opposées, chantaient en se répondant; le rouge-gorge familier venait becqueter les miettes qui tombaient de nos mains; tout ce qui nous entourait portait l'empreinte de la tranquillité. « Je ne suis jamais assise ainsi, dit Sophie, sans me rappeler le sort de ces deux amants, décrit par M. Gay d'une manière si touchante, et qui furent frappés de mort dans les bras l'un de l'autre. Il y a quelque chose de si pathétique dans cette

ment; for he wrought among us with vigour, and, either in the meadow or at the hay-rick, put himself foremost. Besides, he had always something amusing to say that lessened our toil; and was at once so out of the way and yet so sensible, that I loved, laughed at, and pitied him. My only dislike arose from an attachment he discovered to my daughter: he would, in a jesting manner, call her his little mistress; and when he bought each of the girls a set of ribands, hers was the finest. I knew not how, but he every day seemed to become more amiable, his wit to improve, and his simplicity to assume the superior airs of wisdom.

Our family dined in the field, and we sat, or rather reclined, round a temperate repast, our cloth spread upon the hay, while Mr. Burchell gave cheerfulness to the feast. To heighten our satisfaction, two blackbirds answered each other from opposite hedges, the familiar redbreast came and picked the crumbs from our hands, and every sound seemed but the echo of tranquillity.—"I never sit thus," says Sophia, "but I think of the two lovers, so sweetly described by Mr. Gay, who were struck dead in each other's arms. There is something so pathetic in

the description, that I have read it a hundred times with new rapture."—"In my opinion," cried my son, "the finest strokes in that description are much below those in the Acis and Galatea of Ovid. The Roman poet understands the use of contrast better; and upon that figure, artfully managed, all strength in the pathetic depends."—"It is remarkable," cried Mr. Burchell, "that both the poets you mention have equally contributed to introduce a false taste into their respective countries, by loading all their lines with epithet. Men of little genius found them most easily imitated in their defects; and English poetry, like that in the latter empire of Rome, is nothing at present but at combination of luxuriant images, without plot or connexion; a string of epithets, that improve the sound without carrying on the sense. But, perhaps, madam, while I thus reprehend others, you'll think it just that I should give them an opportunity to retaliate; and, indeed, I have made this remark only to have an opportunity of introducing to the company a ballad, which, whatever be its other defects, is, I think, at least free from those I have mentioned."

description, que je l'ai relue cent fois avec un nouveau plaisir ! — Selon moi, reprit Mosès, les plus beaux traits de ce morceau sont bien au-dessous de la fable d'Acis et Galathée dans Ovide : le poëte romain entend bien mieux l'usage des contrastes, et c'est de cette figure artistement employée que dépend la force du pathétique. — Il est à remarquer, dit M. Burchell, que les deux poëtes dont vous parlez ont également contribué à introduire, chacun dans leur pays, un faux goût, en surchargeant leurs vers d'épithètes. Des hommes de peu de génie ont trouvé fort aisé de les imiter dans leurs défauts ; et la poésie anglaise, comme celle des derniers temps de l'empire de Rome, n'offre à présent qu'une surabondance d'images sans but et sans liaison, et un amas d'épithètes qui peuvent aider à l'harmonie, mais qui n'ajoutent rien au sens. Mais peut-être penserez-vous, madame, qu'il est juste qu'en censurant ainsi les autres, je les mette à portée de prendre leur revanche ; aussi n'ai-je fait cette remarque que pour avoir occasion de lire à la compagnie une ballade qui, quels que soient ses défauts, est du moins exempte, à ce que j'imagine, de celui que je viens de relever.

BALLADE.

« Viens, bon ermite du vallon,
Viens, que ta marche hospitalière
Guide mes pas vers la lumière
Dont j'aperçois le doux rayon.

« Dans ces déserts dont l'étendue
Semble s'accroître devant lui,
Egaré, faible et sans appui,
Un voyageur s'offre à ta vue. »

« Mon fils, dans cette obscurité,
Crains de t'engager, dit l'ermite,
Fuis un feu trompeur : sa clarté
A ta perte te précipite.

« Pour le pauvre et le voyageur
Ma cellule n'est jamais close ;
Si je possède peu de chose,
Je l'offre du moins de bon cœur.

« Viens passer dans mon ermitage
Une nuit exempte de maux ;
Viens avec moi, gaîment partage
Des fruits, un jonc et le repos.

« Les hôtes des bois où nous sommes
Ne tombent point sous mes couteaux ;
L'Éternel a pitié des hommes
Moi, j'ai pitié des animaux.

« Les végétaux de la colline
M'offrent un innocent festin,
Et l'eau de la source voisine
Un breuvage agréable et sain.

A BALLAD.

"Turn, gentle hermit of the dale,
  And guide my lonely way,
To where yon taper cheers the vale
  With hospitable ray.

"For here forlorn and lost I tread,
  With fainting steps and slow;
Where wilds, immeasurably spread,
  Seem lengthening as I go."

"Forbear, my son," the hermit cries,
  "To tempt the dangerous gloom;
For yonder faithless phantom flies
  To lure thee to thy doom.

"Here to the houseless child of want,
  My door is open still;
And though my portion is but scant,
  I give it with good will.

"Then turn to-night, and freely share
  Whate'er my cell bestows;
My rushy couch and frugal fare,
  My blessing and repose.

"No flocks that range the valley free,
  To slaughter I condemn;
Taught by that Power that pities me,
  I learn to pity them.

"But from the mountain's grassy side
  A guiltless feast I bring:
A scrip with herbs and fruits supplied,
  And water from the spring.

"Then, pilgrim, turn; thy cares forego;
All earth-born cares are wrong:
Man wants but little here below,
Nor wants that little long."

Soft as the dew from heav'n descends,
His gentle accents fell:
The modest stranger lowly bends,
And follows to the cell.

Far in a wilderness obscure
The lonely mansion lay,
A refuge to the neighbouring poor,
And strangers led astray.

No stores beneath its humble thatch
Required a master's care;
The wicket, opening with a latch,
Received the harmless pair.

And now, when busy crowds retire,
To take their evening rest,
The hermit trimm'd his little fire,
And cheer'd his pensive guest;

And spread his vegetable store,
And gaily press'd, and smiled;
And, skill'd in legendary lore,
The lingering hours beguiled.

Around in sympathetic mirth,
Its tricks the kitten tries;
The cricket chirrups in the hearth;
The crackling faggot flies.

But nothing could a charm impart
To soothe the stranger's wo:
For grief was heavy at his heart,
And tears began to flow.

« Pèlerin jeune et solitaire,
Bannis tous soins inquiétants :
L'homme a besoin de peu sur terre;
Et n'en a pas besoin longtemps. »

La rosée est moins douce aux plantes,
Qu'au jeune étranger ces accents :
Il joint ses mains reconnaissantes,
Et suit son vieux guide à pas lents.

Au fond d'un bois sauvage et sombre,
Un toit solitaire, écarté,
Offre, en tous les temps, sous son ombre,
La modeste hospitalité.

Sous l'humble chaume qui le couvre,
Nul trésor ne peut attirer;
Le loquet fuit, la porte s'ouvre,
Le couple innocent vient d'entrer.

A l'heure où le sommeil invite
A se délasser du labeur,
En attisant son feu, l'ermite
Veut égayer le voyageur.

Il offre des noix, des amandes,
Et quelques fruits rafraîchissants;
Puis il raconte des légendes,
Pour tromper la longueur du temps.

Le chat qui bondit et folâtre,
Forme un épisode riant;
Le grillon chante au fond de l'âtre;
Le fagot brûle en pétillant.

Mais sous le poids de la tristesse
Le voyageur est accablé,
Un tourment inconnu l'oppresse
Bientôt ses larmes ont coulé.

En les voyant, le bon ermite
A senti se serrer son cœur :
« Jeune homme, apprends-moi quel malheur
Cause le trouble qui t'agite.

« Qui t'a, loin des tiens, entraîné ?
Est-ce la fortune ennemie ?
Pleures-tu l'amitié trahie ?
Pleures-tu l'amour dédaigné ?

« Du sort, jamais, par les largesses
L'homme prudent n'est abusé ;
Celui qui prise les richesses
Mérite peu d'être prisé.

« L'amitié, qu'est-ce ? une fumée,
Une ombre vaine, une vapeur,
Qui suit les biens, la renommée,
Et s'éclipse auprès du malheur.

« Et l'amour pur, l'amour fidèle,
Ah ! c'est un mot encor plus vain ;
Pour le trouver, glisse ta main
Dans le nid de la tourterelle.

« Jeune homme, bannis ta douleur,
Et dédaigne un sexe perfide. »
Tandis qu'il parlait, la rougeur
Décèle l'étranger timide.

L'ermite voit mille beautés
Briller, pâlir, briller encore,
Comme l'opale de l'aurore
Teint les nuages argentés.

L'inconnu, que trahit sa flamme,
Ne peut se taire plus longtemps ;
Ce pèlerin, c'est une femme
Dans tout l'éclat de son printemps.

His rising cares the hermit spied,
With answering care oppress'd:
" And whence, unhappy youth," he cried,
" The sorrows of thy breast?

" From better habitations spurn'd,
Reluctant dost thou rove?
Or grieve for friendship unreturn'd,
Or unregarded love?

" Alas! the joys that fortune brings
Are trifling, and decay;
And those who prize the paltry things
More trifling still than they.

" And what is friendship but a name,
A charm that lulls to sleep;
A shade that follows wealth or fame,
But leaves the wretch to weep?

"And love is still an emptier sound
The modern fair one's jest;
On earth unseen, or only found
To warm the turtle's nest.

" For shame, fond youth, thy sorrows hush,
And spurn the sex!" he said:
But while he spoke, a rising blush
His love-lorn guest betray'd.

Surprised, he sees new beauties rise,
Swift mantling to the view,
Like colours o'er the morning skies:
As bright, as transient too.

The bashful look, the rising breast
Alternate spread alarms:
The lovely stranger stands confess'd
A maid, in all her charms.

And, " Ah, forgive a stranger rude,
  A wretch forlorn," she cried,
" Whose feet unhallow'd thus intrude
  Where heav'n and you reside.

" But let a maid thy pity share,
  Whom love has taught to stray;
Who seeks for rest, but finds despair
  Companion of her way.

" My father lived beside the Tyne,
  A wealthy lord was he;
And all his wealth was mark'd as mine
  He had but only me.

" To win me from his tender arms,
  Unnumber'd suitors came;
Who praised me for imputed charms
  And felt or feign'd a flame.

" Each hour a mercenary crowd
  With richest proffers strove;
Among the rest young Edwin bow'd,
  But never talk'd of love.

" In humble, simplest habit clad,
  Nor wealth nor power had he;
Wisdom and worth were all he had,
  But these were all to me.

" The blossom opening to the day
  The dews of heav'n refined,
Could naught of purity display,
  To emulate his mind.

" The dew, the blossom on the tree,
  With charms inconstant shine;
Their charms were his, but, wo to me,
  Their constancy was mine!

« Pardonnez, si, dans cette enceinte,
Mes pas, lui dit-elle, portés,
Ont profané la maison sainte
Que le ciel et vous habitez.

« Soulagez une infortunée,
Que tourmente un fatal amour,
Et dont rien ne peut, nuit et jour,
Charmer la triste destinée.

« Mon père, homme riche et puissant,
Habitait les bords de la Tyne,
Il chérissait son Angéline,
Elle était son unique enfant.

« Une cour nombreuse et brillante
Bientôt s'empresse sur mes pas;
Partout on m'adule, on me vante,
On rend hommage à mes appas.

« De riches dons me font entendre
Qu'on espère gagner mon cœur;
Edwin, plus timide et plus tendre,
N'osait avouer son ardeur.

« Sans faste et sans suite importune,
L'Amour l'enchaînait sous ma loi,
Son cœur seul était sa fortune;
Mais son cœur était tout à moi.

« Bien purs sont les pleurs de l'Aurore
Bien pure est la fleur du matin;
Bon ermite, ah! de mon Edwin
L'âme était bien plus pure encore.

« Mais la fleur, les pleurs du matin,
Brillent peu longtemps au bocage;
Leur changement fut mon partage,
Et leurs attraits celui d'Edwin.

« Coquette, inconséquente et vaine,
Hélas ! je causai son tourment ;
J'aimais Edwin secrètement,
Et je triomphais de sa peine.

« Enfin, lassé de mes dédains,
Il brise une chaîne trop rude,
Et bientôt dans la solitude
Il va terminer ses destins.

« Je dois un tribut à sa cendre,
Ce tribut, je veux le payer :
Sur sa tombe je veux m'étendre,
Mon crime ainsi doit s'expier.

« Là, bientôt le mal qui me mine,
Comme lui me fera périr,
Edwin est mort pour Angéline,
Moi, pour Edwin, je veux mourir. »

« Tu ne mourras point, dit l'ermite
En la pressant contre son sein ;
A ce cœur brûlant qui palpite,
Reconnais en moi ton Edwin.

« Angéline, objet plein de charmes,
A qui j'ai conservé ma foi,
C'en est fait, tu sèches mes larmes,
Tu me rends au bonheur, à toi.

« Ne nous quittons plus, douce amie,
Bannis tout regret, tout souci ;
Qu'en mes bras, âme de ma vie,
Je te presse toujours ainsi.

« L'un à l'autre Amour nous destine ;
Non, rien ne nous désunira,
Et mon dernier soupir suivra
Le dernier soupir d'Angéline. »

"For still I tried each fickle art,
Importunate and vain:
And while his passion touch'd my heart,
I triumph'd in his pain.

"Till quite dejected with my scorn,
He left me to my pride:
And sought a solitude forlorn,
In secret, where he died.

"But mine the sorrow, mine the fault,
And well my life shall pay:
I'll seek the solitude he sought,
And stretch me where he lay.

"And there forlorn, despairing, hid,
I'll lay me down and die:
'Twas so for me that Edwin did,
And so for him will I."

"Forbid it, heav'n!" the hermit cried,
And clasp'd her to his breast:—
The wondering fair one turn'd to chide
'Twas Edwin's self that press'd!

"Turn, Angelina, ever dear,
My charmer, turn to see
Thy own, thy long lost Edwin here,
Restored to love and thee.

"Thus let me hold thee to my heart,
And every care resign;
And shall we never, never part,
My life—my all that's mine!

"No, never from this hour to part,
We'll live and love so true;
The sigh that rends thy constant heart,
Shall break thy Edwin's too."

While this ballad was reading, Sophia seemed to mix an air of tenderness with her approbation. But her tranquillity was soon disturbed by the report of a gun just by us; and immediately after, a man was seen bursting through the hedge, to take up the game he had killed. This sportsman was the squire's chaplain, who had shot one of the blackbirds that so agreeably entertained us. So loud a report, and so near, startled my daughters; and I could perceive that Sophia, in the fright, had thrown herself into Mr. Burchell's arms for protection. The gentleman came up, and asked pardon for having disturbed us, affirming that he was ignorant of our being so near: he therefore sat down by my youngest daughter, and, sportsman like, offered her what he had killed that morning. She was going to refuse, but a private look from her mother soon induced her to correct the mistake, and accept his present, though with some reluctance. My wife, as usual, discovered her pride in a whisper; observing that Sophia had made a conquest of the chaplain, as well as her sister had of the squire. I suspected, however, with more probability, that her affections were placed upon a different object.

Sophie, pendant la lecture de cette ballade, semblait joindre un air de tendresse à son approbation; mais sa tranquillité fut bientôt troublée par le bruit d'un coup de fusil tiré tout près de nous, et à l'instant nous vîmes un homme traverser la haie pour ramasser le gibier qu'il avait tué. Ce chasseur était le chapelain du chevalier qui venait de tirer sur un des merles qui nous avait si agréablement amusés. Un bruit si fort, et qui venait de si près, fit tressaillir mes filles; et je remarquai que Sophie, par un mouvement de frayeur, s'était jetée dans les bras de M. Burchell, comme pour y chercher un refuge. Le chapelain nous aborda, et nous demanda pardon de nous avoir effrayés, protestant qu'il ignorait que nous fussions si près. Il s'assit ensuite auprès de ma fille cadette, et lui offrit, en chasseur galant, ce qu'il avait tué dans la matinée. Elle allait le refuser; mais un coup d'œil de sa mère lui fit entendre que ce refus serait malhonnête; de sorte qu'elle accepta, quoique avec répugnance. Ma femme, selon sa coutume, laissa percer sa vanité en me disant à l'oreille que Sophie avait fait la conquête du chapelain, comme sa sœur celle du chevalier. Je soupçonnais cependant avec plus de probabilité que ses affections étaient placées ail-

leurs : le chapelain était député vers nous pour nous prévenir que M. Thornhill avait retenu des musiciens et préparé des rafraîchissements, et qu'il se proposait de faire danser ce même soir les jeunes demoiselles, au clair de la lune, sur la pelouse qui était devant notre porte. « J'avouerai, continua-t-il, que mon empressement à vous annoncer le premier cette nouvelle n'était pas désintéressé; car j'ose espérer que, pour ma récompense, miss Sophie voudra bien me faire l'honneur d'être ma danseuse. » Ma fille répondit que ce serait avec plaisir, si elle pouvait accepter honnêtement; « mais voici un monsieur, dit-elle en regardant M. Burchell, qui m'a aidée dans les travaux de la journée; il est juste qu'il partage mes amusements. » M. Burchell la remercia de sa politesse; mais il céda sa main au chapelain, ajoutant qu'il se rendait, le soir même, à cinq milles de là pour un souper de moisson auquel il était invité. Son refus me parut un peu extraordinaire, et je ne concevais pas comment une personne aussi sensée que ma fille cadette pouvait préférer ainsi un homme ruiné à quelqu'un dont les espérances de fortune étaient beaucoup plus grandes. Mais comme les hommes savent mieux discerner le mérite des femmes, de même il arrive souvent que les femmes jugent plus sainement de nous. Les deux sexes semblent avoir été faits pour s'observer l'un l'autre,

The chaplain's errand was to inform us, that Mr. Thornhill had provided music and refreshments, and intended that night giving the young ladies a ball by moonlight, on the grass-plot before our door. "Nor can I deny," continued he, "but I have an interest in being first to deliver this message, as I expect for my reward, to be honoured with Miss Sophia's hand as a partner."—To this my girl replied, that she should have no objection, if she could do it with honour:—"But here," continued she, "is a gentleman," looking at Mr. Burchell, "who has been my companion in the task for the day, and it is fit he should share in its amusements." Mr. Burchell returned her a compliment for her intentions, but resigned her up to the chaplain; adding, that he was to go that night five miles, being invited to a harvest supper. His refusal appeared to me a little extraordinary; nor could I conceive how so sensible a girl as my youngest could thus prefer a man of broken fortune to one whose expectations were much greater. But as men are most capable of distinguishing merit in women, so the ladies often form the truest judgment of us. The two sexes seem placed as spies upon each other, and are furnished

with different abilities, adapted for mutual inspection.

CHAPTER IX.

Two ladies of great distinction introduced.—Superior finery ever seems to confer superior breeding.

Mr. Burchell had scarce taken leave, and Sophia consented to dance with the chaplain, when my little ones came running out to tell us, that the squire was come, with a crowd of company. Upon our return, we found our landlord with a couple of under-gentlemen and two young ladies richly dressed, whom he introduced as women of very great distinction and fashion from town. We happened not to have chairs enough for the whole company; but Mr. Thornhill immediately proposed that every gentleman should sit in a lady's lap. This I positively objected to, notwithstanding a look of disapprobation from my wife. Moses was therefore dispatched to borrow a couple of chairs; and as we were in want of ladies to make up a set at country dances, the two gentle-

et sont pourvus de talents pour cette observation mutuelle.

CHAPITRE IX.

Deux grandes dames font leur entrée sur la scène. Il semble que toujours une parure plus brillante donne des manières plus distinguées.

A peine M. Burchell venait de nous quitter, et Sophie de consentir à danser avec le chapelain, que les petits vinrent, tout courant, nous annoncer l'arrivée du chevalier et d'une nombreuse compagnie. En rentrant, nous trouvâmes notre jeune seigneur avec deux messieurs et deux jeunes dames richement vêtues qu'il nous présenta comme des élégantes de Londres et des femmes de la plus grande distinction. Il se trouva que nous n'avions pas assez de chaises pour tout le monde. M. Thornhill proposa que chaque homme s'assît sur les genoux d'une dame; je m'y opposai très-décidément, malgré les coups d'œil de ma femme. Mosès fut envoyé pour emprunter quelques chaises; et, comme il nous manquait aussi des dames pour compléter une contredanse, les deux messieurs furent

avec lui à la quête de deux danseuses. Danseuses et chaises furent bientôt trouvées. Les messieurs revinrent avec les filles vermeilles et fraîches de mon voisin Flamborough, que leurs nœuds de rubans rouges rendaient toutes fières. Mais il survint un contre-temps que nous n'avions pas prévu. Quoique les jeunes miss Flamborough fussent réputées pour les meilleures danseuses de la paroisse, et qu'elles entendissent en perfection les gigues et les rondes, elles ne connaissaient nullement les contredanses. Cela nous déconcerta d'abord; cependant, après qu'on leur eût un peu montré les figures et qu'on les eût tirées et poussées en tous sens, elles commencèrent à bien aller. Notre musique consistait en deux violons avec un fifre et un tambourin. La lune brillait dans tout son éclat. M. Thornhill et ma fille aînée menaient la danse au grand plaisir des spectateurs; car les voisins ayant appris ce qui se passait, étaient venus en foule pour nous regarder. Ma fille dansait avec tant de grâce et de vivacité que ma femme ne put s'empêcher de découvrir son orgueil et la joie de son cœur, en m'assurant que la friponne avait appris d'elle tous les pas qu'elle faisait si bien. Les dames de la ville faisaient tout ce qu'elles pouvaient pour avoir la même aisance; elles minaudaient, se trémoussaient, prenaient des airs languissants; mais leurs efforts étaient inutiles. Les spectateurs

men went with him in quest of a couple of partners. Chairs and partners were soon provided: the gentlemen returned with my neighbour Flamborough's rosy daughters, flaunting with red topknots. But an unlucky circumstance was not adverted to: though the Miss Flamboroughs were reckoned the very best dancers in the parish, and understood the jig and the round-about to perfection,yet they were totally unacquainted with country dances. This at first discomposed us: however, after a little shoving and dragging, they at last went merrily on. Our music consisted of two fiddles, with a pipe and tabour. The moon shone bright; Mr. Thornhill and my eldest daughter led up the ball, to the great delight of the spectators; for the neighbours hearing what was going forward, came flocking about us. My girl moved with so much grace and vivacity, that my wife could not avoid discovering the pride of her heart, by assuring me, that though the little chit did it so cleverly, all the steps were stolen from herself. The ladies of the town strove hard to be equally easy, but without success; they swam, sprawled, languished, and frisked; but all would not do: the gazers indeed owned that it was

fine; but neighbour Flamborough observed that Miss Livy's feet seemed as pat to the music as its echo. After the dance had continued about an hour, the two ladies, who were apprehensive of catching cold, moved to break up the ball. One of them, I thought, expressed her sentiments upon this occasion in a very coarse manner, when she observed, that by the *living jingo, she was all of a muck of sweat.* Upon our return to the house, we found a very elegant cold supper, which Mr. Thornhill had ordered to be brought with him. The conversation at this time was more reserved than before. The two ladies threw my girls quite into the shade: for they would talk of nothing but high life and high-lived company; with other fashionable topics, such as pictures, taste, Shakspeare, and the musical glasses. 'Tis true, they once or twice mortified us by slipping out an oath; but that appeared to me as the surest symptom of their distinction (though I am since informed that swearing is perfectly unfashionable). Their finery, however, threw a veil over any grossness in their conversation. My daughters seemed to regard their superior accomplishments with envy; and whatever appeared amiss

avouaient cependant que tout cela était fort beau; mais le voisin Flamborough observa que les pas de miss Livy [1] marquaient chaque note de musique aussi exactement que l'écho. Après environ une heure de danse, les dames, qui craignaient de s'enrhumer, rompirent le bal. Il me semble que l'une d'elles s'exprima sur ce sujet d'une façon bien grossière, en disant que, *par Jésus vivant, la sueur lui découlait de partout.* A notre retour à la maison, nous trouvâmes un fort bon souper froid que M. Thornhill avait fait apporter. La conversation devint alors plus réservée; les deux dames à leur tour éclipsèrent entièrement mes filles; car elles ne parlaient que du grand monde, de compagnies du bon ton, et autres sujets relevés, tels que peinture, bon goût, Shakspeare et *harmonica.* Il est vrai que deux ou trois fois elles nous mortifièrent beaucoup en laissant échapper des jurements; mais cela me parut la marque la plus sûre qu'elles étaient de qualité, quoique j'aie appris depuis que les jurements sont tout à fait proscrits de la bonne compagnie. Quoi qu'il en soit, leur grande toilette jetait un voile sur la grossièreté de leur conversation. Mes filles paraissaient regarder avec envie leurs avantages supérieurs, et ce qui semblait répréhensible en elles était attri-

[1] Diminutif d'Olivia.

bué à des raffinements du bel usage qui échappaient à notre grossière intelligence. Mais la complaisance de ces dames était encore au-dessus de leurs autres qualités : une d'elles remarqua que si miss Olivia voyait un peu le monde elle y gagnerait beaucoup; l'autre ajouta qu'un seul hiver passé à Londres rendrait sa petite Sophie entièrement méconnaissable. Ma femme applaudissait hautement à ces observations, ajoutant qu'il n'y avait rien qui lui eût fait tant plaisir que de pouvoir perfectionner l'éducation de ses filles, en passant à Londres avec elles un seul hiver. A cela, je ne pus m'empêcher de répliquer que leur éducation n'était déjà que trop au-dessus de leur fortune, et que des manières plus recherchées ne serviraient qu'à rendre leur pauvreté ridicule en leur donnant du goût pour des plaisirs auxquels elles n'avaient pas le droit de prétendre. « Et à quels plaisirs, s'écria M. Thornhill, n'ont pas le droit de prétendre celles qui peuvent en donner de si vifs? Quant à moi, continua-t-il, je jouis d'une fortune assez considérable; amour, plaisir et liberté, voilà ma devise; mais si la moitié de ma fortune pouvait plaire à ma charmante Olivia, que je sois damné si elle ne lui était pas assurée à l'instant; et toute la faveur que je demanderais en retour serait la permission d'ajouter ma personne au présent. » Je n'étais pas tellement étranger au monde que je ne susse fort bien que

was ascribed to tiptop quality breeding. But the condescension of the ladies was still superior to their other accomplishments: one of them observed, that had Miss Olivia seen a little more of the world, it would greatly improve her. To which the other added, that a single winter in town would make her little Sophia quite another thing. My wife warmly assented to both; adding, that there was nothing she more ardently wished than to give her girls a single winter's polishing. To this I could not help replying, that their breeding was already superior to their fortune; and that greater refinement would only serve to make their poverty ridiculous, and give them a taste for pleasures they had no right to possess. "And what pleasures," cried Mr. Thornhill, "do they not deserve to possess, who have so much in their power to bestow? As for my part," continued he, "my fortune is pretty large; love, liberty, and pleasure are my maxims; but curse me, if a settlement of half my estate could give my charming Olivia pleasure, it should be hers; and the only favour I would ask in return, would be to add myself to the benefit." I was not such a stranger to the world as to be ignorant that this was the fashionable

cant to disguise the insolence of the basest proposal; but I made an effort to suppress my resentment. "Sir," cried I, "the family which you now condescend to favour with your company, has been bred with as nice a sense of honour as you. Any attempts to injure that, may be attended with very dangerous consequences. Honour, Sir, is our only possession at present, and of that last treasure we must be particularly careful." I was soon sorry for the warmth with which I had spoken this, when the young gentleman, grasping my hand, swore he commended my spirit, though he disapproved my suspicions. "As to your present hint," continued he, "I protest nothing was further from my heart than such a thought. No, by all that's tempting, the virtue that will stand a regular siege was never to my taste; for all my amours are carried by a *coup de main*."

The two ladies, who affected to be ignorant of the rest, seemed highly displeased with this last stroke of freedom, and began a very discreet and serious dialogue upon virtue : in this my wife, the chaplain, and I soon joined; and the squire himself was at last brought to confess a sense of

c'était le jargon adroit dont on se servait pour déguiser l'insolence de la proposition la plus insultante; mais je fis un effort pour contenir mon indignation. « Monsieur, répliquai-je vivement, la famille que vous voulez bien honorer de votre présence a été élevée dans des sentiments d'honneur aussi délicats que vous l'avez été vous-même. Toute tentative dont le but serait d'y porter atteinte pourrait être suivie des plus dangereuses conséquences. L'honneur, monsieur, est le seul trésor qui nous reste, et nous devons en conserver soigneusement le dépôt. » Je me repentis bientôt de la chaleur avec laquelle je m'étais expliqué; car le jeune seigneur, en me serrant la main, me dit qu'il louait ma façon de penser, quoiqu'il désapprouvât mes soupçons. « Quant à ce que vous venez de me faire entendre, poursuivit-il, je vous proteste que rien n'était plus loin de mon cœur. Non, par tout ce qu'il y a de séduisant au monde, une vertu qui exige un siége en forme ne sera jamais de mon goût; en amour, je ne suis que pour les *coups de main.* »

Les deux dames, qui avaient paru ne pas entendre ce qui précédait, furent très-choquées de cette phrase libertine, et entamèrent un dialogue fort sage et fort sérieux sur la vertu. Ma femme, le chapelain et moi, nous nous joignîmes à la conversation, et le chevalier lui-même fut forcé

de témoigner enfin de la contrition pour ses anciens excès. Nous parlâmes des plaisirs de la tempérance et de la sérénité d'une âme qui n'est point souillée par le vice. J'étais si enchanté, que mes deux petits furent gardés plus tard que de coutume, afin qu'ils pussent profiter d'une conversation si édifiante. M. Thornhill alla même plus loin que moi, et me demanda s'il me convenait de faire la prière du soir. J'acceptai avec joie sa proposition, et le reste de la soirée se passa d'une manière très-satisfaisante, jusqu'à ce que la compagnie songeât à se retirer. Les dames parurent se séparer avec peine de mes filles, qu'elles avaient prises en grande amitié, et se réunirent pour demander la permission de les recevoir chez elles. Le chevalier appuya la requête, et ma femme y joignit ses instances; les deux jeunes personnes me regardaient de l'air du désir. Dans cette perplexité, je fis deux ou trois objections que mes filles détruisirent à l'instant; de sorte qu'à la fin je fus obligé de prononcer un refus formel qui me valut, pour toute la journée du lendemain, des airs refrognés et des réponses laconiques.

sorrow for his former excesses. We talked of the pleasures of temperance, and of the sunshine in the mind unpolluted with guilt. I was so well pleased, that my little ones were kept up beyond the usual time, to be edified by so much good conversation. Mr. Thornhill even went beyond me, and demanded if I had any objection to giving prayers. I joyfully embraced the proposal, and in this manner the night was passed in a most comfortable way, till at length the company began to think of returning. The ladies seemed very unwilling to part with my daughters, for whom they had conceived a particular affection, and joined in a request to have the pleasure of their company home. The squire seconded the proposal, and my wife added her entreaties: the girls too looked upon me as if they wished to go. In this perplexity I made two or three excuses, which my daughters as readily removed; so that at last I was obliged to give a peremptory refusal: for which we had nothing but sullen looks and short answers the whole day ensuing.

CHAPTER X.

The family endeavour to cope with their betters.— The miseries of the poor when they attempt to appear above their circumstances.

I now began to find that all my long and painful lectures upon temperance, simplicity, and contentment, were entirely disregarded. The distinctions lately paid us by our betters awakened that pride which I had laid asleep, but not removed. Our windows again, as formerly, were filled with washes for the neck and face: the sun was dreaded as an enemy to the skin without doors, and the fire as a spoiler of the complexion within. My wife observed, that rising too early would hurt her daughters' eyes, that working after dinner would redden their noses, and she convinced me that the hands never looked so white as when they did nothing. Instead, therefore, of finishing George's shirts, we now had them new-modelling their old gauzes, or flourishing upon catgut. The poor Miss Flamboroughs, their former gay companions, were cast off as mean ac-

CHAPITRE X.

La famille s'efforce d'aller de pair avec des gens plus riches.—Misère du pauvre quand il veut paraître au-dessus de son état.

Je commençai à m'apercevoir que toutes mes longues et pénibles leçons sur la modération, la simplicité et le contentement dans son état, ne produisaient absolument aucun effet. Les politesses marquées que nous venions de recevoir de nos supérieurs, réveillèrent cet orgueil que j'avais assoupi, mais que je n'avais pu détruire. Nos fenêtres recommencèrent à être chargées de fioles pour le visage et pour le cou; le soleil et le feu furent redoutés comme les plus mortels ennemis de la peau. Ma femme observa que ses filles avaient les yeux battus quand elles se levaient trop matin; que de travailler après le dîner leur rendait le nez rouge, et me prouva, par les meilleures raisons, que leurs mains n'étaient jamais si blanches que lorsqu'elles ne faisaient rien. Ainsi donc, au lieu de finir les chemises de George, elles se remirent à chiffonner leurs anciennes gazes et à broder du marli. Les pauvres miss Flamborough, jusque-là leurs compagnes chéries, furent éloignées comme des

connaissances trop vulgaires, et toutes les conversations ne roulèrent plus que sur le grand monde, les compagnies du bon ton, la peinture, le bon goût, Shakspeare et l'harmonica.

Tout cela eût été supportable encore, si une Égyptienne, une diseuse de bonne aventure, ne fût venue nous transporter dans les régions de la plus haute sublimité. Cette sibylle basanée ne parut pas plutôt, que mes filles accoururent me demander un schelling chacune, pour le lui donner, en lui faisant une croix dans la main. A dire vrai, j'étais las d'être toujours prudent, et je ne pus m'empêcher de leur accorder ce qu'elles souhaitaient, parce que j'aimais à les voir heureuses. Je leur donnai donc à chacune un schelling. Je dois cependant observer, pour l'honneur de la famille, qu'elles n'étaient jamais sans argent sur elles; ma femme laissait toujours à chacune une guinée dans sa poche, mais avec défense expresse de jamais la changer. Après qu'elles eurent été enfermées pendant quelque temps avec l'Égyptienne, elles revinrent, et je lus aisément dans leurs yeux qu'il leur avait été promis quelque chose de grand. « Eh bien, mes enfants, leur dis-je, comment cela s'est-il passé? Dis-moi, Livy, la diseuse de bonne aventure, t'en a-t-elle donné pour ton argent? — Je vous proteste, papa, répondit la petite d'un air fort sérieux, que je crois que cette femme a du commerce avec qui je n'oserais dire; car elle m'a

quaintance, and the whole conversation ran upon high life, and high-lived company, with pictures, taste, Shakspeare, and the musical glasses.

But we could have borne all this, had not a fortune-telling gipsy come to raise us into perfect sublimity. The tawny sybil no sooner appeared, than my girls came running to me for a shilling a piece to cross her hand with silver. To say the truth, I was tired of being always wise, and could not help gratifying their request, because I loved to see them happy. I gave each of them a shilling; though, for the honour of the family, it must be observed, that they never went without money themselves, as my wife always generously let them have a guinea each, to keep in their pockets; but with strict injunctions never to change it. After they had been closeted up with the fortune-teller for some time, I knew by their looks upon their returning that they had been promised something great. "Well, my-girls, how have you sped? Tell me, Livy, has the fortune-teller given thee a pennyworth?"—"I protest, papa," says the girl, "I believe she deals with somebody that's not right; for she positively declared,

that I am to be married to a squire in less than a twelvemonth!"—"Well, now, Sophy, my child," said I, "and what sort of a husband are you to have?"—"Sir," replied she, "I am to have a lord soon after my sister has married the squire."—"How," cried I, "is that all you are to have for your two shillings? Only a lord and a squire for two shillings! You fools, I could have promised you a prince and a nabob for half the money."

This curiosity of theirs, however, was attended with very serious effects; we now began to think ourselves designed by the stars to something exalted, and already anticipated our future grandeur.

It has been a thousand times observed, and I must observe it once more, that the hours we pass with happy prospects in view, are more pleasing than those crowned with fruition. In the first case, we cook the dish to our own appetite; in the latter, nature cooks it for us. It is impossible to repeat the train of agreeable reveries we called up for our entertainment. We looked upon our fortunes as once more rising; and as the whole parish asserted that the squire was in love with my daughter, she was

dit positivement qu'avant qu'il fût un an je serais mariée à un chevalier. — Fort bien. Et toi, Sophie, mon enfant, quel est le mari que tu dois avoir? — Papa, répondit-elle, je dois avoir un lord peu de temps après que ma sœur aura épousé le chevalier. — Quoi! m'écriai-je, voilà tout ce que vous avez pour vos deux schellings! seulement un lord et un chevalier pour deux schellings! Pauvres dupes! je vous aurais promis, moi, pour la moitié de la somme, un prince et un nabab.

Cette curiosité de mes filles produisit cependant des effets très-sérieux : nous commençâmes à nous croire destinés par les astres à quelque chose de grand, et nous anticipâmes sur notre future grandeur.

On a observé mille fois, et je l'observe encore une, que les moments que nous passons dans l'attente du bonheur sont plus agréables que ceux qui sont couronnés par la jouissance. Dans le premier état, nous assaisonnons les mets à notre goût; dans le second, c'est la nature qui nous les apprête. Il est impossible de rappeler la foule d'agréables rêveries auxquelles nous nous abandonnions. Nous voyions déjà notre fortune rétablie, et comme toute la paroisse prétendait que le chevalier était amoureux de ma fille, elle avait,

à bon compte, pris de l'amour pour lui. Pendant cet heureux période, ma femme fit les plus beaux rêves du monde, qu'elle ne manquait pas de nous raconter tous les matins, dans le plus grand détail et du ton le plus solennel. Une nuit, elle avait vu un cercueil et des os en croix, signe certain d'une noce prochaine; une autre fois, elle rêvait que les poches de ses filles étaient pleines de liards, signe indubitable qu'elles seraient bientôt remplies d'or. Mes filles avaient aussi leurs présages. Elles sentaient d'étranges baisers sur leurs lèvres, elles voyaient des anneaux à la chandelle, des bourses s'élancer du feu, et des lacs d'amour au fond de chaque tasse de thé.

Vers la fin de la semaine, nous reçûmes une carte des dames de Londres; elles nous faisaient leurs compliments, et nous marquaient qu'elles espéraient voir toute la famille à l'église le dimanche suivant. Je m'aperçus en conséquence que, pendant toute la matinée du samedi, ma femme et mes filles avaient ensemble des conférences sécrètes, et qu'elles me regardaient de temps en temps avec des yeux qui annonçaient qu'il se tramait quelque dessein. A dire vrai, je soupçonnai fortement qu'il y avait sur le tapis quelque plan ridicule pour paraître le lendemain avec éclat. Le soir, elles commencèrent leurs attaques dans toutes les règles, et ce fut ma femme qui entreprit la conduite du siége.

actually so with him; for they persuaded her into the passion. In this agreeable interval, my wife had the most lucky dreams in the world, which she took care to tell us overy morning, with great solemnity and exactness. It was one night a coffin and cross-bones, the sign of an approaching wedding : at another time she imagined her daughter's pockets filled with farthings, a certain sign they would shortly be stuffed with gold. The girls themselves had their omens: they felt strange kisses on their lips; they saw rings in the candle, purses bounced from the fire, and true love-knots lurked in the bottom of every tea-cup.

Towards the end of the week we received a card from the town ladies; in which, with their compliments, they hoped to see all our family at church the Sunday following. All Saturday morning I could perceive, in consequence of this, my wife and daughters in close conference together, and now and then glancing at me with looks that betrayed a latent plot. To be sincere, I had strong suspicions that some absurd proposal was preparing for appearing with splendour the next day. In the evening they began their operations in a very regular manner, and my wife

undertook to conduct the siege. After tea, when I seemed in spirits, she began thus: "I fancy, Charles, my dear, we shall have a great deal of good company at our church to-morrow."—"Perhaps we may, my dear," returned I; "though you need be under no uneasiness about that; you shall have a sermon whether there be or not." "That is what I expect," returned she: "but I think, my dear, we ought to appear there as decently as possible, for who knows what may happen?"—"Your precautions," replied I, "are highly commendable. A decent behaviour and appearance at church is what charms me. We should be devout and humble, cheerful and serene."—"Yes," cried she, "I know that; but I mean we should go there in as proper a manner as possible, not altogether like the scrubs about us." "You are quite right, my dear," returned I; "and I was going to make the very same proposal. The proper manner of going is to go there as early as possible, to have time for meditation before the service begins."—"Phoo, Charles," interrupted she, "all that is very true; but not what I would be at. I mean, we should go there genteelly. You know the church is two miles off, and I pro-

Après le thé, comme elle me vit de bonne humeur, elle débuta ainsi : « Je crois, mon cher Charles, que nous aurons demain beaucoup de monde à l'église. — Cela se pourrait bien, ma chère, lui répondis-je, mais vous ne devez pas vous en inquiéter : je vous promets, dans tous les cas, un sermon. — Ah! j'y comptais bien, reprit-elle; mais, mon ami, je pense que nous devrions paraître à l'église aussi décemment qu'il sera possible; car qui sait ce qui peut arriver? — Vos précautions, répondis-je, sont extrêmement louables; rien ne me charme plus qu'un intérieur décent à l'église. Nous devons y joindre au recueillement et à l'humilité, la joie et la sérénité du visage.—Oui, reprit-elle, je sais cela; mais je veux dire que nous devrions y aller de la manière la plus convenable que faire se pourra, et pas tout à fait comme les manants qui nous environnent. — Vous avez parfaitement raison, répliquai-je, ma chère amie, et j'allais vous dire précisément la même chose. La manière la plus convenable est d'y aller d'aussi bonne heure qu'il vous sera possible, afin d'avoir le temps de faire la méditation avant que le service commence. — Bon, bon, dit ma femme en m'interrompant, tout cela est vrai, mais ce n'est pas là ce dont il s'agit. Ce que je veux dire, c'est que nous devrions aller à l'église avec quelque distinction. Vous savez que l'église est à deux milles d'ici; et je proteste

que je n'aime pas voir mes filles gagner leur banc, toutes rouges et tout essoufflées de la marche, et ayant l'air de paysannes qui viennent de remporter le prix de la course. Voici donc, mon cher, la proposition que j'ai à vous faire. Nous avons nos deux chevaux de charrue, le poulain qui est depuis neuf ans dans la maison, et son camarade le gros noir, qui n'ont rien fait depuis un grand mois; aussi deviennent-ils gras et paresseux. Pourquoi ne feraient-ils pas quelque chose aussi bien que nous? Je puis vous assurer que quand Mosès les aura arrangés, ils n'auront point du tout mauvaise mine.

A cette proposition, j'objectai que marcher à pied aurait cent fois meilleure façon que d'aller sur de si misérables montures, attendu que le cheval noir était borgne et le poulain sans crins; que l'un et l'autre n'avaient jamais été dressés à la selle; qu'ils avaient toutes sortes de défauts, et que d'ailleurs nous ne possédions qu'une selle et un coussinet dans toute la maison; mais on trouva réponse à tout, et je fus obligé de céder. Le lendemain matin, je vis qu'on n'était pas médiocrement affairé pour rassembler tout l'attirail nécessaire à l'expédition. Comme je me doutai que cela prendrait beaucoup de temps, j'allai devant à

test I don t like to see my daughters trudging up to their pew all blowzed and red with walking, and looking for all the world as if they had been winners at a smock race. Now, my dear, my proposal is this: there are our two plough horses, the colt that has been in our family these nine years, and his companion Blackberry, that has scarce done an earthly thing for this month past. They are both grown fat and lazy. Why should they not do something as well as we? And let me tell you, when Moses has trimmed them a little, they will cut a very tolerable figure."

To this proposal I objected, that walking would be twenty times more genteel than such a paltry conveyance, as Blackberry was wall-eyed, and the colt wanted a tail: that they had never been broke to the rein, but had a hundred vicious tricks; and that we had but one saddle and pillion in the whole house. All these objections, however, were overruled; so that I was obliged to comply. The next morning I perceived them not a little busy in collecting such materials as might be necessary for the expedition; but as I found it would be a business of time, I walked on to the church before,

and they promised speedily to follow. I waited near an hour in the reading desk for their arrival; but not finding them come as expected, I was obliged to begin, and went through the service, not without some uneasiness at finding them absent. This was increased when all was finished and no appearance of the family. I therefore walked back by the horseway, which was five miles round, though the footway was but two; and when got about half-way home, perceived the procession marching slowly forward towards the church—my son, my wife, and the two little ones exalted upon one horse, and my two daughters on the other. I demanded the cause of their delay; but I soon found by their looks they had met with a thousand misfortunes on the road. The horses had at first refused to move from the door, till Mr. Burchell was kind enough to beat them forward for about two hundred yards with his cudgel. Next, the straps of my wife's pillion broke down, and they were obliged to stop to repair them before they could proceed. After that, one of the horses took it into his head to stand still, and neither blows nor entreaties could prevail with him to proceed. It was just recovering from this

l'église, et l'on promit de me suivre bientôt. J'attendis près d'une heure devant le pupitre; et voyant qu'elles n'arrivaient point, je fus obligé de commencer le service, fort fâché intérieurement de leur absence. Mon mécontentement s'accrut encore lorsque je vis le service fini, sans qu'aucun des membres de ma famille y eût paru. Je pris pour m'en retourner le grand chemin qui avait cinq milles, tandis que celui des gens de pied n'en avait que deux; et quand je fus à moitié chemin de la maison, j'aperçus la procession qui s'avançait lentement vers l'église; mon fils, ma femme et les deux petits étaient perchés sur l'un des chevaux, et mes deux filles sur l'autre. Je demandai la cause de leur retard; mais je vis bientôt à leur figure qu'il leur était arrivé mille infortunes sur la route. D'abord les chevaux avaient refusé de sortir de la maison, jusqu'à ce que M. Burchell eût eu la complaisance de les faire avancer l'espace d'environ deux cents toises en les frappant de son bâton. Ensuite les sangles du cheval de ma femme s'étaient rompues, et il avait fallu les raccommoder. Après quoi, l'un des chevaux s'était mis dans la tête de s'arrêter tout court, sans que prières ni coups pussent le déterminer à avancer. Cette fantaisie ne venait que de lui passer

lorsque je rencontrai la cavalcade; mais voyant que tout le monde était sain et sauf, leur mésaventure ne me fit pas beaucoup de peine, parce qu'elle me donnait beau jeu par la suite pour faire prévaloir mes idées, et pour apprendre à mes filles à avoir un peu plus d'humilité.

CHAPITRE XI.

La famille continue à vouloir briller.

La veille de Saint-Michel arrivait le lendemain; nous fûmes invités, chez le voisin Flamborough, à casser des noix et à nous livrer aux amusements de la campagne. Notre dernière mortification nous avait un peu humiliés; sans cela, il est présumable que nous aurions rejeté avec mépris une pareille invitation. Quoi qu'il en soit, nous daignâmes consentir à nous amuser. L'oie et les poudings de notre honnête voisin étaient bons, et de l'avis même de ma femme, qui était une connaisseuse, sa bière douce fut trouvée excellente. A la vérité, sa manière de narrer ne méritait pas tout à fait les mêmes éloges; ses histoires étaient longues, ennuyeuses, toujours relatives à lui-même, et nous en avions déjà ri dix fois: cependant nous fûmes assez polis pour en rire une fois encore.

dismal situation that I found them; but perceiving every thing safe, I own their present mortification did not much displease me, as it would give me many opportunities of future triumph, and teach my daughters more humility.

CHAPTER XI.

The family still resolve to hold up their heads.

MICHAELMAS eve happening on the next day, we were invited to burn nuts and play tricks at neighbour Flamborough's. Our late mortifications had humbled us a little, or it is probable we might have rejected such an invitation with contempt: however, we suffered ourselves to be happy. Our honest neighbour's goose and dumplings were fine, and the lamb's wool, even in the opinion of my wife, who was a connoisseur, was excellent. It is true, his manner of telling stories was not quite so well: they were very long, and very dull, and all about himself, and we had laughed at them ten times before: however, we were kind enough to laugh at them once more.

Mr. Burchell, who was of the party, was always fond of seeing some innocent amusement going forward, and set the boys and girls to blindman's buff. My wife too was persuaded to join in the diversion, and it gave me pleasure to think she was not yet too old. In the mean time, my neighbour and I looked on, laughed at every feat, and praised our own dexterity when we were young. Hot-cockles succeeded next, questions and commands followed that, and last of all they sat down to hunt the slipper. As every person may not be acquainted with this primeval pastime, it may be necessary to observe, that the company at this play plant themselves in a ring upon the ground, all except one, who stands in the middle, whose business is to catch a shoe, which the company shove about under their hams from one to another, something like a weaver's shuttle. As it is impossible, in this case, for the lady who is up to face all the company at once, the great beauty of the play lies in hitting her a thump with the heel of the shoe on that side least capable of making defence. It was in this manner that my eldest daughter was hemmed in and thumped about, all blowzed, in spirits, and bawling

M. Burchell, qui était de la partie et qui aimait toujours à mettre en train par quelque plaisir innocent, proposa aux jeunes garçons et aux jeunes filles de jouer à *colin-maillard*. Ma femme elle-même consentit à être du jeu, et j'eus du plaisir en pensant qu'elle n'était pas encore trop vieille. Pendant ce temps-là, mon voisin et moi nous étions spectateurs : nous riions chaque fois que quelqu'un était pris, et nous vantions l'adresse qui nous distinguait quand nous étions jeunes. La *main-chaude* suivit; ensuite le jeu *des questions,* et l'on finit par jouer à la *savatte*. Comme il est possible que tout le monde ne connaisse pas cet amusement du bon vieux temps, il est nécessaire d'observer que, pour jouer ce jeu, toute la compagnie s'assied en rond, à l'exception d'un seul, qui reste debout au milieu, et dont la tâche est d'attraper un soulier que la compagnie se passe de main en main par-dessous les jarrets, à peu près comme une navette de tisserand. Comme il est impossible que la personne qui est debout voie en face de tout le cercle, le beau du jeu consiste à lui donner un coup de soulier du côté où elle peut le moins se défendre. C'était ainsi que ma fille aînée était enfermée au milieu du rond, et tapée à chaque instant, s'agitant, gesticulant, et criant d'une voix propre à assourdir un chanteur des rues : *Point*

de tricherie! point de tricherie! lorsque tout à coup... ô confusion sur confusion! paraissent dans la chambre.... qui? nos deux grandes connaissances de Londres, lady Blarney et miss Carolina Wilelmina Amélia Skeggs. Je n'entreprendrai pas de peindre cette nouvelle mortification : cette description ne ferait qu'en affaiblir l'idée. O ciel! être surpris dans des attitudes si abjectes par des dames d'une condition si relevée! Aussi pouvait-on attendre autre chose d'un jeu pareil proposé par M. Flamborough? Nous restâmes pendant quelque temps les yeux fixés en terre, comme si l'étonnement et la honte nous eussent pétrifiés.

Les deux dames avaient été chez nous pour nous voir, et ne nous ayant pas trouvés, elles étaient venues à notre recherche, pour s'informer de l'accident qui avait empêché la famille de paraître la veille à l'église. Olivia se chargea de répondre pour tous, et se contenta de dire sommairement : « Nous sommes tombées de cheval. » A cette nouvelle, les dames parurent désolées; mais sur ce qu'on leur dit que personne n'avait été blessé, elles furent dans le ravissement. Puis apprenant que l'on avait pensé mourir de frayeur, elles redevinrent extrêmement affligées; mais elles surent que nous avions passé une bonne nuit, et cela les rendit excessivement joyeuses. Rien n'égale la complai-

for fair play, with a voice that might deafen a ballad-singer, when, confusion on confusion, who should enter the room but out two great acquaintances from town, Lady Blarney, and Miss Carolina Wilelmina Amelia Skeggs! Description would but beggar therefore it is unnecessary to describe this new mortification. Death! to be seen by ladies of such high breeding in such vulgar attitudes! Nothing better could ensue from such a vulgar play of Mr. Flamborough's proposing. We seemed struck to the ground for some time, as if actually petrified with amazement.

The two ladies had been at our house to see us, and finding us from home, came after us hither, as they were uneasy to know what accident could have kept us from church the day before. Olivia undertook to be our prolocutor, and delivered the whole in a summary way, only saying, "We were thrown from our horses." At which account the ladies were greatly concerned; but being told the family received no hurt, they were extremely glad: but being informed that we were almost killed by the fright, they were vastly sorry; but hearing that we had a very good night, they were extremely glad again.

Nothing could exceed their complaisance to my daughters; their professions the last evening were warm, but now they were ardent. They protested a desire of more lasting acquaintance. Lady Blarney was particularly attached to Olivia; Miss Carolina Wilelmina Amelia Skeggs (I love to give the whole name) took a greater fancy to her sister. They supported the conversation between themselves, while my daughters sat silent, admiring their exalted breeding. But as every reader, however beggarly himself, is fond of high-lived dialogues, with anecdotes of lords, ladies, and knights of the garter, I must beg leave to give him the concluding part of the present conversation.

"All that I know of the matter," cried Miss Skeggs, "is this, that it may be true, or it may not be true: but this I can assure your ladyship, that the whole rout was in amaze; his lordship turned all manner of colours, my lady fell into a swoon; but Sir Tomkyn, drawing his sword, swore he was hers to the last drop of his blood."

"Well," replied our peeress, "this I can say, that the duchess never told me a syllable of the matter, and I believe her grace would keep nothing a secret from me. This you may

sance qu'elles témoignèrent à mes filles; leurs protestations d'amitié avaient été vives la première fois, maintenant elles étaient ardentes. Elles marquèrent un désir extrême de lier une connaissance plus intime. Lady Blarney s'attacha particulièrement à Olivia, et miss Carolina Wilelmina Amélia Skeggs (j'aime à lui donner tous ses noms) fit voir un penchant plus décidé pour Sophie. La conversation se soutint entre ces deux dames, pendant que mes filles admiraient en silence leur bon ton et l'élégance de leurs manières. Mais comme tout lecteur, de quelque mince aloi qu'il puisse être, aime tout ce qui s'appelle conversation du grand monde, anecdotes de lords, de ladys et de chevaliers de la Jarretière, je demande la permission de rapporter la fin du dialogue dont il s'agit.

« Tout ce que je sais de cette aventure, dit miss Skeggs, c'est que cela peut être ou n'être pas; mais je puis assurer, milady, que l'assemblée entière fut dans la stupéfaction. Milord changea vingt fois de couleur; milady tomba évanouie, mais sir Tomkin tirant son épée, jura qu'il était à elle jusqu'à la dernière goutte de son sang.

—Eh bien, répondit lady Blarney, je puis vous assurer que la duchesse ne m'a pas dit un mot de cela; cependant je suis sûre qu'elle n'a rien de secret pour moi: mais vous pouvez compter

sur un fait, c'est que le lendemain matin, milord duc cria trois fois à son valet de chambre : Jernigan, Jernigan, Jernigan, apportez-moi mes jarretières.»

Mais j'aurais dû préalablement avertir de la conduite impolie de M. Burchell, qui, pendant tout ce dialogue, demeura assis, le visage tourné du côté du feu, et à la fin de chaque phrase laissait, d'un air de mépris, échapper un *puh!* refrain qui nous déplaisait à tous, et qui empêchait la conversation de s'animer.

« D'ailleurs, ma chère Skeggs, continua notre lady, il n'y a pas un mot de cela dans les vers que le docteur Burdock a fait à ce sujet. — *Puh!*

— J'en suis étonnée, s'écria miss Skeggs; car il lui arrive rarement de laisser de côté quelques circonstances intéressantes, d'autant qu'il n'écrit que pour son amusement. Mais milady voudrait-elle avoir la bonté de me communiquer ces vers? — *Puh!*

— O Dieu! ma chère, reprit milady, pensez-vous que je porte ces sortes de choses-là sur moi? Ce n'est pas certainement qu'ils ne soient très-beaux, et je crois m'y connaître un peu; au moins je sais ce qui me plaît. En vérité, j'ai toujours été admiratrice des pièces fugitives du docteur Burdock; car, excepté ce qu'il fait, et ce que pu-

depend on as a fact, that the next morning my lord duke cried out three times to his valet-de-chambre, Jernigan! Jernigan! Jernigan! bring me my garters."

But previously I should have mentioned the very impolite behaviour of Mr. Burchell; who, during this discourse, sat with his face turned to the fire, and at the conclusion of every sentence would cry out *fudge!*—an expression which displeased us all, and in some measure damped the rising spirit of the conversation.

"Besides, my dear Skeggs," continued our peeress, "there is nothing of this in the copy of verses that Dr. Burdock made upon the occasion."—*Fudge!*

"I am surprised at that," cried Miss Skeggs, "for he seldom leaves any thing out, as he writes only for his own amusement But can your ladyship favour me with a sight of them?"—*Fudge!*

"My dear creature," replied our peeress, "do you think I carry such things about me? Though they are very fine, to be sure, and I think myself something of a judge; at least, I know what pleases myself. Indeed I was ever an admirer of all Dr. Burdock's little pieces; for except what he does, and our

dear countess at Hanover-square, there's nothing comes out but the most lowest stuff in nature; not a bit of high-life among them." —*Fudge!*

"Your ladyship should except," says the other, "your own things in the Lady's Magazine. I hope you'll say there's nothing low-lived there? But I suppose we are to have no more from that quarter?"—*Fudge!*

"Why, my dear," says the lady, "you know my reader and companion has left me to be married to Captain Roach, and as my poor eyes won't suffer me to write myself, I have been for some time looking out for another. A proper person is no easy matter to find; and to be sure thirty pounds a year is a small stipend for a well-bred girl of character, that can read, write, and behave in company: as for the chits about town, there is no bearing them about one."—*Fudge!*

"That I know," cried Miss Skeggs, "by experience. For of the three companions I had this last half year, one of them refused to do plain-work an hour in the day, another thought twenty-five guineas a year too small a salary, and I was obliged to send away the third, because I suspected an intrigue with the chaplain. Virtue, my dear Lady Blar-

blie notre chère comtesse d'Hanover Square, il ne paraît plus que des choses pitoyables, rien qui sente le bon ton! — *Puh!*

— Milady devrait excepter, dit l'autre, ce qu'elle-même insère dans le *Magasin des Dames.* J'espère que vous ne direz pas qu'il y ait là rien de vulgaire et de trivial; mais je crains que nous n'ayons plus rien à espérer de votre façon. — *Puh!*

— Vous savez, ma chère, dit milady, que ma lectrice m'a quittée pour épouser le capitaine Roach; et comme mes mauvais yeux ne me permettent pas d'écrire moi-même, je cherche depuis quelque temps à la remplacer. Mais il n'est pas facile de trouver quelqu'un qui convienne. Il faut avouer aussi que trente livres sterling que je donne, sont de faibles honoraires pour une personne bien née, sachant lire, écrire et se présenter en compagnie. Quant à toutes ces péronnelles de la ville, il n'y a pas moyen de les supporter. — *Puh!*

— Je sais cela par expérience, dit miss Skeggs; car de trois demoiselles de compagnie que j'ai eues en six mois, une refusait de travailler au linge une heure par jour; une autre trouva que vingt-cinq guinées étaient des appointements trop faibles; et pour la troisième, je fus obligée de la renvoyer parce que je lui soupçonnais une intrigue avec le chapelain. La vertu, ma chère

lady Blarney, la vertu est sans prix; mais où la trouver? » — *Pah!*

Ma femme, qui avait été tout attention pendant ce discours, fut surtout frappée de la fin. Trente livres sterling et vingt-cinq guinées faisaient bien cinquante-six livres sterling et cinq schellings, monnaie d'Angleterre, qu'on jetait pour ainsi dire à la tête, et qu'il était aisé d'assurer à la famille. Elle étudia mes regards pendant quelques moments, et à dire vrai, je pensais que deux places de cette sorte conviendraient parfaitement à nos filles. De plus, si le chevalier avait véritablement de l'affection pour ma fille aînée, c'était la mettre en état de figurer dans un rang élevé. Ma femme résolut de ne pas laisser échapper, faute d'assurance, des avantages aussi grands; elle entreprit donc la harangue pour toute la famille. « J'espère, dit-elle, que ces dames voudront bien me pardonner ma présomption; à la vérité, nous n'avons pas droit de prétendre à de telles faveurs, mais cependant il est naturel que je souhaite l'avancement de mes enfants. Et j'ose le dire, mes deux filles ne manquent ni d'une bonne éducation ni de capacité; du moins il serait difficile de trouver mieux à la campagne. Elles savent lire, écrire et compter, travailler à l'aiguille, tricoter, écailler,

ney, virtue is worth any price; but where is that to be found?"—*Fudge!*

My wife had been for a long time all attention to this discourse; but was particularly struck with the latter part of it. Thirty pounds and twenty-five guineas a year made fifty-six pounds five shillings English money; all which was in a manner going a begging, and might easily be secured in the family. She for a moment studied my looks for approbation; and, to own a truth, I was of opinion that two such places would fit our two daughters exactly. Besides, if the squire had any real affection for my eldest daughter, this would be the way tc make her every way qualified for her fortune. My wife, therefore, was resolved tha. we should not be deprived of such advantages for want of assurance, and undertook to harangue for the family. "I hope," cried she, "your ladyship will pardon my present presumption. It is true, we have no right to pretend to such favours; but yet it is natural for me to wish putting my children forward in the world; and I will be bold to say, my two girls have had a pretty good education and capacity; at least, the country can't show better. They read, write, and cast

accounts; they understand their needle, broad-stitch, cross and change, and all manner of plain-work; they can pink, point, and frill, and know something of music; they can do up small clothes, and work upon catgut; my eldest can cut paper, and my youngest has a very pretty manner of telling fortunes upon the cards."—*Fudge!*

When she had delivered this pretty piece of eloquence, the two ladies looked at each other a few minutes in silence, with an air of doubt and importance. At last, Miss Carolina Wilelmina Amelia Skeggs condescended to observe, that the young ladies, from the opinion she could form of them from so slight an acquaintance, seemed very fit for such employments: "But a thing of this kind, Madam," cried she, addressing my spouse, "requires a thorough examination into characters, and a more perfect knowledge of each other. Not, Madam," continued she, "that I in the least suspect the young ladies' virtue, prudence, and discretion; but there is a form in these things, Madam, there is a form."—*Fudge!*

My wife approved her suspicions very much, observing that she was very apt to be suspicious herself, but referred her to all the

et faire toutes sortes d'ouvrages unis ; elles sont un peu musiciennes ; elle savent faire des petits ajustements et broder le marli ; l'aînée découpe et la cadette a un talent tout particulier pour tirer les cartes. » —*Puh!*

Quand elle eut débité ce beau morceau d'éloquence, les deux dames se regardèrent en silence pendant quelques minutes, d'un air de doute et d'importance. A la fin, miss Carolina Wilelmina Amélia Skeggs daigna répondre que les jeunes miss, autant qu'il est possible d'en juger d'après une connaissance aussi légère, paraissaient convenir très-bien pour ces emplois. « Mais, dit-elle à ma femme, une affaire de cette nature exige, madame, un examen approfondi des caractères, et, de part et d'autre, une connaissance plus intime. Ce n'est pas, madame, que je soupçonne en rien la vertu, la prudence et la sagesse de ces jeunes miss ; mais il y a des formes dans ces affaires, madame, il y a des formes. »

Ma femme approuva beaucoup cette défiance, observant qu'elle était très-soupçonneuse elle-même ; mais elle s'en rapporta à nos voisins pour

le témoignage à rendre de ses filles. Lady Blarney dit que cette enquête était inutile, et que la recommandation de son cousin Thornhill suffirait. Notre pétition en resta là.

CHAPITRE XII.

La fortune semble avoir pris à tâche d'humilier la famille de Wakefield.—Des mortifications sont souvent plus pénibles que des calamités réelles.

De retour à la maison, nous passâmes la soirée en projets de grandeur future. Déborah employait toute sa sagacité à conjecturer laquelle de ses deux filles devait, selon les apparences, avoir la meilleure place, et plus d'occasions d'être lancée dans le grand monde. Le seul obstacle à notre avancement était le besoin que nous avions de la recommandation du chevalier; mais il nous avait donné trop de preuves d'amitié pour que nous doutassions de l'obtenir. Même étant au lit, ma femme continua sa conversation favorite. « Ma foi, mon cher Charles, entre nous, je pense que nous avons fait une excellente besogne. —Assez bonne, répondis-je, ne sachant trop que

neighbours for a character: but this our peeress declined as unnecessary, alleging that her cousin Thornhill's recommendation would be sufficient, and upon this we rested our petition.

CHAPTER XII.

Fortune seems resolved to humble the family of Wakefield.—Mortifications are often more painful than real calamities.

When we were returned home, the night was dedicated to schemes of future conquest. Deborah exerted much sagacity in conjecturing which of the two girls was like to have the best place, and most opportunities of seeing good company. The only obstacle to our preferment was in obtaining the squire's recommendation; but he had already shown us too many instances of his friendship to doubt of it now. Even in bed my wife kept up the usual theme: "Well, faith, my dear Charles, between ourselves, I think we have made an excellent day's work of it."—"Pretty well," cried I, not

knowing what to say.—"What, only pretty well?" returned she. "I think it is very well. Suppose the girls should come to make acquaintances of taste in town! This I am assured of, that London is the only place in the world for all manner of husbands. Besides, my dear, stranger things happen every day: and as ladies of quality are so taken with my daughters, what will not men of quality be? *Entre nous*, I protest I like my Lady Blarney vastly; so very obliging. However, Miss Carolina Wilelmina Amelia Skeggs has my warm heart. But yet, when they came to talk of places in town, you saw at once how I nailed them. Tell me, my dear, don't you think I did for my children there?"—"Ay," returned I, not knowing well what to think of the matter, "heaven grant they may be both the better for it this day three months!" This was one of those observations I usually made to impress my wife with an opinion of my sagacity; for if the girls succeeded, then it was a pious wish fulfilled; but if any thing unfortunate ensued then it might be looked upon as a prophecy. All this conversation, however, was only preparatory to another scheme, and indeed I dreaded as much. This was nothing

dire. — Comment! assez bonne? reprit-elle. Je crois qu'on ne pouvait mieux faire. Supposons que nos filles fassent, à Londres, des connaissances du bon ton; et je suis certaine que cela sera, parce qu'il n'y a que Londres dans l'univers pour trouver des maris. D'ailleurs, mon cher ami, tous les jours il arrive des choses plus étranges; et si des dames de qualité se prennent si fort d'amitié pour mes filles, que ne feront pas les hommes? Entre nous, je vous assure que j'aime beaucoup milady Blarney : elle est si obligeante! Cependant miss Carolina Wilelmina Amélia Skeggs me tient particulièrement au cœur. Et quand elles sont venues me parler de places à la ville, vous avez vu comme je les ai prises sur le temps. Dites-moi, mon ami, ne pensez-vous pas que j'aie bien travaillé pour mes enfants? — Ah! repris-je, ne sachant trop que penser là-dessus, fasse le Ciel que dans trois mois elles aient à s'en féliciter! » C'était là une de ces observations que j'avais coutume de faire, pour donner à ma femme une haute opinion de ma sagacité; car, si mes filles réussissaient, c'était de ma part un souhait pieux qui se trouvait accompli; si, au contraire, il arrivait quelque malheur, ce que j'avais dit devenait une sorte de prophétie. Cependant toute cette conversation n'était qu'une introduction à un autre sujet que je craignai d'entamer. Il ne s'agissait rien moins, attendu

que nous allions paraître un peu plus dans le monde, que de vendre, à la foire voisine, le poulain qui devenait vieux, et d'acheter un autre cheval, qui pût porter en croupe, au besoin, et qui eût bonne façon en nous conduisant soit à l'église, soit en visites. Je m'opposai d'abord très-vigoureusement à ce projet; mais il ne fut pas moins vigoureusement défendu, et, comme à mesure que je fléchissais, mon antagoniste gagnait du terrain, il fut décidé que le pauvre poulain serait vendu.

Le lendemain était le jour de la foire, et j'avais intention d'y aller moi-même; mais ma femme me persuada que j'étais enrhumé, et rien ne put la déterminer à me laisser sortir. « Non, mon ami, dit-elle; notre fils Mosès est un garçon prudent qui sait acheter et vendre avec avantage : vous savez que tous nos marchés importants ont été faits par lui. Il tient bon, marchande et harcèle son monde jusqu'à ce qu'il ait amené la chose au point qu'il désire. »

Comme j'avais quelque bonne opinion de l'intelligence de mon fils, je consentis sans peine à le charger de la commission. Le lendemain matin, je vis ses sœurs très-occupées à le parer pour la foire, frisant ses cheveux, nettoyant ses boucles et retapant son chapeau avec des épingles. Quand l'affaire de la toilette fut finie, nous

less than, that, as we were now to hold up our heads a little higher in the world, it would be proper to sell the colt, which was now grown old, at a neighbouring fair, and buy us a horse that would carry single or double upon an occasion, and make a pretty appearance at church or upon a visit. This at first I opposed stoutly; but it was as stoutly defended. However, as I weakened, my antagonists gained strength, till at last it was resolved to part with him.

As the fair happened on the following day, I had intentions of going myself; but my wife persuaded me that I had got a cold, and nothing could prevail upon her to permit me from home. "No, my dear," said she, "our son Moses is a discreet boy, and can buy and sell to very good advantage; you know all our great bargains are of his purchasing. He always stands out and higgles, and actually tires them till he gets a bargain."

As I had some opinion of my son's prudence, I was willing enough to entrust him with this commission; and the next morning I perceived his sisters mighty busy in fitting out Moses for the fair: trimming his hair, brushing his buckles, and cocking his hat with pins. The business of the toilette being over,

we had at last the satisfaction of seeing him mounted upon the colt, with a deal box before him to bring home groceries in. He had on a coat made of that cloth they call thunder and lightning, which, though grown too short, was much too good to be thrown away. His waistcoat was of a gosling green, and his sisters had tied his hair with a broad black riband. We all followed him several paces from the door, bawling after him, "Good luck! good luck!" till we could see him no longer.

He was scarcely gone, when Mr. Thornhill's butler came to congratulate us upon our good fortune, saying that he overheard his young master mention our names with great commendation.—Good fortune seemed resolved not to come alone. Another footman from the same family followed, with a card for my daughters, importing, that the two ladies had received such pleasing accounts from Mr. Thornhill of us all, that after a few previous inquiries, they hoped to be perfectly satisfied. "Ay," cried my wife, "I now see it is no easy matter to get into the families of the great; but when one once gets in, then, as Moses says, one may go to sleep." To this piece of humour, for she intended it

eûmes la satisfaction de le voir monté sur le poulain, avec une boîte de sapin devant lui, pour rapporter dedans quelques épiceries. Son habit était de drap chiné, et, quoique devenu un peu court, il était encore très-portable. Il avait une veste vert-canard, et ses sœurs avaient noué ses cheveux avec un large ruban noir. Nous le suivîmes tous à quelques pas hors de la porte, en lui criant, *bon succès! bon succès!* jusqu'à ce que nous l'eussions perdu de vue.

A peine était-il parti, que le sommelier de M. Thornhill vint nous féliciter de notre bonne fortune, en nous disant qu'il avait entendu son jeune maître parler de nous avec les plus grands éloges.

Un bonheur ne vient jamais seul. Un autre domestique de la même maison arriva bientôt avec un billet pour mes filles, par lequel les deux dames annonçaient que M. Thornhill leur avait rendu de nous tous un compte si satisfaisant qu'après quelques petites informations de plus, tout, à ce qu'elles espéraient, s'arrangerait très-bien entre nous. « Ah! s'écria ma femme, je vois que ce n'est pas chose aisée de s'introduire chez les grands; mais aussi, quand une fois on y est, alors, comme dit Mosès, il n'y a plus qu'à dormir. » A cette saillie de gaieté, qu'elle nous donnait pour un trait d'esprit, mes

filles applaudirent en riant aux éclats. Bref, elle ressentit une telle joie du message qu'elle mit la main à la poche et donna au domestique une pièce de quinze sous.

C'était le jour des visites. M. Burchell, qui revenait de la foire, entra aussitôt. Il apportait à chacun de mes enfants un alphabet de pain d'épice d'un sou, que ma femme serra pour leur donner lettre par lettre; il apporta aussi à mes filles une couple de boîtes pour renfermer des pains à cacheter, du tabac, des mouches, ou même de l'argent lorsqu'elles en gagneraient. Ma femme préférait les bourses de peau de belette, parce qu'elles portent bonheur; mais cette observation fut faite par manière d'acquit. Nous avions encore des égards pour M. Burchell, malgré le mécontentement que nous avait causé sa conduite impolie de la veille; nous ne pûmes donc nous empêcher de lui faire part de notre bonne fortune, et de lui demander son avis; car, en fait de conseils, encore bien que nous fussions peu disposés à les suivre, nous étions toujours assez portés à en demander. Quand il eut lu le billet des deux dames, il secoua la tête, et observa qu'une affaire de cette espèce exigeait la plus grande circonspection. Cet air de méfiance déplut hautement à ma femme. « Je n'ai jamais douté, monsieur, lui dit-elle, de votre empressement à vous déclarer contre mes filles et contre

for wit, my daughters assented with a loud laugh of pleasure. In short, such was her satisfaction at this message, that she actually put her hand in her pocket and gave the messenger seven-pence halfpenny.

This was to be our visiting day. The next that came was Mr. Burchell, who had been at the fair. He brought my little ones a pennyworth of gingerbread each, which my wife undertook to keep for them, and give them by letters at a time. He brought my daughters also a couple of boxes, in which they might keep wafers, snuff, patches, or even money, when they got it. My wife was usually fond of a weazel-skin purse, as being the most lucky; but this by the by. We had still a regard for Mr. Burchell, though his late rude behaviour was in some measure displeasing; nor could we now avoid communicating our happiness to him, and asking his advice: although we seldom followed advice, we were all ready enough to ask it. When he read the note from the two ladies, he shook his head, and observed that an affair of this sort demanded the utmost circumspection. This air of diffidence highly displeased my wife. "I never doubted, Sir," cried she, "your readiness to be against my

daughters and me. You have more circumspection than is wanted. However, I fancy, when we come to ask advice, we shall apply to persons who seem to have made use of it themselves."—"Whatever my own conduct may have been, Madam," replied he, "is not the present question; though, as I have made no use of advice myself, I should in conscience give it to those that will." As I was apprehensive this answer might draw on a repartee, making up by abuse what it wanted in wit, I changed the subject, by seeming to wonder what could keep our son so long at the fair, as it was now almost nightfall.—"Never mind our son," cried my wife, "depend upon it he knows what he is about. I'll warrant we'll never see him sell his hen on a rainy day. I have seen him buy such bargains as would amaze one. I'll tell you a good story about that, that will make you split your sides with laughing. But as I live, yonder comes Moses, without a horse, and the box at his back."

As she spoke, Moses came slowly on foot, and sweating under the deal box, which he had strapped round his shoulders like a pedlar. "Welcome! welcome, Moses! well, my boy, what have you brought us from

moi. Vous avez plus de sagesse qu'il ne faut; cependant j'imagine que quand nous aurons des conseils à demander, nous ferons bien de nous adresser à des personnes qui aient su elles-mêmes en suivre de bons. — Qu'elle qu'ait pu être ma propre conduite, madame, répondit-il, ce n'est pas de cela qu'il est question ici; j'ai pu ne pas faire usage de conseils, mais je n'en suis pas moins obligé de donner les miens en conscience à ceux qui me les demandent. » Comme je craignais que cette réponse n'attirât une repartie plus offensante que spirituelle, je changeai de discours, et je dis que j'étais étonné que notre fils ne fût pas encore de retour, tandis qu'on était presque à la nuit tombante. « N'ayez pas d'inquiétude, répondit ma femme; soyez sûr qu'il entend bien ses affaires : je vous garantis qu'on ne le verra pas vendre sa poule un jour de pluie. Je l'ai vu conclure des marchés qui étonnaient. Il faut qu'à ce sujet je vous raconte une histoire qui vous fera crever de rire. Mais, sur ma vie, le voilà qui revient sans cheval et la boîte sur le dos. »

Comme elle parlait, Mosès arriva lentement, et suant sous le poids de la boîte qu'il avait attachée derrière ses épaules, à la manière des colporteurs. « Bonjour, bonjour, Mosès; eh bien, mon enfant, que nous avez-vous rapporté de la foire? — Ma personne, dit-il avec un sourire

malin, et posant sa boîte sur le dressoir. — Fort bien, Mosès, dit ma femme, nous savons cela; mais le cheval, où est-il? — Je l'ai vendu répondit Mosès, trois livres sterling et cinq schellings quatre sous. — Bien, mon enfant. Oh! je savais qu'il ferait affaire. Entre nous, trois livres cinq schellings quatre sous, ce n'est pas une mauvaise journée. Allons, donnez-nous cet argent. — Je n'en rapporte point, répliqua Mosès, je l'ai tout employé à un marché que voici. » Puis tirant un paquet de dessous son habit: « Voici, dit-il, une grosse de lunettes vertes, avec des montures d'argent et des étuis de chagrin. — Une grosse de lunettes vertes! répéta ma femme d'une voix affaiblie. Quoi, vous vous êtes défait du poulain et vous ne nous rapportez qu'une grosse de méchantes lunettes? — Mais, ma chère mère, s'écria l'enfant, entendez donc la raison; c'est un marché d'or que j'ai fait, je les ai eues pour rien; autrement je ne les aurais pas achetées: les seules montures d'argent valent le double du prix. — Au diable les montures! s'écria ma femme en colère; je parie qu'on n'aurait pas la moitié de la valeur à les vendre au taux du vieil

the fair?"—"I have brought you myself,' cried Moses, with a sly look, and resting the box on the dresser.—"Ay, Moses," cried my wife, "that we know, but where is the horse?"—"I have sold him," cried Moses, "for three pounds five shillings and twopence."—"Well done, my good boy," returned she, "I knew you would touch them off. Between ourselves, three pounds five shillings and twopence is no bad day's work. Come, let us have it, then."—"I have brought back no money," cried Moses again. —"I have laid it all out in a bargain; and here it is!" pulling out a bundle from his breast. "Here they are! a gross of green spectacles, with silver rims and chagreen cases."—"A gross of green spectacles!" repeated my wife in a faint voice. "And you have parted with the colt, and brought us back nothing but a gross of green paltry spectacles!"—"Dear mother," cried the boy, "why won't you listen to reason? I had them a dead bargain, or I should not have bought them. The silver rims alone will sell for double the money."—"A fig for the silver rims," cried my wife in a passion: "I dare swear they won't sell for above half the money, at the rate of broken silver, five

shillings an ounce."—"You need be under no uneasiness," cried I, "about selling the rims, for they are not worth sixpence; for I perceive they are only copper varnished over."—"What," cried my wife, "not silver! the rims not silver!" "No," cried I, "no more silver than your saucepan."—"And so," returned she, "we have parted with the colt, and have only got a gross of green spectacles, with copper rims and chagreen cases! A murrain take such trumpery! The blockhead has been imposed upon, and should have known his company better."—"There, my dear," cried I, "you are wrong; he should not have known them at all."—"Marry, hang the idiot!" returned she, "to bring me such stuff; if I had them, I would throw them on the fire."—"There again you are wrong, my dear," cried I; "for though they be copper, we will keep them by us; as copper spectacles, you know, are better than nothing."

By this time the unfortunate Moses was undeceived. He now saw that he had indeed been imposed upon by a prowling sharper, who, observing his figure, had marked him for an easy prey. I therefore asked him the circumstances of his deception. He sold

argent, à cinq schellings l'once. — Vous n'avez pas besoin, lui dis-je, de vous inquiéter tant de la manière de les vendre, car je m'aperçois que ce n'est que du cuivre blanchi. — Comment, s'écria ma femme, ce n'est pas de l'argent, ce n'est pas de l'argent? — Non, répondis-je, ce n'en est pas plus que votre poêlon. — Ainsi donc, dit-elle, nous avons vendu notre poulain pour avoir une grosse de lunettes montées en cuivre, avec des étuis de chagrin! Que la fièvre serre le voleur! Oh! le nigaud qui s'est laissé attraper, comme s'il n'eût pas dû connaître mieux ses gens! — En cela, ma chère, m'écriai-je, vous avez tort; il ne pouvait pas les connaître du tout. — La peste soit du benêt, reprit-elle, de nous apporter de pareilles drogues; si je les tenais, je les jetterais au feu. — Ma chère, répondis-je, vous auriez encore tort; car quoique ce ne soit que du cuivre, il faut les garder, attendu que des lunettes de cuivre valent toujours mieux que rien.»

Pendant cette conversation, le pauvre Mosès commençait à ouvrir les yeux. Il s'apercevait qu'il avait été la dupe d'un filou qui, à l'inspection de sa figure, avait jeté sur lui son [illegible] pour en faire sa proie. Je lui demandai [illegible] de son aventure. Il paraît qu'après a[illegible]

le cheval, il se promenait dans la foire pour en chercher un autre; un vieillard, d'une figure respectable, le conduisit dans sa tente, sous prétexte de lui en montrer un. « Là, poursuivit Mosès, nous rencontrâmes un autre homme très-bien mis, qui demanda à emprunter vingt livres sterling sur les marchandises que voici, disant qu'il avait besoin d'argent, et qu'il les abandonnerait pour le tiers de leur valeur. Alors le vieux monsieur, qui se disait mon ami, me dit à l'oreille de les acheter, et me conseilla de ne pas laisser échapper une si bonne occasion. J'envoyai chercher M. Flamborough; ils lui dirent de belles paroles comme à moi, et finalement ils nous persuadèrent d'acheter à nous deux les deux grosses de lunettes.

CHAPITRE XIII.

M. Burchell est reconnu être un ennemi, car il a l'audace de donner des conseils désagréables.

Notre famille, bien décidée à vouloir briller, avait fait pour cela plusieurs tentatives; mais quelque désastre inattendu venait toujours renverser nos plans aussitôt qu'ils étaient formés. Je tâchais au moins de tirer parti de chaque contre-temps, et de faire tourner, au profit de

the horse, it seems, and walked the fair in search of another. A reverend looking man brought him to a tent, under pretence of having one to sell. "Here," continued Moses, "we met another man, very well dressed, who desired to borrow twenty pounds upon these, saying that he wanted money, and would dispose of them for a third of the value. The first gentleman, who pretended to be my friend, whispered me to buy them, and cautioned me not to let so good an offer pass. I sent for Mr. Flamborough, and they talked him up as finely as they did me, and so at last we were persuaded to buy the two gross between us."

CHAPTER XIII.

Mr. Burchell is found to be an enemy; for he has the confidence to give disagreeable advice.

Our family had now made several attempts to be fine; but some unforeseen disaster demolished each as soon as projected. I endeavoured to take the advantage of every disappointment, to improve their good sense

in proportion as they were frustrated in ambition. "You see, my children," cried I, "how little is to be got by attempts to impose upon the world, in coping with our betters. Such as are poor, and will associate with none but the rich, are hated by those they avoid, and despised by those they follow. Unequal combinations are always disadvantageous to the weaker side: the rich having the pleasure, and the poor the inconveniences that result from them. But come, Dick, my boy, and repeat the fable you were reading to-day, for the good of the company."

"Once upon a time," cried the child, "a giant and a dwarf were friends, and kept together. They made a bargain that they would never forsake each other, but go seek adventures. The first battle he fought was with two Saracens, and the dwarf, who was very courageous, dealt one of the champions a most angry blow. It did the Saracen very little injury, who, lifting up his sword, fairly struck off the poor dwarf's arm. He was now in a woful plight; but the giant coming to his assistance, in a short time left the two Saracens dead on the plain, and the dwarf cut off the dead man's head out of

l'expérience et du bon sens, les échecs que l'ambition recevait. « Vous voyez, mes enfants, leur disais-je, combien on réussit mal à vouloir imposer en imitant les gens au-dessus de soi. Les pauvres qui ne recherchent que la société des riches, s'attirent la haine de ceux qu'ils abandonnent, et le mépris de ceux auxquels ils s'attachent. Les associations disproportionnées sont toujours désavantageuses au côté faible ; le riche en a tout le plaisir, et les inconvénients qui peuvent en résulter sont le lot du pauvre. Mais approchez, Dick, et récitez, pour l'instruction de la compagnie, la fable que vous lisiez aujourd'hui.

— Il y avait une fois, raconta l'enfant, un géant et un nain qui étaient amis, et vivaient ensemble. Ils convinrent de ne jamais se séparer, et d'aller tous deux chercher des aventures. Le premier combat qu'ils livrèrent fut contre deux Sarrasins. Le nain, qui était très-courageux, porta un coup de toute sa force à l'un des deux adversaires. Le Sarrasin n'en reçut qu'une légère atteinte, et levant son sabre, il abattit tout net le bras du pauvre nain. Celui-ci était dans une triste position ; mais le géant accourut à son secours, et, tombant sur les deux Sarrasins, il les eut bientôt étendus morts sur la place. Le nain, de rage, coupa la tête de celui qui lui avait

abattu le bras. Ils continuèrent leur chemin, et trouvèrent une autre aventure. C'était une demoiselle en grande détresse, que trois méchants satyres emmenaient de force. Le nain n'était plus tout à fait si hardi qu'auparavant; cependant, il porta le premier coup à l'un des satyres, qui, en ripostant, lui fit sauter un œil hors de la tête. Mais le géant s'élança bientôt sur eux, et s'ils n'eussent pris la fuite, à coup sûr il les aurait tués tous trois. Les deux amis furent bien joyeux de cette victoire, et la demoiselle étant devenue amoureuse du géant l'épousa. Ils voyagèrent ensuite bien loin, bien loin, plus loin que je ne saurais dire, jusqu'à ce qu'enfin ils rencontrèrent une bande de voleurs. Pour cette fois, c'était le géant qui se trouvait en avant; mais le nain n'était pas loin derrière. Le combat fut long et opiniâtre; partout où le géant se portait, tout tombait sous ses coups; mais le nain fut plus d'une fois sur le point d'être tué. A la fin, la victoire se déclara pour les deux aventuriers; mais le nain y perdit la jambe. Il se trouvait donc avec une jambe, un bras et un œil de moins, lorsque le géant, qui n'avait pas une seule blessure, lui dit : « Allons, mon petit héros, voilà ce « qui s'appelle de glorieux passe-temps, encore « une victoire et nous aurons acquis une gloire « immortelle. — Non, répondit le nain, devenu

spite. They then travelled on to another adventure. This was against three bloody-minded satyrs, who were carrying away a damsel in distress. The dwarf was not quite so fierce now as before, but for all that struck the first blow, which was returned by another that knocked out his eye: but the giant was soon up with them, and had they not fled, would certainly have killed them every one. They were all very joyful for this victory, and the damsel who was relieved fell in love with the giant, and married him. They now travelled far, and farther than I can tell, till they met with a company of robbers. The giant, for the first time, was foremost now; but the dwarf was not far behind. The battle was stout and long. Wherever the giant came, all fell before him; but the dwarf had like to have been killed more than once. At last, the victory declared for the two adventurers; but the dwarf lost his leg. The dwarf had now lost an arm, a leg, and an eye, while the giant was without a single wound: upon which he cried out to his little companion,—"My little hero, this is glorious sport; let us get one victory more, and then we shall have honour for ever."—"No," cries the dwarf, who was by this time grown

wiser; "no, I declare off; I'll fight no more: for I find in every battle, that you get all the honour and rewards, but all the blows fall upon me."

I was going to moralize upon this fable, when our attention was called off to a warm dispute between my wife and Mr. Burchell, upon my daughters' intended expedition to town. My wife very strenuously insisted upon the advantages that would result from it. Mr. Burchell, on the contrary, dissuaded her with great ardour, and I stood neuter. His present dissuasions seemed but the second part of those which were received with so ill a grace in the morning. The dispute grew high, while poor Deborah, instead of reasoning stronger, talked louder, and at last was obliged to take shelter from a defeat in clamour. The conclusion of her harangue, however, was highly displeasing to us all; "she knew," she said, "of some who had their secret reasons for what they advised: but for her part, she wished such to stay away from her house for the future." "Madam," cried Mr. Burchell, with looks of great composure, which tended to enflame her the more, "as for secret reasons, you are right: I have secret reasons which I

« sage; non, je vous déclare que je me retire, je « ne me bats plus; car je vois qu'à chaque combat, « vous gagnez l'honneur et le profit, tandis que « les coups sont pour moi. »

J'allais expliquer la morale de cette fable, lorsque notre attention fut détournée par une dispute très-vive entre ma femme et M. Burchell, au sujet du déplacement projeté pour mes filles. Ma femme insistait fortement sur les avantages qui devaient en résulter pour elles. M. Burchell, au contraire, mettait une grande chaleur à l'en dissuader; je demeurai neutre. Les raisons alléguées par M. Burchell paraissaient n'être qu'une suite de celles qui avaient été si mal reçues le matin. La dispute s'échauffa, parce que la pauvre Déborah, au lieu de raisonner de mieux en mieux, criait de plus fort en plus fort, voulant éluder par là sa défaite. La conclusion de sa harangue nous fut cependant très-désagréable à tous. « Elle connaissait des gens, disait-elle, qui avaient leurs raisons secrètes pour les conseils qu'ils donnaient. Mais elle souhaitait qu'à l'avenir de telles gens s'abstinssent de mettre les pieds dans sa maison.— Madame, répondit M. Burchell avec un sang-froid qui ne faisait que l'irriter davantage, quand vous parlez de raisons secrètes, vous ne vous trompez pas. J'ai en effet des rai-

sons secrètes que je me dispense de dire, puisque vous n'avez pas même pu répondre à telles dont je ne faisais pas un secret. Mais je vois que mes visites ici deviennent importunes; c'est pourquoi je prends congé; peut-être cependant viendrai-je vous dire un dernier adieu quand je quitterai le pays. » En disant cela, il prit son chapeau, sans que les regards de Sophie, qui semblaient lui reprocher sa précipitation, eussent le pouvoir de le retenir.

Quand il fut parti, nous nous regardâmes tous pendant quelques minutes avec confusion. Ma femme, qui sentait qu'elle en était la cause, s'efforça de cacher son embarras par un sourire forcé et un air d'assurance que je désapprouvai. «Comment, ma femme, lui dis-je, est-ce ainsi que nous traitons les étrangers? est-ce ainsi que nous reconnaissons leurs services? Soyez assurée, ma chère, que voilà les paroles les plus dures et les plus désagréables à mon oreille, qui vous soient encore échappées. — Pourquoi aussi m'a-t-il provoquée? répondit-elle; mais je connais très-bien le motif de ses avis : il voudrait empêcher que mes filles n'allassent à Londres, afin de continuer à jouir ici du plaisir de voir la cadette. Mais quelque chose qui arrive, elle saura, j'espère, choisir d'autre compagnie que celle de gens d'aussi basse espèce. — D'aussi basse espèce,

forbear to mention, because you are not able to answer those of which I make no secret: but I find my visits here are become troublesome; I'll take my leave, therefore, now, and perhaps come once more to take a final farewell, when I am quitting the country." Thus saying, he took up his hat, nor could the attempts of Sophia, whose looks seemed to upbraid his precipitancy, prevent his going.

When gone, we all regarded each other for some minutes with confusion. My wife, who knew herself to be the cause, strove to hide her concern with a forced smile and an air of assurance, which I was willing to reprove: "How, woman!" cried I to her, "is it thus we treat strangers? Is it thus we return their kindness? Be assured, my dear, that these were the harshest words, and to me the most unpleasing, that ever escaped your lips."—"Why would he provoke me, then?" replied she; "but I know the motives of his advice perfectly well. He would prevent my girls from going to town, that he may have the pleasure of my youngest daughter's company here at home. But, whatever happens, she shall choose better company than such low-lived fellows as he."

—"Low-lived! my dear, do you call him?" cried I. "It is very possible we may mistake this man's character: for he seems, upon some occasions, the most finished gentleman I ever knew. Tell me, Sophia, my girl, has he ever given you any secret instances of his attachment?"—"His conversation with me, Sir," replied my daughter, "has ever been sensible, modest, and pleasing. As to aught else, no, never. Once, indeed, I remember to have heard him say, he never knew a woman who could find merit in a man that seemed poor."—"Such, my dear," cried I, "is the common cant of all the unfortunate or idle. But I hope you have been taught to judge properly of such men, and that it would be even madness to expect happiness from one who has been so very bad an economist of his own. Your mother and I have now better prospects for you. The next winter, which you will probably spend in town, will give you opportunities of making a more prudent choice."

What Sophia's reflections were upon this occasion, I cannot pretend to determine; but I was not displeased at the bottom that we were rid of a guest from whom I had much

dites-vous, ma chère amie! il serait très-possible que nous nous trompassions grossièrement sur le compte de cet homme; car il semble dans certains moments le gentilhomme le plus accompli que j'aie jamais vu. Dites-moi, Sophie, mon enfant, vous a-t-il jamais donné des marques secrètes de son attachement? — Ses conversations avec moi, mon père, reprit ma fille, ont toujours été sensées, modestes et agréables; il n'y a rien eu de plus; une fois seulement, je me rappelle lui avoir entendu dire: qu'il n'avait jamais connu de femme qui eût trouvé de mérite à un homme qui paraissait pauvre.—Voilà, ma chère, répondis-je, le propos ordinaire des gens, ou paresseux, ou qui n'ont rien; mais j'espère que vous avez appris à juger sainement de tels hommes, et que vous sentez que ce serait folie d'attendre son bonheur de celui qui a su si mal économiser le sien. Votre mère et moi, nous avons présentement sur vous des vues plus avantageuses. L'hiver prochain, que vous passerez probablement à Londres, vous fournira les occasions de faire un choix plus sage. »

Je ne prétends point déterminer quelles furent les réflexions de Sophie sur tout ceci; mais je ne fus pas fâché au fond de mon cœur d'être débarrassé d'un hôte qui me donnait tant d'inquiétude. L'hospitalité violée me fit quelque

poids sur la conscience; mais j'eus bientôt imposé silence à cette conseillère importune par deux ou trois raisons spécieuses qui servirent à me satisfaire et à me réconcilier avec moi-même. Le trouble que cause la conscience à l'homme qui a mal fait est bientôt dissipé. La conscience est une poltronne; et quand la force lui a manqué pour prévenir une faute, presque toujours aussi la justice lui manque pour se la reprocher.

CHAPITRE XIV

Nouvelles mortifications. — Des revers apparents peuvent être des avantages réels.

Le voyage de mes filles à Londres fut enfin décidé; M. Thornhill nous promit obligeamment de veiller lui-même sur leur conduite et de nous en instruire par lettres. Mais il nous parut indispensablement nécessaire que leur extérieur répondît à la grandeur de leurs espérances, ce qui ne pouvait se faire sans argent. Nous délibérâmes donc en plein conseil sur les moyens les plus aisés de nous en procurer, ou, pour par-

to fear. Our breach of hospitality went to my conscience a little: but I quickly silenced that monitor by two or three specious reasons, which served to satisfy and reconcile me to myself. The pain which conscience gives the man who has already done wrong, is soon got over. Conscience is a coward, and those faults it has not strength enough to prevent, it seldom has justice enough to accuse.

CHAPTER XIV.

Fresh mortifications, or a demonstration that seeming calamities may be real blessings.

THE journey of my daughters to town was now resolved upon, Mr. Thornhill having kindly promised to inspect their conduct himself, and inform us by letter of their behaviour. But it was thought indispensably necessary that their appearance should equal the greatness of their expectations, which could not be done without expense. We debated, therefore, in full council, what were the easiest methods of raising money,

ler plus juste, nous examinâmes ce que nous pouvions vendre le plus convenablement. La délibération ne fut pas longue ; on demeura d'accord que le cheval qui nous restait devenait inutile à la charrue, n'ayant plus de compagnon, et qu'il était également impossible de l'employer à la selle, parce qu'il lui manquait un œil. Il fut donc résolu qu'on le vendrait à la foire prochaine, et que, pour éviter toute nouvelle surprise, ce serait moi-même qui l'y conduirais. Quoique ce fût une des premières opérations mercantiles de ma vie, je ne doutais point que je ne m'en tirasse avec honneur. L'opinion qu'un homme conçoit de sa capacité est mesurée sur celle de la compagnie qu'il fréquente, et comme je vivais renfermé dans le cercle de ma famille, je n'avais pas conçu de sentiment défavorable de ma prudence en toutes choses. Cependant ma femme, le lendemain matin, au moment du départ, me rappela, quand je fus à quelques pas de la maison, pour me recommander tout bas d'avoir les yeux toujours ouverts autour de moi.

En arrivant à la foire, j'avais, suivant l'usage, mis mon cheval sur toutes ses allures ; mais pendant quelque temps il ne s'était point présenté d'acheteurs. A la fin, il s'en approcha un qui, après l'avoir examiné de tous les côtés, reconnut qu'il était borgne, et n'en voulut rien offrir.

Un second vint ensuite, qui lui ayant trouvé un éparvin, déclara qu'il n'en voudrait pas pour la peine seule de le conduire chez lui. Un troisième découvrit qu'il avait une molette, et n'en offrit aucun prix. Un quatrième vit dans ses yeux qu'il avait des javarts. Un cinquième, plus impertinent que tous les autres, me demanda ce que je venais faire à la foire avec une rosse borgne, boiteuse et fourbue, qui n'était bonne qu'à être envoyée à l'écorcheur. Je commençais dès lors à sentir un profond mépris pour le pauvre animal, et j'étais presque honteux à l'approche de chaque nouvel acheteur; car, quoique je ne crusse pas entièrement ce que les autres m'avaient dit, cependant je réfléchissais que le nombre de témoignages formait une forte présomption de la vérité, suivant l'opinion de saint Grégoire sur les bonnes œuvres.

J'étais dans cette situation mortifiante, lorsqu'un ecclésiastique de mes confrères, une ancienne connaissance, qui avait aussi quelques affaires à la foire, s'approcha de moi, et me serrant la main, me proposa d'entrer dans quelque auberge, et de nous y rafraîchir. J'acceptai sur-le-champ; nous entrâmes dans un cabaret à bière, où l'on nous conduisit dans une petite chambre du fond; nous n'y trouvâmes qu'un vieillard vénérable qui tenait ouvert un gros livre, dans lequel il lisait avec beaucoup d'atten-

would have nothing to say to him; a second came up, but observing he had a spavin, declared he would not take him for the driving home; a third perceived he had a windgall, and would bid no money; a fourth knew by his eye that he had the bots; a fifth wondered what a plague I could do at the fair with the blind, spavined, galled hack, that was only fit to be cut up for a dog-kennel. By this time I began to have a most hearty contempt for the poor animal myself, and was almost ashamed at the approach of every customer; for though I did not entirely believe all the fellows told me, yet I reflected that the number of witnesses was a strong presumption they were right, and St. Gregory, upon good works, professes himself to be of the same opinion.

I was in this mortifying situation, when a brother clergyman, an old acquaintance, who had also business in the fair, came up, and shaking me by the hand, proposed adjourning to a public-house, and taking a glass of whatever we could get. I readily closed with the offer, and entering an ale-house, we were shown into a little back room, where there was only a venerable old man, who sat wholly intent over a large book, which

he was reading. I never in my life saw a figure that prepossessed me more favourably. His locks of silver gray venerably shaded his temples, and his green old age seemed to be the result of health and benevolence. However, his presence did not interrupt our conversation; my friend and I discoursed on the various turns of fortune we had met: the Whistonian controversy, my last pamphlet, the archdeacon's reply, and the hard measure that was dealt me. But our attention was in a short time taken off by the appearance of a youth, who, entering the room, respectfully said something softly to the old stranger. "Make no apologies, my child," said the old man: "to do good is a duty we owe to all our fellow-creatures; take this, I wish it were more; but five pounds will relieve your distress, and you are welcome." The modest youth shed tears of gratitude, and yet his gratitude was scarce equal to mine. I could have hugged the good old man in my arms, his benevolence pleased me so. He continued to read, and we resumed our conversation, until my companion, after some time, recollecting that he had business to transact in the fair, promised to be soon back; adding,

tion. Je n'ai vu de ma vie une figure qui me prévînt davantage en sa faveur. Des cheveux d'un blanc argenté tombaient par boucles sur ses tempes, et sa verte vieillesse paraissait l'effet de la santé et de la bienfaisance. Sa présence n'interrompit point notre conversation; nous nous entretînmes, mon ami et moi, des différents revers que nous avions éprouvés. Nous parlâmes de la dispute whistonienne, de ma dernière brochure, de la réplique de l'archidiacre, et des mesures sévères qui furent prises contre moi. Mais notre attention fut détournée pendant quelques moments par l'arrivée d'un jeune homme qui, s'approchant respectueusement du vieil étranger, lui dit quelques mots à voix basse. « Point de remercîments, mon enfant, dit le vieillard; faire du bien à nos semblables est un devoir qui nous est imposé envers tous; prenez ceci; je voudrais pouvoir faire mieux; mais ces cinq livres sterling soulageront votre infortune; bonjour, mon enfant. » Le modeste jeune homme versa des larmes de reconnaissance, et cependant sa sensibilité était à peine égale à la mienne. J'aurais volontiers sauté au cou du bon vieillard pour l'embrasser, tant sa bienfaisance me causait de plaisir. Il continua sa lecture, et nous reprîmes notre conversation jusqu'à ce que mon compagnon, se rappelant qu'il avait quelques affaires à la foire, sortit en me promettant d'être bientôt de retour; il ajouta qu'il serait toujours

empressé de jouir le plus longtemps possible de la société du docteur Primrose. Le vieillard entendant prononcer mon nom, parut me regarder attentivement, et quand mon ami fut parti, il me demanda de la manière la plus polie, si j'étais parent du grand Primrose, ce courageux monogamiste, qui avait été le boulevard de l'Église. Jamais mon cœur ne sentit une joie si pure qu'en ce moment. « Monsieur, m'écriai-je, le suffrage d'un homme aussi estimable que je suis assuré que vous l'êtes, ajoute à la satisfaction que votre bienfaisance a déjà excitée en moi. Vous voyez devant vous, monsieur, ce docteur Primrose, ce monogamiste qu'il vous a plu d'appeler *grand;* je suis cet infortuné théologien qui a si longtemps (et il me siérait mal de dire avec succès) combattu la deutérogamie du siècle. —Monsieur, reprit l'étranger frappé d'un profond respect, je crains d'avoir été trop familier; je vous demande pardon. — Monsieur, repartis-je en lui prenant la main, votre familiarité est si loin de m'avoir déplu, que je vous prie d'accepter mon amitié, comme vous avez déjà mon estime. — J'accepte l'offre avec reconnaissance, me dit-il, en me serrant la main, ô vous, glorieux pilier de l'inébran-

that he always desired to have as much of Dr. Primrose's company as possible. The old gentleman, hearing my name mentioned, seemed to look at me with attention, for some time; and when my friend was gone, most respectfully demanded if I was any way related to the great Primrose, that courageous monogamist, who had been the bulwark of the church. Never did my heart feel sincerer rapture than at that moment. "Sir," cried I, "the applause of so good a man, as I am sure you are, adds to that happiness in my breast which your benevolence has already excited. You behold before you, Sir, that Doctor Primrose, the monogamist, whom you have been pleased to call great. You here see that unfortunate divine, who has so long, and it would ill become me to say successfully, fought against the deuterogamy of the age." "Sir," cried the stranger, struck with awe, "I fear I have been too familiar; but you'll forgive my curiosity, Sir: I beg pardon." "Sir," cried I, grasping his hand, "you are so far from displeasing me by your familiarity, that I must beg you'll accept my friendship, as you already have my esteem."—"Then with gratitude I accept the offer," cried he, squeezing me by the hand,

"thou glorious pillar of unshaken orthodoxy; and do I behold—" I here interrupted what he was going to say; for though, as an author, I could digest no small share of flattery, yet now my modesty would permit no more. However, no lovers in romance ever cemented a more instantaneous friendship. We talked upon several subjects: at first, I thought he seemed rather devout than learned, and began to think he despised all human doctrines as dross. Yet this no way lessened him in my esteem: for I had for some time begun privately to harbour such an opinion myself. I therefore took occasion to observe, that the world in general began to be blameably indifferent as to doctrinal matters, and followed human speculations too much.—"Ay, Sir," replied he, as if he had reserved all his learning to that moment; "Ay, Sir, the world is in its dotage, and yet the cosmogony or creation of the world has puzzled philosophers of all ages. What a medley of opinions have they not broached upon the creation of the world? Sanchoniathon, Manetho, Berosus, and Ocellus Lucanus have all attempted it in vain. The latter has these words: *Anarchon ara kai atelutaion to pan;* which imply, that all

lable orthodoxie; se peut-il que je contemple... » Je l'interrompis, car encore bien qu'en ma qualité d'auteur, je pusse digérer une forte dose de flatterie, ma modestie alors ne me permit pas d'en souffrir davantage. Jamais, au surplus, deux amoureux de roman ne se prirent de passion plus subite. Nous discourûmes sur différents sujets : je le crus d'abord plus pieux que savant, et je m'imaginai qu'il dédaignait, comme choses vaines et futiles, toutes les connaissances humaines; mais cela ne lui fit rien perdre de mon estime; car il y avait déjà quelque temps que j'avais, à part moi, la même opinion. Je pris donc occasion de lui faire observer que le monde, en général, commençait à devenir d'une indifférence blâmable sur les points de doctrine, et s'abandonnait trop aux spéculations terrestres. « Ah! oui, monsieur, me répondit-il, comme s'il eût réservé toute sa science pour ce moment, le monde est dans sa décrépitude, et cependant la cosmogonie, ou création de l'univers, a embarrassé les philosophes de tous les siècles. Quels mélanges de systèmes bizarres n'a-t-on pas fournis sur la création du monde? Sanconiathon, Manethon, Berose et Ocellus Lucanus ont tous fait de vains efforts pour l'expliquer. Dans le dernier, on trouve ces mots : *Anarchon ara kai atelutaion to pan*, ce qui signifie que tout n'a

ni commencement ni fin. Manethon, qui vivait vers le temps de Nébuchadon-Asser (*Asser* est un mot syriaque qui était le surnom ordinaire des rois de ce pays, comme Teglat-Phael-Asser, Nabon-Asser, etc.), Manethon, dis-je, a formé une conjecture non moins absurde, car comme nous disons communément : *Ek to biblion kubernetes*, ce qui veut dire que l'on n'apprend pas le monde dans les livres, de même qu'il a tenté de rechercher... Mais pardon, monsieur, je m'écarte de la question. » Certainement il s'en écartait, et je ne pouvais pas voir ce que la création du monde avait de commun avec notre sujet, mais cela servit à me faire voir qu'il était homme de lettres, et je l'en respectai davantage. Je résolus en conséquence de le mettre à l'épreuve; mais il était trop pacifique et trop doux pour me disputer la victoire. Toutes les fois que je faisais une observation qui sentait une attaque de controverse, il souriait, secouait la tête et ne disait mot; ce qui me faisait croire qu'il aurait beaucoup à dire, s'il le jugeait convenable. La conversation prit donc insensiblement une direction différente, et des affaires de l'antiquité nous descendîmes à celles qui nous amenaient tous deux à la foire. Je lui dis que la mienne était de vendre un cheval, et fort heureusement, il se trouva que la sienne était d'en acheter un pour un de ses fer-

things have neither beginning nor end. Manetho, also, who lived about the time of Nebuchadon-Asser, Asser being a Syriac word usually applied as a sirname to the kings of that country, as Teglat Phael-Asser, Nabon-Asser;—he, I say, formed a conjecture equally absurd; for as we usually say, *ek to biblion kubernetes*, which implies that books will never teach the world; so he attempted to investigate—But, Sir, I ask pardon, I am straying from the question."—That he actually was; nor could I for my life see how the creation of the world had any thing to do with the business I was talking of; but it was sufficient to show me that he was a man of letters, and I now reverenced him the more. I was resolved, therefore, to bring him to the touchstone; but he was too mild and too gentle to contend for victory. Whenever I made any observation that looked like a challenge to controversy, he would smile, shake his head, and say nothing; by which I understood he could say much if he thought proper. The subject, therefore, insensibly changed from the business of antiquity to that which brought us both to the fair: mine, I told him, was to sell a horse; and very luckily, indeed, his

was to buy one for one of his tenants. My horse was soon produced, and in fine we struck a bargain. Nothing now remained but to pay me, and he accordingly pulled out a thirty pound note, and bid me change it. Not being in a capacity of complying with his demand, he ordered his footman to be called up, who made his appearance in a very genteel livery. "Here, Abraham," cried he, "go and get gold for this; you'll do it at neighbour Jackson's, or any where." While the fellow was gone, he entertained me with a pathetic harangue on the great scarcity of silver, which I undertook to improve, by deploring also the great scarcity of gold; so that by the time Abraham returned, we had both agreed that money was never so hard to be come at as now. Abraham returned to inform us, that he had been over the whole fair and could not get change, though he had offered half a crown for doing it. This was a very great disappointment to us all; but the old gentleman having paused a little, asked me if I knew one Solomon Flamborough in my part of the country: upon replying that he was my next door neighbour, "If that be the case, then," returned he, "I believe we shall deal. You

miers. Mon cheval fut bientôt amené, et le marché conclu. Il ne restait plus qu'à me payer; il tira un billet de banque de trente livres sterling, qu'il me pria de lui changer. Comme il ne m'était pas possible de le faire, il dit à l'hôtesse d'appeler son laquais, qui vint aussitôt, vêtu d'une livrée très-propre. « Abraham, lui dit-il, allez me chercher la monnaie de ceci; vous en trouverez chez le voisin Jackson ou ailleurs. Lorsque le domestique fut sorti, il m'entretint, du ton le plus pathétique, sur la rareté de l'argent; j'enchéris sur lui, en me plaignant de celle de l'or; desorte qu'au moment où Abraham revint, nous venions de tomber d'accord que jamais le numéraire n'avait été si rare qu'à présent. Abraham vint nous dire qu'il avait couru toute la foire sans trouver à changer son billet, quoiqu'il eût offert un demi-écu de profit. Ce fut pour nous un grand contre-temps; mais le vieux monsieur, après avoir réfléchi un moment, me demanda si je connaissais dans mon quartier un nommé Salomon Flamborough. Sur ce que je lui répondis, que c'était mon plus proche voisin, en ce cas, me dit-il, je crois que nous pouvons arranger notre affaire. Je vais vous donner un mandat

sur lui, payable à vue; et je suis bien aise de vous dire que c'est un des fermiers les plus aisés qu'il y ait à cinq milles à la ronde. L'honnête Salomon et moi, il y a bien longtemps que nous nous connaissons; je me rappelle que je le gagnais toujours aux trois sauts; mais en revanche il avait l'avantage à la cloche-pied. » Un mandat sur mon voisin était pour moi de l'argent comptant; car je connaissais sa solvabilité; le billet fut donc signé et remis en mes mains; et M. Jenkinson, le bon vieillard, Abraham, son valet, et mon vieux cheval noir s'en allèrent trottant, fort satisfaits les uns des autres.

Laissé seul à mes réflexions, je commençai à songer que j'avais eu tort de recevoir un mandat d'un inconnu; je pris en conséquence la résolution prudente de suivre l'acheteur et de ravoir mon cheval, mais il était trop tard : en conséquence, je me rendis directement chez moi, impatient de toucher le montant de mon mandat. Je trouvai mon honnête voisin qui fumait sa pipe à sa porte; je lui dis que j'avais un petit billet sur lui; il le lut deux fois. « Je crois que vous lisez bien le nom, lui dis-je; Éphraïm Jenkinson?—Oui, répondit-il, le nom est très-li-

shall have a draught upon him, payable at sight; and let me tell you, he is as warm a man as any within five miles round him Honest Solomon and I have been acquainted for many years together. I remember I always beat him at three jumps; but he could hop upon one leg further than I." A draught upon my neighbour was to me the same as money; for I was sufficiently convinced of his ability: the draught was signed and put into my hands, and Mr. Jenkinson, the old gentleman, his man Abraham, and my horse old Blackberry, trotted off very well pleased with each other.

After a short interval, being left to reflection, I began to recollect that I had done wrong in taking a draught from a stranger, and so prudently resolved upon following the purchaser, and having back my horse. But this was now too late: I therefore made directly homewards, resolving to get the draught changed into money at my friend's as fast as possible. I found my honest neighbour smoking his pipe at his own door; and informing him that I had a small bill upon him, he read it twice over. "You can read the name, I suppose," cried I; "Ephraim Jenkinson"—"Yes." returned he," the name

is written plain enough, and I know the gentleman too, the greatest rascal under the canopy of heaven. This is the very same rogue who sold us the spectacles. Was he not a venerable looking man, with grey hair, and no flaps to his pocket-holes? And did he not talk a long string of learning, about Greek, and cosmogony, and the world?" To this I replied with a groan. "Ay," continued he, "he has but that one piece of learning in the world, and he always talks it whenever he finds a scholar in company; but I know the rogue, and will catch him yet."

Though I was already sufficiently mortified, my greatest struggle was to come, in facing my wife and daughters. No truant was ever more afraid of returning to school, there to behold the master's visage, than I was of going home. I was determined, however, to anticipate their fury, by first falling into a passion myself.

But, alas! upon entering, I found the family no way disposed for battle. My wife and girls were all in tears, Mr. Thornhill having been there that day to inform them that their journey to town was entirely over. The two ladies, having heard reports of us from some malicious person about us, were that day set

siblement écrit, et je connais l'homme aussi, le plus grand coquin qu'il y ait sous la calotte des cieux. C'est le même fripon qui nous a vendu les lunettes. N'était-ce pas un homme à face vénérable, des cheveux blancs, et point de pattes à son habit? Ne vous a-t-il pas débité de longues tirades scientifiques sur le grec, la cosmogonie et le monde? » A cela je répondis en soupirant. « Il ne possède, continua mon voisin, qu'un seul lambeau d'érudition, et il le répète toutes les fois qu'il se trouve dans la compagnie d'un homme lettré; mais je connais le drôle, et je veux le faire pincer. »

Quelque mortifié que je fusse déjà, mon plus grand chagrin était de reparaître devant ma femme et mes filles. Un écolier qui a fait l'école buissonnière n'est pas plus effrayé de se présenter devant son maître que je ne l'étais de rentrer chez moi. Je pris la résolution de prévenir leur colère, en commençant par m'y mettre bien fort. Mais hélas! en entrant, je trouvai que ma famille n'était pas disposée à quereller. Ma femme et mes filles étaient tout en pleurs; M. Thornhill venait de leur apprendre qu'il ne fallait plus compter sur le voyage de Londres. Quelques personnes mal intentionnées avaient fait des rapports contre nous aux deux dames, qui étaient

parties dans la journée pour la capitale. Il n'avait pu connaître ni l'auteur ni le motif de ces propos; mais quels qu'ils fussent et de quelque source qu'ils pussent émaner, il continuait à assurer notre famille de son amitié et de sa protection. Je les trouvai donc disposées à supporter avec résignation mon désastre, qui était éclipsé par l'importance du leur. Mais ce qui nous inquiétait le plus, c'était de deviner qui pouvait avoir eu l'âme assez basse pour ternir la réputation d'une famille aussi irréprochable que la nôtre, réduite à un état trop humble pour exciter l'envie, et trop incapable d'offenser pour faire naître la haine.

CHAPITRE XV.

Toute la noirceur de M. Burchell se découvre. C'est folie que d'être trop sage.

La soirée et une partie du jour suivant furent employées en vains efforts pour deviner quels pouvaient être nos ennemis. A peine une seule famille du voisinage échappa-t-elle à nos soupçons, et chacun de nous avait des raisons à lui connues pour asseoir ses conjectures. Pendant que nous étions dans cette perplexité, un de nos petits qui était allé jouer dehors nous apporta

out for London. He could neither discover the tendency, nor the author of these; but whatever they might be, or whoever might have broached them, he continued to assure our family of his friendship and protection I found, therefore, that they bore my disappointment with great resignation, as it was eclipsed in the greatness of their own. But what perplexed us most was, to think who could be so base as to asperse the character of a family so harmless as ours—too humble to excite envy, and too inoffensive to create disgust.

CHAPTER XV.

All Mr. Burchell's villany at once detected. The folly of being over-wise.

THAT evening, and a part of the following day, was employed in fruitless attempts to discover our enemies: scarce a family in the neighbourhood but incurred our suspicions, and each of us had reasons for our opinions best known to ourselves. As we were in this perplexity, one of our little boys, who had

been playing abroad, brought in a letter-case, which he found on the green. It was quickly known to belong to Mr. Burchell, with whom it had been seen, and, upon examination, it contained some hints upon different subjects; but what particularly engaged our attention, was a sealed note, superscribed, *the copy of a letter to be sent to the ladies at Thornhill Castle.* It instantly occurred that he was the base informer, and we deliberated whether the note should not be broke open. I was against it; but Sophia, who said she was sure that of all men he would be the last to be guilty of so much baseness, insisted upon its being read. In this she was seconded by the rest of the fa mily, and, at their joint solicitation, I read follows:

"LADIES,

"THE bearer will sufficiently satisfy you as to the person from whom this comes: one at least the friend of innocence, and ready to prevent its being seduced. I am informed, for a truth, that you have some intention of bringing two young ladies to town, whom I have some knowledge of, under the character of companions. As I would neither have

un portefeuille qu'il venait de trouver sur l'herbe. Nous le reconnûmes sur-le-champ pour appartenir à M. Burchell, à qui nous l'avions vu; nous l'ouvrîmes et nous y trouvâmes quelques notes sur différents sujets. Mais ce qui attira particulièrement notre attention, ce fut un papier cacheté, portant cette suscription : *Copie de la lettre à envoyer aux deux dames du château de Thornhill.* Il nous vint tout à coup à la pensée que c'était lui qui était le vil calomniateur, et nous délibérâmes si nous décachèterions le billet. J'étais d'avis qu'on ne le fît pas : mais Sophie dit qu'elle était sûre que de tous les hommes il était le plus incapable d'une telle bassesse; en conséquence, elle insista pour que le billet fût ouvert. Le reste de la famille appuya cette proposition, et vaincu par leurs sollicitations réunies, je lus ce qui suit :

« MESDAMES,

« Le porteur vous fera connaître suffisamment de qui vous vient cette lettre; vous saurez que c'est d'un ami de l'innocence, qui veut empêcher qu'on ne la séduise. Je suis informé de bonne part que vous êtes dans l'intention de conduire à Londres, à titre de compagnes, deux jeunes miss que je connais un peu; comme je ne veux voir ni la simplicité déçue, ni la vertu

souillée, je crois devoir vous avertir qu'une démarche aussi imprudente serait suivie des conséquences les plus dangereuses. Ce n'a jamais été ma coutume de traiter avec sévérité les personnes déshonnêtes, et je me tairais encore, si je ne voyais que dans cette occasion l'extravagance a pour but un crime. Recevez donc cet avertissement d'un ami, et réfléchissez sérieusement aux conséquences qu'il y aurait d'introduire l'infamie et le vice dans des retraites où la paix et l'innocence ont jusqu'à présent habité. »

Nos doutes furent alors levés. Il paraissait bien dans cette lettre quelque chose qui pouvait s'appliquer aux deux parties, et les censures qu'elle contenait pouvaient aussi bien se rapporter aux personnes à qui elle était écrite, qu'à nous; mais l'interprétation défavorable se présentait tout naturellement, et nous n'allâmes pas plus loin. Ma femme eut à peine la patience de m'entendre jusqu'au bout; elle se répandit en invectives contre l'auteur de la lettre, et sa colère ne connaissait pas de frein. Olivia n'était pas moins irritée, et Sophie paraissait pétrifiée d'étonnement. Quant à moi, cela me parut un trait de la plus basse et de la plus révoltante ingratitude; je ne pouvais l'attribuer qu'au désir de retenir ma fille cadette à la campagne,

simplicity imposed upon, nor virtue contaminated, I must offer it as my opinion, that the impropriety of such a step will be attended with dangerous consequences. It has never been my way to treat the infamous or the lewd with severity; nor should I now have taken this method of explaining myself, or reproving folly, did it not aim at guilt. Take, therefore, the admonition of a friend, and seriously reflect on the consequences of introducing infamy and vice into retreats where peace and innocence have hitherto resided."

Our doubts were now at an end. There seemed, indeed, something applicable to both sides in this letter; and its censures might as well be referred to those to whom it was written, as to us; but the malicious meaning was obvious, and we went no further. My wife had scarcely patience to hear me to the end, but railed at the writer with unrestrained resentment. Olivia was equally severe, and Sophia seemed perfectly amazed at his baseness. As for my part, it appeared to me one of the vilest instances of unprovoked ingratitude I had ever met with: nor could I account for it in any other manner,

than by imputing it to his desire of detaining my youngest daughter in the country, to have the more frequent opportunities of an interview. In this manner, we all sat ruminating upon schemes of vengeance, when our other little boy came running in to tell us that Mr. Burchell was approaching at the other end of the field. It is easier to conceive than describe the complicated sensations which are felt from the pain of a recent injury, and the pleasure of approaching vengeance. Though our intentions were only to upbraid him with his ingratitude, yet it was resolved to do it in a manner that would be perfectly cutting. For this purpose we agreed to meet him with our usual smiles, to chat in the beginning with more than ordinary kindness, to amuse him a little; and then, in the midst of the flattering calm, to burst upon him like an earthquake, and overwhelm him with the sense of his own baseness. This being resolved upon, my wife undertook to manage the business herself, as she really had some talents for such an undertaking. We saw him approach; he entered, drew a chair, and sat down. "A fine day, Mr. Burchell."—"A very fine day, Doctor; though I fancy we shall have some rain, by the

afin d'avoir plus d'occasions de la voir. Nous étions tous assis, rêvant à des projets de vengeance, quand l'autre petit garçon vint en courant nous annoncer que M. Burchell était au bout du champ et s'avançait vers nous. Il est plus facile de concevoir que de dépeindre la complication de sentiments que nous causèrent à la fois l'indignation d'une injure récente et le plaisir d'une vengeance prochaine. Comme notre intention n'était que de lui reprocher son ingratitude, nous résolûmes de le faire de la manière la plus piquante que nous pourrions. Pour cela, nous convînmes de l'accueillir d'un air aussi riant que de coutume, de causer, dans le commencement, avec plus de familiarité que jamais, afin de l'amuser un peu : puis, au millieu de ce calme trompeur, de fondre tout à coup sur lui comme un ouragan, et de l'écraser sous le sentiment de sa propre bassesse. Ce plan arrêté, ma femme se chargea de l'exécution, pour laquelle elle avait réellement des talents. Nous le vîmes s'approcher; il entra, prit une chaise et s'assit. « Voilà un beau jour, monsieur Burchell.—Très-beau, docteur; je crois cependant que nous aurons de la pluie, car mes cors me font mal.—

Vos cornes vous font mal? » s'écria ma femme avec un grand éclat de rire. Ensuite elle demanda pardon du bon mot. « Ma chère dame, répondit-il, je vous pardonne de tout mon cœur, et je vous proteste que je ne me serais pas douté que ce fût là un bon mot, si vous ne m'en eussiez pas averti. — Cela se peut, dit ma femme en nous faisant un signe; cependant je crois que vous pourriez nous dire combien il en faudrait pour faire une once? — J'imagine, madame, répondit Burchell, que vous avez lu ce matin quelque recueil de facéties; une once de bons mots est assurément une plaisanterie excellente; cependant, madame, j'aimerais mieux encore une demi-once de bon sens. — Je le crois bien, reprit ma femme qui nous regardait toujours en souriant, quoique l'avantage ne fût pas de son côté; mais j'ai vu des hommes qui prétendent au bon sens et qui en ont fort peu.— Cela n'est pas douteux, répliqua son antagoniste; de même que vous avez vu des dames affecter l'esprit, et n'en avoir pas du tout. » Je commençai à m'apercevoir que ma femme ne mènerait pas cette affaire à bien; en sorte que je pris le parti de la traiter moi-même avec plus de gravité. « Sans la probité, dis-je alors, l'esprit et le bon sens ne sont rien, c'est elle seule qui donne du prix à l'homme. Le paysan ignorant, mais honnête, est plus grand que le philosophe plein de

shooting of my corns."—"The shooting of your horns," cried my wife, in a loud fit of laughter, and then asked pardon for being fond of a joke.—"Dear Madam," replied he "I pardon you with all my heart; for I protest I should not have thought it a joke, had you not told me."—"Perhaps not, Sir," cried my wife, winking at us, "and yet I dare say you can tell us how many jokes go to an ounce."—"I fancy, Madam," returned Mr. Burchell, "you have been reading a jest book this morning, that ounce of jokes is so very good a conceit; and yet, Madam, I had rather see half an ounce of understanding." —"I believe you might," cried my wife, still smiling at us, though the laugh was against her; "and yet I have seen some men pretend to understanding that have very little." —"And no doubt," replied her antagonist, "you have known ladies set up for wits that had none." I quickly began to find that my wife was likely to gain but little at this business; so I resolved to treat him in a style o more severity myself. "Both wit and understanding," cried I, "are trifles, without integrity; it is that which gives value to every character. The ignorant peasant, without fault, is greater than tha philosopher with

many; for what is genius or courage without a heart?

"An honest man's the noblest work of God."

"I always held that hackneyed maxim of Pope," returned Mr. Burchell, "as very unworthy a man of genius, and a base desertion of his own superiority. As the reputation of books is raised, not by their freedom from defect, but the greatness of their beauties, so should that of men be prized, not from their exemption from fault, but the size of those virtues they are possessed of. The scholar may want prudence, the statesman may have pride, and the champion ferocity; but shall we prefer to these the low mechanic, who laboriously plods on through life, without censure or applause? We might as well prefer the tame correct paintings of the Flemish school to the erroneous but sublime animations of the Roman pencil."

"Sir," replied I, "your present observation is just, when there are shining virtues and minute defects; but when it appears that great vices are opposed in the same mind to as extraordinary virtues, such a character deserves contempt."

vices; qu'est-ce en effet que le courage et le génie, sans les qualités du cœur?

L'honnête homme est de Dieu le plus sublime ouvrage.

— Cette maxime, tirée de Pope, répondit M. Burchell, m'a toujours paru indigne de son génie, et un lâche abandon de sa propre supériorité. Ce qui fait la réputation d'un livre, c'est moins d'être exempt de défauts que de renfermer de grandes beautés; de même, la réputation des hommes doit être mesurée moins sur leur exemption de tout vice, que sur la grandeur et l'excellence de leurs vertus. Le savant peut manquer de prudence, l'homme d'État peut avoir de l'orgueil, le guerrier de la férocité; leur préférerons-nous pour cela le bas artisan qui poursuit sa carrière obscure et laborieuse, sans mériter ni censure ni applaudissements? Autant vaudrait-il préférer les froides et exactes productions de l'école flamande aux chefs-d'œuvre incorrects, mais sublimes, du pinceau romain.

— Monsieur, repris-je, votre observation est juste quand il se trouve des vertus brillantes jointes à de faibles défauts; mais lorsque le même homme réunit de grands vices à de grandes vertus, il ne mérite que le mépris.

— Il se peut, répliqua-t-il, qu'il existe des monstres tels que vous les dépeignez, qui offrent l'assemblage de grandes vertus et de grands vices, mais dans le cours de ma vie je n'en ai pas rencontré un seul; au contraire, j'ai toujours remarqué que dans un esprit vaste, les inclinations étaient bonnes; et c'est un bienfait de la Providence que d'abaisser l'entendement quand le cœur est corrompu, et de diminuer le pouvoir d'être nuisible dans ceux qui en ont la volonté. Cette règle paraît même s'étendre aux animaux; la petite vermine est traîtresse, cruelle et lâche, tandis que les bêtes qui sont douées de force et de courage sont généreuses, braves et pacifiques.

— Ces observations, repartis-je, sont fort belles. Il serait cependant aisé (en disant cela, je fixais les yeux sur lui) de citer en ce moment un homme dont la tête et le cœur forment le contraste le plus détestable. Oui, monsieur, poursuivis-je en élevant la voix, et je suis bien aise d'avoir cette occasion pour le démasquer ici au milieu de sa sécurité imaginaire. Connaissez-vous, monsieur, ce portefeuille? — Oui, monsieur, répondit-il avec une assurance imperturbable; ce portefeuille est à moi, et je suis bien aise que vous l'ayez trouvé. — Et connaissez-vous aussi

"Perhaps," cried he, "there may be some such monsters as you describe, of great vices joined to great virtues: yet in my progress through life, I never yet found one instance of their existence: on the contrary, I have ever perceived, that where the mind was capacious, the affections were good. And indeed Providence seems kindly our friend in this particular, thus to debilitate the understanding where the heart is corrupt, and diminish the power where there is the will to do mischief. This rule seems to extend even to other animals: the little vermin race are ever treacherous, cruel, and cowardly; whilst those endowed with strength and power are generous, brave, and gentle."

"These observations sound well," returned I; "and yet it would be easy this moment to point out a man," and I fixed my eye stedfastly upon him, "whose head and heart form a most detestable contrast. Ay, Sir," continued I, raising my voice; "and I am glad to have this opportunity of detecting him in the midst of his fancied security. Do you know this, Sir? this pocket-book?"—"Yes, Sir," returned he, with a face of impenetrable assurance; "that pocket-book is mine, and I am glad you have found it."—

"And do you know," cried I," this letter?—nay, never falter, man; but look me full in the face: I say, do you know this letter?"—"That letter," replied he; "yes, it was I that wrote that letter."—"And how could you," said I, "so basely, so ungratefully presume to write this letter?"—"And how came you," replied he, with looks of unparalleled effrontery, "so basely to presume to break open this letter? Don't you know, now, I could hang you all for this? All that I have to do is to swear, at the next justice's, that you have been guilty of breaking open the lock of my pocket-book, and so hang you all up at this door." This piece of unexpected insolence raised me to such a pitch, that I could scarcely govern my passion. "Ungrateful wretch, begone! and no longer pollute my dwelling with thy baseness. Begone! and never let me see thee again: go from my door; and the only punishment I wish thee is an alarmed conscience, which will be a sufficient tormentor!" So saying, I threw him his pocket-book, which he took up with a smile, and shutting the clasps with the utmost composure, left us, quite astonished at the serenity of his assurance. My wife was particularly enraged that nothing

cette lettre? Non, point de subterfuges; regardez-moi en face. Connaissez-vous, dis-je, cette lettre? — Cette lettre? reprit-il; assurément c'est moi qui l'ai écrite. — Et comment, lui dis-je, avez-vous eu la bassesse et l'ingratitude d'écrire une semblable lettre? — Et comment, vous, répondit-il en me regardant avec une effronterie sans exemple, avez-vous eu la bassesse d'en rompre le cachet? Ne savez-vous pas que, pour ce délit, je pourrais vous faire tous pendre? Il me suffirait d'aller chez le juge de paix voisin jurer que vous avez brisé la fermeture de mon portefeuille, et vous seriez tous pendus devant cette porte. » Cette insolence me jeta dans un transport si violent que j'avais peine à me contenir. « Sors d'ici, misérable, et ne souille pas plus longtemps ma maison par ton odieuse présence : sors, et que je ne te revoie jamais. La seule punition que je te souhaite est une conscience capable de remords : tu n'auras pas besoin d'autre bourreau. » En disant cela, je lui jetai son portefeuille, qu'il ramassa avec un sourire; et, après en avoir refermé les agrafes avec le plus grand sang-froid, il nous laissa stupéfaits de sa tranquillité et de son assurance. Ma femme était particulièrement révoltée de ce que rien

n'avait pu le mettre en colère, ou lui inspirer au moins l'apparence de la honte. « Ma chère, lui dis-je en cherchant à calmer les passions tumultueuses qui nous agitaient, nous ne devons pas être étonnés que des méchants soient sans pudeur; ils ne rougissent que quand on les surprend à faire une bonne action. Pour les mauvaises, ils s'en glorifient.

« Le crime et la honte, à ce que rapporte une allégorie, furent d'abord compagnons, et au commencement de leur voyage ils étaient inséparables; mais bientôt leur société parut incommode et désagréable à tous deux. Le crime donnait de fréquentes inquiétudes à la honte, et la honte trahissait souvent les secrets complots du crime. Ils convinrent donc, après une longue mésintelligence, de se séparer pour toujours. Le crime marcha seul effrontément pour atteindre le destin, qui allait devant sous la forme d'un bourreau; mais la honte, naturellement craintive, retourna sur ses pas, et alla tenir compagnie à la vertu, qu'ils avaient laissée derrière en commençant leur voyage. C'est ainsi, mes enfants, que les hommes, après s'être un peu avancés dans le chemin du vice, se séparent de la honte; et celle-ci ne s'attache plus qu'aux faibles vertus qui leur restent. »

could make him angry, or make him seem ashamed of his villanies. "My dear," cried I, willing to calm those passions that had been raised too high among us, "we are not to be surprised that bad men want shame; they only blush at being detected in doing good, but glory in their vices.

"Guilt and Shame," says the allegory, "were at first companions, and in the beginning of their journey inseparably kept together. But their union was soon found to be disagreeable and inconvenient to both; Guilt gave Shame frequent uneasiness, and Shame often betrayed the secret conspiracies of Guilt. After long disagreement, therefore, they at length consented to part for ever. Guilt boldly walked forward alone, to overtake Fate, that went before in the shape of an executioner but Shame, being naturally timorous, returned back to keep company with Virtue, which, in the beginning of their journey, they had left behind. Thus, my children, after men have travelled through a few stages in vice, shame forsakes them, and returns back to wait upon the few virtues they have still remaining."

CHAPTER XVI.

The family use art, which is opposed by still greater

Whatever might have been Sophia's sensations, the rest of the family were easily consoled for Mr. Burchell's absence, by the company of our landlord, whose visits now became more frequent and longer. Though he had been disappointed in procuring my daughters the amusements of the town, as he designed, he took every opportunity of supplying them with those little recreations which our retirement would admit of. He usually came in the morning, and while my son and I followed our occupations abroad, he sat with the family at home, and amused them by describing the town, with every part of which he was particularly acquainted. He could repeat all the observations that were retailed in the atmosphere of the playhouses, and had all the good things of the high wits by rote long before they made their way into the jest-books. The intervals between conversation were employed in teaching my daughters piquet; or sometimes ir setting

CHAPITRE XVI.

La famille use d'adresse ; mais elle a affaire à gens encore plus rusés.

Quels que fussent les sentiments de Sophie, le reste de la famille se consola aisément de l'absence de M. Burchell par les visites du jeune seigneur, qui devenaient plus longues et plus fréquentes. S'il n'avait pas réussi à faire connaître à mes filles les plaisirs de Londres, comme il le désirait, il tâchait de les en dédommager par tous les petits amusements dont notre retraite était susceptible. Il venait ordinairement le matin ; et, pendant que mon fils et moi vaquions, au dehors, à nos travaux, il restait dans la maison avec le reste de la famille, et les divertissait par des descriptions de la capitale, dont il connaissait parfaitement toutes les parties. Il leur répétait toutes les conversations des coulisses, et leur apprenait tous les bons mots célèbres, dont il tenait note longtemps avant qu'ils fussent dans les recueils. Les intervalles de la conversation étaient employés à montrer à mes filles le piquet, ou

quelquefois à mettre mes deux petits aux prises à coups de poing, afin, disait-il, de les dégourdir. Mais l'espérance de l'avoir pour gendre nous aveuglait, en quelque sorte, sur tous ses défauts. Il faut avouer que ma femme mettait en usage mille petites ruses pour l'attraper; ou, pour me servir d'une expression plus honnête, elle usait de tout l'art dont elle était capable pour rehausser le mérite de sa fille. Si les gâteaux pour le thé étaient bien secs et croquants, c'était Olivia qui les avait faits; faisait-on l'éloge du vin de groseilles, les groseilles avaient été choisies par Olivia. C'était son habileté qui conservait aux fruits confits leur verdeur naturelle; et, quand on servait un excellent pouding, c'était elle qui l'avait assaisonné. Quelquefois la pauvre femme s'avisait de dire au chevalier qu'elle croyait qu'Olivia et lui étaient précisément de la même taille, et elle leur disait de se mesurer pour voir lequel des deux était le plus grand. Ces petites finesses, qu'elle croyait impénétrables, et qui sautaient aux yeux de tout le monde, plaisaient beaucoup à notre protecteur. Chaque jour il donnait de nouvelles preuves de sa passion; et, s'il n'en était pas encore venu à des propositions de mariage, nous jugions qu'il n'en était pas loin : sa lenteur à s'expliquer était attribuée quelquefois à une timidité naturelle,

my two little ones to box, to make them *sharp*, as he called it: but the hopes o having him for a son-in-law in some measure blinded us to all his imperfections. It must be owned that my wife laid a thousand schemes to entrap him; or, to speak more tenderly, used every art to magnify the merit of her daughter. If the cakes at tea eat short and crisp, they were made by Olivia; if the gooseberry wine was well knit, the gooseberries were of her gathering: it was her fingers which gave the pickles their peculiar green; and in the composition of a pudding, it was her judgment that mixed tha ingredients. Then the poor woman would sometimes tell the squire, that she thought him and Olivia extremely of a size, and would bid both stand up to see which was the tallest. These instances of cunning, which she thought impenetrable, yet which every body saw through, were very pleasing to our benefactor, who gave every day some new proofs of his passion, which though they had not arisen to proposals of marriage, yet we thought fell but very little short of it: and his slowness was attributed sometimes to native bashfulness, and sometimes to his fear of offending his uncle. An occurrence, how-

ever, which happened soon after, put it beyond a doubt that he designed to become one of our family; my wife even regarded it as an absolute promise.

My wife and daughters happening to return a visit to neighbour Flamborough's, found that family had lately got their pictures drawn by the limner, who travelled the country, and took likenesses for fifteen shillings a head. As this family and ours had long a sort of rivalry in point of taste, our spirit took the alarm at this stolen march upon us; and notwithstanding all I could say, and I said much, it was resolved that we should have our pictures done too. Having, therefore, engaged the limner, for what could I do? our next deliberation was to show the superiority of our taste in the attitudes. As for our neighbour's family, there were seven of them, and they were drawn with seven oranges—a thing quite out of taste, no variety in life, no composition in the world. We desired to have something in a brighter style; and, after many debates, at length came to a unanimous resolution of being drawn together, in one large historical family-piece. This would be cheaper, since one frame would serve for all; and it would

quelquefois à la crainte de déplaire à son oncle. Une circonstance qui survint bientôt ne permit plus de douter qu'il n'eût dessein de s'allier à notre famille, et ma femme la regarda comme une promesse formelle.

Ma femme et mes filles, allant rendre une visite au voisin Flamborough, trouvèrent que sa famille s'était fait peindre depuis peu par un peintre qui courait la campagne et faisait des portraits au prix de quinze schellings. Comme il existait depuis longtemps une espèce de rivalité, en fait de goût, dans cette maison et la nôtre, nous prîmes l'alarme de nous voir prévenus par cette marche clandestine; et, malgré tout ce que je pus dire, et je dis beaucoup, il fut décidé que nous nous ferions peindre aussi. Après avoir donc retenu le peintre (car que pouvais-je faire?), nous convînmes de montrer la supériorité de notre goût dans le choix des attitudes. La famille de notre voisin était composée de sept personnes, et chacune tenait une orange à la main, ce qui faisait sept oranges, chose absolument sans goût, sans variété, sans idée. Nous voulûmes avoir quelque chose de plus brillant; et, après bien des débats, nous résolûmes unanimement de nous faire tous peindre ensemble dans un grand tableau représentant un trait d'histoire. Cela serait moins cher, puisqu'un seul cadre suffirait pour

tous; et infiniment plus agréable, car toutes les familles qui se piquaient de quelque goût se faisaient peindre ainsi. Comme nous ne nous rappelâmes pas sur-le-champ un sujet qui pût nous convenir, nous nous contentâmes de nous faire peindre en personnages historiques, indépendants les uns des autres. Ma femme voulut être représentée en Vénus, et recommanda bien au peintre de ne pas épargner les diamants à son corsage et à ses cheveux. Ses deux petits en Cupidons, étaient à ses côtés, tandis que moi avec ma robe de ministre et ma ceinture, je devais lui présenter mes livres de controverse sur la monogamie. Olivia voulut être peinte en amazone, assise sur un banc de fleurs, et vêtue d'un habit vert galonné en or, avec un fouet à la main. Sophie devait être en bergère, entourée d'autant de moutons que le peintre en pourrait faire tenir pour rien. Quant à Mosès, il voulut avoir un chapeau à plumet blanc. Notre intention plut si fort au chevalier, qu'il insista pour être placé dans le tableau de famille, aux pieds d'Olivia, sous le costume d'Alexandre le Grand. Nous regardâmes tous cette demande comme une marque du désir qu'il avait d'entrer dans la famille, et nous ne pûmes rejeter sa proposition. Le peintre se mit donc à l'ouvrage, et travailla avec tant d'assiduité et de promptitude

be infinitely more genteel; for all families of any taste were now drawn in the same manner. As we did not immediately recollect an historical subject to hit us, we were contented each with being drawn as independent historical figures. My wife desired to be represented as Venus, and the painter was requested not to be too frugal of his diamonds in her stomacher and hair: her two little ones were to be as Cupids by her side; while I, in my gown and band, was to present her with my books on the Whistonian controversy. Olivia would be drawn as an Amazon, sitting upon a bank of flowers dressed in a green joseph, richly laced with gold, and a whip in her hand: Sophia was to be a shepherdess, with as many sheep as the painter could put in for nothing; and Moses was to be dressed out with a hat and white feather. Our taste so much pleased the squire, that he insisted on being put in as one of the family, in the character of Alexander the Great, at Olivia's feet. This was considered by us all as an indication of his desire to be introduced into the family, nor could we refuse his request. The painter was, therefore, set to work; and as he wrought with assiduity and expedition, in

less than four days the whole was completed. The piece was large, and it must be owned he did not spare his colours; for which my wife gave him great encomiums. We were all perfectly satisfied with his performance; but an unfortunate circumstance, which had not occurred till the picture was finished, now struck us with dismay. It was so very large that we had no place in the house where to fix it. How we all came to disregard so material a point is inconceivable; but certain it is, we had all been greatly remiss. The picture, therefore, instead of gratifying our vanity, as we hoped, leaned, in a most mortifying manner, against the kitchen wall, where the canvas was stretched and painted, much too large to be got through any of the doors, and the jest of all our neighbours. One compared it to Robinson Crusoe's long boat, too large to be removed, another thought it more resembled a reel in a bottle; some wondered how it could be got out, but still more were amazed how it ever got in.

But though it excited the ridicule of some, it effectually raised more malicious suggestions in many. The squire's portrait being found united with ours, was an honour too

qu'en quatre jours tout fut achevé. Le tableau était grand, et l'artiste n'avait pas été avare de couleurs, ce dont ma femme le loua beaucoup. Nous fûmes tous très-contents de l'exécution; mais une difficulté qui ne nous frappa que lorsque le tableau fut fini, vint tout à coup jeter parmi nous la consternation. Il était si grand que nous n'avions pas dans la maison de chambre assez vaste pour l'y placer. Il est inconcevable qu'une observation aussi importante ne se soit présentée d'abord à l'esprit d'aucun de nous; mais cela était ainsi, et c'était assurément une lourde bévue. Au lieu donc de satisfaire notre vanité, comme nous l'espérions, ce malheureux tableau resta adossé, de la manière la plus mortifiante, à la muraille de la cuisine, où l'on avait d'abord attaché la toile pour peindre, sans pouvoir passer par aucune des portes, ni échapper aux plaisanteries de tous les voisins. L'un le comparait au grand canot de Robinson Crusoé, trop lourd pour être remué; un autre trouvait qu'il ressemblait à un dévidoir dans une bouteille. Quelques-uns enfin demandaient comment il sortirait de là, et le plus grand nombre s'émerveillait de ce qu'il y était entré.

Mais en même temps que ce tableau donnait matière aux sarcasmes des uns, il fournissait aux autres les interprétations les plus malignes. Le portrait du chevalier, qui se trouvait joint aux

nôtres, était un honneur trop grand pour ne pas exciter l'envie. Des bruits outrageants commencèrent à circuler sourdement sur notre compte ; et, sous prétexte d'intérêt, des amis officieux vinrent sans cesse nous tourmenter, en nous apprenant ce que disaient nos ennemis. Nous recevions ces propos avec l'indignation qu'ils devaient nous inspirer ; mais l'opposition ne fait qu'irriter la calomnie. Nous entrâmes donc en délibération sur les moyens de la faire taire, et nous adoptâmes enfin une résolution qui me parut trop subtile pour qu'elle nous conduisît à bien : la voici. Notre objet principal était de connaître le motif des assiduités de M. Thornhill ; c'est pourquoi ma femme se chargea de le sonder, sous prétexte de lui demander son avis sur le choix d'un mari pour sa fille aînée. Si cela ne suffisait pas pour l'engager à se déclarer, on devait l'effrayer par l'apparition d'un rival. Mais je ne voulus consentir à ce dernier projet, qu'après avoir reçu d'Olivia la promesse la plus solennelle d'épouser celui qu'on allait mettre en avant, dans le cas où M. Thornhill ne préviendrait pas ce mariage, en l'épousant lui-même. Tel fut le plan auquel on s'arrêta, et que je n'approuvai pas entièrement, quoique je n'y misse pas une vigoureuse opposition.

La première fois donc que M. Thornhill vint

great to escape envy. Scandalous whispers began to circulate at our expense, and our tranquillity was continually disturbed by persons who came as friends to tell us what was said of us by enemies. These reports we always resented with becoming spirit; but scandal ever improves by opposition.

We once again, therefore, entered into a consultation upon obviating the malice of our enemies, and at last came to a resolution which had too much cunning to give me entire satisfaction. It was this: as our principal object was to discover the honour of Mr. Thornhill's addresses, my wife undertook to sound him, by pretending to ask his advice in the choice of a husband for her eldest daughter. If this was not found sufficient to induce him to a declaration, it was then resolved to terrify him with a rival. To this last step, however, I would by no means give my consent, till Olivia gave me the most solemn assurances that she would marry the person provided to rival him upon this occasion, if he did not prevent it by taking her himself. Such was the scheme laid, which, hough I did not strenuously oppose, I did ot entirely approve.

The next time, therefore, that Mr. Thorn-

hill came to see us, my girls took care to be out of the way, in order to give their mamma an opportunity of putting her scheme into execution; but they only retired to the next room, from whence they could overhear the whole conversation. My wife artfully introduced it, by observing, that one of the Miss Flamboroughs was like to have a very good match of it in Mr. Spanker. To this the squire assenting, she proceeded to remark, that they who had warm fortunes were always sure of getting good husbands: "But heaven help," continued she, "the girls that have none! What signifies beauty, Mr. Thornhill? or what signifies all the virtue and all the qualifications in the world, in this age of self-interest? It is not, what is she? but what has she? is all the cry."

"Madam," returned he, "I highly approve the justice, as well as the novelty, of your remarks; and if I were a king, it should be otherwise. It should then, indeed, be fine times for the girls without fortunes; our two young ladies should be the first for whom I would provide."

"Ah, Sir!" returned my wife, "you are pleased to be facetious: but I wish I were a queen, and then I know where my eldest

nous voir, mes filles eurent soin de s'absenter, afin de donner occasion à leur mère de mettre à exécution son projet; mais elles n'allèrent pas plus loin que la chambre voisine d'où elles pouvaient entendre toute la conversation. Ma femme entra adroitement en matière, en disant qu'une des demoiselles Flamborough était sur le point de faire un bon mariage, en épousant M. Spanker. Le chevalier en convint, et ma femme poursuivit, en observant que celles qui avaient de la fortune étaient toujours sûres de trouver de bons partis : « mais, ajouta-t-elle, pour les jeunes filles qui n'en ont point, que le ciel leur soit en aide! Que signifie la beauté, M. Thornhill? que signifient, dans ce siècle intéressé, toutes les vertus et toutes les qualités du monde? On ne demande pas qui est-elle? mais qu'a-t-elle?

— Madame, répondit-il, j'approuve très-fort la justesse et la nouveauté de vos remarques; si j'étais roi, il n'en serait pas ainsi; les filles aimables sans fortune auraient alors du bon temps, et vos jeunes demoiselles seraient les premières pourvues.

—Ah! monsieur, reprit ma femme, vous voulez rire; mais moi je voudrais être reine, et je saurais bien alors où mon aînée trouverait un

mari. Mais à présent, M. Thornhill, que vous m'y faites penser sérieusement, ne pourriez-vous me trouver pour elle un mari convenable? Elle a actuellement dix-neuf ans; elle est bien formée, elle a eu une bonne éducation; et selon mes faibles connaissances, elle ne manque pas de mérite.

— Madame, répliqua-t-il, si vous laissiez la chose à mon choix, je voudrais trouver un homme qui eût assez de perfections pour rendre un ange heureux; un homme qui réunît prudence, fortune, esprit et sincérité; oui, je voudrais tout cela dans un mari pour mademoiselle votre fille.—Fort bien, monsieur, dit-elle; mais connaissez-vous quelqu'un de cette sorte?—Non, madame, reprit-il, il est impossible de connaître personne qui soit digne d'être son mari; c'est un trésor trop grand pour être possédé par un homme; sur mon âme je vous dis ce que je pense, c'est un ange, une divinité.—Ah! monsieur Thornhill, vous flattez ma pauvre enfant. Nous avons songé à la marier à l'un de vos fermiers dont la mère est morte depuis peu, et qui a besoin d'une femme à la tête de son ménage. Vous savez qui je veux dire, le fermier Williams: c'est un homme cossu, monsieur Thornhill, et en état de lui procurer de l'aisance. Il nous a déjà fait plusieurs fois des propositions (cela était effectivement vrai); mais, monsieur, poursuivit-elle,

daughter should look for a husband. But now, that you have put it into my head seriously, Mr. Thornhill, can't you recommend me a proper husband for her? She is now nineteen years old, well grown, and well educated; and, in my humble opinion, does not want for parts."

"Madam," replied he, "if I were to choose, I would find out a person possessed of accomplishment that can make an angel happy. One with prudence, fortune, taste, and sincerity; such, Madam, would be, in my opinion, the proper husband."—"Ay, Sir," said she, "but do you know of any such person?" —"No, Madam," returned he, "it is impossible to know any person that deserves to be her husband: she's too great a treasure for one man's possession: she's a goddess. Upon my soul, I speak what I think; she's an angel."—"Ah, Mr. Thornhill, you only flatter my poor girl: but we have been thinking of marrying her to one of your tenants, whose mother is lately dead, and who wants a manager: you know whom I mean, farmer Williams; a warm man, Mr. Thornhill, able to give her good bread, and who has several times made her proposals"—(which was actually the case).—"But, Sir," concluded she,

"I should be glad to have your approbation of our choice."—"How, Madam!" replied he, "my approbation? My approbation of such a choice? Never. What! sacrifice so much beauty, and sense, and goodness, to a creature insensible of the blessing! Excuse me, I can never approve of such a piece of injustice! And I have my reasons."—"Indeed, Sir!" cried Deborah, "if you have your reasons, that's another affair; but I should be glad to know those reasons."—"Excuse me, Madam," returned he, "they lie too deep for discovery (laying his hand upon his bosom); they remain buried, riveted here."

After he was gone, upon general consultation, we could not tell what to make of these fine sentiments. Olivia considered them as instances of the most exalted passion; but I was not quite so sanguine: it seemed to me pretty plain, that they had more of love than matrimony in them: yet, whatever they might portend, it was resolved to prosecute the scheme of farmer Williams, who, from my daughter's first appearance in the country, had paid her his addresses

je serais bien aise d'avoir votre approbation sur notre choix. — Comment, madame, répliqua-t-il, mon approbation! mon approbation pour un tel choix! jamais. Quoi! sacrifier tant de beauté, d'esprit et d'excellentes qualités à un rustre incapable de les apprécier! Excusez-moi, je ne puis jamais approuver une telle injustice, et j'ai mes raisons. — Ah! oui-da, monsieur, reprit Déborah, si vous avez vos raisons, c'est une autre affaire; mais je serais bien aise de les connaître, ces raisons. — Dispensez-m'en, madame, répondit-il, elles sont trop profondément ensevelies pour que je puisse les découvrir. » Puis, mettant la main sur sa poitrine : « Elles sont, ajouta-t-il, enterrées et clouées ici. »

Quand il fut parti, nous ne pûmes, après une consultation générale, décider ce que signifiaient ces beaux sentiments. Olivia les regardait comme un témoignage de la plus ardente passion; pour moi, je n'étais pas tout à fait si confiant; il me paraissait assez clair qu'en tout cela il était plus question d'amourette que de mariage. Au surplus, à quelques conjectures que l'on dût s'arrêter, nous résolûmes de suivre le projet d'encourager les recherches du fermier Williams, qui depuis que nous étions établis dans le pays avait fait sa cour à ma fille.

CHAPITRE XVII.

Il est peu de vertus qui résistent à une longue et agréable tentation.

Je n'envisageais que le bonheur de mes enfants, et comme le fermier Williams était sage, honnête, et jouissait d'une grande aisance, sa recherche me plaisait. Il n'y eut pas besoin de l'encourager beaucoup pour faire revivre sa première passion; de sorte qu'au bout d'un ou deux jours, M. Thornhill et lui se rencontrèrent le soir chez nous, et se regardèrent mutuellement de travers. Mais Williams ne devait point de fermage à son seigneur, et s'embarrassait peu de son indignation. Olivia, de son côté, jouait la coquette en perfection, si c'est jouer un rôle que d'agir d'après son propre caractère; et elle affectait pour son nouvel amant une prédilection marquée. M. Thornhill parut accablé de cette préférence, et nous quitta d'un air pensif. Je ne pus concevoir en le voyant aussi malheureux qu'il paraissait l'être, comment il ne faisait pas évanouir sur-le-champ la cause de ses peines, ce qui lui était bien facile; il suffisait pour cela de déclarer un honorable attachement. Mais quelques souf-

CHAPTER XVII.

Scarcely any virtue found to resist the power of long and pleasing temptation.

As I only studied my child's real happiness, the assiduity of Mr. Williams pleased me, as he was in easy circumstances, prudent, and sincere. It required but very little encouragement to revive his former passion; so that in an evening or two he and Mr. Thornhill met at our house, and surveyed each other for some time with looks of anger; but Williams owed his landlord no rent, and little regarded his indignation. Olivia, on her side, acted the coquette to perfection; if that might be called acting which was her real character, pretending to lavish all her tenderness on her new lover. Mr Thornhill appeared quite dejected at this preference, and with a pensive air took leave; though I own it puzzled me to find him so much in pain as he appeared to be, when he had it in his power so easily to remove the cause, by declaring an honourable passion

But whatever uneasiness he seemed to endure, it could easily be perceived that Olivia's anguish was still greater. After any of these interviews between her lovers, of which there were several, she usually retired to solitude, and there indulged her grief. It was in such a situation I found her one evening, after she had been for some time supporting a fictitious gaiety. "You now see, my child," said I, "that your confidence in Mr. Thornhill's passion was all a dream; he permits the rivalry of another, every way his inferior, though he knows it lies in his power to secure you to himself by a candid declaration."—"Yes, papa," returned she, "but he has his reasons for this delay; I know he has. The sincerity of his looks and words convinces me of his real esteem. A short time, I hope, will discover the generosity of his sentiments, and convince you that my opinion of him has been more just than yours."—"Olivia, my darling," returned I, "every scheme that has been hitherto pursued to compel him to a declaration, has been proposed and planned by yourself, nor can you in the least say that I have constrained you. But you must not suppose, my dear, that I will ever be instru-

frances qu'il pût endurer, il était aisé de s'apercevoir que celles d'Olivia étaient plus vives encore. A la suite de chaque entrevue avec ses deux amants, elle cherchait la solitude, et s'y abandonnait à toute sa douleur. Ce fut dans cet état que je la trouvai un soir, après qu'elle s'était efforcée de soutenir pendant quelque temps une gaieté factice. « Vous voyez, mon enfant, lui dis-je, que votre confiance dans l'amour de M. Thornhill était une illusion; il souffre la rivalité d'un inférieur, quand il sait qu'il dépend de lui de s'assurer d'un seul mot votre possession. —Oui, papa, répondit-elle, mais il a des raisons pour différer; je sais qu'il en a. Ses paroles et ses regards m'ont convaincue de sa sincérité. Peu de temps suffira, je l'espère, pour manifester la générosité de ses sentiments, et vous convaincre que mon opinion sur lui est plus juste que la vôtre. — Ma chère Olivia, repris-je, tous les plans que l'on a suivis jusqu'à présent pour le forcer à s'expliquer ont été proposés et dirigés par vous-même, et vous ne direz pas que je vous aie gênée en rien; mais vous ne devez pas supposer, ma fille, que je veuille servir

d'instrument pour que son honnête rival soit dupe de votre folle passion. Je vous donnerai tout le temps que vous jugerez nécessaire pour amener à une explication votre adorateur prétendu; mais si à l'expiration du délai il ne vient pas franchement au but, j'exige formellement que l'honnête Williams reçoive la récompense de sa fidélité. La réputation que j'ai soutenue jusqu'à présent exige de moi cette conduite, et ma tendresse comme père n'altérera jamais ma probité comme homme. Marquez donc le jour, choisissez-le aussi éloigné qu'il vous plaira, et prenez soin en même temps d'instruire M. Thornhill de l'époque précise à laquelle je dois vous donner à un autre. S'il vous aime véritablement, le seul bon sens lui fera voir qu'il n'a qu'un parti à prendre pour ne pas vous perdre pour toujours. » Elle ne put s'empêcher de reconnaître que cette proposition était juste, et elle y souscrivit sans difficulté. Elle me renouvela dans les termes les plus positifs sa promesse d'épouser M. Williams, si M. Thornhill continuait de temporiser; et à la première occasion, le jour du mariage fut fixé, en présence de M. Thornhill, à un mois.

Ces mesures vigoureuses semblèrent renouveler l'inquiétude du jeune chevalier; mais celle

mental in suffering his honest rival to be the dupe of your ill-placed passion. Whatever time you require to bring your fancied admirer to an explanation shall be granted: but at the expiration of that term, if he is still regardless, I must absolutely insist that honest Mr. Williams shall be rewarded for his fidelity. The character which I have hitherto supported in life demands this from me; and my tenderness, as a parent, shall never influence my integrity as a man. Name, then, your day; let it be as distant as you think proper, and in the mean time take care to let Mr. Thornhill know the exact time on which I design delivering you up to another. If he really loves you, his own good sense will readily suggest that there is but one method alone to prevent his losing you for ever." This proposal, which she could not avoid considering as perfectly just, was readily agreed to. She again renewed her most positive promise of marrying Mr. Williams, in case of the other's insensibility; and at the next opportunity, in Mr. Thornhill's presence, that day month was fixed upon for her nuptials with his rival.

Such vigorous proceedings seemed to redouble Mr. Thornhill's anxiety: but what

Olivia really felt gave me some uneasiness. In this struggle between prudence and passion, her vivacity quite forsook her, and every opportunity of solitude was sought, and spent in tears. One week passed away, but Mr. Thornhill made no efforts to restrain her nuptials. The succeeding week he was still assiduous, but not more open. On the third he discontinued his visits entirely; and instead of my daughter testifying any impatience, as I expected, she seemed to retain a pensive tranquillity, which I looked upon as resignation. For my own part, I was now sincerely pleased with thinking that my child was going to be secured in a continuance of competence and peace, and frequently applauded her resolution in preferring happiness to ostentation.

It was within about four days of her intended nuptials, that my little family at night were gathered round a charming fire, telling stories of the past, and laying schemes for the future. Busied in forming a thousand projects, and laughing at whatever folly came uppermost, "Well, Moses," cried I, "we shall soon, my boy, have a wedding in the family; what is your opinion of matters and things in general?"—"My opinion, fa-

qu'éprouvait réellement Olivia m'affectait sensiblement. Dans ce combat entre l'amour et la raison, elle perdit toute sa vivacité naturelle, et elle cherchait toutes les occasions d'être seule pour pleurer. Une semaine s'écoula sans que M. Thornhill fit aucun effort pour rompre son mariage. La semaine suivante il continua ses assiduités; mais il ne s'ouvrit pas davantage. Enfin, la troisième il cessa entièrement ses visites; et ma fille, au lieu d'en témoigner du chagrin, comme je m'y attendais, parut conserver une tranquillité pensive, que je pris pour de la résignation. Pour moi, c'était avec la plus grande satisfaction que je voyais ma fille à la veille de s'assurer une douce et honnête aisance, et j'applaudissais fréquemment à la résolution qu'elle avait prise de préférer le bonheur à la vanité. Environ quatre jours avant le mariage, ma petite famille était assemblée le soir autour d'un bon feu, contant des histoires du temps passé, et bâtissant de beaux plans pour l'avenir. Nous étions enfoncés dans nos projets, et nous riions de toutes les folies qui nous passaient par la tête. «Eh bien, Moses, dis-je à mon fils, nous allons avoir une noce dans notre famille; qu'en pensez-vous, mon enfant, quel est votre avis là-dessus? — Mon avis, mon père, est que [illegible]

fort bien, et je songeais tout à l'heure que quand ma sœur Livy sera mariée au fermier Williams, il nous prêtera *gratis* son pressoir et ses chaudières à brasser.—Certainement, Mosès, répondis-je, il nous les prêtera, et par-dessus le marché, il nous chantera, pour nous divertir, la chanson *de la Mort et de la Dame*.—Il a appris cette chanson à mon frère Dick, dit Mosès, et je trouve qu'il la chante très-bien. — Oui-da, repris-je; eh bien, qu'il la chante; où est le petit Dick ? allons, qu'il chante en assurance.—Mon frère Dick, cria Bill, le plus jeune de mes enfants, vient de sortir avec ma sœur Livy; mais M. Williams m'a appris deux chansons et je les chanterai pour vous, papa. Laquelle aimez-vous mieux, ou du *Cygne mourant*, ou de l'élégie *sur la mort d'un Chien enragé?*— L'élégie, mon enfant, répondis-je, l'élégie, je ne l'ai point encore entendue. Et vous, Déborah, ma femme, vous savez que la tristesse altère : donnez-nous pour nous soutenir une bouteille du meilleur vin de groseilles. J'ai tant pleuré de toutes les élégies que j'ai entendues depuis peu, que sans un petit coup pour m'égayer, je craindrais que celle-ci ne m'affectât trop. Et vous Sophie, mon amour, prenez votre guitare, et accompagnez un peu cet enfant. »

ther, is that all things go on very well; and I was just now thinking, that when sister Livy is married to farmer Williams, we shall then have the loan of his cider-press and brewing-tubs for nothing."—"That we shall, Moses," cried I, "and he will sing us *Death and the Lady* to raise our spirits into the bargain."—"He has taught that song to our Dick," cried Moses; "and I think he goes through it very prettily."—"Does he so?" cried I, "then let us have it: Where is little Dick? let him up with it boldly."—"My brother Dick," cried Bill, my youngest, "is just gone out with sister Livy; but Mr. Williams has taught me two songs, and I'll sing them for you, papa. Which song do you choose, *The Dying Swan*, or the *Elegy on the Death of a mad Dog?*" "The elegy, child, by all means," said I; "I never heard that yet; and Deborah, my life, grief you know is dry; let us have a bottle of the best gooseberry wine, to keep up our spirits. I have wept so much at all sorts of elegies of late, that, without an enlivening glass, I am sure this will overcome me; and Sophy, love, take your guitar, and thrum in with the boy a little."

AN ELEGY

ON THE DEATH OF A MAD DOG

Good people all, of every sort,
  Give ear unto my song;
And if you find it wondrous short,
  It cannot hold you long.

In Islington there was a man,
  Of whom the world might say,
That still a godly race he ran
  Whene'er he went to pray.

A kind and gentle heart he had.
  To comfort friends and foes;
The naked every day he clad,
  When he put on his clothes.

And in that town a dog was found,
  As many dogs there be,
Both mongrel, puppy, whelp, and hound,
  And curs of low degree.

This dog and man at first were friends;
  But when a pique began,
The dog, to gain some private ends,
  Went mad, and bit the man!

Around from all the neighbouring streets,
  The wondering neighbours ran,
And swore the dog had lost his wits,
  To bite so good a man.

The wound it seem'd both sore and sad
  To every christian eye;
And while they swore the dog was mad,
  They swore the man would die.

ÉLÉGIE SUR LA MORT D'UN CHIEN ENRAGÉ.

Or, écoutez, petits et grands
Une aventure sans pareille :
A ma chanson prêtez l'oreille,
Je ne vous tiendrai pas longtemps.

Dans Islington vivait un homme ;
L'exemple et l'amour du prochain ;
De Cantorbéry jusqu'à Rome
Il n'était pas de plus grand saint.

Il avait l'âme charitable,
Secourait amis, ennemis,
Et s'il voyait nu son semblable,
Il le couvrait de ses habits.

Un chien de race haute et forte,
Dans Islington vivait aussi :
En cette ville comme ici,
Il est des chiens de toute sorte.

D'abord amis, l'homme et le chien
Firent bientôt mauvais ménage ;
Et tout exprès gagnant la rage,
L'animal mordit le chrétien.

Grande douleur on fit paraître ;
Chacun accourut et se dit :
Juste ciel ! mordre un si bon maître !
Ce chien a donc perdu l'esprit?

Ainsi parlait le voisinage,
Et tout bas chacun assurait
Que l'animal ayant la rage,
L'homme infailliblement mourrait.

Mais tout autre fut l'aventure.
Voici ce qu'il en arriva :
L'homme guérit de sa morsure,
Et ce fut le chien qui creva [1].

« C'est un bon garçon que Bill, sur mon honneur, et son élégie peut être appelée véritablement tragique. Allons, mes enfants, à la santé de Bill, et puisse-t-il devenir un jour évêque !

— De tout mon cœur ! s'écria ma femme ; s'il prêche aussi bien qu'il chante, cela n'est pas douteux ; toute la famille, du côté maternel, chantait très-bien, et c'était un commun dictum dans le pays, que les Blenkinsops ne pouvaient regarder droit devant eux, ni les Huginsons souffler une chandelle ; mais qu'il n'y avait pas un des Grograms qui ne chantât à merveille et aucun des Marjorans qui ne contât des histoires à ravir. — Quoi qu'il en soit, repris-je, la ballade la plus commune me plaît plus que la plus estimée de toutes ces belles romances modernes, qui vous mettent en extase dès le premier couplet, et qu'on admire en bâillant. Mosès, passez le verre à votre frère. Le grand défaut de tous ces faiseurs d'élégies, c'est qu'ils sont toujours au désespoir pour des malheurs qui ne causent pas la moindre peine aux gens sensés. Une dame perd son manchon, son éventail ou son chien :

[1] Le fond de cette élégie burlesque est pris dans une épigramme de l'*Anthologie*, qui a été plusieurs fois traduite ou imitée en vers français.

But soon a wonder came to light,
That show'd the rogues they lied;
The man recover'd of the bite,—
The dog it was that died.

"A very good boy, Bill, upon my word; and an elegy that may truly be called tragical. Come, my children, here's Bill's health, and may he one day be a bishop!"

"With all my heart," cried my wife; "and if he but preaches as well as he sings, I make no doubt of him. The most of his family, by the mother's side, could sing a good song: it was a common saying in our country, that the family of the Blenkinsops could never look straight before them, nor the Hugginsons blow out a candle; that there were none of the Grograms but could sing a song, or of the Marjorams but could tell a story."—"However that be," cried I, "the most vulgar ballad of them all generally pleases me better than the fine modern odes, and things that petrify us in a single stanza; productions that we at once detest and praise.—Put the glass to your brother, Moses.—The great fault of these elegiasts is, that they are in despair for griefs that give the sensible part of mankind very little pain. A lady loses

her muff, her fan, or her lap-dog, and so the silly poet runs home to versify the disaster.'

"That may be the mode," cried Moses, "in sublimer compositions; but the Ranelagh songs that come down to us are perfectly familiar, and all cast in the sam mould; Colin meets Dolly and they hold a dialogue together; he gives her a fairing to put in her hair, and she presents him with a nosegay; and then they go together to church, where they give good advice to young nymphs and swains to get married as fast as they can."

"And very good advice too," cried I; "and I am told there is not a place in the world where advice can be given with so much propriety as there; for, as it persuades us to marry, it also furnishes us with a wife; and surely that must be an excellent market, my boy, where we are told what we want, and supplied with it when wanting."

"Yes, Sir," returned Moses, "and I know but of two such markets for wives in Europe—Ranelagh in England, and Fontarabia in Spain. The Spanish market is open once a year, but our English wives are saleable every night."

eh vite, voilà un poëte impertinent qui va rimer la triste aventure.

— C'est peut-être la mode, dit Mosès, dans les compositions d'un genre relevé; mais quant aux chansons du Ranelagh qui nous parviennent, elles sont extrêmment simples et toutes jetées dans le même moule. Colin rencontre Dolly, ils font ensemble un petit dialogue. Il lui apporte de la foire un ruban pour nouer ses cheveux; elle lui donne en échange un bouquet, et tous deux vont à l'église, et conseillent aux bergers et bergères de se marier le plus tôt qu'ils pourront.

— C'est un fort bon conseil, m'écriai-je, et l'on m'a dit que le Ranelagh était le lieu du monde où il pouvait être donné le plus à propos; car en même temps que l'on y engage à se marier, on y rencontre aussi des femmes à choisir, et c'est assurément un excellent marché que celui où l'on vous apprend ce dont vous avez besoin, et où l'on vous le fournit aussitôt.

—Oui, mon père, reprit Mosès, et je ne connais en Europe que deux marchés pour les femmes, le Ranelagh en Angleterre, et Fontarabie en Espagne. Le marché d'Espagne ne tient qu'une fois l'année; mais le nôtre tient tous les soirs. »

— Vous avez raison, mon fils, reprit sa mère, la vieille Angleterre est le pays du monde où les hommes trouvent le mieux à se marier. — Oui, interrompis-je, et où les femmes savent le mieux gouverner leurs maris. Il y a un proverbe qui dit que si l'on bâtissait un pont sur la mer, toutes les femmes du continent vendraient prendre modèle sur les nôtres.

« Mais, ma chère Déborah, donnez-nous une autre bouteille ; et vous, Mosès, vous allez nous chanter une belle chanson. Que de grâces n'avons-nous pas à rendre au ciel qui daigne nous accorder ainsi le repos, la santé et l'honnête nécessaire ! je m'estime actuellement plus heureux que le plus grand monarque de la terre ; il n'a pas un pareil coin du feu, ni des visages si gais autour de lui. Oui, ma chère Déborah, nous commençons à vieillir, mais le soir de notre vie a toute l'apparence d'être heureux. Nos ancêtres ont vécu sans tache, et nous laisserons après nous des enfants honnêtes et vertueux. Ils seront notre joie et notre soutien ici-bas, et quand nous mourrons, ils transmettront notre honneur intact à la postérité. Allons, mon fils, nous attendons votre chanson : que c'en soit une à refrain. Mais où est ma petite Olivia ? La voix de cette chère enfant est si douce dans un concert ! » A peine avais-je prononcé ces mots, que Dick

"You are right, my boy," cried his mother, "Old England is the only place in the world for husbands to get wives."—"And for wives to manage their husbands," interrupted I. "It is a proverb abroad, that if a bridge were built across the sea, all the ladies of the Continent would come over to take pattern from ours; for there are no such wives in Europe as our own. But let us have one bottle more, Deborah, my life; and Moses, give us a good song. What thanks do we not owe to heaven for thus bestowing tranquillity, health, and competence. I think myself happier now than the greatest monarch upon earth. He has no such fire-side, nor such pleasant faces about it. Yes, Deborah, we are now growing old; but the evening of our life is likely to be happy. We are descended from ancestors that knew no stain, and we shall leave a good and virtuous race of children behind us. While we live they will be our support and our pleasure, here, and when we die they will transmit our honour untainted to posterity. Come, my son, we wait for a song: let us have a chorus. But where is my darling Olivia? That little cherub's voice is always sweetest in the concert."—Just as I spoke, Dick came running

in, "O papa! she is gone from us, she is gon from us, she is gone from us; my sister Livy is gone from us for ever."—"Gone, child?" —"Yes, she is gone off with two gentlemen in a postchaise; and one of them kissed her, and said he would die for her; and she cried very much, and was for coming back; but he persuaded her again, and she went into the chaise, and said, 'O, what will my poor papa do when he knows I am undone!'"—"Now then," cried I, "my children, go and be miserable; for we shall never enjoy one hour more. And, O may heaven's everlasting fury light upon him and his!—thus to rob me of my child! And sure it will, for taking back my sweet innocent that I was leading up to Heaven. Such sincerity as my child was possessed of! but all our earthly happiness is now over! Go, my children, go, and be mise able and infamous; for my heart is broken within me!"—"Father," cried my son, "is this your fortitude?"—"Fortitude, child! Yes, he shall see I have fortitude! Bring me my pistols. I'll pursue the traitor; while he is on earth, I'll pursue him. Old as I am, he shall find I can sting him yet. The villain! the perfidious villain!"—I had by this time reached down my pistols, when my

entra en courrant: « Oh! papa, papa, elle s'en est allée, elle s'en est allée, ma sœur Livy s'en est allée pour toujours!— Elle s'en est allée, mon enfant? — Oui, elle est partie avec deux messieurs dans une chaise de poste; et il y en avait un qui l'embrassait, et qui disait qu'il mourrait pour elle, et elle pleurait bien fort, et elle voulait s'en retourner; mais il l'a pressée de nouveau, et elle est montée dans la chaise, et elle a dit: Ah! que va devenir mon pauvre papa, quand il saura que je suis perdue? — Allez, mes enfants, m'écriai-je, il ne nous reste plus qu'à être misérables, car nous n'aurons plus un seul moment de joie dans notre vie. Que la vengeance éternelle du ciel puisse l'accabler lui et les siens, lui qui m'a ravi mon enfant! et sans doute elle l'accablera, pour m'avoir arraché une fille si sage et si douce, que je conduisais dans le chemin du ciel! Tant de candeur et d'innocence! O mes enfants, vous voilà malheureux et déshonorés! Oh! mon cœur se brise dans mon sein. — Mon père, s'écria mon fils, est-ce là votre courage? — Du courage, mon fils! tu vas voir que j'ai du courage. Qu'on m'apporte mes pistolets; je veux poursuivre le traître; oui, tant qu'il sera sur la terre, je le poursuivrai; tout vieux que je suis, il verra que je puis encore l'atteindre. Oh, le scélérat! le scélérat! » En disant cela, je m'étais emparé de mes pistolets, quand ma pauvre femme, dont les passions

étaient moins violentes que les miennes, me retint dans ses bras. « O mon cher, mon cher ami, s'écria-t-elle, la Bible est la seule arme qui convienne actuellement à vos mains. Ouvrez-la, mon bien-aimé, et apprenons-y à supporter nos tourments avec patience; car elle nous a indignement trompés. — En vérité, mon père, reprit Mosès après un moment de silence, votre colère est trop violente, et n'est pas à sa place. Vous devriez être le consolateur de ma mère, et vous accroissez sa douleur. Il ne convenait pas à vous, à un homme de votre caractère, de maudire même votre plus grand ennemi; non, vous n'auriez pas dû le maudire, tout scélérat qu'il est. — Je ne l'ai pas maudit, mon fils; est-ce que je l'ai maudit? — Oui, mon père, vous l'avez maudit par deux fois. — Que le ciel me pardonne donc si je l'ai fait, et qu'il lui pardonne aussi. Je reconnais à présent que c'était une charité plus qu'humaine que celle qui nous enseigna à bénir nos ennemis. Mon Dieu, béni soit ton saint nom pour tout le bien que tu m'as donné et pour tout celui que tu m'as ravi! Mais ce n'est pas, non, ce n'est pas une faible douleur que celle qui peut arracher des larmes de ces yeux qui n'ont pas pleuré depuis tant d'années. Mon enfant! m'enlever ma chère enfant! Puisse la malédiction... O ciel! pardonnez-moi ce que j'allais dire! Vous vous rappelez, ma chère amie, combien elle était bonne; elle était toute charmante, jusqu'à ce fatal moment; son unique soin était de nous plaire. Que n'est-elle morte auparavant! Mais elle s'en

poor wife, whose passions were not so strong as mine, caught me in her arms. "My dearest, dearest husband," cried she, "the bible is the only weapon that is fit for your old hands now. Open that, my love, and read our anguish into patience, for she has vilely deceived us."—"Indeed, Sir," resumed my son, after a pause, "your rage is too violent and unbecoming: you should be my mother's comforter, and you increase her pain. It ill suited you and your reverend character thus to curse your greatest enemy: you shoulc not have cursed him, villain as he is."—"I did not curse him, child, did I?"—"Indeed, Sir, you did; you cursed him twice."—"Then may Heaven forgive me and him, if I did. And now, my son, I see it was more than human benevolence that first taught us to bless our enemies. Blessed be his holy name for all the good he hath given, and for all that he hath taken away. But it is not, it is not a small distress that can wring tears from these old eyes, that have not wept for so many years. My child! to undo my darling!—May confusion seize—Heaven forgive me: what am I about to say? You may remember, my love, how good she was, and how charming; till this vile moment, all her

care was to make us happy. Had she but died!—But she is gone, the honour of our family is contaminated, and I must look out for happiness in other worlds than here. But, my child, you saw them go off: perhaps he forced her away. If he forced her, she may yet be innocent."—"Ah no, Sir," cried the child; "he only kissed her, and called her his angel; and she wept very much, and leaned upon his arm, and they drove off very fast."—"She's an ungrateful creature," cried my wife, who could scarce speak for weeping, "to use us thus. She never had the least constraint put upon her affections. The vile strumpet has basely deserted her parents without any provocation, thus to bring your gray hairs to the grave, and I must shortly follow."

In this manner that night, the first of our real misfortunes, was spent in the bitterness of complaint, and ill-supported sallies of enthusiasm. I determined, however, to find out our betrayer, wherever he was, and reproach his baseness. The next morning we missed our wretched child at breakfast, where she used to give life and cheerfulness to us all. My wife, as before, attempted to ease her heart by reproaches. "Never,"

est allée; l'honneur de notre famille est souillé; ce n'est plus que dans un autre monde que je puis espérer la paix et le bonheur. Mais, mon enfant, tu les as vus partir; peut-être a-t-il usé de violence. S'il l'a enlevée de force, elle est peut-être encore innocente. — Non, mon papa, s'écria l'enfant; il l'embrassait seulement, il l'appelait son ange; elle pleurait beaucoup et s'appuyait sur son bras; et puis la chaise a couru bien fort, bien fort. — C'est une ingrate créature, dit ma femme, dont les sanglots étouffaient la voix, c'est une ingrate de nous traiter ainsi. On ne l'a jamais gênée dans ses inclinations. La malheureuse a lâchement abandonné ses parents sans sujet, elle conduit vos cheveux blancs au tombeau, où je ne tarderai pas à vous suivre. »

Cette nuit, la première de nos infortunes réelles, se passa ainsi en plaintes amères et en transports mal soutenus d'indignation. Je résolus cependant de trouver le ravisseur en quelque lieu qu'il pût être, et de lui reprocher sa bassesse. Le lendemain, notre malheureuse fille manquait au déjeuner, où elle avait coutume de nous inspirer à tous la joie et la gaieté. Ma femme continua de chercher à se soulager par des reproches. « Jamais, s'écria-t-elle, cet opprobre de

notre famille ne souillera désormais notre innocente demeure. Je ne l'appellerai plus ma fille. Non, que la misérable vive avec son infâme séducteur; elle peut nous déshonorer, mais elle ne nous trompera plus.

— Ma femme, répondis-je, ne vous exprimez pas avec tant de dureté. Je déteste autant que vous son crime; mais cette maison et ce cœur seront toujours ouverts à une pauvre pécheresse repentante. Plus tôt elle reviendra de ses égarements, plus elle sera la bienvenue. Le plus juste peut errer une première fois, l'artifice peut séduire, la nouveauté peut surprendre par ses charmes. Une première faute est l'enfant de la simplicité; mais toutes les autres le sont du crime. Oui, vous dis-je, la malheureuse créature, fût-elle souillée de mille vices, sera toujours la bienvenue dans ce cœur et dans cette maison. Je veux entendre encore la douce harmonie de sa voix; je veux encore la presser tendrement sur mon sein, si je trouve en elle du repentir. Mon fils, apportez-moi ma Bible et mon bâton; je veux aller à sa poursuite, quelque part qu'elle soit, et si je ne puis la préserver de la honte, je puis arrêter du moins la continuation du désordre. »

cried she, "shall that vilest stain of our family again darken these harmless doors. I will never call her daughter more. No, let the strumpet live with her vile seducer: she may bring us to shame, but she shall never more deceive us."

"Wife," said I, "do not talk thus hardly: my detestation of her guilt is as great as yours; but ever shall this house and this heart be open to a poor returning repentant sinner. The sooner she returns from her transgression, the more welcome shall she be to me. For the first time, the very best may err; art may persuade, and novelty spread out its charm. The first fault is the child of simplicity, but every other the offspring of guilt. Yes, the wretched creature shall be welcome to this heart and this house, though stained with ten thousand vices. I will again hearken to the music of her voice, again will I hang fondly on her bosom, if I find but repentance there.—My son, bring hither my bible and my staff: I will pursue her, wherever she is; and though I cannot save her from shame, I may prevent the continuance of iniquity."

CHAPITRE XVIII.

Poursuite d'un père pour ramener son enfant à la vertu.

Quoique l'enfant ne pût pas dépeindre celui qui avait fait monter sa sœur dans la chaise de poste, mes soupçons tombèrent sur notre jeune seigneur, dont la réputation pour ces sortes d'intrigues n'était que trop bien établie. Je dirigeai donc mes pas vers le château, résolu de l'accabler de reproches, et de ramener ma fille, s'il était possible; mais avant d'être arrivé chez lui, je rencontrai un de mes paroissiens qui me dit avoir vu dans une chaise de poste une jeune miss qui ressemblait à ma fille, et qui avait avec elle un monsieur, qu'au portrait qu'il m'en fit je ne pus juger autre que M. Burchell; il ajouta qu'ils couraient très-fort. Cependant je ne me contentai point de cette information. Je me rendis donc chez le chevalier. Quoiqu'il fût encore de très-bonne heure, j'insistai pour lui parler sur-le-champ. Il se présenta aussitôt de l'air le plus ouvert et le plus amical; il parut extrêmement étonné de l'enlèvement de ma fille, et protesta sur son honneur qu'il n'y avait pas la

moindre part. Je blâmai alors mes premiers soupçons, et les reportai entièrement sur M. Burchell, que je me rappelai avoir eu avec ma fille plusieurs conversations secrètes. Mais je n'eus plus lieu de douter de sa perfidie, lorsqu'une autre personne m'apprit que ma fille et lui étaient allés actuellement aux eaux, qui étaient à environ trente milles de là, et où se rassemblaient de nombreuses compagnies. J'étais dans cette disposition d'esprit qui nous porte plus à précipiter qu'à mûrir nos jugements. Il ne me vint pas à la pensée d'examiner si ces rapports ne pouvaient pas m'être faits par des personnes apostées exprès pour me tromper. Je résolus donc d'aller surprendre aux eaux ma fille et celui que je croyais son ravisseur. Je marchai en toute diligence, et sur la route je pris souvent des informations, mais elles furent inutiles, jusqu'à ce qu'en entrant dans la ville, je rencontrai un homme à cheval, que je me souvins d'avoir vu chez le chevalier, et qui m'assura que si je poursuivais mon chemin jusqu'au lieu des courses, qui n'étaient qu'à trente milles plus loin, je les atteindrais infailliblement; qu'il les y avait vus danser le soir précédent, et que toute l'assemblée avait été enchantée des grâces de ma fille. Le lendemain donc je partis de grand matin, et sur les quatre

he was quite a stranger to it. I now, therefore, condemned my former suspicions, and could turn them only on Mr. Burchell, who I recollected had of late several private conferences with her: but the appearance of another witness left me no room to doubt of his villany, who averred, that he and my daughter were actually gone towards the Wells, about thirty miles off, where there was a great deal of company. Being driven to that state of mind in which we are more ready to act precipitately than to reason right, I never debated with myself, whether these accounts might not have been given by persons purposely placed in my way, to mislead me, but resolved to pursue my daughter and her fancied deluder thither. I walked along with earnestness, and enquired of several by the way: but received no accounts, till, entering the town, I was met by a person on horseback, whom I remembered to have seen at the squire's; and he assured me, that if I followed them to the races, which were but thirty miles further, I might depend upon overtaking them; for he had seen them dance here the night before, and the whole assembly seemed charmed with my daughter's performance. Early the next day, I walked

forward to the races, and about four in the afternoon I came upon the course. The company made a very brilliant appearance, all earnestly employed in one pursuit, that of pleasure; how different from mine! that of reclaiming a lost child to virtue! I thought y perceived Mr. Burchell at some distauce from me; but, as if he dreaded an interview, upon my approaching him, he mixed among a crowd, and I saw him no more. I now reflected that it would be to no purpose to continue my pursuit further, and resolved to return home to an innocent family, who wanted my assistance. But the agitations of my mind, and the fatigues I had undergone, threw me into a fever, the symptoms of which I perceived before I came off the course. This was another unexpected stroke, as I was more than seventy miles distant from home: however, I retired to a little alehouse by the road side; and in this place, the usual retreat of indigence and frugality, I laid me down patiently to wait the issue of my disorder. I languished here for near three weeks; but at last my constitution prevailed, though I was unprovided with money to defray the expenses of my entertainment. It is possible the anxiety from this last circum-

heures après midi, j'arrivai aux courses, où je trouvai une brillante et nombreuse assemblée occupée uniquement à courir après le plaisir. Quel contraste entre cette recherche et celle d'un malheureux père qui voulait ramener son enfant à la vertu! Je crus apercevoir M. Burchell à quelque distance de moi; mais comme s'il eût craint de me voir, quand j'approchai il se perdit dans la foule, et il me fut impossible de le retrouver. Je réfléchis alors qu'il serait inutile de pousser plus loin mes recherches, et je résolus de m'en retourner auprès de mon innocente famille, à qui ma présence était nécessaire. Mais l'agitation de mon esprit et les fatigues que j'avais essuyées me donnèrent une fièvre violente dont je sentis les symptômes avant de quitter les courses. Ce nouveau coup était d'autant plus accablant, que j'étais à plus de soixante-dix milles de chez moi. Je me retirai dans un cabaret situé sur le grand chemin; et dans cet asile ordinaire de l'indigence et de la frugalité, j'attendis patiemment quelle serait l'issue de ma maladie. J'y languis environ trois semaines. A la fin, mon tempérament prévalut; mais je n'avais pas d'argent pour payer ma dépense. L'inquiétude seule que cette dernière circonstance me causait aurait pu occasionner

une rechute, si je n'avais été assisté par un voyageur qui était entré dans le cabaret pour se rafraîchir en passant. Cet homme était précisément le philanthrope et honnête libraire du cimetière Saint-Paul, qui a fait tant de petits livres pour les enfants. Il se nommait lui-même leur *ami*, mais il était en effet celui de tout le genre humain. Il n'eut pas plutôt mis pied à terre, qu'il témoigna un vif empressement de repartir, car il avait toujours des affaires de la dernière importance, et il était alors occupé à recueillir des matériaux pour l'histoire d'un certain M. Thomas Trip. Je reconnus aussitôt cet excellent homme à sa face bourgeonnée, car c'était lui qui avait publié mes écrits contre les deutérogamistes, et je lui empruntai quelque argent, que je promis de lui rendre à mon retour. Je quittai donc l'hôtellerie; et comme j'étais encore très-faible, je résolus de retourner à la maison à petites journées de dix milles chacune. Ma santé et ma tranquillité ordinaires étaient presque entièrement rétablies, et je condamnais alors cet orgueil qui m'avait fait me révolter contre la main toute-puissante qui me châtiait. L'homme ne sait guère qu'à l'épreuve jusqu'à quel degré ses forces lui permettent de supporter l'infortune. L'ambitieux en montant les sentiers de la faveur, qui d'en bas lui paraissent si brillants, découvre à chaque pas quelque désagrément caché qu'il n'avait pas prévu ; de

stance alone might have brought on a relapse, had I not been supplied by a traveller who stopped to take a cursory refreshment This person was no other than the philanthropic bookseller in St. Paul's Church-yard, who has written so many little books for children: he called himself their friend; but he was the friend of all mankind. He was no sooner alighted, but he was in haste to be gone; for he was ever on business of the utmost importance, and was at that time actually compiling materials for the history of one Mr. Thomas Trip. I immediately recollected this goodnatured man's red pimpled face; for he had published for me against the deuterogamists of the age, and from him I borrowed a few pieces, to be paid at my return. Leaving the inn, therefore, as I was yet but weak, I resolved to return home by easy journeys of ten miles a day. My health and usual tranquillity were almost restored; and I now condemned that pride which had made me refractory to the hand of correction. —Man little knows what calamities are beyond his patience to bear, till he tries them: as in ascending the heights of ambition, which look bright from below, every step we rise shows us some new and gloomy prospect

of hidden disappointment; so in our descent from the summits of pleasure, though the vale of misery below may appear at first dark and gloomy, yet the busy mind, still attentive to its own amusement, finds as we descend something to flatter and to please: still, as we approach, the darkest objects appear to brighten, and the mental eye becomes adapted to its gloomy situation.

I now proceeded forward, and had walked about two hours, when I perceived what appeared at a distance like a waggon, which I was resolved to overtake; but when I came up with it, I found it to be a strolling company's cart, that was carrying their scenes and other theatrical furniture to the next village, where they were to exhibit. The cart was attended only by the person who drove it, and one of the company, as the rest of the players were to follow the ensuing day. "Good company upon the road," says the proverb, "is the shortest cut." I therefore entered into conversation with the poor player; and as I once had some theatrical powers myself, I descanted on such topics with my usual freedom: but as I was pretty much unacquainted with the present state of the stage, I demanded who were the pre-

même, lorsque nous descendons dans la vallée profonde du malheur, nous sommes effrayés, en la contemplant d'en haut, de son aspect nébuleux et sinistre; mais à mesure que nous avançons, les objets s'éclaircissent, des distractions inattendues nous amusent, et les yeux de l'esprit s'adaptent aux ténèbres qui les environnent.

Il y avait environ deux heures que je marchais lorsque j'aperçus de loin une espèce de diligence que je résolus d'atteindre; mais lorsque j'en fus tout prêt, je reconnus que c'était un chariot qui transportait au village prochain les décorations et le bagage d'une troupe de comédiens de campagne. La voiture n'était accompagnée que du charretier et d'un seul acteur, les autres devaient arriver le lendemain. Bonne compagnie abrége le chemin, dit le proverbe; j'entrai donc en conversation avec le pauvre comédien; et comme j'avais eu moi-même autrefois quelque talent pour le théâtre, je dissertai sur cette matière avec ma liberté accoutumée. Mais j'étais fort peu au courant de l'état actuel de la scène; je demandai donc quels

étaient les auteurs dramatiques actuellement en vogue, quels étaient les *Dryden* et les *Otway* du jour. « Monsieur, me répondit le comédien, je crois qu'il y a peu de nos auteurs d'aujourd'hui qui tinssent à honneur d'être comparés aux écrivains dont vous parlez. La manière de *Dryden* et de *Rowe* est à présent passée de mode; notre goût a reculé d'un siècle. *Fletcher, Ben-Johnson, Shakspeare* sont les seuls auteurs dont on représente les pièces. — Comment! m'écriai-je, est-il possible que le langage suranné, les mauvaises plaisanteries et les caractères outrés dont ces ouvrages sont remplis, plaisent au siècle présent? — Monsieur, répondit mon compagnon de route, le public ne s'embarrasse ni du langage, ni de la plaisanterie, ni des caractères, ce n'est pas là son objet; il va au spectacle pour s'amuser, et il se trouve fort heureux quand il peut avoir une pantomime à l'abri du nom de Shakspeare ou de Ben-Johnson. — Ainsi donc, repris-je, nos écrivains s'attachent plutôt à imiter Shakspeare que la nature. — A vous dire vrai, repartit le comédien, je crois qu'ils n'imitent rien du tout, et le public n'exige pas cela d'eux; ce n'est pas la manière dont une pièce est conduite, mais

sent theatrical writers in vogue, who the Drydens and Otways of the day.—"I fancy, Sir," cried the player, "few of our modern dramatists would think themselves much honoured by being compared to the writers you mention. Dryden and Rowe's manner, Sir, are quite out of fashion: our taste has gone back a whole century; Fletcher, Ben Jonson, and all the plays of Shakspeare, are the only things that go down."— "How!" cried I, "is it possible the present age can be pleased with that antiquated dialect, that obsolete humour, those overcharged characters which abound in the works you mention?"—"Sir," returned my companion, "the public thinks nothing about dialect, or humour, or character; for that is none of their business; they only go to be amused, and find themselves happy when they can enjoy a pantomime, under the sanction of Jonson's or Shakspeare's name."—"So then, I suppose," cried I, "that our modern dramatists are rather imitators of Shakspeare than nature."—"To say the truth," returned my companion, "I don't know that they imitate any thing at all; nor indeed does the public require it of them; it is not the composition of the piece, but the number of starts

and attitudes that may be introduced into it, that elicits applause. I have known a piece with not one jest in the whole, shrugged into popularity; and another saved, by the poet's throwing in a fit of the gripes. No, Sir, the works of Congreve and Farquhar have too much wit in them for the present taste; our modern dialect is much more natural."

By this time the equipage of the strolling ompany was arrived at the village, which. it seems, had been apprised of our approach, and was come out to gaze at us; for my companion observed, that strollers always have more spectators without doors than within. I did not consider the impropriety of my being in such company, till I saw a mob gather about me. I therefore took shelter, as fast as possible, in the first alehouse that offered; and being shown into the common room, was accosted by a very well-dressed gentleman, who demanded whether I was the real chaplain of the company, or whether it was only to be my masquerade character in the play. Upon informing him of the truth, and that I did not belong in any sort to the company, he was condescending enough to desire me and

le nombre de gestes et d'attitudes bizarres qu'on y introduit, qui excite aujourd'hui les applaudissements. Je connais une pièce qui ne renferme pas une seule plaisanterie, et qui, pour les grimaces, a eu un succès fou, et une autre dont la chute a été prévenue par un accès de colique que le poëte y avait placé. Oui, monsieur, les pièces de *Congrève* et de *Farquyar* ont trop d'esprit pour le goût présent; notre moderne dialogue est bien plus naturel.»

En discourant ainsi, nous arrivâmes au village, dont les habitants, instruits apparemment de notre arrivée, s'assemblèrent pour nous considérer; ce qui fit naitre à mon camarade cette observation, que les comédiens de campagne ont toujours beaucoup plus de spectateurs au dehors qu'au dedans. Je ne réfléchis à l'inconvenance qu'il y avait à ce que je me trouvasse en pareille compagnie, que lorsque je vis la populace attroupée autour de moi. Je me réfugiai donc au plus vite dans le premier cabaret qui se présenta; on me fit entrer dans la salle commune, où je fus accosté par un homme très-bien mis, qui me demanda si j'étais le chapelain de la troupe, ou si l'habit que je portais était celui d'un de mes rôles. Je l'instruisis de mon aventure, et l'assurai que je n'appartenais à la troupe en aucune façon. Alors il nous invita très-poliment, moi et le comédien, à prendre notre part

d'une jatte de punch ; et pendant que nous la vidions, il disserta sur la politique avec beaucoup de feu et d'intérêt. A ces discours, je le crus tout au moins un membre du parlement ; et je fus confirmé dans cette conjecture, lorsque m'entendant demander ce qu'il y avait à souper dans l'auberge, il insista pour que le comédien et moi vinssions souper chez lui, ce que nous acceptâmes après quelques instances.

CHAPITRE XIX.

Portrait d'un homme mécontent du gouvernement, et qui craint la perte de notre liberté.

La maison où nous devions être reçus était à peu de distance du village ; celui à qui elle appartenait nous dit que puisque son carrosse ne l'était pas venu prendre, il nous conduirait à pied. Nous arrivâmes bientôt à l'un des plus magnifiques châteaux que j'eusse encore vus dans le pays. L'appartement dans lequel il nous intro-

the player to partake of a bowl of punch, over which he discussed modern politics with great earnestness and interest. I set him down in my mind for nothing less than a parliament-man at least; but was almost confirmed in my conjectures, when upon asking what there was in the house for supper, he insisted that the player and I should sup with him at his house, with which request, after some entreaties, we were prevailed on to comply.

CHAPTER XIX.

The description of a person discontented with the present government, and apprehensive of the loss of our liberties.

THE house where we were to be entertained, lying at a small distance from the village, our inviter observed, that as the coach was not ready, he would conduct us on foot; and we soon arrived at one of the most magnificent mansions I had seen in that part of the country. The apartment into which we were shown was perfectly

elegant and modern: he went to give orders for supper while the player, with a wink, observed that we were perfectly in luck. Our entertainer soon returned, an elegant supper was brought in, two or three ladies in an easy dishabille were introduced and the conversation began with some sprightliness. Politics, however, were the subject on which our entertainer chiefly expatiated; for he asserted that liberty was at once his boast and his terror.—After the cloth was removed, he asked me if I had seen the last Monitor; to which replying in the negative, "What, nor the Auditor, I suppose?" cried he.—"Neither, Sir," returned I.—"That's strange, very strange," replied my entertainer.—"Now, I read all the politics that come out; the Daily, the Public, the Ledger, the Chronicle, the London Evening, the Whitehall Evening, the seventeen Magazines, and the two Reviews; and though they hate each other, I love them all. Liberty, Sir, liberty is the Briton's boast; and by all my coal-mines in Cornwall, I reverence its guardians!"—"Then it is to be hoped," cried I, "you reverence the king."—"Yes," returned my entertainer. "when he does what we would

duisit était décoré très-élégamment et dans le genre moderne. Il sortit pour donner ses ordres, et pendant ce temps-là le comédien me fit entendre d'un clin d'œil que nous étions bien tombés. Notre hôte reparut bientôt; on servit un excellent souper; deux ou trois dames, en déshabillé galant, vinrent y prendre place, et la conversation commença avec beaucoup de vivacité. La politique était le sujet sur lequel notre hôte s'étendait principalement: « La liberté, nous dit-il, était tout à la fois l'objet de son orgueil et de ses alarmes. » Le repas fini, il me demanda si j'avais lu le dernier *Moniteur*. Je lui répondis que non. « Quoi! ni l'*Auditeur?* reprit-il. — Ni l'un ni l'autre, monsieur, répondis-je. — Cela est étrange, très-étrange, répliqua mon hôte. Pour moi, je lis tous les journaux politiques qui paraissent: le *Daily*, le *Ledger*, la *Chronicle*, le *London-Evening*, le *Whitehall-Evening*, les dix-sept *Magasins* et les deux *Revues;* et quoique ces divers journaux se détestent entre eux, moi je les aime tous. La liberté, monsieur, la liberté est l'orgueil d'un Anglais, et par mes mines de Cornouailles, j'en respecte les gardiens. — En ce cas, m'écriai-je, j'espère que vous [illegible] le roi? — Oui, reprit mon hôte, quand [illegible] ce que

nous désirons, mais s'il se comporte comme il l'a fait dernièrement, je ne me mêlerai plus de ses affaires. Je ne dis rien, je me contente de penser; mais je crois que j'aurais su conduire certaines affaires un peu mieux. J'imagine qu'il n'a pas écouté assez d'avis; il devrait prendre les conseils de tous ceux qui veulent bien lui en donner; tout alors irait d'une autre manière.

« Et moi, monsieur, m'écriai-je, je voudrais que tous ces conseillers bénévoles fussent attachés au pilori. C'est le devoir des honnêtes gens de soutenir le côté faible de notre constitution, ce pouvoir sacré de la royauté, qui depuis quelques années va déclinant, et qui perd l'influence qu'il devrait avoir dans l'État. Mais une foule d'ignorants crient toujours à la liberté, et s'ils ont quelque poids, ils le jettent bassement du côté de la balance qui penche déjà trop.

« O ciel! s'écria l'une des dames, ai-je vécu jusqu'à ce jour pour voir quelqu'un tellement bas et abject, qu'il se déclare le défenseur des tyrans et l'ennemi de la liberté, la liberté, ce don précieux du ciel, ce privilége glorieux des Bretons!

« Quoi! serait-il possible, dit notre hôte à son tour, qu'il se rencontrât encore aujourd'hui des partisans de l'esclavage, des hommes capables

have him; but if he goes on as he has done of late, I'll never trouble myself more with his matters. I say nothing: I think only, I could have directed some things better. I don't think there has been a sufficient number of advisers: he should advise with every person willing to give him advice, and then we should have things done in another guess manner."

"I wish," cried I, "that such intruding advisers were fixed in the pillory. It should be the duty of honest men to assist the weaker side of our constitution, that sacred power that has for some years been every day declining, and losing its due share of influence in the state. But these ignorants still continue the cry of liberty, and, if they have any weight, basely throw it into the subsiding scale."

"How!" cried one of the ladies, "do I live to see one so base, so sordid, as to be an enemy to liberty, and a defender of tyrants? Liberty, that sacred gift of Heaven that glorious privilege of Britons!"

"Can it be possible," cried our entertainer, "that there should be any found at present advocates for slavery? any who

are for meanly giving up the privileges of Britons? Can any, Sir, be so abject?"

"No, Sir," replied I; "I am for liberty, that attribute of gods! Glorious liberty! that theme of modern declamation. I would have all men kings. I would be a king myself. We have all naturally an equal right to the throne: we are all originally equal. This is my opinion, and was once the opinion of a set of honest men who were called Levellers. They tried to erect themselves into a community, where all should be equally free. But, alas! it would never answer; for there were some among them stronger, and some more cunning than others, and these became masters of the rest; for as sure as your groom rides your horses, because he is a cunninger animal than they, so surely will the animal that is cunninger or stronger than he, sit upon his shoulders in turn. Since then it is entailed upon humanity to submit, and some are born to command and others to obey; the question is, as there must be tyrants, whether it is better to have them in the same house with us, or in the same village, or still further off, in the metropolis.

d'abandonner lâchement les priviléges des Bretons? Peut-il y avoir, monsieur, quelqu'un d'assez lâche pour cela?

« Non, monsieur, répliquai je, je suis pour la liberté, cet attribut de Dieu, pour la glorieuse liberté, ce sujet perpétuel des déclamations modernes. Je voudrais que tous les hommes fussent rois; je voudrais être roi moi-même. Nous avons tous un droit égal au trône; nous sommes tous originairement égaux; telle est mon opinion, et telle fut autrefois celle d'un parti d'honnêtes gens qu'on appelait *Niveleurs*. Ils essayèrent d'établir une république où tous seraient également libres: mais, hélas! ils ne purent jamais en venir à bout, car il se trouva parmi eux quelques personnages, les uns plus forts, les autres plus fins que les autres, qui se rendirent maîtres du reste. Et comme votre postillon monte vos chevaux parce que c'est un animal plus rusé qu'eux, s'il se trouve un autre animal qui soit encore plus fin et plus rusé que le postillon, il montera à son tour sur les épaules de celui-ci. Puisqu'il est donc de la nature de l'homme de se soumettre, que les uns sont nés pour commander, les autres pour obéir, et qu'il faut qu'il y ait des tyrans, la question est de savoir s'il vaut mieux les avoir dans sa propre maison, dans son village, ou plus loin dans la capitale. Pour moi,

monsieur, comme je hais naturellement la face d'un tyran, plus il est loin de moi, plus je suis satisfait; et la majorité des hommes est de mon avis, puisque l'on a créé unanimement un roi pour diminuer la quantité de tyrans, et éloigner en même temps la tyrannie de la plus grande partie du peuple. Les grands, qui étaient des tyrans eux-mêmes avant l'élection d'un seul tyran, sont naturellement ennemis d'un pouvoir élevé au-dessus d'eux, et dont le poids se fait plus sentir que le leur sur les classes inférieures de l'État. Il est donc de l'intérêt des grands d'affaiblir, autant qu'ils peuvent, l'autorité royale, parce que tout ce qu'ils lui enlèvent tourne nécessairement à leur profit; et tout ce qu'ils ont à faire dans l'État, c'est de miner le pouvoir d'un seul, afin de reconquérir leur ancienne autorité. Or, un état peut être tel dans sa constitution, ses lois tellement ordonnées, et ses sujets riches et puissants animés d'un tel esprit, que tout conspire à cette œuvre de miner la monarchie. Si, par exemple, la constitution de l'État est de nature à favoriser l'accumulation des richesses et à rendre l'opulent plus opulent encore, son ambition s'ac-

Now, sir, for my own part, as I naturally hate the face of a tyrant, the further off he is removed from me, the better pleased am I. The generality of mankind also are of my way of thinking, and have unanimously created one king, whose election at once diminishes the number of tyrants, and puts tyranny at the greatest distance from the greatest number of people. Now the great, who were tyrants themselves before the election of one tyrant, are naturally averse to a power raised over them, and whose weight must ever lean heaviest on the subordinate orders. It is the interest of the great, therefore, to diminish kingly power as much as possible; because whatever they take from that, is naturally restored to themselves; and all they have to do in the state, is to undermine the single tyrant, by which they resume their primeval authority. Now the state may be so circumstanced, or its laws may be so disposed, or its men of opulence so minded, as all to conspire in carrying on this business of undermining monarchy. For, in the first place, if the circumstances of our state be such as to favour the accumulation of wealth, and make the opulent still more

rich, this will increase their ambition. An accumulation of wealth, however, must necessarily be the consequence, when, as at present, more riches flow in from external commerce than arise from internal industry: for external commerce can only be managed to advantage by the rich, and they have also at the same time all the emoluments arising from internal industry: so that the rich with us have two sources of wealth, whereas the poor have but one. For this reason, wealth, in all commercial states, is found to accumulate, and all such have hitherto in time become aristocratical. Again, the very laws also of this country may contribute to the accumulation of wealth; as when, by their means, the natural ties that bind the rich and the poor together are broken, and it is ordained that the rich shall only marry with the rich; or when the learned are held unqualified to serve their country as counsellors merely from a defect of opulence, and wealth is thus made the object of a wise man's ambition; by these means, I say, and such means as these, riches will accumulate. Now the possessor of accumulated wealth, when furnished with the necessaries and

croîtra nécessairement avec sa fortune. Or, une accumulation de richesses arrive nécessairement dans un pays qui s'enrichit plus par le commerce du dehors que par son industrie intérieure; car le commerce extérieur ne peut être fait avec avantage que par le riche, qui profite en même temps de l'industrie intérieure; de sorte qu'il a deux routes ouvertes à la fortune, tandis que le pauvre n'en a qu'une seule. C'est par ce moyen que, dans les États commerçants, on a toujours vu les richesses se concentrer sur certains individus, et ces États sont devenus par la suite aristocratiques. De plus, les lois mêmes peuvent contribuer à cette accumulation excessive de richesses dans les mains de quelques particuliers; ce qui arrive, par exemple, lorsque par leur influence les liens naturels qui unissent le riche et le pauvre sont rompus, et qu'il est réglé que le riche ne se mariera qu'avec le riche, ou que l'entrée du parlement est interdite au savant, uniquement parcequ'il est sans biens; de sorte que la fortune devient l'unique objet des désirs de l'homme prudent; par ces moyens, dis-je et par d'autres semblables les richesses tendront à s'accumuler. Mais le possesseur de ces richesses accumulées, quand il s'est procuré les

nécessités et les plaisirs de la vie, ne peut employer le superflu de sa fortune qu'à acheter du pouvoir; ce qui veut dire en d'autres termes, se faire des clients, et acheter les suffrages de l'indigent, de l'homme vénal, de ceux enfin qui, pour du pain, consentent à supporter une tyrannie immédiate. C'est ainsi que l'homme opulent s'entoure d'un cercle composé de la classe la plus pauvre du peuple; et l'État, abondant en richesses accumulées, peut être comparé au système de Descartes, où chaque globe est environné du tourbillon qui lui est propre. Ceux qui veulent bien se soumettre à tourner ainsi dans le tourbillon d'un grand, ne peuvent être que des hommes nés pour être esclaves, le rebut de l'espèce humaine, des gens dont l'âme et l'éducation sont formées pour la servitude, et qui ne connaissent de la liberté que le nom. Mais il y aura toujours un nombre encore plus grand d'hommes soustraits à l'influence des richesses; c'est-à-dire cet ordre de citoyens placés entre l'homme opulent et la dernière classe, qui ont trop de fortune pour se soumettre à la tyrannie d'un voisin riche, et qui n'en ont pas assez pour se faire tyrans eux-mêmes. C'est dans cet ordre moyen que se trouvent communément les arts, la prudence et les vertus de la

pleasures of life, has no other method to employ the superfluity of his fortune but in purchasing power; that is, differently speaking, in making dependants, by purchasing the liberty of the needy or venal, of men who are willing to bear the mortification of contiguous tyranny for bread. Thus each very opulent man generally gathers round him a circle of the poorest of the people; and the polity abounding in accumulated wealth, may be compared to a Cartesian system, each orb with a vortex of its own. Those, however, who are willing to move in a great man's vortex are only such as must be slaves, the rabble of mankind, whose souls and whose education are adapted to servitude, and who know nothing of liberty except the name. But there must still be a large number of the people without the sphere of the opulent man's influence; namely, that order of men which subsists between the very rich and the very rabble; those men who are possessed of too large fortunes to submit to the neighbouring man in power, and yet are too poor to set up for tyranny themselves. In this middle order of mankind are generally to be found all the arts, wisdom,

société : c'est cet ordre seul qui est le véritable conservateur de la liberté, et qui peut être appelé le peuple. Or, il peut arriver que cet ordre moyen perde toute son influence dans l'État, et que sa voix soit, en quelque sorte, étouffée par celle de la populace ; car si la fortune nécessaire pour voter dans les affaires publiques est dix fois moindre aujourd'hui que celle qui était exigée dans les premiers temps de la constitution, il est évident qu une portion plus considérable de la populace sera introduite dans le système politique. Or, comme cette populace se meut toujours dans le tourbillon des grands, elle suivra l'impulsion qui lui sera donnée par ceux-ci. Dans un tel état, tout ce que l'ordre moyen a donc à faire, est de conserver et de défendre avec une attention religieuse les prérogatives et les priviléges d'un seul maître ; car le prince divise le pouvoir des riches, et empêche les grands de tomber avec un poids supérieur sur l'ordre qui est au-dessous d'eux. L'ordre moyen peut être comparé à une ville dont les opulents forment le siége, et que le prince se hâte de secourir. Tant que les assiégeants sont dans la crainte de l'ennemi extérieur, il est naturel qu'ils offrent aux assiégés les conditions les plus avan-

tageuses, qu'ils les flattent par de belles paroles, et les amusent par l'espoir de quelques priviléges. Mais si une fois le prince est défait, les murailles de la ville ne seront plus qu'une faible défense pour ses habitants. Ce qu'on a lieu d'attendre peut se voir en jetant les yeux sur la Hollande, Gênes et Venise, où les lois gouvernent le pauvre, et où le riche gouverne les lois. Je tiens donc pour la monarchie, pour la sainte monarchie, et je mourrais, s'il le fallait, pour la défendre; car s'il y a quelque chose de sacré parmi les hommes, ce doit être le souverain, l'oint du Seigneur; et toute diminution de son pouvoir, soit dans la guerre, soit dans la paix, est une atteinte à la liberté réelle des sujets; ces grands mots, *liberté*, *patriotisme*, *Bretons*, ont déjà trop opéré; il faut espérer que les hommes vraiment libres les empêcheront d'opérer davantage. J'ai connu dans le cours de ma vie beaucoup de ces vaillants champions de la liberté, et je ne m'en rappelle pas un seul qui, dans le fond de son cœur et dans le sein de sa famille, ne fût un tyran. »

Mon zèle pour la cause que je soutenais, avait allongé ma harangue au delà des bornes de la politesse; mais l'impatience de mon hôte, qui avait souvent fait des efforts pour m'interrompre, ne put se contenir plus longtemps. « Ainsi donc, s'écria-t-il, c'est un jésuite sous les habits

terms; to flatter them with sounds, and amuse them with privileges; but if they once defeat the governor from behind, the walls of the town will be but a small defence to its inhabitants. What they may then expect, may be seen by turning our eyes to Holland, Genoa, or Venice, where the laws govern the poor, and the rich govern the laws. I am then for, and would die for, monarchy, sacred monarchy; for if there be any thing sacred amongst men, it must be the anointed Sovereign of his people; and every diminution of his power in war, or in peace, is an infringement upon the real liberties of the subject. The sounds of liberty, patriotism, and Britons have already done much; it is to be hoped that the true sons of freedom will prevent their ever doing more. I have known many of those pretended champions for liberty in my time, yet do I not remember one that was not in his heart and in his family a tyrant."

My warmth I found had lengthened this harangue beyond the rules of good breeding: but the impatience of my entertainer, who often strove to interrupt it, could be restrained no longer. "What!" cried he, "then I have been all this while entertain-

d'un ministre que je me trouve avoir à ma table! Mais, par toutes les mines de Cornouailles, il décampera d'ici, comme je m'appelle Wilkinson. » Je sentis alors que j'avais été trop loin, et je demandai pardon de la chaleur avec laquelle j'avais parlé. « Pardon! s'écria-t-il en fureur, il faudrait dix mille pardons pour de pareils principes. Eh quoi! abandonner la liberté, la propriété, et comme dit le journaliste, tendre bassement le dos pour se laisser bâter! Monsieur, j'exige que vous sortiez à l'instant de cette maison; j'exige, monsieur, que vous en sortiez de peur qu'il ne vous arrive quelque chose de pis. » J'allais faire de nouvelles remontrances, quand nous entendîmes un laquais frapper à la porte. « Ah! s'écrièrent les deux dames, sûr comme nous mourrons un jour, voilà nos maîtres qui reviennent. » Je découvris alors que l'homme qui nous traitait n'était que le sommelier de la maison qui, dans l'absence de son maître, avait eu fantaisie d'en jouer le rôle pendant quelque temps; et, à dire vrai, il parlait politique tout aussi bien que la plupart de nos gentilshommes campagnards. Mais rien ne peut exprimer quelle fut ma confusion quand je vis entrer le maître et la dame du château, et leur surprise ne fut pas moindre que la nôtre, de trouver chez eux une telle compagnie, et si bonne chère. « Messieurs, dit le gentilhomme à mon compagnon

et à moi, votre très-humble serviteur; la faveur que vous me faites est si grande, que je suis presque accablé du poids de la reconnaissance.» Quelque inattendue que notre compagnie fût pour lui, la sienne assurément ne l'était pas moins pour nous, et je restai muet d'étonnement et de honte, quand je vis entrer dans la salle ma chère miss Arabella Wilmot, qui avait autrefois été destinée à mon fils George, mais dont le mariage avait été rompu de la manière que j'ai rapportée plus haut. Dès qu'elle me vit, elle vint se jeter dans mes bras avec la joie la plus vive. « Mon cher monsieur, s'écria-t-elle, à quel heureux hasard devons-nous une visite si inespérée! Je suis sûre que mon oncle et ma tante seront charmés d'apprendre qu'ils possèdent chez eux le bon docteur Primrose. » En m'entendant nommer, le vieux monsieur et la dame s'avancèrent poliment et m'accueillirent avec la plus cordiale hospitalité. Ils ne purent s'empêcher de sourire en apprenant l'aventure qui m'avait amené chez eux; ils voulaient chasser sur-le-champ le malheureux sommelier, mais ils lui firent grâce à ma prière.

Monsieur et mistriss Arnold, propriétaires du château, me pressèrent de leur accorder quel-

nion, "my wife and I are your most humble servants; but I protest this is so unexpected a favour that we almost sink under the obligation." However unexpected our company might be to them, theirs, I am sure, was still more so to us; and I was struck dumb with the apprehensions of my own absurdity, when whom should I next see enter the room but my dear Miss Arabella Wilmot, who was formerly designed to be married to my son George, but whose match was broken off as already related. As soon as she saw me, she flew to my arms with the utmost joy. "My dear Sir," cried she, "to what happy accident is it that we owe so unexpected a visit? I am sure my uncle and aunt will be in raptures when they find they have got the good Dr. Primrose for their guest." Upon hearing my name, the old gentleman and lady very politely stepped up, and welcomed me with most cordial hospitality; nor could they forbear smiling upon being informed of the nature of my present visit: but the unfortunate butler, whom they at first seemed disposed to turn away, was, at my intercession, forgiven.

Mr. Arnold and his lady, to whom the house belonged, now insisted upon having

the pleasure of my stay for some days; and as their niece, my charming pupil, whose mind, in some measure, had been formed under my own instructions, joined in their entreaties, I complied. That night I was shown to a magnificent chamber; and the next morning early, Miss Wilmot desired to walk with me in the garden, which was decorated in the modern manner. After some time spent in pointing out the beauties of the place, she inquired, with seeming unconcern, when last I had heard from my son George. "Alas! Madam," cried I, "he has now been nearly three years absent, without ever writing to his friends or me. Where he is I know not; perhaps I shall never see him or happiness more. No, my dear Madam, we shall never more see such pleasing hours as were once spent by our fire-side at Wakefield. My little family are now dispersing very fast, and poverty has brought not only want, but infamy upon us." The good-natured girl let fall a tear at this account; but as I saw her possessed of too much sensibility, I forbore a more minute detail of our sufferings. It was, however, some consolation to me, to find that time had made no alteration in her affections, and that she had rejected several offers

quesjours; et comme leur nièce, ma charmante pupille, dont j'avais en quelque sorte dirigé l'éducation, joignit ses prières aux leurs, je me rendis à leurs instances. Le soir, je fus conduit dans un magnifique appartement; et le lendemain de bon matin, miss Wilmot me fit prier de me promener avec elle dans le jardin, qui était décoré dans le goût moderne. Après qu'elle m'en eut fait voir pendant quelque temps les beautés, elle me demanda, en affectant le ton de l'indifférence, s'il y avait longtemps que je n'avais reçu des nouvelles de mon fils George. « Hélas! mademoiselle, répondis-je, voilà trois ans qu'il est absent, et il n'a écrit ni à moi ni à aucun de ses amis. Où est-il à présent? je l'ignore. Peut-être ne reverrai-je jamais ni lui ni le bonheur. Non, ma chère miss, nous ne retrouverons plus ces jours heureux que nous passions à Wakefield. Ma petite famille se disperse, et la pauvreté a fait tomber sur nous, non-seulement le besoin mais encore le déshonneur. » L'aimable fille laissa couler quelques larmes en m'écoutant, et la crainte de trop affecter sa sensibilité, m'empêcha d'entrer dans un plus long détail de nos malheurs. Ce fut cependant une consolation pour moi, de voir que le temps n'avait point changé ses affections, et d'apprendre qu'elle avait refusé plusieurs partis qui lui avaient été

proposés depuis que nous avions quitté le pays. Elle me fit voir tous les embellissements du parc, les allées, les berceaux, les bosquets, tirant de chaque nouvel objet l'occasion de me faire quelque question relative à mon fils. Nous passâmes ainsi la matinée, jusqu'au moment où la cloche du dîner se fit entendre. Nous trouvâmes au château le directeur de la troupe comique qui était venu proposer des billets pour *la Belle pénitente* que l'on jouait le soir, et dans laquelle un jeune homme qui n'avait encore paru sur aucun théâtre, devait remplir le rôle d'Horatio. Il louait excessivement ce nouvel acteur, et nous assura qu'il n'en avait jamais vu qui donnât d'aussi belles espérances. « L'art de bien jouer, observa-t-il, ne s'acquiert pas, il est vrai, en un jour; mais ce jeune homme paraît né pour le théâtre : la figure, la voix, les gestes, tout en lui est admirable; nous l'avons rencontré par hasard en nous rendant ici. » Ces éloges excitèrent jusqu'à un certain point notre curiosité, et, à la sollicitation de ces dames, je consentis à les accompagner à la salle de spectacle, qui n'était autre chose qu'une grange. Comme les personnes avec lesquelles je me trouvais étaient sans contredit

that had been made her since our leaving her part of the country. She led me round all the extensive improvements of the place, pointing to the several walks and arbours, and at the same time catching from every object a hint for some new question relative to my son. In this manner we spent the forenoon, till the bell summoned us in to dinner, where we found the manager of the strolling company that I mentioned before, who was come to dispose of tickets for the Fair Penitent, which was to be acted that evening, the part of Horatio by a young gentleman who had never appeared on any stage. He seemed to be very warm in the praises of the new performer, and averred. that he never saw any who bid so fair for excellence. Acting, he observed, was not learned in a day; "but this gentleman," continued he, "seems born to tread the stage. His voice, his figure, and attitudes, are all admirable. We caught him up accidentally in our journey down." This account, in some measure, excited our curiosity, and, at the entreaty of the ladies, I was prevailed upon to accompany them to the play-house, which was no other than a barn. As the company with which I went was incontestably the chief

of the place, we were received with the greatest respect, and placed in the front seat of the theatre; where we sat for some time with no small impatience to see Horatio make his appearance. The new performer advanced at last, and let parents think of my sensations by their own, when I found it was my unfortunate son. He was going to begin, when, turning his eyes upon the audience, he perceived Miss Wilmot and me, and stood at once speechless and immoveable. The actors behind the scene, who ascribed this pause to his natural timidity, attempted to encourage him; but instead of going on, he burst into a flood of tears, and retired off the stage. I do not know what were my feelings on this occasion, for they succeeded with too much rapidity for description; but I was soon awakened from this disagreeable reverie by Miss Wilmot, who, pale and with a trembling voice, desired me to conduct her back to her uncle's. When got home, Mr. Arnold, who was as yet a stranger to our extraordinary behaviour, being informed that the new performer was my son, sent his coach and an invitation for him; and as he persisted in his refusal to appear again upon the stage, the players put another in his

les principaux du lieu, nous fûmes reçus avec beaucoup de respect, et placés au premier rang en face du théâtre. Nous attendîmes quelque temps, impatients de voir Horatio paraître. Il s'avança enfin; mais je laisse aux pères à juger ce que je devins, lorsque dans ce nouvel acteur je reconnus mon malheureux fils! Il allait commencer, quand, jetant les yeux sur les spectateurs, il aperçut miss Wilmot et moi; il resta sans voix et sans mouvement. Les acteurs qui étaient dans les coulisses, attribuant son silence à la timidité, tâchèrent de l'encourager; mais au lieu de parler, il fondit en larmes, et se retira précipitamment. Je ne sais pas quelles furent les sensations que j'éprouvai alors, car elles se succédèrent trop rapidement pour que je puisse les décrire; mais je fus bientôt tiré de cette désagréable rêverie par miss Wilmot qui, pâle et tremblante, me pria de la reconduire chez son oncle. Quand nous fûmes de retour, M. Arnold qui ne comprenait rien d'abord à notre conduite extraordinaire, apprit bientôt que le débutant était mon fils; alors il lui envoya son carrosse, avec l'invitation de nous venir joindre; et comme mon fils persévéra dans son refus de paraître sur le théâtre, les comédiens mirent un autre

acteur à sa place, et nous l'eûmes bientôt avec nous. M. Arnold le reçut avec beaucoup de politesse, et moi, avec mes transports accoutumés, car je n'ai jamais pu contrefaire le ressentiment. Pour miss Wilmot, elle l'accueillit avec une indifférence affectée, qui laissait percer les efforts qu'elle faisait pour jouer ce rôle. Le trouble de son âme ne paraissait pas encore apaisé. A chaque instant il lui échappait des propos qui ressemblaient à de la joie; ensuite elle riait aux éclats de son étourderie. De temps en temps elle jetait un petit coup d'œil sur la glace, comme si elle eût été bien aise de s'assurer du pouvoir irrésistible de sa beauté; puis elle faisait cent questions sans écouter les réponses.

FIN DU VOL. I.

place, and we soon had him with us. Mr. Arnold gave him the kindest reception, and I received him with my usual transport; for I could never counterfeit false resentment. Miss Wilmot's reception was mixed with seeming neglect, and yet I could perceive she acted a studied part. The tumult in her mind seemed not yet abated; she said twenty giddy things that looked like joy, and then laughed loud at her own want of meaning. At intervals she would take a sly peep at the glass, as if happy in the consciousness of irresistible beauty, and often would ask questions without giving any manner of attention to the answers.

END OF VOL. I.

TABLE DES MATIÈRES.

CONTENTS.



LE MINISTRE

DE WAKEFIELD

THE VICAR

OF WAKEFIELD

VOL. II

LE MINISTRE
DE WAKEFIELD
D'OLIVIER GOLDSMITH

TRADUIT

PAR AIGNAN

DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

Sperate, miseri; cavete, felices.

VOL. II

PARIS
BAUDRY, LIBRAIRIE EUROPÉENNE
3, QUAI MALAQUAIS, AU PREMIER ÉTAGE

1850

THE

VICAR OF WAKEFIELD

BY

OLIVER GOLDSMITH, M. D.

Sperate, miseri; cavete, felices.

VOL. II



PARIS
BAUDRY, EUROPEAN LIBRARY,
3, QUAI MALAQUAIS, ON THE FIRST FLOOR

1850

DE L'IMPRIMERIE DE CRAPELET
RUE DE VAUGIRARD, 9

THE VICAR
OF
WAKEFIELD

—

LE MINISTRE
DE
WAKEFIELD

LE MINISTRE

DE

WAKEFIELD.

CHAPITRE XX.

Histoire d'un vagabond philosophe qui court après la nouveauté, et qui perd le contentement.

Le souper fini, mistriss Arnold offrit poliment à mon fils d'envoyer deux de ses gens chercher son bagage. Il la remercia d'abord ; mais comme elle renouvelait ses instances, il fut forcé de lui avouer qu'un bâton et un sac de nuit étaient

THE VICAR

OF

WAKEFIELD.

CHAPTER XX.

The history of a philosophic vagabond, pursuing novelty, but losing content.

After we had supped, Mrs. Arnold politely offered to send a couple of her footmen for my son's baggage, which he at first seemed to decline; but upon her pressing the request, he was obliged to inform her,

tout le mobilier qu'il possédait au monde. « Fort bien, mon fils, m'écriai-je : pauvre vous m'avez quitté et pauvre je vous retrouve. Je ne doute pas cependant que vous n'ayez bien vu du pays. — Assurément, mon père, répondit George; mais courir après la fortune n'est pas le moyen de l'attraper; aussi depuis quelque temps j'ai abandonné cette poursuite. — Je m'imagine, Monsieur, reprit mistriss Arnold, que le récit de vos aventures doit être amusant; ma nièce m'en a souvent raconté la première partie; mais si vous vouliez nous apprendre le reste, toute la compagnie vous en aurait beaucoup d'obligation. — Madame, répliqua mon fils, je puis vous assurer que vous n'aurez pas à l'entendre la moitié autant de plaisir que j'aurai de vanité à en faire le récit. Cependant je ne puis vous promettre une seule aventure dans tout le cours de ma narration, car elle se rapportera beaucoup plus à ce que j'ai vu qu'à ce que j'ai fait. La première infortune de ma vie, que vous connaissez tous, fut grande; elle m'affligea vivement, mais elle ne m'abattit point; car personne n'eut jamais une disposition aussi heureuse que moi à l'espérance. Plus la fortune m'était contraire alors, plus j'attendais d'elle pour l'avenir; et comme je me trouvais au plus bas de sa roue, chaque nouveau mouvement pouvait m'élever, mais je la défiais de me faire descendre. Je partis

donc un beau matin pour Londres, sans nul souci du lendemain, gai comme les oiseaux qui gazouillaient sur la route. Je prenais courage en réfléchissant que Londres était un lieu où les talents de toute sorte étaient sûrs de trouver des distinctions et des récompenses.

« A mon arrivée dans la capitale, mon premier soin fut de porter votre lettre de recommandation à notre cousin, dont la situation n'était guère plus brillante que la mienne. Mon projet, comme vous le savez, était d'entrer dans une pension en qualité de répétiteur, et je lui demandai son avis là-dessus. Notre cousin reçut la proposition avec un rire sardonique. « Oui, ma foi ! s'écria-t-il, voilà une jolie carrière que l'on veut vous faire parcourir. J'ai été moi-même précepteur dans une pension, et je veux être pendu, si je n'eusse mieux aimé cent fois être le dernier des porte-clefs de Newgate. Je me levais de grand matin, je me couchais tard ; le maître me regardait avec hauteur ; la maîtresse me haïssait, parce que je n'étais pas beau garçon. J'étais tourmenté au dedans par les écoliers, et je n'avais pas la permission de sortir pour aller voir mes amis auprès desquels j'aurais respiré. Mais êtes-vous sûr d'être propre à entrer dans une pension? Voyons un peu. Avez-vous fait l'apprentissage de ce métier? — Non. — Donc vous ne convenez pas pour une pension. Savez-vous arranger les cheveux des enfants? — Non.

might lift, but could not depress me. I proceeded, therefore, towards London, in a fine morning, no way uneasy about to-morrow, but cheerful as the birds that carolled by the road, and comforted myself with reflecting, that London was the mart where abilities of every kind were sure of meeting distinction and reward.

"Upon my arrival in town, Sir, my first care was to deliver your letter of recommendation to our cousin, who was himself in little better circumstances than I. My first scheme, you know, Sir, was to be usher at an academy, and I asked his advice on the affair. Our cousin received the proposal with a true Sardonic grin. 'Ay,' cried he, 'this is indeed a very pretty career, that has been chalked out for you. I have been an usher at a boarding-school myself; and may I die by an anodyne necklace, but I had rather be an under-turnkey in Newgate. I was up early and late: I was browbeat by the master, hated for my ugly face by the mistress, worried by the boys within, and never permitted to stir out to meet civility abroad. But are you sure you are fit for a school? Let me examine you a little. Have you been bred apprentice to the business?'—No.—

'Then you won't do for a school. Can you dress the boys' hair?'—No.—'Then you won't do for a school. Have you had the small-pox?'—No.—'Then you won't do for a school. Can you lie three in a bed?'—No.—'Then you will never do for a school. Have you got a good stomach?'—Yes.—'Then you will by no means do for a school. No, Sir, if you are for a genteel easy profession, bind yourself seven years as an apprentice to turn a cutler's wheel; but avoid a school by any means. Yet come,' continued he, 'I see you are a lad of spirit and some learning, what do you think of commencing author, like me? You have read in books, no doubt, of men of genius starving at the trade: at present I'll show you forty very dull fellows about town, that live by it in opulence. All honest jog-trot men, who go on smoothly and dully, and write history and politics, and are praised: men, Sir, who, had they been bred coblers, would all their lives have only mended shoes, but never made them.'

"Finding that there was no great degree of gentility affixed to the character of an usher, I resolved to accept his proposal; and having the highest respect for literature,

— Donc vous ne convenez pas pour une pension. Avez-vous eu la petite vérole? — Non. — Donc vous ne convenez pas pour une pension. Pouvez-vous coucher trois dans un lit? — Non. — Donc vous ne convenez pas pour une pension. Avez-vous bon appétit? — Oui. — Eh! vous ne valez rien du tout pour une pension. Non, Monsieur, si vous voulez une profession douce et aisée, engagez-vous pour sept ans chez un coutelier pour tourner sa roue; mais fuyez, fuyez une pension. Cependant, continua-t-il, je vois que vous êtes un garçon qui avez des sentiments et qui ne manquez pas d'instruction, que ne vous faites-vous auteur comme moi? Vous avez lu sans doute que des hommes de génie sont morts de faim à ce métier; mais à présent je vous citerai quarante sots dans la ville qui en vivent, et qui s'y enrichissent. Ce sont tous d'honnêtes écrivailleurs, suivant toujours leur petit chemin, discourant sur l'histoire et sur la politique, et qui trouvent des admirateurs: qui enfin, s'ils eussent appris le métier de savetier, auraient toute leur vie raccommodé de vieux souliers sans avoir jamais eu le talent d'en faire un neuf.

« Voyant que le métier de répétiteur dans une pension n'avait rien de fort honorable, je résolus de suivre l'avis de mon parent. Pénétré du plus profond respect pour la littérature, je me

retirai dans *Grub-street*, et je saluai avec vénération cette rue fameuse. Je me glorifiais de m'ouvrir une route que les Dryden et les Otway s'étaient frayée avant moi. Je considérais la divinité de cette région comme une mère par excellence : je me disais que si le commerce du monde peut former le goût, la pauvreté que la déesse donne à ses adorateurs élève et nourrit seule le génie. Plein de ces réflexions, je me mis à travailler ; et trouvant qu'il restait à dire les plus belles choses du monde, en les prenant du côté faux, je résolus de faire un livre absolument neuf. J'habillai donc trois paradoxes avec quelque habileté. Mes propositions étaient fausses à la vérité, mais elles étaient neuves. Les trésors de la vérité ont été importés si souvent, que ma seule ressource était dans l'importation de quelque chose de brillant, qui, vu de loin, leur ressemblât. O vous, puissances du Parnasse! vous fûtes témoin de l'importance qui était perchée sur ma plume pendant que j'écrivais. J'étais convaincu que le monde savant allait s'élever tout entier contre mon système ; mais j'étais préparé à tenir tête au monde savant tout entier ; et, semblable au porc-épic, j'étais ramassé en moi-même, prêt à opposer la pointe de mes dards à chaque adversaire.

— Bien dit, mon enfant, m'écriai-je, et quel sujet avez-vous traité? j'espère que vous n'avez

hailed the *antiqua mater* of Grub-street with reverence. I thought it my glory to pursue a track which Dryden and Otway trod before me. I considered the goddess of this region as the parent of excellence; and however an intercourse with the world might give us good sense, the poverty she entailed I supposed to be the nurse of genius! Big with these reflections, I sat down; and finding that the best things remained to be said on the wrong side, I resolved to write a book that should be wholly new. I therefore dressed up three paradoxes with some ingenuity: they were false, indeed, but they were new. The jewels of truth have been so often imported by others, that nothing was left for me to import but some splendid things, that at a distance looked every bit as well. Witness, you powers, what fancied importance sat perched upon my quill while I was writing? The whole learned world, I made no doubt, would rise to oppose my systems; but then I was prepared to oppose the whole learned world. Like the porcupine, I sat self-collected, with a quill pointed against every opposer."

"Well said, my boy," cried I; "and what subject did you treat upon? I hope you

did not pass over the importance of monogamy. But I interrupt; go on. You published your paradoxes; well, and what did the learned world say to your paradoxes?"

"Sir," replied my son, "the learned world said nothing to my paradoxes; nothing at all, Sir. Every man of them was employed in praising his friends and himself, or condemning his enemies; and unfortunately, as I had neither, I suffered the cruellest mortification, neglect.

"As I was meditating one day in a coffee-house on the fate of my paradoxes, a little man happening to enter the room, placed himself in the box before me; and after some preliminary discourse, finding me to be a scholar, drew out a bundle of proposals, begging me to subscribe to a new edition he was going to give to the world of Propertius, with notes. This demand necessarily produced a reply that I had no money; and that concession led him to inquire into the nature of my expectations. Finding that my expectations were just as great as my purse, 'I see,' cried he, 'you are unacquainted with the town. I'll teach you a part of it. Look at these proposals; upon these very proposals I have subsisted very comfortably for twelve

point oublié l'importance de la monogamie? Mais j'interromps; poursuivez. Vous avez donc publié vos paradoxes; eh bien, qu'a dit le monde savant de vos paradoxes?

— Hélas! répondit mon fils, le monde savant n'a rien dit de mes paradoxes; non, Monsieur, rien du tout. Chacun était occupé à se louer, lui et ses amis, ou à critiquer ses ennemis; et comme malheureusement j'étais dépourvu des uns et des autres, je souffris la plus cruelle des mortifications, l'indifférence et l'oubli.

« J'étais un jour dans un café, réfléchissant sur le sort de mes paradoxes, lorsqu'un petit homme entra, et vint se placer vis-à-vis de moi. Après quelques instants de conversation préliminaire, s'apercevant que j'étais homme de lettres, il tira de sa poche un paquet de prospectus, et me proposa de souscrire pour une nouvelle édition de Properce, avec des notes. Je fus forcé de lui répondre que je n'avais pas d'argent, et cet aveu le conduisit à s'informer quelle était la nature de mes espérances. Il reconnut qu'elles étaient du même poids que ma bourse. « Je vois bien, me dit-il, que vous ne connaissez pas les ressources de cette ville. Je vais vous en enseigner une. Regardez ces prospectus; il y a douze ans que ce genre de distribution me fait vivre

fort à mon aise. Dès qu'un seigneur revient de ses voyages, qu'un créole arrive de la Jamaïque, ou une douairière de son château, je cours leur proposer de souscrire. J'assiége d'abord leurs cœurs par la flatterie, et dès que la brèche est faite, j'y présente mes prospectus. S'ils souscrivent de bonne grâce, je reviens à la charge pour obtenir la permission de leur dédier l'ouvrage. Si je l'obtiens, je leur demande celle de faire graver leurs armes sur le frontispice. C'est ainsi, continua-t-il, que je vis aux dépens de la vanité, tout en me moquant d'elle. Mais, entre nous, je suis à présent trop connu ; je ne serais pas fâché d'emprunter quelquefois votre visage. Un homme de grande distinction arrive précisément d'Italie ; son portier connaît ma figure : mais si vous vous chargez d'aller présenter ces vers, je parie ma tête que vous réussirez, et nous partagerons le profit.

— Bonté divine ! George ! m'écriai-je, est-ce là l'emploi de nos poëtes d'à présent ? Des gens doués de talents sublimes s'abaisser à ces actes de mendicité ! Peuvent-ils déshonorer leur profession au point de trafiquer bassement de leurs louanges pour un morceau de pain ?

— Oh ! non, Monsieur, répondit-il : un vrai poëte ne se dégrade jamais ainsi ; car où se trouve le génie se trouve aussi l'orgueil. Les êtres que je vous dépeins sont les mendiants de la rime. Le véritable poëte, en même temps qu'il affronte

years. The moment a nobleman returns from his travels, a Creolian arrives from Jamaica, or a dowager from her country seat, I strike for a subscription. I first besiege their hearts with flattery, and then pour in my proposals at the breach. If they subscribe readily the first time, I renew my request to beg a dedication fee; if they let me have that, I smite them once more for engraving their coat of arms at the top. Thus, continued he, 'I live by vanity, and laugh at it. But, between ourselves, I am now too well known; I should be glad to borrow your face a bit: a nobleman of distinction has just returned from Italy; my face is familiar to his porter: but if you bring this copy of verses, my life for it you succeed, and we divide the spoil.'"

"Bless us, George," cried I, "and is this the employment of poets now? Do men of their exalted talents thus stoop to beggary? Can they so far disgrace their calling, as to make a vile traffic of praise for bread?"

"O no, Sir," returned he, "a true poet can never be so base; for wherever there is genius there is pride: the creatures I now describe are only beggars in rhyme. The real poet, as he braves every hardship for fame,

so is he equally a coward to contempt; and none but those who are unworthy protection, condescend to solicit it.

"Having a mind too proud to stoop to such indignities, and yet a fortune too humble to hazard a second attempt for fame, I was now obliged to take a middle course, and write for bread; but I was unqualified for a profession where mere industry alone was to ensure success. I could not suppress my lurking passion for applause; but usually consumed that time in efforts after excellence which takes up but little room, when it should have been more advantageously employed in the diffusive productions of fruitful mediocrity. My little piece would therefore come forth, in the midst of periodical publications, unnoticed and unknown. The public were more importantly employed, than to observe the easy simplicity of my style, or the harmony of my periods. Sheet after sheet was thrown off to oblivion. My essays were buried among the essays upon liberty, eastern tales, and cures for the bite of a mad dog; while Philautus, Philalethes, Phileleutheros, and Philanthropos, all wrote better, because they wrote faster, than I.

"Now, therefore, I began to associate with

toutes les difficultés pour acquérir de la gloire, tremble à l'idée seule du mépris, et il n'y a que ceux qui ne méritent aucune protection qui s'abaissent à la solliciter.

« Ayant l'âme trop fière pour descendre à ces indignités, et cependant la fortune trop basse pour hasarder un second effort en faveur de la gloire, je fus obligé de prendre un parti mitoyen, et d'écrire seulement pour vivre; mais je n'avais pas les qualités nécessaires pour une profession où l'industrie seule assure le succès. Je ne pouvais étouffer entièrement ma passion pour la renommée; en sorte que je consumais, à écrire bien et avec précision, un temps que j'aurais employé bien plus avantageusement aux productions diffuses d'une utile médiocrité. Mes opuscules ne produisaient aucune sensation au milieu du fatras des écrits périodiques. Le public avait des occupations trop importantes pour remarquer l'élégante simplicité de mon style ou l'harmonie de mes périodes. Feuille par feuille, tout tombait dans l'oubli, et mes essais furent ensevelis avec les *Essais sur la liberté*, les *Contes orientaux*, et les *Remèdes contre la morsure des chiens enragés;* tandis que Philautus, Philaléthès, Philéleuthéros et Philanthropos écrivaient tous bien mieux, puisqu'ils écrivaient plus vite.

« Je commençai dès lors à ne plus faire société

qu'avec des pauvres auteurs comme moi, qui se louaient, se lamentaient et se méprisaient entre eux. La satisfaction que nous causait chaque production nouvelle de quelque auteur célèbre, était en raison inverse de son mérite. Le génie dans les autres ne pouvait plus me plaire : mes malheureux paradoxes avaient tari pour moi cette source de contentement. Je ne pouvais plus lire ni écrire qu'avec dégoût, car la perfection dans autrui m'était insupportable, et écrire était mon métier.

« Au milieu de ces sombres réflexions, j'étais un jour assis sur un banc, dans le parc Saint-James, lorsqu'un jeune homme de distinction, que j'avais intimement connu à l'Université, s'approcha de moi. Nous nous saluâmes l'un l'autre en hésitant, lui presque honteux d'être connu d'un homme aussi mal mis, et moi par la crainte d'un mauvais accueil ; mais cette crainte s'évanouit bientôt, car Ned Thornhill était au fond un bon garçon.

— Comment dites-vous, George? interrompis-je ; n'est-ce pas Thornhill que vous le nommez? Ce ne peut être assurément que notre seigneur. — Quoi ! s'écria mistress Arnold, M. Thornhill est votre voisin? Il y a longtemps que nous sommes de ses amis, et nous l'attendons très-incessamment.

none but disappointed authors, like myself; who praised, deplored, and despised each other. The satisfaction we found in every celebrated writer's attempts was inversely as their merits. I found that no genius in another could please me; my unfortunate paradoxes had entirely dried up that source of comfort. I could neither read nor write with satisfaction; for excellence in another was my aversion, and writing was my trade.

"In the midst of these gloomy reflections, as I was one day sitting on a bench in St. James's Park, a young gentleman of distinction, who had been my intimate acquaintance at the university, approached me. We saluted each other with some hesitation, he almost ashamed of being known to one who made so shabby an appearance, and I afraid of a repulse. But my suspicions soon vanished; for Ned Thornhill was, at the bottom, a very good-natured fellow."

"What did you say, George?" interrupted I. "Thornhill, was not that his name? it can certainly be no other than my landlord." —"Bless me," cried Mrs. Arnold, "is Mr. Thornhill so near a neighbour of yours? He has long been a friend in our family, and we expect a visit from him shortly."

"My friend's first care; continued my son, "was to alter my appearance by a very fine suit of his own clothes, and then I was admitted to his table upon the footing of half friend, half underling. My business was to attend him at auctions, to put him in spirits when he sat for his picture, to take the left hand in his chariot when not filled by another, and to assist at *tattering a kip*, as the phrase was, when he had a mind for a frolic. Besides this, I had twenty other little employments in the family. I was to do many small things without bidding; to carry the corkscrew; to stand godfather to all the butler's children; to sing when I was bid: to be never out of humour; always to be humble; and, if I could, to be very happy.

"In this honourable post, however, I was not without a rival. A captain of marines, who was formed for the place by nature, opposed me in my patron's affections. His mother had been laundress to a man of quality, and thus he early acquired a taste for pimping and pedigree. As this gentleman made it the study of his life to be acquainted with lords, though he was dismissed from several for his stupidity, yet he found many of them, who were as dull as himself, that permitted

— Le premier soin de mon ancien camarade, continua mon fils, fut de changer mon extérieur, en me faisant revêtir un de ses plus beaux habits; alors je fus admis à sa table, moitié comme ami, moitié comme protégé. Mon emploi était de l'accompagner aux ventes publiques, de l'égayer pendant qu'il posait pour se faire peindre, de prendre la gauche dans son carrosse quand il n'y avait point d'autre compagnie, et de l'aider à persifler quand il était en joyeuse humeur. Outre cela, j'avais vingt autres petits emplois dans la maison : il me fallait faire une foule de petites choses sans qu'on me l'ordonnât, porter le tire-bouchon, être le parrain des enfants de ses domestiques, chanter quand on me le disait, être toujours gai, toujours humble, et content si je le pouvais.

« Dans cet honorable poste, je n'étais pas cependant sans rival. Un capitaine de vaisseau que la nature semblait avoir formé tout exprès pour le remplir, partageait avec moi les affections de mon protecteur. Sa mère avait été blanchisseuse d'un homme de qualité, et lui avait fait acquérir de bonne heure du talent pour les généalogies, et pour être ce qu'on appelle l'*ami du prince*. Cet homme faisait l'unique occupation de sa vie de s'introduire dans la connaissance des seigneurs; et, quoique plusieurs l'eussent éconduit à cause de sa stupidité, d'autres souffraient ses assiduités, parce qu'ils étaient aussi

sots que lui. La flatterie étant son métier habituel, il la pratiquait avec une aisance et une facilité admirables. Mais elle sortait de moi gauchement et à regret ; et, en même temps que le désir de la louange croissait de jour en jour chez mon patron, la connaissance que j'acquérais de ses défauts m'ôtait de plus en plus la volonté de le louer. J'étais donc sur le point d'abandonner le champ de bataille au capitaine, quand il survint une occasion où mon ami eut besoin de mon secours. Il ne s'agissait rien moins que de se battre en duel, pour lui, contre un gentilhomme avec la sœur duquel il avait, disait-on, des torts. J'y consentis sans difficulté. Je vois que vous blâmez ma conduite; cependant il fallait payer à l'amitié cette dette, et je ne pouvais guère m'en dispenser. Je me battis donc; je désarmai mon adversaire, et j'eus la satisfaction d'apprendre bientôt après que la dame était une fille, et le monsieur un escroc qui vivait avec elle et la protégeait. Ce service fut payé des plus vives protestations de reconnaissance; mais, comme mon ami devait quitter la capitale sous peu de jours, il ne trouva pas de meilleur expédient, pour m'obliger, que de me recommander à son oncle sir William Thornhill, et à un autre grand seigneur de distinction, qui occupait une place dans le gouvernement. Quand il fut parti,

his assiduities. As flattery was his trade, he practised it with the easiest address imaginable; but it came awkward and stiff from me; and as every day my patron's desire of flattery increased, so every hour, being better acquainted with his defects, I became more unwilling to give it. Thus I was once more fairly going to give up the field to the captain, when my friend found occasion for my assistance. This was nothing less than to fight a duel for him, with a gentleman whose sister it was pretended he had used ill. I readily complied with his request; and though I see you are displeased at my conduct, yet, as it was a debt indispensably due to friendship, I could not refuse. I undertook the affair, disarmed my antagonist, and soon after had the pleasure of finding that the lady was only a woman of the town, and the fellow her bully and a sharper. This piece of service was repaid with the warmest professions of gratitude; but as my friend was to leave town in a few days, he knew no other method of serving me, but by recommending me to his uncle Sir William Thornhill, and another nobleman of great distinction who enjoyed a post under the government. When he was gone, my first care was to carry his

recommendatory letter to his uncle, a man whose character for every virtue was universal, yet just. I was received by his servants with the most hospitable smiles; for the looks of the domestics ever transmit their master's benevolence. Being shown into a grand apartment, where Sir William soon came to me, I delivered my message and letter, which he read, and after pausing some minutes, 'Pray, Sir,' cried he, 'inform me what you have done for my kinsman to deserve this warm recommendation? But I suppose, Sir, I guess your merits; you have fought for him; and so you would expect a reward from me for being the instrument of his vices. I wish, sincerely wish, that my present refusal may be some punishment for your guilt; but still more, that it may be some inducement to your repentance.' The severity of this rebuke I bore patiently, because I knew that it was just. My whole expectations now, therefore, lay in my letter to the great man. As the doors of the nobility are almost ever beset with beggars, all ready to thrust in some sly petition, I found it no easy matter to gain admittance. However, after bribing the servants with half my worldly fortune, I was at last shown into a

mon premier soin fut de porter la lettre de recommandation à cet oncle, qui jouissait, à juste titre, de la réputation d'un homme de bien. Ses gens me reçurent avec toute l'honnêteté possible, car le ton des domestiques annonce toujours le caractère du maître. On m'introduisit dans une grande salle où sir William ne tarda pas à venir me trouver. Je lui remis la lettre; il la lut. Puis, après un moment de silence, il me dit : « Apprenez-moi, je vous prie, Monsieur, ce que vous avez fait pour mériter de mon parent une recommandation si chaude? Mais je crois deviner le service que vous lui avez rendu : c'est vous qui vous êtes battu pour lui, et vous attendez que je vous récompense pour avoir été l'instrument de ses vices! Je souhaite, Monsieur, je souhaite très-sincèrement que le refus positif que je vous fais soit une punition de votre faute, et je souhaite encore plus qu'il vous conduise au repentir. » Je supportai patiemment cette sévère réprimande, parce que je sentais qu'elle était méritée. Ma seule ressource fut donc alors dans ma lettre à l'homme en place. Comme les portes des grands sont presque toujours assiégées par une foule de gens prêts à les importuner de demandes ridicules, je trouvai qu'il était fort difficile de pénétrer jusqu'à lui. Cependant, après avoir dépensé la moitié de mes ressources pécuniaires à faire des présents aux valets, je

fus introduit dans un appartement spacieux, où j'attendis que milord eût jeté les yeux sur ma lettre. Pendant cet intervalle de doute et d'anxiété, j'eus le temps d'examiner tout ce qui m'environnait. Tout était grand et de bon goût. Les peintures, les meubles, les dorures me pétrifiaient d'admiration, et me donnaient une idée sublime du propriétaire. Ah! me disais-je en moi-même, combien doit être grand celui qui possède toutes ces choses, celui qui tient renfermées dans sa tête les affaires de l'État, et dont la maison étale la moitié des richesses du royaume! Certainement, la profondeur de son génie doit être immense. Durant ces imposantes réflexions, j'entendis quelqu'un s'avancer pesamment. Ah! sans doute, me dis-je, voilà le grand homme lui-même. Mais, non; ce n'était qu'une femme de chambre. Peu de temps après, j'entendis encore marcher. Pour le coup, c'est lui-même. Non; ce n'était que le valet de chambre du grand homme. Enfin, Sa Grandeur parut en personne.

« Est-ce vous, me dit milord, qui êtes le porteur de cette lettre?» Je répondis en m'inclinant. « J'apprends par ceci, me dit-il, que vous... » — A cet instant même un domestique vint lui remettre une carte, et sans plus faire attention à moi il sortit de la salle en me laissant digérer à loisir l'excès de mon bonheur. Je n'entendis plus parler de lui, jusqu'à ce qu'un laquais vint m'avertir que Sa Grandeur sortait pour monter en voiture. Je descendis précipitamment, le sui-

spacious apartment, my letter being previously sent up for his lordship's inspection. During this anxious interval, I had full time to look round me. Every thing was grand and of happy contrivance: the paintings, the furniture, the gildings, petrified me with awe, and raised my idea of the owner. Ah, thought I to myself, how very great must the possessor of all these things be, who carries in his head the business of the state, and whose house displays half the wealth of a kingdom: sure his genius must be unfathomable! During these awful reflections, I heard a step come heavily forward. Ah, this is the great man himself! No, it was only a chambermaid. Another foot was heard soon after. This must be he! No, it was only the great man's valet-de-chambre. At last his lordship actually made his appearance. 'Are you,' cried he, 'the bearer of this here letter?' I answered with a bow. 'I learn by this,' continued he, 'as how that'—But just at that instant a servant delivered him a card, and without taking further notice, he went out of the room, and left me to digest my own happiness at leisure. I saw no more of him, till told by a footman that his lordship was going to his coach at the door. Down I immedi-

ately followed, and joined my voice to that of three or four more, who came, like me, to petition for favours: his lordship, however, went too fast for us, and was gaining his chariot door with large strides, when I hallooed out to know if I was to have any reply. He was by this time got in, and muttered an answer, half of which I only heard, the other half was lost in the rattling of his chariot wheels. I stood for some time with my neck stretched out, in the posture of one that was listening to catch the glorious sounds, till, looking round me, I found myself alone at his lordship's gate.

"My patience," continued my son, "was now quite exhausted; stung with the thousand indignities I had met with, I was willing to cast myself away, and only wanted the gulf to receive me. I regarded myself as one of those vile things that nature designed should be thrown by into her lumber-room, there to perish in obscurity. I had still, however, half a guinea left; and of that I thought fortune herself should not deprive me: but in order to be sure of this, I was resolved to go instantly and spend it while I had it, and then trust to occurrences for the rest. As I was going along with this resolution, it hap-

vis et joignis ma voix à celle de trois ou quatre solliciteurs qui venaient, comme moi, demander des grâces. Mais Sa Grandeur allait trop vite pour nous, et gagnait son carrosse à grandes enjambées; de manière que je fus obligé d'élever la voix le plus haut possible pour demander à milord si je pouvais espérer une réponse. Pendant ce temps-là il montait dans son carrosse, et marmotta quelques mots dont j'entendis une moitié, et dont l'autre fut étouffée par le bruit des roues. Je restai quelque temps le cou tendu, dans la posture d'un homme qui prête l'oreille, et je m'efforçai de saisir à la volée les sons glorieux qui sortaient de sa bouche, jusqu'à ce que, regardant autour de moi, je me trouvai seul à la porte de Sa Grandeur.

« Ma patience, continua mon fils, était entièrement épuisée; accablé de toutes les indignités auxquelles j'avais été en butte, je me serais jeté dans un gouffre si je l'avais trouvé sous mes pas. Je ne me regardais plus que comme un de ces vils objets de rebut que la nature a jetés dans son garde-meuble pour y périr au sein de l'obscurité. Il me restait cependant une demi-guinée, et je pensais bien que la malignité de la fortune n'aurait pas le pouvoir de me la ravir. Mais, pour m'en assurer mieux, je résolus d'aller sur-le-champ la dépenser pendant que je l'avais, et d'abandonner ensuite au hasard le soin du reste. Comme je marchais dans cette résolution, le bu-

reau de M. Crispe, qui se trouvait ouvert sur mon chemin, sembla m'inviter d'y entrer. Dans ce bureau, M. Crispe offre obligeamment aux sujets de Sa Majesté une promesse généreuse de trente livres sterling par an; et tout ce qu'ils donnent en échange, est l'aliénation de leur liberté pour la vie, avec la permission de les transporter comme esclaves en Amérique. Je m'estimais heureux de trouver un lieu où mes incertitudes pussent se perdre dans le désespoir, et j'entrai dans la cellule, car la chambre en présentait toute l'apparence. Là, je trouvai un grand nombre de pauvres misérables, tous aussi à plaindre que moi, attendant l'arrivée de M. Crispe, et présentant le tableau de l'impatience anglaise. Toutes ces âmes hautaines, en querelle avec la fortune, se soulageaient en la maudissant. Enfin M. Crispe descendit, et tous les murmures cessèrent. Il daigna me regarder avec un air d'approbation particulière, et en vérité il était le premier homme qui, depuis un mois, m'eût parlé le sourire sur les lèvres. Après quelques questions, il trouva qu'il n'y avait rien au monde dont je ne fusse capable. Il réfléchit quelques moments sur les meilleurs moyens de me pourvoir; puis, se frappant le front comme s'il eût eu une inspiration subite, il me dit qu'il était beaucoup question d'une ambassade que le synode de Pensylvanie devait envoyer aux In-

pened that Mr. Crispe's office seemed invitingly open to give me a welcome reception. In this office Mr. Crispe kindly offers all his Majesty's subjects a generous promise of thirty pounds a year, for which promise all they give in return is their liberty for life, and permission to let him transport them to America as slaves. I was happy to find a place where I could lose my fears in desperation, and entered this cell, for it had the appearance of one, with the devotion of a monastic. Here I found a number of poor creatures all in circumstances like myself, expecting the arrival of Mr. Crispe, presenting a true epitome of English impatience. Each untractable soul, at variance with fortune, wreaked her injuries on their own hearts: but Mr. Crispe at last came down, and all our murmurs were hushed. He deigned to regard me with an air of peculiar approbation, and indeed he was the first man who for a month past talked to me with smiles. After a few questions, he found I was fit for every thing in the world. He paused awhile upon the properest means of providing for me, and slapping his forehead, as if he had found it, assured me, that there was at that time an embassy talked of from

diens Chiacas, et qu'il emploierait tout son crédit pour m'en faire nommer le secrétaire. Je sentais, au fond de mon cœur, que le drôle mentait, et pourtant sa promesse me fit plaisir. Il y avait dans le son quelque chose de séduisant et de magnifique. Je partageai donc ma demi-guinée : une moitié alla tenir compagnie aux trente mille livres sterling de M. Crispe ; et, avec l'autre moitié, je résolus d'entrer à la prochaine taverne, pour me rendre un moment plus heureux que lui.

« Je sortais dans cette résolution, lorsque je rencontrai à la porte un capitaine de vaisseau que j'avais un peu connu autrefois ; il consentit à vider avec moi une jatte de punch. Comme je n'ai jamais mis de répugnance à parler de mes affaires, il m'assura que j'étais un homme perdu si j'écoutais les promesses de Crispe, qui n'avait d'autre dessein que de me vendre pour les plantations. Mais, continua-t-il, je pense que vous pourriez, sans aller si loin, vous mettre à portée de gagner honnêtement de quoi vivre. Suivez mon conseil. Je fais voile demain pour Amsterdam : que ne vous embarquez-vous comme passager ? Tout ce que vous aurez à faire en arrivant, sera d'enseigner l'anglais, et je vous garan-

tis que vous ne manquerez ni d'écoliers, ni d'argent. Je suppose, ajouta-t-il, que vous savez l'anglais, ou ce serait bien le diable. Je l'assurai en riant qu'il ne se trompait pas ; mais je lui témoignai quelque doute de savoir si les Hollandais étaient curieux d'apprendre l'anglais. Il me jura qu'ils aimaient cette langue à la folie ; et sur sa parole je m'embarquai le lendemain pour aller enseigner l'anglais en Hollande. Le vent fut bon, le voyage court ; et après avoir payé mon passage avec la moitié de mes effets, je me trouvai tombé comme des nues dans une des principales rues d'Amsterdam. Dans cette situation, je ne voulais pas que mon cours d'enseignement fût un seul moment différé ; je m'adressai donc à deux ou trois personnes que je rencontrai, et dont l'extérieur me parut promettre le plus ; mais il était impossible que nous nous entendissions mutuellement. Ce ne fut qu'alors que je songeai qu'avant d'apprendre la langue anglaise aux Hollandais, il était indispensable qu'ils m'apprissent la leur. Je suis étonné comment une réflexion si simple ne s'était pas présentée plutôt à mon esprit : la vérité pourtant est que je ne l'avais pas faite.

« Ce projet ainsi évanoui, je fus tenté de me rembarquer sur-le-champ pour l'Angleterre ;

get pupils and money enough. I suppose you understand English, added he, by this time, or the deuce is in it. I confidently assured him of that; but expressed a doubt whether the Dutch would be willing to learn English. He affirmed with an oath that they were fond of it to distraction; and upon that affirmation I agreed with his proposal, and embarked the next day to teach the Dutch English in Holland. The wind was fair, our voyage short; and after having paid my passage with half my moveables, I found myself, as fallen from the skies, a stranger in one of the principal streets of Amsterdam. In this situation I was unwilling to let any time pass unemployed in teaching. I addressed myself, therefore, to two or three of those I met, whose appearance seemed most promising; but it was impossible to make ourselves mutually understood. It was not till this very moment I recollected, that in order to teach Dutchmen English, it was necessary that they should first teach me Dutch. How I came to overlook so obvious an objection, is to me amazing; but certain it is I overlooked it.

This scheme thus blown up, I had some thoughts of fairly shipping back to England

again; but falling into company with an Irish student, who was returning from Louvain, our conversation turned upon topics of literature (for by the way it may be observed that I always forgot the meanness of my circumstances when I could converse on such subjects); from him I learned that there were not two men in his whole university who understood Greek. This amazed me. I instantly resolved to travel to Louvain, and there live by teaching Greek; and in this design I was heartened by my brother student, who threw out some hints that a fortune might be got by it.

"I set out boldly forward the next morning. Every day lessened the burden of my moveables, like Æsop and his basket of bread; for I paid them for my lodgings to the Dutch as I travelled on. When I came to Louvain, I was resolved not to go sneaking to the lower professors, but openly tendered my talents to the principal himself. I went, had admittance, and offered him my service as a master of the Greek language, which I had been told was a desideratum in his university. The principal seemed at first to doubt of my abilities; but of these I offered to convince him, by turning a part of any

mais ayant fait rencontre d'un étudiant irlandais qui revenait de Louvain, je me mis à parler avec lui de littérature ; car, soit dit en passant, j'oubliais toujours le mauvais état de mes affaires quand je trouvais occasion d'entamer une conversation sur ce sujet. Il m'apprit que dans toute l'université il n'y avait pas deux hommes qui entendissent le grec. J'en fus étonné ; je résolus sur-le-champ d'aller à Louvain, et d'y gagner ma vie à enseigner le grec. Je fus encouragé dans ce projet par mon camarade l'étudiant, qui me fit entendre que je pourrais faire fortune à ce métier.

« Le lendemain matin, je partis plein de cœur et d'espérance. Mon paquet, comme le panier d'Esope, diminuait de poids chaque jour ; car je donnais mes hardes dans la route pour payer mon logement et ma nourriture. Arrivé à Louvain, je ne voulus pas ramper devant les professeurs subalternes ; mais je pris le parti d'aller tout droit déployer mes talents devant le principal lui-même. Je me présentai chez lui, j'obtins audience, et lui offris mes services comme maître de langue grecque, dont j'avais appris qu'on manquait dans son université. Le principal parut d'abord douter de mon habileté ; mais je lui proposai de l'en convaincre, en traduisant devant lui, en latin, un passage de tel auteur

grec qu'il lui plairait de choisir. Me voyant si ferme et si sûr de mon fait, il me parla ainsi : « Vous me voyez, jeune homme ; je n'ai jamais appris le grec, et je ne me suis jamais aperçu qu'il m'ait fait faute. J'ai eu la robe et le bonnet de docteur sans grec, j'ai dix mille florins par an sans grec, je mange de bon appétit sans grec, en un mot, continua-t-il, je ne sais pas le grec et je ne vois nulle utilité dans le grec.

« J'étais alors trop loin de mon pays pour songer à y retourner; ainsi je résolus de poursuivre ma route. Je savais un peu de musique, et je chantais passablement bien. Je fis un moyen de subsistance de ce qui, jusqu'alors, n'avait été pour moi qu'un amusement. Je traversai ainsi les campagnes habitées par les bons Flamands, et les parties de la France où les paysans sont assez pauvres pour être joyeux ; car j'ai toujours remarqué que leur gaieté croissait en proportion de leur misère. Toutes les fois qu'à la chute du jour j'approchais de la chaumière d'un paysan, je jouais un de mes airs les plus gais, et cela me valait non-seulement un asile pour la nuit, mais de quoi vivre le lendemain. J'essayai une ou deux fois de jouer pour les gens comme il faut, mais ils trouvèrent ma musique détestable, et ne me donnèrent pas la moindre bagatelle. Cela me parut d'autant plus extraordinaire que quand il m'arrivait dans des

Greek author he should fix upon into Latin. Finding me perfectly earnest in my proposal, he addressed me thus: 'You see me, young man. I never learned Greek, and I don't find that I ever missed it. I have had a doctor's cap and gown without Greek: I have ten thousand florins a year without Greek; I eat heartily without Greek; and in short,' continued he, 'as I dont know Greek, I do not believe there is any good in it.'

"I was now too far from home to think of returning; so I resolved to go forward. I had some knowledge of music, with a tolerable voice; and I now turned what once was my amusement into a present means of subsistence. I passed among the harmless peasants of Flanders, and among such of the French as were poor enough to be very merry; for I ever found them sprightly in proportion to their wants. Whenever I approached a peasant's house towards nightfall, I played one of my most merry tunes, and that procured me not only a lodging, but subsistence for the next day. I once or twice attempted to play for people of fashion; but they always thought my performance odious, and never rewarded me even with a trifle. This was to me the more extra-

temps plus heureux de faire de la musique en société, mes auditeurs, les dames surtout, étaient toujours dans le ravissement, mais comme c'était alors ma seule ressource pour vivre, mon chant n'excitait plus que le mépris; tant il est vrai que le monde se plaît toujours à ravaler les talents par lesquels un homme gagne sa vie.

« J'arrivai de cette manière jusqu'à Paris, sans autre dessein que de voir la ville, et de m'en retourner. Le peuple de Paris aime beaucoup mieux les étrangers qui ont de l'argent que ceux qui ont de l'esprit. Vous jugez bien, d'après cela, que, n'étant pas très en fonds de l'un et de l'autre, je ne fus pas fort bien accueilli. Après m'être promené quatre ou cinq jours dans la ville et avoir vu les meilleures maisons par dehors, je me préparais à quitter ce séjour d'une hospitalité vénale, lorsque, passant dans l'une des principales rues, je rencontrai inopinément notre cousin, à qui vous m'aviez recommandé. La rencontre me fit beaucoup de plaisir, et ne parut pas lui être désagréable. Il s'informa des motifs qui m'avaient amené à Paris, et m'apprit que son occupation, à lui, était de former une collection de tableaux, médailles, gravures et antiques de toute espèce pour un gentilhomme de Londres, qui venait tout à coup d'acquérir une grande fortune et du goût. Je fus

d'autant plus surpris de voir notre cousin chargé d'une pareille commission, que lui-même m'avait assuré plusieurs fois qu'il n'y entendait rien du tout. Je lui demandai comment il avait fait pour devenir si subitement un connaisseur. Il me protesta que rien n'était plus aisé, que tout le secret consistait en deux règles dont il ne fallait point se départir : l'une, d'observer toujours que le tableau aurait été meilleur si le peintre avait pris plus de peine ; et l'autre, de louer à tout propos les ouvrages du Pérugin. Mais, ajouta-t-il, comme autrefois je vous ai appris à être auteur à Londres, je veux à présent vous enseigner l'art d'acheter des tableaux à Paris.

« J'acceptai de bon cœur sa proposition, parce que c'était un moyen de subsister, et que c'était à subsister que je bornais toute mon ambition. J'allai donc chez lui. Grâce à son secours, je remontai un peu ma garde-robe, et bientôt je l'accompagnai aux ventes de tableaux, où les Anglais étaient attendus comme d'excellents acheteurs. Je ne fus pas peu surpris de son intimité avec des gens du plus grand ton, qui s'en rapportaient à son jugement, sur les tableaux et les médailles, comme à un guide infaillible en matière de goût. Il tirait très-bon parti de ma présence dans ces occasions ; car, lorsqu'on lui demandait son avis, il m'emmenait gravement à l'écart, me demandait ce que j'en pensais, faisait un certain mouvement d'épaules,

was the more surprised at seeing our cousin pitched upon for this office, as he himself had often assured me he knew nothing of the matter. Upon asking how he had been taught the art of a *connoscento* so very suddenly, he assured me that nothing was more easy. The whole secret consisted in a strict adherence to two rules: the one always to observe that the picture might have been better if the painter had taken more pains; and the other, to praise the works of Pietro Perugino. 'But,' says he, 'as I once taught you how to be an author in London, I'll now undertake to instruct you in the art of picture-buying in Paris.'

"With this proposal I very readily closed, as it was living; and now all my ambition was to live. I went therefore to his lodgings, improved my dress by his assistance, and, after some time, accompanied him to auctions of pictures, where the English gentry were expected to be purchasers. I was not a little surprised at his intimacy with people of the best fashion, who referred themselves to his judgment, upon every picture or medal, as an unerring standard of taste. He made very good use of my assistance upon those occasions; for when asked his opinion, he would

gravely take me aside and ask mine, shrug, look wise, return, and assure the company that he could give no opinion upon an affair of so much importance. Yet there was sometimes an occasion for a more supported assurance: I remember to have seen him, after giving his opinion that the colouring of a picture was not mellow enough, very deliberately take a brush with brown varnish that was accidentally lying by, and rub it over the piece with great composure before all the company, and then ask if he had not improved the tints.

"When he had finished his commission in Paris, he left me strongly recommended to several men of distinction, as a person very proper for a travelling tutor; and after some time, I was employed in that capacity by a gentleman who brought his ward to Paris, in order to set him forward on his tour through Europe. I was to be the young gentleman's governor, but with a proviso that he should always be permitted to govern himself. My pupil, in fact, understood the art of guiding in money concerns much better than I. He was heir to a fortune of about two hundred thousand pounds, left him by an uncle in the West Indies; and his guardians,

prenait l'air important et méditatif, puis retournait et assurait la compagnie qu'il ne pouvait point émettre d'opinion sur un point de cette importance. Cependant il se trouvait quelquefois des occasions où il fallait déployer une plus grande effronterie : je me rappelle l'avoir vu, un jour, après avoir dit que la touche d'un tableau n'était pas assez moelleuse, prendre, d'un air assuré, une brosse et du vernis qui se trouvaient là par hasard, en frotter tranquillement le tableau entier devant toute la compagnie, et demander ensuite s'il n'avait pas infiniment gagné à cette opération.

« Quand sa commission fut achevée, il me laissa à Paris, fortement recommandé à plusieurs personnes de distinction, comme quelqu'un de très-propre à servir de gouverneur à un jeune homme dans ses voyages; et je fus, quelque temps après, employé en cette qualité pour un Anglais qui venait d'amener son pupille à Paris, pour l'envoyer de là faire son tour d'Europe. Je fus donc institué gouverneur du jeune homme; mais avec la restriction de le laisser toujours se gouverner à sa fantaisie. Mon pupille, en effet, entendait beaucoup mieux que moi l'art de faire emploi de son argent. Il avait hérité d'une fortune d'environ deux cent mille livres sterling que lui avait laissée un oncle mort en Amérique; et

ses tuteurs, pour lui faire acquérir le talent de ménager son bien, l'avaient mis clerc chez un procureur. Aussi l'avarice était-elle sa passion dominante. Toutes ses questions, en route, ne roulaient que sur les moyens d'économiser de l'argent, de voyager à moins de frais, et de savoir où il pourrait trouver des marchandises sur lesquelles il y eût à gagner en les revendant à Londres. Il était toujours assez disposé à voir en chemin les curiosités pour lesquelles on ne payait pas; mais s'il fallait donner quelque chose, il assurait avoir appris de bonne part que cela ne valait pas la peine d'être vu. Jamais il ne paya la carte dans une auberge, sans se récrier sur l'excessive dépense qu'entraînent les voyages, et vous noterez qu'il n'avait pas encore vingt et un ans. A notre arrivée à Livourne, nous fûmes nous promener sur le port : là il s'informa combien coûtait le passage par mer pour retourner en Angleterre. Trouvant que ce n'était qu'une bagatelle en comparaison de ce qu'il faudrait dépenser pour s'y rendre par terre, il ne put résister à la tentation; il me paya la petite portion d'appointements qui m'était due, prit congé de moi, et s'embarqua suivi d'un seul domestique.

« Je me vis donc encore une fois seul dans le monde, et à peu près dénué de tout; mais c'était une position à laquelle j'étais accoutumé. Mon

to qualify him for the management of it, had bound him apprentice to an attorney. Thus avarice was his prevailing passion; all his questions on the road were, how much money might be saved; which was the least expensive course of travelling; whether any thing could be bought that would turn to account when disposed of again in London. Such curiosities on the way as could be seen for nothing, he was ready enough to look at; but if the sight of them was to be paid for, he usually asserted that he had been told they were not worth seeing. He never paid a bill, that he would not observe how amazingly expensive travelling was; and all this though he was not yet twenty-one. When arrived at Leghorn, as we took a walk to look at the port and shipping, he inquired the expense of the passage by sea home to England. This he was informed was but a trifle, compared to his returning by land; he was therefore unable to withstand the temptation; so paying the small part of my salary that was due, he took leave, and embarked with only one attendant for London.

"I now, therefore, was left once more upon the world at large; but then it was a thing I was used to. However, my skill in

music could avail me nothing in a country where every peasant was a better musician than I; but by this time I had acquired another talent, which answered my purpose as well, and this was a skill in disputation. In all the foreign universities and convents, there is upon certain days a philosophical thesis maintained against every adventitious disputant; for which, if the champion opposes with any dexterity, he can claim a gratuity in money, a dinner, and a bed for one night. In this manner, therefore, I fought my way towards England, walked along from city to city, examined mankind more nearly, and, if I may so express it, saw both sides of the picture. My remarks, however, are but few: I found that monarchy was the best government for the poor to live in, and commonwealths for the rich. I found that riches in general were in every country another name for freedom; and that no man is so fond of liberty himself, as not to be desirous of subjecting the will of some individuals in society to his own.

"Upon my arrival in England, I resolved to pay my respects first to you, and then to enlist as a volunteer in the first expedition that was going forward; but on my journey

talent pour la musique ne pouvait m'être d'aucune utilité dans une contrée où il n'y avait pas paysan qui ne fût meilleur musicien que moi; mais heureusement j'en avais acquis un autre qui me servit tout aussi bien, c'était celui de la dispute. Dans toutes les universités et couvents étrangers, on soutient, à jour nommé, des thèses philosophiques contre tous les champions qui se présentent; et si l'un d'eux montre quelque habileté, il lui revient une petite gratification pécuniaire, un dîner et un lit pour la nuit. Ce fut de cette manière que je fis ma route d'Italie en Angleterre, examinant toujours les hommes de plus près, et je puis dire que j'ai vu les deux côté du tableau. Mes remarques cependant furent en petit nombre. J'ai vu que les monarchies étaient le meilleur gouvernement pour les pauvres, mais que les républiques conviennent mieux aux riches; que par tout pays, richesse et liberté sont deux mots à peu près synonymes, et qu'il n'est point d'homme, si passionné qu'il soit pour l'indépendance, qui ne veuille asservir à sa volonté celle de quelques individus.

« En arrivant en Angleterre, mon intention était d'aller d'abord vous offrir mes respects, et de m'enrôler ensuite comme volontaire pour la première expédition qui se présenterait; mais

chemin faisant, je changeai d'idée par la rencontre que je fis d'un homme que j'avais connu anciennement, et qui faisait partie d'une troupe de comédiens ambulants. Ses camarades parurent disposés à m'admettre; ils m'avertirent toutefois de l'importance de mon entreprise; ils me dirent que le public était un monstre à mille têtes, et qu'il fallait en avoir une bonne pour lui plaire; que l'art du comédien ne s'apprenait pas en un jour; qu'enfin, sans quelques contorsions que la tradition conservait au théâtre, et qui depuis cent ans ne se trouvent que là, je ne pourrais pas espérer de réussir. Une autre difficulté fut ensuite de me choisir des rôles, parce que presque tous étaient pris. On me promena de rôle en rôle pendant quelque temps. Enfin on se décida pour celui d'Horatio, que la présence de la compagnie m'a heureusement empêché de jouer. »

down, my resolutions were changed, by meeting an old acquaintance, who I found belonged to a company of comedians, that were going to make a summer campaign in the country. The company seemed not much to disapprove of me for an associate · they all, however, apprised me of the importance of the task at which I aimed; that the public was a many-headed monster, and that only such as had very good heads could please it; that acting was not to be learned in a day; and that without some traditional shrugs, which had been on the stage, and only on the stage, these hundred years, I could never pretend to please. The next difficulty was in fitting me with parts, as almost every character was in keeping. I was driven for some time from one character to another, till at last Horatio was fixed upon, which the presence of the present company has happily hindered me from acting.

CHAPTER XXI.

The short continuance of friendship amongst the vicious, which is coeval only with mutual satisfaction.

My son's account was too long to be delivered at once; the first part of it was begun that night, and he was concluding the rest after dinner the next day, when the appearance of Mr. Thornhill's equipage at the door seemed to make a pause in the general satisfaction. The butler, who was now become my friend in the family, informed me with a whisper, that the squire had already made some overtures to Miss Wilmot, and that her aunt and uncle seemed highly to approve the match. Upon Mr. Thornhill's entering, he seemed, at seeing my son and me, to start back; but I readily imputed that to surprise, and not displeasure. However, upon our advancing to salute him, he returned our greeting with the most apparent candour; and after a short time his presence served only to increase the general good humour.

CHAPITRE XXI.

L'amitié ne dure pas longtemps entre les gens vicieux; elle ne dure qu'autant qu'ils y trouvent leur satisfaction réciproque.

Le récit de mon fils, trop long pour une seule séance, avait été partagé en deux. Il l'avait commencé le soir même de son arrivée, et venait de le terminer le lendemain, à l'issue du dîner, quand l'apparition de la voiture de M. Thornhill à la porte du château parut interrompre la satisfaction générale. Le sommelier, qui était devenu mon ami, me dit à l'oreille que le chevalier avait déjà fait à miss Wilmot des propositions de mariage, et que l'oncle et la tante paraissaient désirer vivement qu'elle les acceptât. M. Thornhill, en entrant, tressaillit à la vue de mon fils et de moi; mais j'attribuai ce mouvement à la surprise, et non au mécontentement. En effet, lorsque nous nous avançâmes pour le saluer, il nous rendit nos politesses avec l'air de la franchise, et au bout de quelques minutes, sa présence ne parut plus qu'augmenter la gaieté générale.

Après le thé il me tira à l'écart pour me demander des nouvelles de ma fille. Lorsque je lui eus dit que toutes mes recherches avaient été vaines, il parut extrêmement surpris; ajoutant que, depuis mon départ, il avait souvent été chez moi pour consoler ma famille qu'il avait laissée en parfaite santé. Il me demanda ensuite si j'avais fais part du malheur d'Olivia à miss Wilmot et à mon fils. Je répondis que je ne leur en avais pas encore parlé; il loua hautement ma prudence et ma discrétion, et me conseilla fortement de tenir la chose secrète; car après tout, dit-il, ce serait divulguer soi-même son propre déshonneur, et peut-être miss Livy n'est-elle pas aussi coupable que nous l'imaginons. Nous fûmes alors interrompus par un domestique qui vint avertir le chevalier qu'on le demandait pour former des contredanses. Il me quitta donc, et je demeurai tout à fait pénétré de l'intérêt qu'il paraissait prendre à mes chagrins. Cependant ses intentions pour miss Wilmot étaient tellement marquées, qu'il était impossible de s'y méprendre : elle y paraissait peu sensible, et on voyait qu'elle le recevait plutôt par complaisance pour sa tante que par inclination. J'eus même la satisfaction de la voir jeter à la dérobée sur mon malheureux fils quelques regards tendres que ne pouvaient obtenir ni les richesses, ni les assiduités de son rival. Cependant la tran-

After tea, he called me aside, to inquire after my daughter; but, upon my informing him that my inquiry was unsuccessful, he seemed greatly surprised; adding, that he had been since frequently at my house, in order to comfort the rest of my family, whom he left perfectly well. He then asked if I had communicated her misfortune to Miss Wilmot or my son; and upon my replying that I had not told them as yet, he greatly approved my prudence and precaution, desiring me by all means to keep it a secret: "For, at best," cried he, "it is but divulging one's own infamy; and perhaps Miss Livy may not be so guilty as we all imagine."

We were here interrupted by a servant, who came to ask the squire in, to stand up at country dances; so that he left me quite pleased with the interest he seemed to take in my concerns. His addresses, however, to Miss Wilmot, were too obvious to be mistaken: and yet she seemed not perfectly pleased, but bore them rather in compliance to the will of her aunt, than from real inclination. I had even the satisfaction to see her lavish some kind looks upon my unfortunate son, which the other could neither extort by his fortune nor assiduity. Mr.

quillité apparente de M. Thornhill ne laissait pas de me surprendre. Il y avait une semaine que les instances réitérées de M. Arnold nous retenaient chez lui; et plus miss Wilmot laissait voir de tendresse pour mon fils, plus l'amitié de M. Thornhill pour lui paraissait augmenter.

Déjà il nous avait fait anciennement des promesses les plus obligeantes d'user de son crédit pour nous rendre service; mais alors sa générosité ne se borna plus à de simples promesses. Le matin du jour que j'avais fixé pour mon départ, il vint me trouver, les yeux rayonnant de joie, pour m'apprendre ce qu'il avait fait en faveur de son ami George. Il ne s'agissait rien moins que d'un brevet d'enseigne qu'il lui avait procuré dans un des régiments qui allaient passer en Amérique. « Il n'en coûtera, dit-il, que cent livres sterling, car j'ai eu le crédit d'obtenir la remise des deux autres. Ce service, ajouta-t-il, est une bagatelle dont je suis trop récompensé par le plaisir d'obliger mon ami; et pour les cent livres sterling, si vous n'êtes pas en état de les payer, je vous en ferai l'avance, et vous me les rendrez à votre commodité. » Nous manqua-

mes d'expressions pour lui témoigner notre reconnaissance. Je lui fis sur-le-champ mon billet de la somme, et y joignis autant de remercîments que si je n'avais jamais dû la payer.

George partit pour Londres dès le lendemain, afin de s'assurer de son brevet, suivant l'avis de son généreux protecteur, qui jugea qu'il fallait user de la plus grande diligence, de peur que dans l'intervalle quelqu'un ne se présentât avec des propositions plus avantageuses.

Le matin donc, notre jeune officier fut prêt à partir de très-bonne heure, et parut le seul que cette séparation n'affligeât pas. Ni les fatigues, ni les dangers auxquels il allait être exposé, ni les amis, ni la maîtresse qu'il quittait (car alors miss Wilmot l'aimait visiblement), rien ne fut capable d'abattre son courage. Après qu'il eut fait ses adieux à tout le monde, je lui donnai tout ce dont je pouvais disposer, ma bénédiction. « Présentement, mon fils, m'écriai-je, tu vas combattre pour ton pays; souviens-toi avec quel courage ton brave aïeul combattit pour la personne sacrée de son roi dans un temps où, parmi les Bretons, la loyauté était une vertu. Va, mon fils, ressemble-lui en tout, excepté dans son malheur, si toutefois c'en fut un de mourir avec lord Falkland. Allez, mon fils; et s'il faut que vous succombiez dans des climats lointains, sans être enseveli ni pleuré par ceux qui vous

words to express our sense of: I readily, therefore, gave my bond for the money, and testified as much gratitude as if I never intended to pay.

George was to depart for town the next day, to secure his commission, in pursuance of his generous patron's directions, who judged it highly expedient to use dispatch, lest in the mean time another should step in with more advantageous proposals. The next morning, therefore, our young soldier was early prepared for his departure, and seemed the only person among us that was not affected by it. Neither the fatigues and dangers he was going to encounter, nor the friends and mistress (for Miss Wilmot actually loved him) he was leaving behind, any way damped his spirits. After he had taken leave of the rest of the company, I gave him all that I had, my blessing. "And now, my boy," cried I, "thou art going to fight for thy country, remember how thy brave grandfather fought for his sacred king, when loyalty among Britons was a virtue. Go, my boy, and imitate him in all but his misfortunes,—if it was a misfortune to die with Lord Falkland. Go, my boy; and if you fall, though distant, exposed and unwept

by those that love you, the most precious tears are those with which Heaven bedews the unburied head of a soldier."

The next morning I took leave of the good family that had been kind enough to entertain me so long, not without several expressions of gratitude to Mr. Thornhill for his late bounty. I left them in the enjoyment of all that happiness which affluence and good-breeding procure; and returned towards home, despairing of ever finding my daughter more, but sending a sigh to Heaven to spare and to forgive her. I was now come within about twenty miles of home, having hired a horse to carry me, as I was yet but weak, and comforted myself with the hopes of soon seeing all I held dearest upon earth. But the night coming on, I put up at a little public-house by the road side, and asked for the landlord's company over a pint of wine. We sat beside his kitchen-fire, which was the best room in the house, and chatted on politics and the news of the country. We happened, among other topics, to talk of young Squire Thornhill, who, the host assured me, was hated as much as his uncle Sir William, who sometimes came down into the country, was loved. He went

aiment, souvenez-vous que les larmes les plus précieuses sont la rosée du ciel tombant sur le corps d'un guerrier privé de sépulture. »

Le lendemain matin je pris congé de l'obligeante famille qui m'avait fait un si aimable accueil, non sans renouveler à M. Thornhill l'expression de ma vive reconnaissance. Je les laissai tous dans ce contentement que peut procurer la fortune jointe à la bonne éducation, et je repris le chemin de ma demeure en désespérant de jamais retrouver ma fille, mais poussant vers le ciel des soupirs qui lui demandaient son pardon. Je n'étais plus qu'à vingt milles de chez moi; j'avais loué un cheval, parce que je me sentais encore trop faible, et je me consolais par l'espérance de revoir bientôt ce que j'avais de plus cher au monde. Surpris par la nuit, je m'arrêtai à une petite auberge, et j'engageai l'hôte à boire avec moi une bouteille de vin. Nous nous assîmes au feu de sa cuisine, qui était la meilleure pièce de sa maison, et nous causâmes politique et nouvelles du pays. Entre autres choses, nous vînmes à parler du jeune chevalier Thornhill : l'hôte m'assura qu'il n'était pas moins haï que son oncle, qui venait quelquefois dans le pays, n'était aimé. Il me dit qu'il faisait toute son

étude de séduire les filles de ceux qui le recevaient chez eux, et qu'après les avoir gardées quinze jours ou trois semaines, il les abandonnait sans récompense et sans ressources. Nous nous entretenions ainsi, quand l'hôtesse qui était sortie pour aller chercher de la monnaie, rentra, et voyant que son mari jouissait d'un plaisir qu'elle ne partageait pas, elle lui demanda d'un ton de mauvaise humeur ce qu'il faisait là. A quoi l'hôte répondit ironiquement, en buvant à sa santé. « Monsieur Symmonds, lui dit-elle, vous me traitez fort mal, et je ne suis pas d'humeur à l'endurer plus longtemps. Vous me laissez à faire les trois quarts de l'ouvrage, et l'autre quart ne se fait pas. Vous ne faites autre chose tout le long du jour que de boire avec les allants et venants, tandis que moi, ne me fallût-il qu'une cuillerée de vin pour me guérir de la fièvre, je n'en tâterais pas une goutte. » Je vis sur-le-champ ce qu'elle voulait, et lui versai une rasade, qu'elle reçut en faisant une révérence et en buvant à ma santé. « Monsieur, reprit-elle, ce n'est pas pour le vin que je me fâche; mais en vérité, on ne peut pas être de bonne humeur quand tout va de travers dans une maison. Si les pratiques ou les voyageurs ne payent pas, et qu'il faille les harceler, toute

on to observe, that he made it his whole study to betray the daughters of such as received him to their houses, and, after a fortnight or three weeks possession, turned them out unrewarded and abandoned to the world. As we continued our discourse in this manner, his wife, who had been out to get change, returned, and perceiving her husband was enjoying a pleasure in which she was not a sharer, she asked him, in an angry tone, what he did there; to which he only replied, in an ironical way, by drinking her health. "Mr. Symonds," cried she, "you use me very ill, and I'll bear it no longer. Here three parts of the business is left for me to do, and the fourth left unfinished; while you do nothing but soak with the guests all day long; whereas, if a spoonful of liquor were to cure me of a fever, I never touch a drop." I now found what she would be at, and immediately poured her out a glass, which she received with a courtesy, and, drinking towards my good health, "Sir," resumed she, "it is not so much for the value of the liquor I am angry, but one cannot help it when the house is going out of the windows. If the customers are to be dunned, all the burthen lies upon my back;

he'd as lief eat that glass as budge after them himself. There now, above stairs, we have a young woman, who has come to take up her lodgings here, and I don't believe she has got any money, by her over-civility. I am certain she is very slow of payment, and I wish she were put in mind of it."—"What signifies minding her?" cried the host; "if she be slow, she is sure."—"I don't know that," replied the wife; "but I know that I am sure she has been here a fortnight, and we have not yet seen the cross of her money." —"I suppose, my dear," cried he, "we shall have it all in a lump."—"In a lump!" cried the other, "I hope we may get it any way; and that I am resolved we will this very night, or out she tramps, bag and baggage." —"Consider, my dear," cried the husband, "she is a gentlewoman, and deserves more respect."—"As for the matter of that," returned the hostess, "gentle or simple, out she shall pack with a sassarara. Gentry may be good things where they take; but for my part, I never saw much good of them at the sign of the Harrow."—Thus saying, she ran up a narrow flight of stairs that went from the kitchen to a room over head, and I soon perceived, by the loudness of her voice, and

cette besogne-là tombe sur mon dos; et lui il mangerait plutôt ce verre, que de bouger d'un pas pour demander son dû. Tenez, nous avons maintenant là-haut une jeune femme qui, je le gagerais, n'a pas le sou, avec toutes ses belles politesses. Ce qu'il y a de sûr, c'est qu'elle ne paye pas vite, et je voudrais bien qu'on l'y fît songer. — Que signifie, l'y faire songer? reprit l'hôte; si son argent ne vient pas vite, il est sûr. — Je n'en sais rien, reprit la femme; mais ce que je sais, c'est que voilà quinze jours qu'elle est ici, et nous ne savons pas encore de quelle couleur est son argent. — Eh bien, ma femme, dit l'hôte, nous recevrons cela en gros. — En gros, reprit l'hôtesse; eh bien! en gros, ou de toute autre manière, je prétends qu'elle paye dès ce soir, ou je la fais décamper armes et bagages. — Considérez, ma chère, dit le mari, que c'est une femme comme il faut, et qu'elle mérite plus d'égards. — Pour ce qui est de cela, répliqua l'hôtesse, femme comme il faut, ou comme il ne faut pas, elle décampera, elle décampera. La gentilhommerie peut être une fort belle chose quand on achète et paye bien; mais pour moi je n'en ai jamais vu revenir grand profit à l'enseigne de *la Herse.* » En disant ces mots, elle grimpa très-rapidement un petit escalier qui allait de la cuisine à la chambre au-dessus, et je m'aperçus bientôt, à l'élévation de sa voix et à l'aigreur de ses reproches, qu'il n'y avait pas

d'argent. Je pouvais entendre très-distinctement tout ce qu'elle disait : « Sors d'ici tout à l'heure, décampe à l'instant, infâme coquine, ou je te donnerai une touche dont tu te sentiras plus de trois mois. Comment, guenipe, venir dans une honnête maison sans sou ni maille pour payer! — Oh ! ma chère dame, criait l'étrangère, ayez pitié de moi, ayez pitié, pour une nuit, d'une pauvre créature abandonnée; la mort vous délivrera bientôt de moi. » Je reconnus à l'instant la voix de la malheureuse Olivia. Je volai à son secours, je l'arrachai des mains de l'impitoyable hôtesse qui la traînait par les cheveux le long de l'escalier, et je la pressai dans mes bras. « Sois la bien-venue, chère brebis égarée, sois mille fois la bien-venue dans les bras de ton vieux père! Si les vicieux t'abandonnent, il est un homme au monde qui ne t'abandonnera jamais. Quand tu serais coupable de mille crimes, il te les pardonnerait tous. — « O! mon cher (pendant quelques minutes elle ne put poursuivre) ô le meilleur des pères! les anges même ont moins d'indulgence. Je ne mérite pas cet excès de bonté. Le monstre! je l'abhorre, je m'abhorre moi-même, pour être devenue un sujet de honte à vos yeux. Vous ne pouvez me

the bitterness of her reproaches, that no money was to be had from her lodger. I could hear her remonstrances very distinctly: "Out, I say, pack out this moment! tramp, thou infamous strumpet! or I'll give thee a mark thou won't be the better for these three months. What, you trumpery! to come and take up an honest house without cross or coin to bless yourself with; come along, I say."—"O dear madam," cried the stranger, "pity me! pity a poor abandoned creature for one night, and death will soon do the rest."—I instantly knew the voice of my poor ruined child Olivia. I flew to her rescue, while the woman was dragging her along by the hair, and I caught the dear forlorn wretch in my arms.—"Welcome, any way welcome, my dearest lost one, my treasure, to your poor old father's bosom. Though the vicious forsake thee, there is yet one in the world that will never forsake thee; though thou hadst ten thousand crimes to answer for, he will forget them all."—"O my own dear,"—for some minutes she could say no more—"my own dearest good papa! Could angels be kinder? How do I deserve so much? The villain, I hate him and myself, to be a reproach to such goodness. You can't

forgive me; I know you cannot."—"Yes, my child, from my heart I do forgive thee! Only repent, and we both shall yet be happy. We shall see many pleasant days yet, my Olivia."—"Ah! never, Sir, never! The rest of my wretched life must be infamy abroad, and shame at home. But, alas! papa, you look much paler than you used to do. Could such a thing as I am give you so much uneasiness? Surely you have too much wisdom to take the miseries of my guilt upon yourself."—"Our wisdom, young woman," replied I.—"Ah! why so cold a name, papa?" cried she. "This is the first time you ever called me by so cold a name."—"I ask pardon, my darling," returned I; "but I was going to observe, that wisdom makes but a slow defence against trouble, though at last a sure one."

The landlady now returned to know if we did not choose a more genteel apartment; to which assenting, we were shown to a room where we could converse more freely. After we had talked ourselves into some degree of tranquillity, I could not avoid desiring some account of the gradations that led to her present wretched situation. "That villain, Sir," said she, "from the first day of our meeting,

pardonner; oui, je sens que vous ne le pouvez pas. — Si, mon enfant, si : je te pardonne au fond de mon cœur, et nous serons encore heureux; prends courage, mon Olivia, nous verrons encore des jours agréables. — O ! jamais mon père, jamais; le reste de ma malheureuse vie sera infamie au dehors, et honte à la maison. Mais, hélas! papa, vous paraissez plus pâle qu'à l'ordinaire : serait-il possible qu'un être aussi vil que moi en fût cause? Sûrement vous avez trop de sagesse pour vous punir vous-même de mes fautes. — Ma sagesse! jeune femme, répondis-je. — Ah ! papa, pourquoi un nom si froid ? s'écria-t-elle. C'est la première fois que vous m'appelez ainsi.—Pardon, ma chère enfant, répliquai-je; je voulais dire que la sagesse n'opère que lentement contre le chagrin, quoiqu'à la fin son effet soit sûr. »

L'hôtesse revint alors pour savoir si nous ne voulions pas une chambre plus commode. Je répondis qu'oui; alors elle nous conduisit dans une autre où nous pûmes nous entretenir en liberté. Après avoir recouvré, en causant, une certaine tranquillité, je ne pus m'empêcher de demander compte à ma malheureuse fille des gradations par lesquelles elle était parvenue à la situation misérable où elle se trouvait. « Le scélérat, me dit-elle, dès la première fois qu'il

me vit, il me fit des propositions honorables mais secrètes.

— C'est un scélérat en effet, m'écriai-je ; et cependant j'ai encore de la peine à concevoir comment un homme qui paraissait avoir autant de sens et d'honneur que M. Burchell, a pu se rendre coupable d'une pareille infamie, et comment il s'est introduit de propos délibéré dans une famille, exprès pour la déshonorer.

— Mon cher papa, répondit ma fille, vous êtes dans une étrange erreur; jamais M. Burchell n'a tenté de me séduire; au contraire, il a saisi toutes les occasions de me prémunir en particulier contre les artifices de M. Thornhill, que je reconnais à présent être mille fois pire qu'il me le représentait. — M. Thornhill! m'écriai-je en l'interrompant ; serait-il possible ! — Oui, mon père, reprit-elle; c'est lui qui m'a séduite, c'est lui qui pour nous attirer à Londres, a mis en avant les deux dames, comme il les appelait, mais qui, dans le fait, n'étaient que de misérables prostituées, sans pitié comme sans éducation. Leurs artifices, vous vous le rappelez, auraient certainement réussi, sans la lettre de M. Burchell qui n'adressait qu'à elles-mêmes les reproches et les termes de mépris dont nous nous sommes fait l'application. Comment a-t-il eu le pouvoir de les faire renoncer à leur projet, c'est ce que j'ignore encore; mais je suis convaincue qu'il a

made me honourable, though private, proposals."

"Villain, indeed," cried I; "and yet it in some measure surprises me, how a person of Mr. Burchell's good sense and seeming honour could be guilty of such deliberate baseness, and thus step into a family to undo it."

"My dear papa," returned my daughter, "you labour under a strange mistake. Mr. Burchell never attempted to deceive me. Instead of that, he took every opportunity of privately admonishing me against the artifices of Mr. Thornhill, who I now find was even worse than he represented him."

"Mr. Thornhill!" interrupted I; "can it be?"—"Yes, Sir," returned she, "it was Mr. Thornhill who seduced me; who employed the two ladies, as he called them, but who, in fact, were abandoned women of the town, without breeding or pity, to decoy us up to London. Their artifices, you may remember, would have certainly succeeded, but for Mr. Burchell's letter, who directed those reproaches at them, which we all applied to ourselves. How he came to have so much influence as to defeat their intentions, still remains a secret to me; but I am

convinced he was ever our warmest, sincerest friend."

"You amaze me, my dear," cried I; "but now I find my first suspicions of Mr. Thornhill's baseness were too well grounded: but he can triumph in security; for he is rich, and we are poor. But tell me, my child, sure it was no small temptation that could thus obliterate all the impressions of such an education, and so virtuous a disposition, as thine?"

"Indeed, Sir," replied she, "he owes all his triumph to the desire I had of making him, and not myself, happy. I knew that the ceremony of our marriage, which was privately performed by a popish priest, was no way binding, and that I had nothing to trust to but his honour."—"What," interrupted I, "and were you indeed married by a priest in orders?"—"Indeed, Sir, we were," replied she, "though we were both sworn to conceal his name."—"Why then, my child, come to my arms again; and now you are a thousand times more welcome than before, for you are his wife to all intents and purposes; nor can all the laws of man, though written upon tables of adamant, lessen the force of that sacred connexion."

toujours été le plus sincère et le plus zélé de nos amis.

— Vous m'étonnez, ma chère, répliquai-je; je vois au surplus que mes anciens soupçons de la bassesse de M. Thornhill n'étaient que trop bien fondés. Qu'il triomphe; il est sûr de l'impunité, car il est riche et nous sommes pauvres. Mais, dites-moi, mon enfant, il ne fallait pas que la tentation fût faible, pour qu'il ait pu vous faire oublier les impressions d'une aussi bonne éducation que celle que vous avez reçue, et détruire la disposition naturelle que vous aviez à la vertu.

— En vérité, mon père, reprit-elle, il doit tout son triomphe au désir que j'avais de faire plutôt son bonheur que le mien; car je savais que la cérémonie de notre mariage, faite en secret par un prêtre papiste, n'était nullement valable, et que je n'avais que son honneur pour sûreté. — Eh quoi! interrompis-je, vous avez été réellement mariés par un prêtre, par un prêtre dans les ordres? — Oui, Monsieur, nous l'avons été; mais ce prêtre nous a fait jurer à tous deux de cacher son nom. — Eh bien donc, mon enfant, viens encore une fois dans mes bras, et tu y seras mille fois mieux venue qu'auparavant; car actuellement tu es sa femme, sa femme légitime aux yeux de la religion; et toutes les lois humaines, fussent-elles gravées sur des tables de diamant, ne sauraient atténuer la force de ce lien sacré.

— Hélas! papa, reprit-elle, vous ne connaissez pas toute sa scélératesse : il a déjà été marié par le même prêtre à sept ou huit autres femmes qu'il a comme moi séduites et abandonnées.

— S'il est ainsi, m'écriai-je, il faut faire pendre le prêtre; il faut que dès demain tu rendes plainte contre lui. — Mais, mon père, répondit-elle, le puis-je en conscience, lorsque j'ai juré de garder le secret? — Si vous avez fait ce serment, ma chère, je ne puis ni ne veux vous engager à le violer. Non, quoique ce fût rendre service au public, vous ne le devez pas. Dans toutes les institutions humaines, on permet un petit mal quand il doit produire un grand bien; en politique, par exemple, on peut abandonner une province pour assurer la conservation du royaume; en médecine, on sacrifie un membre pour sauver tout le corps; mais en matière de religion, la loi est écrite et immuable : *Ne faites jamais le mal.* Et cette loi, mon enfant, est juste; car si un mal quelconque se commet dans l'espérance d'un avantage futur, un mal certain se trouvera commis dans l'attente d'un avantage incertain. Et quand même l'avantage suivrait infailliblement, pendant l'intervalle nécessairement criminel qui se trouve entre le moment de la faute et celui où s'opère le bien qui doit en résulter, nous pouvons être appelés de-

"Alas, papa," replied she, "you are but little acquainted with his villanies: he has been married already, by the same priest, to six or eight wives more, whom, like me, he has deceived and abandoned."

"Has he so?" cried I, "then we must hang the priest; and you shall inform against him to-morrow."—"But, Sir," returned she, "will that be right, when I am sworn to secrecy?"—"My dear," I replied, "if you have made such a promise, I cannot, nor will I tempt you to break it: even though it may benefit the public, you must not inform against him. In all human institutions, a smaller evil is allowed to procure a greater good; as in politics, a province may be given away to secure a kingdom; in medicine, a limb may be lopped off, to preserve the body But in religion, the law is written, and inflexible, *never* to do evil; and this law, my child, is right; for otherwise, if we commit a smaller evil to procure a greater good, certain guilt would be thus incurred, in expectation of contingent advantage: and though the advantage should certainly follow, yet the interval between commission and advantage, which is allowed to be guilty, may be that in which we are called away to answer for the

things we have done, and the volume of human actions is closed for ever. But I interrupt you, my dear; go on."

"The very next morning," continued she, "I found what little expectations I was to have from his sincerity. That very morning he introduced me to two unhappy women more, whom, like me, he had deceived, but who lived in contented prostitution. I loved him too tenderly to bear such rivals in his affections, and strove to forget my infamy in a tumult of pleasures. With this view, I danced, dressed, and talked; but still was unhappy. The gentlemen who visited there told me every minute of the power of my charms; and this only contributed to increase my melancholy, as I had thrown all their power quite away. Thus each day I grew more pensive, and he more insolent; till at last the monster had the assurance to offer me to a young baronet of his acquaintance. Need I describe, Sir, how his ingratitude stung me. My answer to this proposal was almost madness.—I desired to part. As I was going, he offered me a purse; but I flung it at him with indignation, and burst from him in a rage, that for a while kept me insensible of the miseries of my situation. But

vant le tribunal de Dieu, et voir fermer à jamais pour nous le livre des actions humaines. Mais je vous interromps, ma chère : poursuivez.

— Dès le lendemain, continua-t-elle, je vis le peu de fond qu'il y avait à faire sur sa sincérité. Ce jour-là même il me présenta deux autres malheureuses femmes qu'il avait trompées ainsi que moi, mais qui vivaient contentes dans le désordre. Je l'aimais trop pour pouvoir souffrir tranquillement ces rivales; mais je m'efforçai d'oublier l'idée de ma honte dans le tumulte des plaisirs. Dans cette vue, je me parais, je dansais, et me livrais à de bruyantes conversations : mais je n'en étais pas plus heureuse. Les hommes qui venaient nous voir me parlaient sans cesse du pouvoir de mes charmes; mais comme je n'y attachais plus aucun prix, ces discours ne servaient qu'à accroître ma mélancolie. Chaque jour je devins plus triste, et lui plus insolent, jusqu'à ce qu'enfin le monstre eut l'audace de m'offrir à un jeune baronnet de ses amis. Je n'ai pas besoin de vous dire à quel point son ingratitude me déchira le cœur. Je répondis avec frénésie à une telle proposition. Je voulais partir à l'instant; il me présenta une bourse que je lui rejetai avec indignation, et je le quittai dans un transport de rage qui, pour quelque temps, m'ôta le sentiment de ma misérable situation.

Mais quand je vins à jeter les yeux autour de moi, je ne me vis plus que comme un objet vil, abject, coupable, sans un ami dans le monde auquel je pusse recourir.

« Précisément à cet instant-là il vint à passer une voiture publique; j'y pris place, sans autre projet que de m'éloigner d'un misérable pour qui je sentais autant d'horreur que de mépris. On me descendit ici, où, depuis mon arrivée, mon désespoir et la dureté de cette femme ont été ma seule compagnie. Le souvenir des jours heureux que j'ai passés avec ma mère et ma sœur ne sert qu'à redoubler ma peine. Leurs chagrins sont grands, hélas! mais les miens sont plus cruels encore, puisqu'ils naissent du crime et de l'infamie.

— Prenez courage, mon enfant, m'écriai-je; j'espère que les choses iront mieux. Reposez-vous cette nuit : demain je vous conduirai à votre mère et au reste de la famille, dont vous serez reçue avec tendresse. La pauvre femme! ceci lui a percé le cœur; mais elle vous aime encore, Olivia, et vous obtiendrez d'elle votre pardon. »

I soon looked round me, and saw myself a vile, abject, guilty thing, without one friend in the world to apply to. Just in that interval, a stage-coach happening to pass by I took a place, it being my only aim to be driven at a distance from a wretch I despised and detested. I was set down here, where, since my arrival, my own anxiety, and this woman's unkindness, have been my only companions. The hours of pleasure that I have passed with my mamma and sister now grow painful to me: their sorrows are much, but mine are greater than theirs; for mine are mixed with guilt and infamy."

"Have patience, my child," cried I, "and I hope things will yet be better. Take some repose to-night, and to-morrow I'll carry you home to your mother and the rest of the family, from whom you will receive a kind reception. Poor woman! this has gone to her heart; but she loves you still, Olivia, and will forget it."

CHAPTER XXII.

Offences are easily pardoned, where there is love at bottom.

The next morning, I took my daughter behind me, and set out on my return home. As we travelled along, I strove, by every persuasion, to calm her sorrows and fears, and to arm her with resolution to bear the presence of her offended mother. I took every opportunity, from the prospect of a fine country through which we passed, to observe how much kinder heaven was to us, than we to each other; and that the misfortunes of Nature's making were very few. I assured her, that she should never perceive any change in my affections, and that during my life, which yet might be long, she might depend upon a guardian and an instructor. I armed her against the censures of the world, showed her that books were sweet unreproaching companions to the miserable, and that, if they could not bring us to enjoy life, they would at least teach us to endure it.

The hired horse that we rode was to be

CHAPITRE XXII.

On pardonne aisément quand on aime.

Le lendemain matin, je pris ma fille en croupe, et me mis en route pour retourner au logis. Chemin faisant, je m'efforçai de diminuer sa douleur et ses craintes, et de l'armer du courage nécessaire pour soutenir la présence d'une mère offensée. Je pris occasion de la vue d'un beau paysage qui s'offrit à nos yeux, pour lui faire remarquer combien le ciel est meilleur envers nous que nous ne le sommes les uns envers les autres, et combien peu sont multipliés les maux qui nous viennent directement de la nature. Je l'assurai qu'elle ne s'apercevrait d'aucun changement dans ma tendresse pour elle et que pendant le reste de ma vie, qui pouvait encore être longue, je serais son guide et son consolateur. Je la fortifiai contre les censures du monde, et lui rappelai que les livres étaient pour les malheureux des amis doux et indulgents qui, s'ils n'avaient pas le pouvoir de faire jouir de la vie avec plaisir, nous enseignaient du moins à la supporter.

Je devais remettre le cheval de louage que

nous montions à une auberge qui n'était qu'à environ cinq milles de chez moi ; et comme j'étais bien aise de préparer ma famille à recevoir Olivia, je me déterminai à la laisser passer cette nuit-là dans l'hôtellerie, et à revenir l'y chercher le lendemain matin de bonne heure avec Sophie. Il était nuit avant que nous fussions arrivés au gîte; cependant, après lui avoir fait donner une chambre décente et lui avoir fait préparer les rafraîchissements dont elle avait besoin, je l'embrassai, et pris le chemin de la maison. Plus j'approchais de mon toit paisible, plus mon cœur éprouvait de doux sentiments; mes affections devançaient mes pas; et, semblables à l'oiseau que la frayeur a fait fuir de son nid, elles voltigeaient autour des objets chéris que j'allais retrouver. Je songeais à toutes les choses tendres que j'allais dire, et j'anticipais sur le bon accueil que j'allais recevoir. Je sentais déjà les embrassements de ma femme, et je souriais de la joie que mes petits enfants allaient me témoigner. Cependant je marchais lentement, et la nuit avançait ; les laboureurs étaient retirés pour se livrer au repos; on ne voyait plus de lumière dans les cabanes; le chant du coq et les aboiements du chien vigilant, étaient le seul bruit qui de loin en loin se fit entendre. J'approchais de

put up that night at an inn by the way, within about five miles from my house; and as I was willing to prepare my family for my daughter's reception, I determined to leave her that night at the inn, and to return for her, accompanied by my daughter Sophia, early the next morning. It was night before we reached our appointed stage; however, after seeing her provided with a decent apartment, and having ordered the hostess to prepare proper refreshments, I kissed her, and proceeded towards home. And now my heart caught new sensations of pleasure, the nearer I approached that peaceful mansion. As a bird that had been frightened from its nest, my affections outwent my haste, and hovered round my little fireside, with all the rapture of expectation. I called up the many fond things I had to say, and anticipated the welcome I was to receive. I already felt my wife's tender embrace, and smiled at the joy of my little ones. As I walked but slowly, the night waned apace. The labourers of the day were all retired to rest; the lights were out in every cottage; no sounds were heard but of the shrilling cock and the deep-mouthed watch-dog at hollow distance. I approached my little abode of pleasure, and

before I was within a furlong of the place, our honest mastiff came running to welcome me.

It was now near midnight that I came to knock at my door; all was still and silent; my heart dilated with unutterable happiness, when, to my amazement, I saw the house bursting out in a blaze of fire, and every aperture red with conflagration! I gave a loud convulsive outcry, and fell upon the pavement insensible. This alarmed my son, who had till this been asleep, and he, perceiving the flames, instantly waked my wife and daughter, and all running out, naked and wild with apprehension, recalled me to life with their anguish. But it was only to objects of new terror; for the flames had by this time caught the roof of our dwelling, part after part continuing to fall in, while the family stood with silent agony, looking on, as if they enjoyed the blaze. I gazed upon them, and upon it by turns, and then looked round me for my two little ones; but they were not to be seen. "O misery! Where," cried I, "where are my little ones?"—"They are burned to death in the flames," said my wife, calmly, "and I will die with them."—That moment I heard the

mon heureuse retraite, et avant que je fusse à deux cents pas de la maison, mon chien accourut pour me caresser.

Il était près de minuit quand j'arrivai à ma porte; tout était calme et silencieux; mon cœur tressaillait d'allégresse; j'allais frapper, lorsqu'à mon extrême étonnement, je vis la maison tout en flammes. Je jetai un cri terrible et convulsif, et tombai à terre, privé de sentiment. Le bruit que je fis éveilla mon fils qui, voyant le feu, courut avertir sa mère et sa sœur. Ils sortirent nus, égarés d'effroi, et en poussant des cris qui me rappelèrent à la vie; mais ce ne fut que pour me présenter de nouveaux objets de terreur, car pendant ce temps-là les flammes avaient gagné le toit qui tombait partie par partie, tandis que ma famille, dans une agonie muette, contemplait l'incendie comme si elle eût joui d'un spectacle. Je jetai les yeux alternativement sur eux et sur la maison, et je regardai autour de moi pour voir mes petits enfants : ils n'y étaient pas. « Juste ciel! m'écriai-je, mes deux petits enfants, où sont-ils? — Ils ont péri dans les flammes, me dit ma femme avec le calme affreux du désespoir, et je vais mourir avec eux. » Au même instant, j'entendis en dedans les cris des deux enfants,

que le feu venait d'éveiller. Rien ne fut capable de m'arrêter. « Où sont, où sont mes enfants? m'écriai-je en me jetant au travers des flammes, et brisant la porte de leur chambre. Où sont mes petits? — Ici, papa, ici, crièrent-ils tous deux ensemble. » Les flammes atteignaient déjà leur lit. Je les saisis tous deux dans mes bras, je les emportai le plus promptement que je pus, et à peine fus-je dehors, que le plancher de la chambre s'enfonça. « Maintenant, m'écriai-je en les serrant dans mes bras, que le feu consume la maison, que tout ce que je possède soit brûlé, les voici, j'ai sauvé mon trésor. Voici, ma chère, voici nos trésors, et nous pouvons encore être heureux. » Nous baisâmes mille fois ces chers petits qui, passant leurs bras autour de notre cou, semblaient partager nos transports, tandis que leur mère riait et pleurait tout à la fois.

Je demeurai alors tranquille spectateur des flammes; mais au bout de quelques moments, je commençai à sentir de la douleur à mon bras qui avait une longue et profonde brûlure jusqu'à l'épaule. Cela me mit hors d'état de donner aucun secours à mon fils, soit pour sauver quelques-uns de nos effets, soit pour empêcher les flammes de gagner nos grains. Pendant ce

cry of the babes within, who were just awaked by the fire, and nothing could have stopped me. "Where, where are my children?" cried I, rushing through the flames, and bursting the door of the chamber in which they were confined. "Where are my little ones?"—"Here, dear papa, here we are," cried they together, while the flames were just catching the bed where they lay. I caught them both in my arms, and snatched them through the fire as fast as possible, while, just as I was got out, the roof sunk in. "Now," cried I, holding up my children, "now let the flames burn on, and all my possessions perish. Here they are, I have saved my treasure. Here, my dearest, here are our treasures, and we shall yet be happy." We kissed our little darlings a thousand times; they clasped us round the neck, and seemed to share our transports, while their mother laughed and wept by turns.

I now stood a calm spectator of the flames, and, after some time, began to perceive that my arm to the shoulder was scorched in a terrible manner. It was therefore out of my power to give my son any assistance, either in attempting to save our goods, or preventing the flames spreading to our corn. By

this time, the neighbours were alarmed, and came running to our assistance; but all they could do was to stand, like us, spectators of the calamity. My goods, among which were the notes I had reserved for my daughters' fortunes, were entirely consumed, except a box, with some papers, that stood in the kitchen, and two or three things more of little consequence, which my son brought away in the beginning. The neighbours contributed, however, what they could to lighten our distress. They brought us clothes, and furnished one of our outhouses with kitchen utensils; so that by daylight we had another, though a wretched, dwelling to retire to. My honest next neighbour and his children were not the least assiduous in providing us with every thing necessary, and offering whatever consolation untutored benevolence could suggest.

When the fears of my family had subsided, curiosity to know the cause of my long stay began to take place; having therefore informed them of every particular, I proceeded to prepare them for the reception of our lost one; and though we had nothing but wretchedness now to impart, I was willing to procure her a welcome to what we

temps-là, l'alarme se répandit chez nos voisins, qui accoururent pour nous secourir ; mais tout ce qu'ils purent faire, ce fut d'être, comme nous, tranquilles spectateurs de l'incendie. Mes effets, parmi lesquels étaient quelques billets de banque que je conservais pour la dot de mes filles, furent entièrement consumés, à l'exception d'une boîte et de quelques papiers qui étaient dans la cuisine, et de deux ou trois autres bagatelles que mon fils avait sauvées dès le commencement. Les voisins contribuèrent, autant qu'ils purent, à adoucir notre malheur. Ils nous apportèrent des habits, et placèrent pour nous des ustensiles de cuisine dans l'un des petits bâtiments détachés du corps de la ferme; de sorte qu'au point du jour nous eûmes du moins une retraite, bien misérable à la vérité. Mon honnête voisin Flamborough et ses enfants ne furent pas les moins empressés à nous fournir ce qui nous était nécessaire, et à nous donner toutes les consolations qu'une bienveillance rustique et sans art put leur suggérer.

Quand la frayeur et les agitations de ma famille furent un peu calmées, ils éprouvèrent le désir de connaître la cause de ma longue absence. Je racontai toutes les particularités de mon voyage, et commençai ensuite à les préparer à recevoir notre pauvre Olivia. Quoique nous n'eussions plus que de la misère à lui faire partager, je voulais du moins qu'elle fût accueillie amicalement dans la pauvre habitation qui lui

restait. Cette tâche aurait été plus difficile sans notre malheur récent, qui avait abaissé l'orgueil de ma femme, et émoussé son ressentiment par une affliction encore plus profonde. Ne me sentant pas en état d'aller chercher moi-même ma malheureuse fille, parce que la douleur de mon bras était devenue plus vive, je lui envoyai Mosès et Sophie. Ils revinrent bientôt, soutenant la pauvre égarée qui n'osait pas regarder sa mère, que toutes nos instances n'avaient pu engager à une réconciliation complète; car les femmes sont plus impitoyables que les hommes pour les fautes des autres femmes. « Mademoiselle, s'écria sa mère, vous voilà revenue dans un bien pauvre lieu, après tant d'élégance; ma fille Sophie et moi ne sommes pas en état de procurer beaucoup d'amusement à une personne accoutumée à ne voir que des gens de distinction. Oui, miss Livy, vous nous avez bien fait souffrir, moi et votre pauvre père; Dieu veuille vous pardonner. » Pendant cette réception, la malheureuse victime, pâle et tremblante, était également incapable de pleurer et de répondre, mais je ne pus rester plus longtemps spectateur muet de sa détresse; prenant donc un air de sévérité que j'avais toujours vu suivi d'une prompte obéissance, je m'écriai : « Femme, je vous supplie, une fois pour toutes, de faire attention à ce que je vous

had. This task would have been more difficult but for our own recent calamity, which had humbled my wife's pride, and blunted it by more poignant afflictions. Being unable to go for my poor child myself, as my arm grew very painful, I sent my son and daughter, who soon returned, supporting the wretched delinquent, who had not the courage to look up at her mother, whom no instructions of mine could persuade to a perfect reconciliation; for women have a much stronger sense of female error than men. "Ah, madam," cried her mother, "this is but a poor place you are come to, after so much finery. My daughter Sophy and I can afford but little entertainment to persons who have kept company only with people of distinction. Yes, Miss Livy, your poor father and I have suffered very much of late; but I hope Heaven will forgive you."—During this reception, the unhappy victim stood pale and trembling, unable to weep or to reply: but I could not continue a silent spectator of her distress; wherefore, assuming a degree of severity in my voice and manner, which was ever followed with instant submission, "I entreat, woman, that my words may be now marked once for all: I have here

brought you back a poor deluded wanderer, her return to duty demands the revival of our tenderness. The real hardships of life are now coming fast upon us; let us not, therefore, increase them by dissension among each other. If we live harmoniously together, we may yet be contented, as there are enough of us to shut out the censuring world, and keep each other in countenance. The kindness of heaven is promised to the penitent, and let ours be directed by the example. Heaven, we are assured, is much more pleased to view a repentant sinner, than ninety-nine persons who have supported a course of undeviating rectitude. And this is right; for that single effort by which we stop short in the downhill path to perdition, is itself a greater exertion of virtue than a hundred acts of justice."

dis. Je vous ramène une pauvre fugitive séduite et délaissée; son retour au devoir exige celui de notre tendresse. Les malheurs réels de la vie fondent assez sur nous; ne les augmentons pas par des dissensions. Si nous vivons ensemble dans une douce intelligence, nous pouvons encore trouver le contentement; car nous sommes entre nous en nombre suffisant pour fermer notre porte aux censeurs et pour nous soutenir les uns les autres. Le ciel promet le pardon à ceux qui se repentent : imitons son exemple. Les anges se réjouissent plus pour un seul pécheur pénitent, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont jamais erré : et cela doit être; car le seul effort par lequel nous nous arrêtons dans le chemin glissant et rapide du vice est en soi un plus grand acte de courage qu'une marche longue et tranquille dans le sentier uni de la vertu. »

CHAPITRE XXIII.

Il n'y a que le coupable qui puisse être longtemps et complétement malheureux.

Il nous fallut quelques jours pour rendre notre nouvelle habitation aussi commode qu'il était possible, et en peu de temps nous recouvrâmes notre ancienne sérénité. Comme mon bras m'empêchait d'aider mon fils dans nos occupations ordinaires, je choisissais parmi le peu de livres que nous avions sauvés ceux qui, en amusant l'imagination, contribuent à tranquilliser le cœur, et j'en faisais des lectures à ma famille. Nos honnêtes voisins venaient tous les jours nous voir, et nous témoignaient la plus tendre sensibilité; ils fixèrent même entre eux une époque à laquelle ils devaient tous se réunir pour rétablir notre ancienne maison. Le bon fermier Williams ne fut pas des derniers à nous rendre visite; il nous assura cordialement de son amitié, et paraissait même vouloir renouer avec ma fille; mais elle rejeta ses propositions de manière à lui ôter toute espérance. Sa tristesse semblait de nature à ne pas céder au temps; elle était la seule personne de notre petite société à qui une semaine ne suffit pas pour lui faire recouvrer sa gaieté ordinaire. Elle avait alors perdu cette in-

CHAPTER XXIII.

None but the guilty can be long and completely miserable.

Some assiduity was now required to make our present abode as convenient as possible, and we were soon again qualified to enjoy our former serenity. Being disabled myself from assisting my son in our usual occupations, I read to my family from the few books that were saved, and particularly from such as, by amusing the imagination, contributed to ease the heart. Our good neighbours, too, came every day with the kindest condolence, and fixed a time in which they were all to assist in repairing my former dwelling. Honest farmer Williams was not last among these visitors; but heartily offered his friendship. He would even have renewed his addresses to my daughter; but she rejected them in such a manner as totally repressed his future solicitations. Her grief seemed formed for continuing, and she was the only person of our little society that a week did not restore to cheerfulness. She now lost

that unblushing innocence which once taught her to respect herself, and to seek pleasure by pleasing. Anxiety had now taken strong possession of her mind, her beauty began to be impaired with her constitution, and neglect still more contributed to diminish it. Every tender epithet bestowed on her sister brought a pang to her heart and a tear to her eye; and as one vice, though cured, ever plants others where it has been, so her former guilt, though driven out by repentance, left jealousy and envy behind. I strove a thousand ways to lessen her care, and even forgot my own pain in a concern for hers, collecting such amusing passages of history as a strong memory and some reading could suggest. "Our happiness, my dear," I would say, "is in the power of one who can bring it about in a thousand unforeseen ways that mock our foresight. If example be necessary to prove this, I'll give you a story, my child, told us by a grave, though sometimes a romancing historian.

"Matilda was married very young to a Neapolitan nobleman of the first quality, and found herself a widow and a mother at the age of fifteen. As she stood one day caressing her infant son in the open window

nocence qui n'a à rougir de rien, et qui lui assurait sa propre estime, en même temps qu'elle n'était pas insensible au désir de plaire. L'inquiétude et les soucis avaient pris possession de son âme; son tempérament s'affaiblit, sa beauté s'altéra, et le peu de soin qu'elle avait de sa personne contribuait encore à cette altération. Chaque expression tendre donnée à sa sœur lui arrachait un soupir et des larmes; et comme un vice, quoique déraciné, donne presque toujours naissance à un autre, sa faute était bien effacée par le repentir; mais l'envie en avait pris la place. Je m'efforçais par mille moyens d'adoucir ses chagrins, et j'oubliais mes propres maux pour m'occuper de ceux dont elle était accablée. Pour cela, je mettais à contribution les histoires que me rappelaient une mémoire heureuse et beaucoup de lecture, et je lui en citais des passages. « Notre bonheur, lui disais-je, ma chère, dépend d'un être qui peut le faire éclore par mille moyens que nous ne saurions prévoir et qui se joue de toute notre prudence. S'il vous faut un exemple pour le prouver, je vais vous raconter une histoire rapportée par un auteur grave, quoique un peu romanesque.

« Mathilde fut mariée très-jeune à un seigneur napolitain de la première distinction, et se trouva veuve et mère à l'âge de quinze ans. Un jour qu'elle caressait son fils à une fenêtre

au-dessous de laquelle coulait le Voltorno, l'enfant s'échappa subitement de ses bras, tomba dans la rivière et disparut. La mère éperdue s'élança après lui croyant le sauver; mais, loin de pouvoir le secourir, ce ne fut qu'avec la plus grande difficulté qu'elle-même se tira des eaux et atteignit la rive opposée. Dans l'instant, des soldats français qui pillaient le pays l'aperçurent et la firent prisonnière.

« La guerre entre les Italiens et les Français se faisait alors avec la dernière inhumanité. L'infortunée Mathilde allait être victime tout à la fois des deux crimes que suggèrent la barbarie et la brutalité, lorsqu'un jeune officier lui sauva l'honneur et la vie; et quoiqu'ils fussent obligés de faire une retraite très-précipitée, il la mit en croupe derrière lui, et la ramena saine et sauve dans la ville. La beauté de la dame avait d'abord charmé ses yeux; son mérite bientôt gagna entièrement son cœur; il l'épousa et ils vécurent longtemps heureux. Le mari parvint aux postes les plus élevés; mais le bonheur d'un soldat ne peut jamais être permanent. Après un intervalle de plusieurs années, les troupes qu'il commandait ayant été repoussées, il fut obligé de se réfugier dans la ville où il de-

of an apartment which hung over the river Volturna, the child, with a sudden spring, leaped from her arms into the flood below, and disappeared in a moment. The mother, struck with instant surprise, and making an effort to save him, plunged in after; but, far from being able to assist the infant, she herself with great difficulty escaped to the opposite shore, just when some French soldiers were plundering the country on that side, who immediately made her their prisoner.

"As the war was then carried on between the French and Italians with the utmost inhumanity, they were going at once to perpetrate those two extremes suggested by appetite and cruelty. This base resolution, however, was opposed by a young officer, who, though their retreat required the utmost expedition, placed her behind him, and brought her in safety to his native city. Her beauty at first caught his eye, her merit soon after his heart. They were married: he rose to the highest posts; they lived long together, and were happy. But the felicity of a soldier can never be called permanent: after an interval of several years, the troops which he commanded having met with a repulse, he was obliged to take shelter in the city where

he had lived with his wife. Here they suffered a siege, and the city at length was taken. Few histories can produce more various instances of cruelty, than those which the French and Italians at that time exercised upon each other. It was resolved by the victors, upon this occasion, to put all the French prisoners to death; but particularly the husband of the unfortunate Matilda, as he was principally instrumental in protracting the siege. Their determinations were in general executed almost as soon as resolved upon. The captive soldier was led forth, and the executioner, with his sword, stood ready, while the spectators in gloomy silence awaited the fatal blow, which was only suspended till the general, who presided as judge, should give the signal. It was in this interval of anguish and expectation, that Matilda came to take her last farewell of her husband and deliverer, deploring her wretched situation, and the cruelty of fate, that had saved her from perishing by a premature death in the river Volturna, to be the spectator of still greater calamities. The general, who was a young man, was struck with surprise at her beauty, and pity at her distress; but with still stronger emotions when he heard her men-

meurait avec sa femme. La place fut assiégée et enfin prise. On trouve dans peu d'histoires des exemples de cruautés semblables à celles que les Français et les Italiens exerçaient dans ce temps-là les uns envers les autres. Les vainqueurs, dans cette occasion, résolurent de mettre à mort tous les prisonniers français, et surtout le mari de la malheureuse Mathilde, parce que son courage avait été la principale cause de la défense de la place. Leurs arrêts étaient ordinairement mis à exécution presque aussitôt que prononcés. Le prisonnier fut conduit au lieu de son supplice; le bourreau avait la hache levée; les spectateurs, dans un sombre silence, attendaient que le général qui présidait donnât le signal de l'exécution. Dans ce moment affreux, Mathilde vint pour dire le dernier adieu à son mari et à son libérateur, déplorant sa malheureuse situation et la cruauté du sort qui l'avait soustraite à une mort prématurée dans les flots du Voltorno, pour la rendre victime d'une calamité mille fois plus grande. Le général ennemi, qui était un très-jeune homme, avait été frappé de sa beauté et de ses infortunes, mais son émotion augmenta quand il l'entendit parler de ses premiers malheurs. C'était

son fils, ce même enfant pour lequel elle avait couru de si grands dangers. Il la reconnut sur-le-champ pour sa mère, et tomba à ses pieds. Le reste se suppose aisément. Le prisonnier fut mis en liberté, et tout le bonheur que peuvent procurer l'amour, l'amitié et la tendresse filiale se trouva réuni dans ces trois personnes. »

C'est ainsi que je tâchais d'amuser ma fille; mais elle ne prêtait qu'une attention partagée, car ses propres malheurs absorbaient toute la pitié qu'elle avait autrefois pour les autres, et rien ne lui causait de soulagement. En compagnie elle craignait le mépris, et dans la solitude elle ne trouvait qu'affliction. Tel était l'état malheureux de son âme, quand nous reçûmes l'avis que M. Thornhill allait épouser miss Wilmot, dont je l'avais toujours soupçonné d'être amoureux, quoique devant moi il saisît toutes les occasions de marquer du mépris pour sa personne et pour sa fortune. Cette nouvelle accrut encore l'accablement de la pauvre Olivia. Une violation si manifeste de la foi qu'il lui avait jurée était au-dessus de ce que ses forces pouvaient soutenir. Je résolus cependant de me procurer des renseignements certains, et d'empêcher, s'il était possible, l'accomplissement de ce mariage. Pour cela j'envoyai mon fils chez le

tion her former dangers. He was her son; the infant for whom she had encountered so much danger. He acknowledged her at once as his mother, and fell at her feet. The rest may be easily supposed: the captive was set free, and all the happiness that love, friendship, and duty could confer on earth, were united."

In this manner I would attempt to amuse my daughter; but she listened with divided attention: for her own misfortunes engrossed all the pity she once had for those of another, and nothing gave her ease. In company she dreaded contempt, and in solitude she only found anxiety. Such was the colour of her wretchedness, when we received certain information that Mr. Thornhill was going to be married to Miss Wilmot, for whom I always suspected he had a real passion, though he took every opportunity before me to express his contempt both of her person and fortune. This news only served to increase poor Olivia's affliction; for such a flagrant breach of fidelity was more than her courage could support. I was resolved, however, to get more certain information, and to defeat, if possible, the completion of his designs, by sending my son to old Mr. Wilmot's, with

instructions to know the truth of the report, and to deliver Miss Wilmot a letter intimating Mr. Thornhill's conduct in my family. My son went, in pursuance of my directions, and in three days returned, assuring us of the truth of the account; but that he had found it impossible to deliver the letter, which he was therefore obliged to leave, as Mr. Thornhill and Miss Wilmot were visiting round the country. They were to be married, he said, in a few days, having appeared together at church the Sunday before he was there, in great splendour, the bride attended by six young ladies, and he by as many gentlemen. Their approaching nuptials filled the whole country with rejoicing, and they usually rode out together in the grandest equipage that had been seen in the country for many years. All the friends of both families, he said, were there; particularly the squire's uncle, Sir William Thornhill, who bore so good a character. He added, that nothing but mirth and feasting were going forward; that all the country praised the young bride's beauty, and the bridegroom's fine person; and that they were immensely fond of each other; concluding that he could not help thinking Mr.

vieux M. Wilmot, avec les instructions nécessaires, et le chargeai pour miss Wilmot d'une lettre qui l'instruisait de la conduite que M. Thornhill avait tenue envers nous. Il partit et revint trois jours après, m'assurant que le bruit était véritable, mais qu'il avait laissé la lettre, par l'impossibilité où il avait été de la remettre à miss Wilmot qui était absente, et faisait des visites de cérémonie dans les environs. Leur mariage devait, selon toute apparence, être célébré dans peu de jours, car ils avaient déjà paru ensemble à l'église, le dimanche précédent, en grande pompe, la future accompagnée de six jeunes personnes vêtues de blanc, et M. Thornhill suivi de jeunes gens en pareil nombre. L'approche de leur mariage, ajouta mon fils, remplit de joie tout le pays, et ils se promènent chaque jour ensemble à cheval ou en carrosse, dans le plus grand appareil qu'on ait vu depuis nombre d'années. Toutes les personnes des deux familles sont réunies, et particulièrement l'oncle du chevalier, sir William Thornhill, qui jouit d'une si bonne réputation. Tout le voisinage vante la beauté de la prétendue et la bonne mine du futur ; on les prétend très-épris l'un de l'autre, et je ne puis m'empêcher, dit mon fils en finissant, de regarder cet

homme comme le mortel le plus heureux qui soit sur la terre.

« Eh bien, repris-je, qu'il le soit, si tant est qu'il puisse l'être. Mon fils, regardez ce lit de paille, ce toit et ces murailles en ruine, ce plancher humide, ce corps souffrant et estropié, et ces enfants pleurant autour de moi en demandant du pain. Vous voyez toute cette misère, mon fils, eh bien, dans ce lieu même, vous voyez aussi un homme qui, pour les trésors de mille mondes, ne voudrait pas changer de situation avec lui. O mes enfants ! si vous pouviez apprendre à converser avec votre propre cœur, si vous saviez quelle bonne et consolante compagnie il doit être pour vous, vous ne feriez guère attention à la pompe et à l'éclat des méchants. On s'accorde presque généralement à répéter que la vie est un passage, et que les hommes sont des voyageurs; la comparaison peut être rendue encore plus utile en ajoutant que les bons sont joyeux et sereins dans la route, comme le voyageur qui retourne à son habitation, et que le méchant, au contraire, semblable au voyageur qui se rend en exil, n'a que des intervalles de bonheur. »

J'allais continuer, mais ma pauvre fille, accablée par ce nouveau coup, tomba évanouie. Ému de la plus vive compassion, je dis à sa mère de la secourir; elle revint à elle, et depuis ce temps elle parût plus calme. J'imaginai qu'elle avait enfin pris en quelque sorte son parti, mais les

Thornhill one of the most happy men in the world.

"Why, let him if he can," returned I: "but, my son, observe this bed of straw and unsheltering roof; those mouldering walls and humid floor; my wretched body thus disabled by fire, and my children weeping round me for bread: you have come home, my child, to all this; yet here, even here, you see a man that would not for a thousand worlds exchange situations. O my children! if you could but learn to commune with your own hearts, and know what noble company you can make them, you would little regard the elegance and splendour of the worthless. Almost all men have been taught to call life a passage, and themselves the travellers: the similitude still may be improved, when we observe that the good are joyful and serene, like travellers that are going towards home; the wicked but by intervals happy, like travellers that are going into exile."

My compassion for my poor daughter, overpowered by this new disaster, interrupted what I had further to observe. I bade her mother support her, and after a short time she recovered. She appeared from that time more calm, and I imagined had gained

a new degree of resolution: but appearances deceived me; for her tranquillity was the languor of overwrought resentment. A supply of provisions, charitably sent us by my kind parishioners, seemed to diffuse new cheerfulness amongst the rest of the family, nor was I displeased at seeing them once more sprightly and at ease. It would have been unjust to damp their satisfactions, merely to condole with resolute melancholy, or to burthen them with a sadness they did not feel. Thus, once more, the tale went round and the song was demanded, and cheerfulness condescended to hover round our little habitation.

CHAPTER XXIV.

Fresh Calamities.

The next morning the sun arose with peculiar warmth for the season; so that we agreed to breakfast together on the honeysuckle bank: where, while we sat, my youngest daughter, at my request, joined her voice to the concert on the trees about us. It was

apparences me trompèrent. Sa tranquillité n'était qu'une langueur occasionnée par l'excès du chagrin et de l'abattement. Un secours de provisions que mes paroissiens m'envoyèrent charitablement, rétablit la joie dans le reste de ma famille, et je fus bien aise de les voir gais et contents; car il aurait été injuste d'exiger qu'ils partageassent constamment une mélancolie opiniâtre dont ils n'étaient pas cause, et de les accabler du fardeau d'une tristesse qui ne leur était pas personnelle. La petite histoire alla donc à la ronde comme par le passé. La chanson fut redemandée, et la joie voulut bien visiter de nouveau notre chétive habitation.

CHAPITRE XXIV.

Nouvelles calamités.

Le lendemain, le soleil à son lever était extraordinairement chaud pour la saison; cela nous donna l'idée d'aller déjeuner sur le banc de chèvrefeuille. Là, ma fille cadette, à ma prière, joignit sa voix au concert que faisaient les oiseaux autour de nous. C'était en ce

lieu que ma pauvre Olivia avait vu pour la première fois son séducteur, et chaque objet lui rappelait le souvenir de ses peines; mais la mélancolie excitée par les beautés de la nature, ou inspirée par l'harmonie, soulage le cœur au lieu de le flétrir. Sa mère aussi éprouva à cette occasion une tristesse qui n'était pas sans douceur, elle pleura, et sentit renaître plus vivement que jamais sa tendresse pour sa fille. « Ma chère Livy, lui dit-elle, chantez-nous ce petit air touchant qui plaît tant à votre papa; votre sœur Sophie a déjà chanté; à votre tour, mon enfant, cela fera plaisir à votre bon père. » Elle obéit, et chanta avec un tel attendrissement, qu'elle m'émut jusqu'au fond de l'âme.

Quand jeune fille écoute un séducteur,
Et reconnaît, mais trop tard, sa folie,
Quel soin peut, triomphant de sa mélancolie,
Lui rendre la paix et l'honneur?

Pour que l'erreur puisse encore se couvrir,
Pour que l'ingrat gémisse sur son crime,
Un moyen reste, hélas! à la triste victime,
Et ce moyen, c'est de mourir.

Comme elle finissait ce dernier couplet, auquel une interruption causée par la douleur donnait une expression déchirante, l'équipage de M. Thornhill, que nous aperçûmes à quelque distance, répandit l'alarme parmi nous. Cet aspect redoubla surtout la douleur de ma fille

in this place my poor Olivia first met her seducer, and every object served to recall her sadness. But that melancholy, which is excited by objects of pleasure, or inspired by sounds of harmony, soothes the heart instead of corroding it. Her mother too, upon this occasion, felt a pleasing distress, and wept, and loved her daughter as before. "Do, my pretty Olivia," cried she, "let us have that little melancholy air your papa was so fond of; your sister Sophy has already obliged us. Do, child, it will please your old father." She complied in a manner so exquisitely pathetic, as moved me.

When lovely woman stoops to folly,
  And finds too late that men betray,
What charm can sooth her melancholy?
  What art can wash her guilt away?

The only art her guilt to cover,
  To hide her shame from every eye,
To give repentance to her lover,
  And wring his bosom is—to die.

As she was concluding the last stanza, to which an interruption in her voice from sorrow gave peculiar softness, the appearance of Mr. Thornhill's equipage at a distance alarmed us all, but particularly increased the uneasiness of my eldest daughter, who, de-

sirous of shunning her betrayer, returned to the house with her sister. In a few minutes he was alighted from his chariot, and making up to the place where I was still sitting, inquired after my health with his usual air of familiarity. "Sir," replied I, "your present assurance only serves to aggravate the baseness of your character; and there was a time when I would have chastised your insolence, for presuming thus to appear before me: but now you are safe; for age has cooled my passions, and my calling restrains them."

"I vow, my dear Sir," returned he, "I am amazed at all this; nor can I understand what it means! I hope you don't think your daughter's late excursion with me had any thing criminal in it."

"Go," cried I, "thou art a wretch, a poor pitiful wretch, and every way a liar! but your meanness secures you from my anger! Yet, Sir, I am descended from a family that would not have borne this! And so, thou vile thing, to gratify a momentary passion, thou hast made one poor creature wretched for life, and polluted a family that had nothing but honour for their portion."

"If she or you," returned he, "are resolved to be miserable, I cannot help it. But

aînée, qui, pour éviter la présence de son séducteur, rentra avec sa sœur dans la maison. Il arriva bientôt près de nous, et s'avançant vers le lieu où nous étions assis, il s'informa de ma santé avec son air de familiarité ordinaire. « Monsieur, lui répondis-je, votre audace en ce moment ne sert qu'à aggraver la bassesse de vôtre caractère ; il fut un temps où j'aurais châtié l'insolence que vous avez de paraître devant moi ; mais l'âge a calmé la violence de mes passions, et mon ministère m'apprend à les réprimer.

— Je vous avoue, mon cher monsieur, reprit-il, que je suis surpris de votre réception et que je n'y comprends rien du tout. J'espère que vous ne pensez pas qu'il y ait rien eu de criminel dans la petite promenade que votre fille a faite avec moi dernièrement.

— Va, m'écriai-je, tu n'es qu'un misérable, un lâche et vil misérable et un impudent menteur. Mais l'excès de votre bassesse vous rend indigne de ma colère. Cependant, Monsieur, je descends d'une famille qui n'aurait pas souffert un pareil affront. Ainsi donc, vil séducteur, pour satisfaire une passion momentanée, tu as rendu malheureuse pour la vie une pauvre créature, et tu as déshonoré une famille qui n'avait pour tout bien que l'honneur !

— Si elle est déterminée à être misérable, et vous aussi, reprit-il, je ne saurais qu'y faire ;

mais vous pouvez encore être tous heureux, et quelque opinion que vous ayez conçue de moi, vous me trouverez toujours disposé à contribuer à votre bonheur. Nous pouvons facilement la marier à un autre, et, ce qu'il y a de mieux, elle peut en outre conserver son amant; car je proteste que j'ai toujours une véritable affection pour elle. »

Cette insolente proposition réveilla toute ma colère; car la même âme qui quelquefois est capable de supporter avec calme et dignité les plus grandes injures peut, pour de petites bassesses, se laisser emporter jusqu'à la fureur. « Ote-toi de ma vue, reptile! m'écriai-je, et ne continue pas à m'insulter par ta présence. Si mon brave George était ici il ne souffrirait pas une telle insulte; mais je suis vieux, estropié et accablé de tous les malheurs.

— Je vois, me dit-il, que vous voulez m'obliger à vous parler plus durement que je ne l'avais projeté; après donc vous avoir montré ce que vous pouviez espérer de ma bienveillance, il ne sera pas hors de propos de vous mettre sous les yeux les conséquences de mon inimitié. Mon procureur, à qui j'ai transporté votre dernier billet, veut être payé, et menace fortement; je ne connais pas d'autre moyen d'empêcher le cours de la justice que de payer moi-même; mais je ne suis pas en fonds à présent, à cause

you may still be happy; and whatever opinion you may have formed of me, you shall ever find me ready to contribute to it. We can marry her to another in a short time, and what is more, she may keep her lover besides; for I protest I shall ever continue to have a true regard for her."

I found all my passions alarmed at this new degrading proposal; for though the mind may often be calm under great injuries, little villany can at any time get within the soul, and sting it into rage.—"Avoid my sight, thou reptile," cried I, "nor continue to insult me with thy presence. Were my brave son at home, he would not suffer this; but I am old and disabled, and every way undone."

"I find," cried he, "you are bent upon obliging me to talk in a harsher manner than I intended. But as I have shown you what may be hoped from my friendship, it may not be improper to present what may be the consequences of my resentment. My attorney, to whom your late bond has been transferred, threatens hard; nor do I know how to prevent the course of justice, except by paying the money myself, which, as I have been at some expenses lately, previous to my intend-

ed marriage, is not so easy to be done. And then, my steward talks of driving for the rent: it is certain he knows his duty, for I never trouble myself with affairs of that nature. Yet still I could wish to serve you, and even to have you and your daughter present at my marriage, which is shortly to be solemnized with Miss Wilmot; it is even the request of my charming Arabella herself, whom I hope you will not refuse."

"Mr. Thornhill," replied I, "hear me once for all: as to your marriage with any but my daughter, that I never will consent to; and though your friendship could raise me to a throne, or your resentment sink me to the grave, yet would I despise both. Thou hast once wofully, irreparably, deceived me. I reposed my heart upon thine honour, and have found its baseness; never more, therefore, expect friendship from me. Go! and possess what fortune has given thee, beauty, riches, health, and pleasure: go, and leave me to want, infamy, disease, and sorrow. Yet, humbled as I am, shall my heart still vindicate its dignity; and though thou hast my forgiveness, thou shalt ever have my contempt."

"If so," returned he, "deoend upon it you

des dépenses que j'ai faites dernièrement pour mon mariage ; d'un autre côté, mon intendant parle de vous poursuivre pour les fermages ; c'est un homme qui sait faire son devoir ; car pour moi, je ne me mêle jamais de ces sortes de choses. Cependant je veux bien encore vous obliger, et même je désire que vous et votre fille soyez présents à la prochaine célébration de mon mariage avec miss Wilmot ; c'est même aussi le désir de ma charmante Arabella, que vous ne voudrez pas, je crois, refuser.

— Monsieur Thornhill, répondis-je, écoutez-moi bien une fois pour toutes. Pour ce qui regarde votre mariage, ce ne sera jamais de mon consentement que vous épouserez une autre personne que ma fille ; et dût votre amitié m'élever au trône, ou votre ressentiment me mettre au tombeau, je mépriserais également l'une et l'autre. Vous m'avez trompé d'une manière horrible, irréparable. Mon cœur se reposait sur ta probité, et je n'ai trouvé en toi que bassesse. N'attends donc plus aucune amitié de moi. Va, et possède tout ce que la fortune t'a donné, beauté, richesse, santé, plaisirs ; pars et laisse-moi abandonné à la misère, à la honte, à la maladie et à l'affliction. Quelque accablé que je sois, mon âme conservera sa dignité ; je puis te pardonner, mais je te mépriserai toujours.

— S'il en est ainsi, dit-il, comptez que vous res-

sentirez les effets de votre insolence, et que nous verrons dans peu lequel de nous deux est le plus méprisable. » En disant ces mots, il partit brusquement.

Ma femme et mon fils, qui avaient été présents à la conversation, étaient glacés d'effroi. Mes filles, quand elles surent qu'il était parti, vinrent pour s'informer du résultat de la conférence, et en l'apprenant elles ne furent pas moins alarmées que les autres. Quant à moi, je défiais les plus grands efforts de sa méchanceté, car le coup le plus terrible était déjà reçu, et je me trouvais disposé à repousser toute nouvelle atteinte : semblable à l'un de ces instruments de guerre qui, quoique renversé, présente encore une pointe pour recevoir l'ennemi.

Nous vîmes bientôt que ce n'était pas en vain qu'il avait menacé, car dès le lendemain son homme d'affaires vint pour me demander mes fermages, que les accidents rapportés plus haut me mettaient hors d'état de payer; en conséquence mes bestiaux furent saisis le même jour et vendus le jour suivant pour la moitié de leur valeur. Alors ma femme et mes enfants me conjurèrent d'accepter toutes sortes de propositions plutôt que de nous exposer à une ruine certaine.

shall feel the effects of this insolence; and we shall shortly see which is the fittest object of scorn, you or me." Upon which he departed abruptly.

My wife and son, who were present at this interview, seemed terrified with apprehension. My daughters also, finding that he was gone, came out, to be informed of the result of our conference; which, when known, alarmed them not less than the rest: but as to myself, I disregarded the utmost stretch of his malevolence: he had already struck the blow, and I now stood prepared to repel every new effort: like one of those instruments used in the art of war, which, however thrown, till presents a point to receive the enemy.

We soon, however, found that he had not threatened in vain; for the very next morning his steward came to demand my annual rent, which, by the train of accidents already related, I was unable to pay: the consequence of my incapacity was, his driving away my cattle that evening, and their being appraised and sold the next day for less than half their value. My wife and children now, therefore, entreated me to comply upon any terms, rather than incur certain destruc-

tion. They even begged of me to admit his visits once more, and used all their little eloquence to paint the calamities I was going to endure:—the terrors of a prison in so rigorous a season as the present, with the danger that threatened my health from the late accident that happened by the fire. But I continued inflexible.

"Why, my treasures," cried I, "why will you thus attempt to persuade me to the thing that is not right? My duty has taught me to forgive him; but my conscience will not permit me to approve. Would you have me applaud to the world what my heart must internally condemn? Would you have me tamely sit down and flatter our infamous betrayer; and to avoid a prison, continually suffer the more galling bonds of mental confinement? No, never! If we are to be taken from this abode, only let us hold to the right, and wherever we are thrown, we can still retire to a charming apartment, where we can look round our own hearts with intrepidity and with pleasure!"

In this manner we spent that evening: early the next morning, as the snow had fallen in great abundance in the night, my son was employed in clearing it away, and

Ils me supplièrent même de recevoir encore les visites de M. Thornhill, et employèrent leur petite éloquence pour me peindre les extrémités que j'allais souffrir, les horreurs d'une prison dans une saison aussi rigoureuse, et le danger que ma santé pourrait courir, surtout dans l'état où ma brûlure m'avait mis.

« Pourquoi, mes bien-aimés, m'écriai-je, vouloir me persuader de faire une chose qui n'est pas juste? Mon devoir m'ordonne de lui pardonner, mais ma conscience me défend d'approuver sa conduite. Voudriez-vous que je parusse applaudir aux yeux du monde à une chose que mon cœur condamne intérieurement? m'abaisserai-je jusqu'à flatter notre infâme destructeur, et, pour éviter la prison, souffrirai-je la gêne de l'âme, mille fois plus pénible que celle du corps? Non, jamais. S'il faut que nous soyons arrachés de ce réduit, restons au moins dans le sentier de la justice, et quelque part que l'on nous jette, nous y trouverons une charmante demeure, car nous descendrons dans notre propre conscience avec plaisir et sécurité. »

La soirée se passa dans de semblables entretiens. Le lendemain matin, comme il était tombé pendant la nuit une quantité prodigieuse de neige, mon fils était occupé à l'écarter pour ou-

vrir un passage devant notre porte. Il y avait peu de temps qu'il était à l'ouvrage lorsqu'il rentra en courant, tout pâle, pour nous dire qu'il voyait s'avancer vers la maison deux hommes qu'il connaissait pour des officiers de justice.

Ils entrèrent comme il parlait encore, s'approchèrent du lit où j'étais couché, et après m'avoir informé de leur profession et du motif qui les amenait, ils me déclarèrent que j'étais leur prisonnier, m'ordonnant de me préparer à les suivre à la prison du comté, qui était à onze milles de distance.

« Mes amis, leur dis-je, vous venez par un temps bien rude pour me prendre et me mener en prison; cela est d'autant plus malheureux que j'ai eu dernièrement à un bras une brûlure cruelle dont la douleur me cause une fièvre lente, que je manque d'habits pour me couvrir, et que je suis trop faible et trop vieux pour pouvoir marcher loin dans des neiges aussi épaisses. Cependant, s'il faut que cela soit, je vais essayer de vous obéir. »

Je me tournai ensuite vers ma femme et mes enfants, je leur dis de ramasser le peu d'effets qui nous restaient et de se préparer à quitter la maison. Je les priai de se dépêcher, et je chargeai mon fils de secourir sa sœur aînée, qui, s'accusant d'avoir causé tous nos désastres, venait de

opening a passage before the door. He had not been thus engaged long, when he came running in, with looks all pale, to tell us that two strangers, whom he knew to be officers of justice, were making towards the house.

Just as he spoke, they came in; and approaching the bed where I lay, after previously informing me of their employment and business, made me their prisoner, bidding me prepare to go with them to the county jail, which was eleven miles off.

"My friends," said I, "this is severe weather in which you are come to take me to a prison; and it is particularly unfortunate at this time, as one of my arms has lately been burned in a terrible manner, and it has thrown me into a slight fever, and I want clothes to cover me, and I am now too weak and old to walk far in such deep snow: but if it must be so——"

I then turned to my wife and children, and directed them to get together what few things were left us, and to prepare immediately for leaving this place. I entreated them to be expeditious, and desired my son to assist his eldest sister, who, from a consciousness that she was the cause of all our calamities, was fallen, and had lost anguish

in insensibility. I encouraged my wife, who, pale and trembling, clasped our affrighted little ones in her arms, that clung to her bosom in silence, dreading to look round at the strangers. In the mean time, my youngest daughter prepared for our departure; and as she received several hints to use dispatch, in about an hour we were ready to depart.

CHAPTER XXV.

No situation, however wretched it seems, but has some sort of comfort attending it.

We set forward from this peaceful neighbourhood, and walked on slowly. My eldest daughter, being enfeebled by a slow fever, which had begun for some days to undermine her constitution, one of the officers, who had a horse, kindly took her behind him; for even these men cannot entirely divest themselves of humanity. My son led one of the little ones by the hand, and my wife the other; while I leaned upon my youngest girl, whose tears fell not for her own, but my distresses.

tomber privée de sentiment. J'encourageai ma femme, qui, pâle et tremblante, serrait dans ses bras nos deux pauvres petits collés sur son sein et effrayés à la vue des étrangers qu'ils n'osaient pas regarder. Pendant ce temps, ma fille cadette faisait les préparatifs de notre départ; et comme je lui répétai plusieurs fois de se hâter, au bout d'une heure nous fûmes en état de partir.

CHAPITRE XXV.

Nulle situation, si misérable qu'elle paraisse, n'est entièrement dénuée de consolation.

Nous nous mîmes en devoir de quitter notre paisible canton, et nous marchions lentement. Ma fille aînée, affaiblie par une fièvre lente qui commençait depuis quelques jours à miner sa constitution, pouvait à peine se soutenir; un des officiers de justice, qui avait un cheval, voulut bien la prendre derrière lui; car même cette espèce d'hommes ne peut se dépouiller entièrement des sentiments d'humanité. Mon fils conduisait un des enfants par la main, sa mère tenait l'autre, et moi je m'appuyais sur ma Sophie, qui versait des pleurs, non sur ses maux, mais sur les miens.

Nous étions à deux milles de notre habitation, quand nous vîmes une troupe d'environ cinquante de mes plus pauvres paroissiens qui accouraient à nous en poussant de grands cris. Ils saisirent aussitôt avec des imprécations horribles les deux sergents, jurant qu'ils ne laisseraient jamais traîner leur ministre en prison, tant qu'il leur resterait une goutte de sang dans les veines, et qu'ils le défendraient jusqu'à la mort. Ils allaient leur faire un mauvais parti, si je n'eusse interposé sur-le-champ mon autorité et retiré avec bien de la peine les sergents des mains de cette multitude furieuse. Mes enfants, qui regardaient ma délivrance comme certaine, paraissaient transportés de joie, et pouvaient à peine s'empêcher de la laisser éclater, mais ils furent bientôt détrompés quand ils m'entendirent adresser ces paroles aux pauvres bonnes gens qui étaient venus, à ce qu'ils s'imaginaient, pour me rendre service :

« Hé quoi! mes amis, leur dis-je, est-ce ainsi que vous m'aimez? est-ce ainsi que vous pratiquez les leçons que je vous ai données dans la chaire? Vous révolter contre la justice, c'est nous perdre vous et moi. Quel est votre chef? montrez-moi celui qui vous égare : aussi sûr comme il vit, il éprouvera mon ressentiment.

We were now got from my late dwelling about two miles, when we saw a crowd running and shouting behind us, consisting of about fifty of my poorest parishioners. These, with dreadful imprecations, soon seized upon the two officers of justice, and swearing they would never see their minister go to jail while they had a drop of blood to shed in his defence, were going to use them with great severity. The consequences might have been fatal, had I not immediately interposed, and with some difficulty rescued the officers from the hands of the enraged multitude. My children, who looked upon my delivery now as certain, appeared transported with joy, and were incapable of containing their raptures. But they were soon undeceived, upon hearing me address the poor deluded people, who came, as they imagined, to do me service.

"What! my friends," cried I, "and is this the way you love me? Is this the manner you obey the instructions I have given you from the pulpit? thus to fly in the face of justice, and bring down ruin on yourselves and me! Which is your ringleader? show me the man that has seduced you: as sure as he lives he shall feel my resent-

ment. Alas! my dear deluded flock, return back to the duty you owe to God, to your country, and to me. I shall yet, perhaps, one day see you in greater felicity here, and contribute to make your lives more happy. But let it at least be my comfort, when I pen my fold for immortality, that not one here shall be wanting."

They now seemed all repentance, and melting into tears, came one after the other to bid me farewell. I shook each tenderly by the hand, and, leaving them my blessing, proceeded forward without meeting any further interruption. Some hours before night we reached the town, or rather village; for it consisted but of a few mean houses, having lost all its former opulence, and retaining no marks of its ancient superiority but the jail.

Upon entering we put up at an inn, where we had such refreshments as could most readily be procured, and I supped with my family with my usual cheerfulness. After seeing them properly accommodated for that night, I next attended the sheriff's officers to the prison, which had formerly been built for the purposes of war, and consisted of one large apartment, strongly grated, and

Hélas! mes chers et aveugles enfants, rentrez en votre devoir envers Dieu, votre pays et moi-même. Peut-être me reverrez-vous un jour dans une situation moins affligeante. Peut-être contribuerai-je encore à vous rendre plus heureux; mais que j'aie au moins la consolation, quand je présenterai mon troupeau aux portes de l'éternité, de voir qu'il ne me manque aucune de mes brebis. »

Ils parurent tous alors pénétrés de repentir, et fondant en larmes, ils vinrent l'un après l'autre me dire adieu. Je leur serrai tendrement la main à tous, et leur ayant donné à tous ma bénédiction, je continuai ma route sans autre aventure. Quelques heures avant la nuit, nous atteignîmes la ville, ou pour mieux dire, le village vers lequel nous tendions, car ce lieu ne consistait qu'en un très-petit nombre de maisons de pauvre apparence, ayant perdu toute son ancienne splendeur et ne conservant pour marque de supériorité que sa prison.

A notre arrivée, nous descendîmes à une hôtellerie, où nous prîmes les rafraîchissements que nous pûmes nous procurer. J'y soupai avec ma famille et conservai ma bonne humeur ordinaire. Quand je vis tous les miens pourvus convenablement pour la nuit, je suivis les officiers du shérif à la prison. C'était un bâtiment qui avait été construit du temps des guerres; il contenait une vaste chambre fortement grillée et

pavée de pierres, qui, à certaines heures du jour, était commune aux criminels et aux prisonniers pour dettes; chaque détenu avait en outre une chambre séparée, où on l'enfermait pendant la nuit.

Je m'attendais, en y entrant, à n'entendre que des gémissements et des lamentations; mais c'était tout le contraire. Les prisonniers semblaient tous s'occuper d'une chose, d'étouffer la pensée et la réflexion dans les clameurs d'une gaieté bruyante. On m'apprit, lorsque j'arrivai, qu'il était d'usage de payer sa bienvenue. Je satisfis à cette demande, quoique le peu d'argent que j'avais fût presque épuisé. Ce que je donnai fut aussitôt employé à envoyer chercher des liqueurs, et la prison entière retentit bientôt d'éclats de rire, de cris et de jurements.

Eh quoi! me dis-je à moi-même, de pareils hommes seront joyeux, et moi je serais triste! Je n'ai pourtant de commun avec eux que l'emprisonnement; et je crois que j'ai sujet d'être moins misérable.

Je m'efforçais, par ces réflexions, de ramener la gaieté dans mon âme; mais elle ne peut être produite par effort, car tout effort en lui-même est pénible. J'étais donc assis, d'un air pensif,

paved with stone, common to both felons and debtors at certain hours in the four-and-twenty. Besides this, every prisoner had a separate cell, where he was locked in for the night.

I expected on my entrance to find nothing but lamentations and various sounds of misery; but it was very different. The prisoners seemed all employed in one common design, that of forgetting thought in merriment or clamour. I was apprised of the usual perquisite required upon these occasions, and immediately complied with the demand, though the little money I had was very near being all exhausted. This was immediately sent away for liquor and the whole prison was soon filled with riot, laughter, and profaneness.

"How!" cried I to myself, "shall men so very wicked be cheerful, and shall I be melancholy? I feel only the same confinement with them, and I think I have more reason to be happy."

With such reflections I laboured to become cheerful; but cheerfulness was never yet produced by effort, which is itself painful. As I was sitting, therefore, in a corner of the jail, in a pensive posture, one of

my fellow-prisoners came up, and sitting by me, entered into conversation. It was my constant rule in life, never to avoid the conversation of any man who seemed to desire it: for if good, I might profit by his instruction; if bad, he might be assisted by mine. I found this to be a knowing man, of strong unlettered sense, but a thorough knowledge of the world, as it is called, or, more properly speaking, of human nature on the wrong side. He asked me if I had taken care to provide myself with a bed, which was a circumstance I had never once attended to.

"That's unfortunate," cried he, "as you are allowed here nothing but straw, and your apartment is very large and cold. However, you seem to be something of a gentleman, and as I have been one myself in my time, part of my bed-clothes are heartily at your service."

I thanked him, professing my surprise at finding such humanity in a jail, in misfortunes; adding, to let him see that I was a scholar, that the sage ancient seemed to understand the value of company in affliction, when he said, "*Ton kosmon aire, ei dos ton etairon;* and in fact," continued I,

dans un coin de la prison, lorsqu'un de mes compagnons d'infortune s'approcha, et se plaçant auprès de moi, entra en conversation. J'ai toujours eu pour règle de ne jamais fuir l'entretien de quiconque avait envie de me parler; car si c'était un honnête homme, je pouvais profiter avec lui, et si c'était un méchant, il pouvait s'amender avec moi. Je m'aperçus que celui-ci avait un bon sens naturel, et même de l'esprit quoique sans culture; qu'il avait, en outre, une grande connaissance du monde, ou, pour parler plus juste, qu'il connaissait la nature humaine par son mauvais côté. Il me demanda si j'avais eu soin de me pourvoir d'un lit: c'était précisément une chose à laquelle je n'avais nullement songé.

« Cela est malheureux, me dit-il, car on ne donne ici que de la paille, et votre chambre est vaste et froide; cependant, comme vous paraissez un homme comme il faut, et que j'ai eu moi-même dans mon temps une existence honorable, une partie de mes couvertures sera bien volontiers à votre service. »

Je le remerciai, et lui témoignai ma surprise de trouver tant d'humanité dans une prison, au milieu de la misère; ajoutant, pour lui faire voir que j'étais homme de lettres, qu'un ancien sage avait bien senti le prix de la compagnie dans l'affliction, lorsqu'il avait dit: *Ton kosmon aire, eidos ton etairon;* et dans le fait. continuai-je,

que serait le monde, si nous n'y trouvions que solitude ?

« Vous parlez du monde! dit mon compagnon d'infortune; le monde est dans son déclin, et cependant la cosmogonie ou création de l'univers a embarrassé les philosophes de tous les siècles. Quelle foule d'opinions bizarres n'ont-ils pas adoptées sur la création du monde ? Sanconiathon, Manethon, Bérose et Ocellus Lucanus ont tous tenté en vain de l'expliquer. Le dernier s'exprime ainsi : *Anarchon ara kai ateleutaion to pan :* ce qui signifie..... — Je vous demande pardon, Monsieur, m'écriai-je, de vous interrompre en si beau champ, mais je crois avoir déjà entendu tout cela. N'ai-je pas eu le plaisir de vous voir une fois à la foire de Wellbridge, et votre nom n'est-il pas Ephraïm Jenkinson ? » A cette question il ne répondit que par un soupir. « Vous devez vous rappeler, lui dis-je, un certain docteur Primrose de qui vous avez acheté un cheval ? »

Il me reconnut tout à coup, car l'obscurité du lieu et les approches de la nuit l'avaient d'abord empêché de distinguer mes traits. « Oui, Monsieur, reprit-il, je vous remets parfaitement bien. Je vous ai acheté en effet un cheval que j'ai oublié de vous payer. Votre voisin Flamborough est le seul accusateur que je craigne aux

"what is the world, if it affords only solitude?"

"You talk of the world, Sir," returned my fellow-prisoner; "the world is in its dotage, and yet the cosmogony or creation of the world has puzzled the philosophers of every age. What a medley of opinions have they not broached upon the creation of the world? Sanconiathon, Manetho, Berosus, and Ocellus Lucanus have all attempted it in vain. The latter has these words: '*Anarchon ara kai atelutaion to pan;*' which implies"—"I ask pardon, Sir," cried I, "for interrupting so much learning; but I think I have heard all this before. Have I not had the pleasure of once seeing you at Wellbridge fair, and is not your name Ephraim Jenkinson?" At this demand he only sighed. "I suppose you must recollect," resumed I, "one Doctor Primrose, from whom you bought a horse?"

He now at once recollected me; for the gloominess of the place and the approaching night had prevented his distinguishing my features before.—"Yes, Sir," returned Mr. Jenkinson, "I remember you perfectly well; I bought a horse, but forgot to pay for him. Your neighbour Flamborough is the only

prosecutor I am any way afraid of at the next assizes; for he intends to swear positively against me as a coiner. I am heartily sorry, Sir, I ever deceived you, or indeed any man; for you see," continued he, showing his shackles, "what my tricks have brought me to."

"Well, Sir," replied I, "your kindness in offering me assistance, when you could expect no return, shall be repaid by my endeavours to soften or totally suppress Mr. Flamborough's evidence, and I will send my son to him for that purpose the first opportunity; nor do I in the least doubt but he will comply with my request; and as to my own evidence, you need be under no uneasiness about that."

"Well, Sir," cried he, "all the return I can make shall be yours. You shall have more than half my bed-clothes to-night, and I'll take care to stand your friend in the prison, where I think I have some influence."

I thanked him, and could not avoid being surprised at the present youthful change in his aspect; for at the time I had seen him before, he appeared at least sixty.—"Sir," answered he, "you are little acquainted

prochaines assises, car il est dans l'intention de me poursuivre comme faussaire. Je suis sincèrement fâché, Monsieur, de vous avoir trompé, et, en vérité, d'avoir trompé qui que ce soit; car vous voyez, dit-il en me montrant ses fers, ce que j'y ai gagné.

— Eh bien, Monsieur, lui répondis-je, la bonté que vous avez eue de m'offrir du secours quand vous n'en pouviez attendre aucune récompense, sera reconnue par les efforts que je ferai pour engager M. Flamborough à atténuer ou même à retirer son accusation, et j'enverrai mon fils lui parler à ce sujet à la première occasion. Je ne doute pas qu'il ne m'accorde ce que je lui demanderai; et quant à mon propre témoignage, vous n'avez aucune inquiétude à avoir à cet égard.

—Cela étant, reprit-il, toute la reconnaissance qu'il est en mon pouvoir de vous témoigner, vous pouvez l'attendre de moi. Je vous donnerai plus de la moitié de mes couvertures pour cette nuit, et je me montrerai constamment votre ami dans cette prison où j'ai quelque influence. »

Je le remerciai, et ne pus m'empêcher de lui témoigner mon étonnement de lui voir un air si jeune, tandis que la première fois que je l'avais vu, je lui avais donné au moins soixante ans. « Monsieur, me répondit-il, vous connaisssez peu

les ruses de ce monde; j'avais alors une fausse chevelure, et j'ai appris à contrefaire tous les âges, depuis dix-sept ans jusqu'à soixante-dix ans. Ah! Monsieur, si j'avais employé à apprendre un honnête métier la moitié de la peine que j'ai prise pour devenir un filou, je pourrais être bien riche aujourd'hui; mais tout fripon que je suis, je puis encore vous être utile, et cela peut-être au moment que vous vous y attendrez le moins. »

Notre conversation fut interrompue par les valets du geôlier qui vint faire l'appel des prisonniers pour les renfermer pendant la nuit. L'un de ces gens portant sous son bras une botte de paille, pour mon lit, me conduisit, par un passage long et étroit, dans une chambre pavée comme la chambre commune, où je fis mon lit dans un coin avec ma paille et les couvertures que mon camarade de prison m'avait données. Cela fait, mon conducteur, qui était assez poli, me souhaita le bonsoir. Après avoir fait ma méditation ordinaire, et après avoir remercié l'Être suprême qui me châtiait, je me couchai, et dormis jusqu'au lendemain matin du sommeil le plus tranquille.

with the world; I had at that time false hair, and have learned the art of counterfeiting every age from seventeen to seventy. Ah, Sir! had I but bestowed half the pains in learning a trade, that I have in learning to be a scoundrel, I might have been a rich man at this day. But, rogue as I am, still I may be your friend; and that, perhaps, when you least expect it."

We were now prevented from further conversation, by the arrival of the jailer's servants, who came to call over the prisoners' names, and lock up for the night: a fellow also with a bundle of straw for my bed attended, who led me along a dark narrow passage into a room paved like the common prison, and in one corner of this I spread my bed, and the clothes given me by my fellow-prisoner; which done, my conductor, who was civil enough, bade me a good night. After my usual meditations, and having praised my heavenly corrector, I laid myself down, and slept with the utmost tranquillity till morning.

CHAPTER XXVI.

A reformation in the jail.—To make laws complete they should reward as well as punish.

The next morning early I was awakened by my family, whom I found in tears at my bedside. The gloomy appearance of every thing about us, it seems, had daunted them I gently rebuked their sorrow, assuring them I had never slept with greater tranquillity, and next inquired after my eldest daughter, who was not among them. They informed me that yesterday's uneasiness and fatigue had increased her fever, and it was judged proper to leave her behind. My next care was to send my son to procure a room or two to lodge my family in, as near the prison as conveniently could be found. He obeyed; but could only find one apartment, which was hired at a small expense, for his mother and sisters; the jailer with humanity consenting to let him and his two little brothers lie in the prison with me. A bed was therefore prepared for them in a corner of the room, which I thought answered very

CHAPITRE XXVI.

Réforme dans la prison. Les lois pour être complètes devraient récompenser aussi bien que punir.

Le lendemain matin, je fus éveillé de bonne heure par ma famille qui entourait mon lit en fondant en larmes. La force redoutable et l'obscurité de cette triste demeure paraissaient les pénétrer de douleur et de crainte. Je les repris doucement de cet excès d'affliction, les assurant que je n'avais jamais dormi avec plus de tranquillité. Je m'informai ensuite de ma fille aînée que je ne voyais pas avec eux. Ils m'apprirent que le trouble et la fatigue de la veille avaient augmenté sa fièvre, et qu'on avait jugé convenable de la laisser reposer. Mon premier soin fut ensuite d'envoyer mon fils chercher une chambre ou deux pour loger ma famille aussi près de la prison qu'il me serait possible. Il m'obéit, mais il ne put en trouver qu'une qu'il loua à peu de frais pour sa mère et ses sœurs, et le geôlier eut l'humanité de consentir que lui et ses deux frères couchassent dans la prison avec moi. On leur fit donc un lit dans l'un des coins

de ma chambre. Je voulus cependant savoir si les enfants n'auraient pas de répugnance à coucher dans un lieu qui avait paru les effrayer en entrant.

« Eh bien, mes enfants, leur dis-je, comment trouvez-vous votre lit? J'espère que vous n'avez pas peur de coucher dans cette chambre, quelque noire qu'elle paraisse. — Non, papa, répondit Dick, je n'ai point peur de coucher partout où vous êtes. — Et moi, s'écria Bill qui n'avait encore que quatre ans, j'aime mieux l'endroit où est mon papa que tout autre. »

Après cela, j'assignai à chacun son emploi : Sophie fut chargée de soigner sa sœur dont la santé dépérissait, ma femme devait rester auprès de moi, et les deux petits me faire la lecture; « quant à vous, mon fils, dis-je à Mosès, c'est le travail de vos mains qui doit nous soutenir tous. Votre salaire, comme journalier, sera suffisant, avec la frugalité convenable, pour nous procurer le nécessaire. Vous avez seize ans, vous êtes fort, et le ciel, en vous donnant cette force, a voulu qu'elle vous servît à sauver de la famine vos parents dénués de tout secours. Préparez-vous donc cette après-midi à chercher de l'ouvrage pour

conveniently. I was willing, however, previously to know whether my little children chose to lie in a place which seemed to fright them upon entrance.

"Well," cried I, "my good boys, how do you like your bed? I hope you are not afraid to lie in this room, dark as it appears."

"No, papa," says Dick, "I am not afraid to lie any where, where you are."

"And I," says Bill, who was yet but four years old, "love every place best that my papa is in."

After this, I allotted to each of the family what they were to do. My daughter was particularly directed to watch her declining sister's health; my wife was to attend me; my little boys were to read to me; "and as for you, my son," continued I, "it is by the labour of your hands we must all hope to be supported. Your wages, as a day-labourer, will be fully sufficient, with proper frugality, to maintain us all, and comfortably too. Thou art now sixteen years old, and hast strength; and it was given thee, my son, for very useful purposes; for it must save from famine your helpless parents and family. Prepare then, this evening, to look out for work against to-morrow, and bring home

every night what money you earn for our support."

Having thus instructed him, and settled the rest, I walked down to the common prison, where I could enjoy more air and room but I was not long there, when the execrations, lewdness, and brutality, that invaded me on every side, drove me back to my apartment again. Here I sat for some time, pondering upon the strange infatuation of wretches, who, finding all mankind in open arms against them, were labouring to make themselves a future and a more tremendous enemy.

Their insensibility excited my highest compassion, and blotted my own uneasiness from my mind; it even appeared a duty incumbent upon me to attempt to reclaim them: I resolved, therefore, once more to return, and, in spite of their contempt, to give them my advice, and conquer them by perseverance. Going, therefore, among them again, I informed Mr. Jenkinson of my design, at which he laughed heartily, but communicated it to the rest. The proposal was reeeived with the greatest good humour, as it promised to afford a new fund of entertainment to persons who had now

demain, et apportez-nous chaque soir l'argent que vous aurez gagné dans la journée. »

Après avoir ainsi tout réglé, je descendis dans la chambre commune de la prison où il y avait plus d'air que dans la mienne. Mais j'y fus à peine que les imprécations, les obscénités et les blasphèmes que j'entendis de toutes parts m'obligèrent à rentrer dans mon réduit. Là je méditai quelque temps sur l'étrange aveuglement de ces misérables qui, se trouvant en guerre ouverte avec tout le genre humain, travaillaient à se faire un ennemi redoutable dans l'éternité.

Leur aveuglement excita ma compassion et effaça pour un moment de mon esprit le sentiment de mes propres maux. Il me parut même qu'il était du devoir de mon état de les guérir de leur folie. Je me déterminai donc à retourner auprès d'eux, à leur donner des conseils en dépit de leur mépris, et à les vaincre par ma persévérance. En conséquence, je me mêlai de nouveau avec eux, et je fis part de mon dessein à M. Jenkinson qui en rit, mais qui le communiqua aux prisonniers. La proposition fut reçue avec beaucoup de joie, parce qu'elle promettait un nouveau sujet d'amusement à des gens qui n'avaient d'autre ressource pour être gais que

celle qu'ils pouvaient tirer de la raillerie ou de la débauche.

Je leur lus une partie de l'office d'une voix haute, mais sans affectation, et je trouvai que cela mettait mon auditoire en belle humeur. Des propos obscènes dits à l'oreille, des gémissements d'une contrition burlesque, des mouvements d'yeux ridicules, et une toux affectée, excitèrent le rire parmi eux. Je continuai cependant à lire avec ma gravité ordinaire, convaincu que ce que je faisais pouvait en convertir quelques-uns, et ne pouvait recevoir aucune souillure du mépris des autres.

Après avoir lu les prières, je commençai une exhortation où je m'étais proposé de les amuser d'abord plutôt que de les réprimander. Je commençai par leur faire remarquer qu'aucun autre motif que leur propre avantage ne pouvait m'engager à la démarche que je faisais; que j'étais prisonnier comme eux, et que mes sermons ne me rapportaient rien à présent. J'étais fâché, leur dis-je, de les voir si impies; parce qu'ils ne gagnaient rien à l'être, et pouvaient y perdre beaucoup. « Soyez sûrs, mes amis, continuai-je (car vous êtes mes amis, quoique le monde dédaigne et repousse votre amitié), soyez sûrs, dis-je, que quand vous proféreriez dix mille jurements en un jour, il n'en reviendrait pas un sou dans votre bourse. A quoi sert-il donc d'appeler sans cesse le diable et de rechercher son amitié, puisque vous voyez avec quelle rigueur il vous traite?

no other resource for mirth, but what could be derived from ridicule or debauchery.

I therefore read them a portion of the service with a loud unaffected voice, and found my audience perfectly merry upon the occasion. Lewd whispers, groans of contrition burlesqued, winking and coughing, alternately excited laughter. However, I continued with my natural solemnity to read on, sensible that what I did might amend some, but could itself receive no contamination from any.

After reading, I entered upon my exhortation, which was rather calculated at first to amuse them than to reprove. I previously observed, that no other motive but their welfare could induce me to this; that I was their fellow prisoner, and now got nothing by preaching. I was sorry, I said, to hear them so very profane; because they got nothing by it, but might lose a great deal: "For be assured, my friends," cried I, "for you are my friends, however the world may disclaim your friendship, though you swore twelve thousand oaths in a day, it would not put one penny in your purse. Then what signifies calling every moment upon the devil, and courting his friendship, since you find

how scurvily he uses you? He has given you nothing here, you find, but a mouthful of oaths and an empty belly; and by the best accounts I have of him, he will give you nothing that's good hereafter.

"If used ill in our dealings with one man, we naturally go elsewhere. Were it not worth your while, then, just to try how you may like the usage of another master, who gives you fair promises at least to come to him? Surely, my friends, of all stupidity in the world, his must be the greatest, who after robbing a house runs to the thief-taker's for protection; and yet, how are you more wise? You are all seeking comfort from one that has already betrayed you, applying to a more malicious being than any thief-taker of them all; for they only decoy and then hang you; but he decoys and hangs, and, what is worst of all, will not let you loose after the hangman has done."

When I had concluded, I received the compliments of my audience, some of whom came and shook me by the hand, swearing that I was a very honest fellow, and that they desired my further acquaintance. I therefore promised to repeat my lecture the next day, and actually conceived some hopes of

Il ne vous a donné ici, vous le voyez, que des blasphèmes plein la bouche et rien dans l'estomac, et d'après les meilleurs renseignements que j'ai pu me procurer sur son compte, il ne vous garde rien de bon pour l'avenir.

« Si un homme n'en use pas bien avec nous, nous cherchons naturellement d'autres connaissances; ne serait-il donc pas à propos d'essayer comment vous vous accommoderiez d'un autre maître, de celui qui vous fait du moins de belles promesses pour vous attirer à lui? Certainement, mes amis, de tous les fous, celui-là serait le plus grand qui, après avoir volé une maison, irait se mettre sous la protection des archers; et cependant êtes-vous plus sages, vous qui recherchez l'appui de celui qui vous a déjà trompés et qui vous fiez à un être mille fois plus malicieux que tous les autres? car ceux-ci cherchent seulement à vous attraper pour vous faire pendre ensuite; au lieu que l'autre vous attrape, vous pend, et, ce qu'il y a de pis, ne vous lâche pas même après que vous êtes pendus. »

Quand j'eus fini, je reçus des compliments de mes auditeurs; quelques-uns vinrent me prendre la main et me la secouèrent en protestant que j'étais un honnête homme, et qu'ils voulaient faire plus ample connaissance avec moi. Je leur promis donc de renouveler le lendemain la lecture de mes prières, et je commençai à conce-

voir quelque espérance d'introduire une réforme dans la prison ; car j'ai toujours pensé qu'il n'y avait point d'homme si abandonné dont on dût désespérer, et que tout cœur est accessible aux traits du repentir, pourvu que celui qui les lance ait l'adresse de frapper juste. Quand je me fus ainsi satisfait l'esprit, je retournai à ma chambre où ma femme avait préparé un repas frugal. J'y trouvai M. Jenkinson, qui me demanda la permission de joindre son dîner au nôtre, afin de jouir, dit-il poliment, du plaisir de ma conversation. C'était la première fois qu'il voyait ma famille, parce qu'elle venait à ma chambre par une porte qui communiquait dans le passage étroit dont j'ai déjà parlé, de sorte qu'elle n'était pas obligée de passer par la chambre commune de la prison. M. Jenkinson, au premier aspect de Sophie, parut touché de sa beauté, qu'un air pensif rendait encore plus intéressante, et mes deux petits garçons n'attirèrent pas moins son attention.

« Hélas ! docteur, me dit-il, ces enfants sont trop beaux et trop aimables pour une demeure comme celle-ci.

— Mes enfants, monsieur, répondis-je, sont assez bien, grâce au ciel, quant au moral, et pourvu qu'ils soient bons, le reste est indifférent.

— Je crois, reprit-il, que ce doit être pour vous

making a reformation here; for it had ever been my opinion, that no man was past the hour of amendment, every heart lying open to the shafts of reproof, if the archer could but take a proper aim. When I had thus satisfied my mind, I went back to my apartment, where my wife prepared a frugal meal; while Mr. Jenkinson begged leave to add his dinner to ours, and partake of the pleasure, as he was kind enough to express it, of my conversation. He had not yet seen my family, for as they came to my apartment by a door in the narrow passage already described, by this means they avoided the common prison. Jenkinson, at the first interview, therefore, seemed not a little struck with the beauty of my youngest daughter, which her pensive air contributed to heighten; and my little ones did not pass unnoticed.

"Alas, Doctor," cried he, "these children are too handsome and too good for such a place as this!"

"Why, Mr. Jenkinson," replied I, "thank Heaven, my children are pretty tolerable in morals; and if they be good, it matters little for the rest."

"I fancy, Sir," returned my fellow-pri-

soner, "that it must give you great comfort to have all this little family about you."

"A comfort, Mr. Jenkinson," replied I, "yes, it is indeed a comfort, and I would not be without them for all the world; for they can make a dungeon seem a palace. There is but one way in this life of wounding my happiness, and that is by injuring them."

"I am afraid then, Sir," cried he, "that I am in some measure culpable; for I think I see here" (looking at my son Moses) "one that I have injured, and by whom I wish to be forgiven."

My son immediately recollected his voice and features, though he had before seen him in disguise, and taking him by the hand, with a smile forgave him. "Yet," continued he, "I can't help wondering at what you could see in my face, to think me a proper mark for deception."

"My dear Sir," returned the other, "it was not your face, but your white stockings and the black riband in your hair, that allured me: but, no disparagement to your parts, I have deceived wiser men than you in my time; and yet, with all my tricks, the blockheads have been too many for me at last."

une grande consolation de vous en voir ainsi entouré.

— Oh! oui, c'est une grande consolation, répliquai-je, et je ne voudrais pour rien au monde être séparé d'eux; leur présence peut changer pour moi un cachot en palais, et le seul moyen dans ce monde de troubler mon bonheur, c'est de leur apporter quelque préjudice.

— En ce cas, monsieur, reprit-il, je crains bien d'être coupable envers vous; car j'en vois un ici (regardant Mosès) à qui j'ai fait tort, et je lui en demande pardon. »

Mon fils se rappela aussitôt sa voix et ses traits, quoiqu'il ne l'eût vu auparavant que déguisé, et prenant sa main en souriant, il l'assura qu'il lui pardonnait; « cependant, dit-il, je ne puis concevoir ce que vous avez vu dans ma figure qui vous ait engagé à me regarder comme propre à faire une dupe.

— Mon cher monsieur, reprit l'autre, ce n'a pas été votre figure, mais vos bas blancs et le ruban noir qui nouait vos cheveux qui m'ont engagé à m'adresser à vous; mais que cela ne vous humilie point, j'en ai trompé de plus fins que vous dans mon temps, et cependant, avec toutes mes finesses, les sots m'ont attrapé à la fin.

— Je crois, dit mon fils, que le récit d'une vie telle que la vôtre serait instructif et amusant.

— Ni l'un ni l'autre, reprit M. Jenkinson, les récits qui ne présentent que des descriptions de vices et de tours d'adresse retardent vos succès dans le monde en augmentant vos défiances. Le voyageur qui craint tout ce qu'il rencontre, et qui retourne sur ses pas à l'aspect de tout homme qui lui paraît un voleur, arrive rarement à temps au terme de son voyage.

« Pour moi, je pense, d'après ma propre expérience, qu'un homme fin est l'être le plus sot qui existe sous le ciel. Dès mon enfance, on me trouva l'air rusé ; je n'avais pas plus de sept ans que les dames disaient que j'étais un petit homme tout à fait ; à quatorze, je connus le monde, je fis le petit-maître et courtisai les femmes. A vingt, quoique je fusse encore parfaitement honnête, j'avais la réputation d'être si subtil que personne ne voulait plus se fier à moi. Je fus donc à la fin forcé de devenir filou faute de pouvoir faire mieux, et j'ai vécu depuis, la tête fatiguée de projets pour attraper, et le cœur palpitant dans la crainte d'être découvert.

« J'avais coutume de rire de l'honnête simplicité de votre voisin le bonhomme Flamborough, et de manière ou d'autre, je l'attrapais ordinairement une fois l'année. Eh bien cepen-

"I suppose," cried my son, 'that the narrative of such a life as yours must be extremely instructive and amusing."

"Not much of either," returned Mr. Jenkinson: "those relations which describe the tricks and vices only of mankind, by increasing our suspicion in life, retard our success. The traveller that distrusts every person he meets, and turns back upon the appearance of every man that looks like a robber, seldom arrives in time at his journey's end.

"Indeed, I think, from my own experience, that the knowing one is the silliest fellow under the sun. I was thought cunning from my very childhood; when but seven years old, the ladies would say that I was a perfect little man; at fourteen I knew the world, cocked my hat, and loved the ladies; at twenty, though I was perfectly honest, yet every one thought me so cunning, that not one would trust me; thus I was at last obliged to turn sharper in my own defence, and have lived ever since, my head throbbing with schemes to deceive, and my heart palpitating with fears of detection. I used often to laugh at your honest simple neighbour Flamborough, and one way or another generally cheated him once a year. Yet

still the honest man went forward without suspicion, and grew rich; while I still continued tricksy and cunning, and was poor without the consolation of being honest. However," continued he, "let me know your case, and what has brought you here; perhaps, though I have not skill to avoid a jail myself, I may extricate my friends."

In compliance with his curiosity, I informed him of the whole train of accidents and follies that had plunged me into my present troubles, and my utter inability to get free.

After hearing my story, and pausing some minutes, he slapped his forehead, as if he had hit upon something material, and took his leave, saying he would try what could be done.

CHAPTER XXVII.

The same subject continued.

The next morning, I communicated to my wife and children the scheme I had planned of reforming the prisoners, which they re-

dant, ce brave homme si simple et sans défiance a fait son chemin et est devenu riche, tandis que moi, avec tout mon esprit et ma subtilité, je suis resté pauvre sans avoir la consolation d'être honnête.

« Cependant, continua-t-il, racontez-moi vos malheurs et ce qui vous a amené ici. Peut-être, quoique je n'aie pas été assez habile pour éviter la prison, le serai-je assez pour en tirer mes amis. »

Je satisfis sa curiosité; je lui appris toute la suite d'accidents qui m'avait plongé dans le malheur où je me trouvais et l'impuissance absolue où j'étais de m'en retirer.

Après avoir écouté mon histoire, il réfléchit assez longtemps; puis se frappant le front, comme s'il venait d'imaginer quelque chose d'important, il nous quitta en disant qu'il verrait ce qu'il serait possible de faire.

CHAPITRE XXVII.

Continuation du même sujet.

Le lendemain matin, je communiquai à ma femme et à mes enfants le plan que je méditais d'opérer la réforme des prisonniers. Ils le dés-

approuvèrent beaucoup, m'objectant qu'il n'était ni convenable, ni susceptible d'exécution ; ils ajoutèrent que je compromettrais par là sans succès la dignité de mon ministère.

« Pardonnez-moi, leur dis-je, ces gens, quoique dégradés, sont encore des hommes, et c'est un titre suffisant à mon affection. Les bons conseils, quand ils sont rejetés, retournent enrichir celui qui les donne ; les miens peut-être ne parviendront pas à les corriger, mais ils serviront du moins à me rendre meilleur moi-même. Si ces malheureux, mes enfants, étaient des princes, mille personnes s'offriraient pour les instruire et les retirer du vice ; mais à mon avis, l'âme de celui qui est enfermé dans un cachot n'est pas moins digne d'attention que celle de l'homme assis sur le trône. Oui, mes enfants, si je puis les réformer je le ferai. Que j'en tire un seul du gouffre, et ce sera beaucoup de gagné ; car quels diamants sur la terre sont aussi précieux qu'une âme humaine ! »

En disant ces mots, je les quittai et descendis à la chambre commune où je trouvai les prisonniers fort joyeux en m'attendant, et chacun d'eux préparé à jouer quelque bon tour au docteur. Ainsi, quand je voulus commencer, l'un tourna ma perruque de travers comme par ac-

ceived with universal disapprobation, alleging the impossibility and impropriety of it adding, that my endeavours would no way contribute to their amendment, but might probably disgrace my calling.

"Excuse me," returned I; "these people, however fallen, are still men; and that is a very good title to my affections. Good counsel rejected returns to enrich the giver's bosom; and though the instruction I communicate may not mend them, yet it will assuredly mend myself. If these wretches, my children, were princes, there would be thousands ready to offer their ministry; but, in my opinion, the heart that is buried in a dungeon is as precious as that seated upon a throne. Yes, my treasures, if I can mend them, I will; perhaps they will not all despise me. Perhaps I may catch up even one from the gulf, and that will be a great gain; for is there upon earth a gem so precious as the human soul?"

Thus saying, I left them, and descended to the common prison, where I found the prisoners very merry, expecting my arrival; and each prepared with some jail trick to play upon the doctor. Thus, as I was going to begin, one turned my wig awry, as if by

accident, and then asked my pardon; a second, who stood at some distance, had a knack of spitting through his teeth, which fell in showers upon my book; a third would cry "*Amen*" in such an affected tone as gave the rest great delight; a fourth had slily picked my pocket of my spectacles. But there was one whose trick gave more universal pleasure than all the rest; for, observing the manner in which I had disposed my books on the table before me, he very dexterously displaced one of them, and put an obscene jest-book of his own in the place. However, I took no notice of all that this mischievous group of little beings could do; but went on, perfectly sensible that what was ridiculous in my attempt would excite mirth only the first or second time, while what was serious would be permanent. My design succeeded, and, in less than six days, some were penitent, and all attentive.

It was now that I applauded my perseverance and address, at thus giving sensibility to wretches divested of every moral feeling; and I now began to think of doing them temporal services also, by rendering their situation somewhat more comfortable. Their time had hitherto been divided between fa-

cident, puis me demanda pardon; un second, à quelque distance, avait une adresse particulière pour faire jaillir sa salive d'entre ses dents et en inonder mon livre : un troisième criait *amen* d'un ton si plaisant qu'il divertissait tous ses camarades; un quatrième tira subtilement mes lunettes de ma poche; mais il y en eut un dont le tour l'emporta sur tout le reste, et qui excita un plaisir universel. Ayant remarqué de quelle manière j'avais disposé devant moi mes livres sur la table, il en escamota un, auquel il substitua très-adroitement un livre de plaisanteries obscènes qui était à lui. Cependant je feignis de ne pas m'apercevoir des malices de cette troupe malfaisante, et je continuai tranquillement mes fonctions, intimement persuadé que ce qu'ils y trouvaient de ridicule n'exciterait leur risée qu'une fois ou deux, tandis que ce qu'elles renfermaient de sérieux produirait un effet durable. Le succès répondit à mon attente : en moins de six jours, quelques-uns furent convertis, et tous se montrèrent attentifs.

Ce fut alors que je m'applaudis de ma persévérance, et de l'art que j'avais eu de donner de la sensibilité à des êtres privés jusque-là de toute idée morale. Je songeai aussi à leur rendre quelques services temporels en adoucissant les malheurs de leur condition. Leur temps avait été partagé jusqu'alors entre la faim et les excès,

entre les débauches crapuleuses et les repentirs cuisants. Leur unique occupation était de se quereller, de jouer aux cartes et de faire des fouloirs de pipes. Cette dernière espèce d'occupation frivole me donna l'idée d'employer ceux qui voudraient travailler, à faire des chevilles pour les fabricants de tabac et pour les cordonniers. Le bois nécessaire s'achetait à frais communs, et quand il était mis en œuvre, c'était moi qui prenais soin de le faire vendre; par ce moyen, chacun, tous les jours gagnait quelque chose; une bagatelle à la vérité, mais assez pour le préserver de l'extrême misère.

Je ne m'en tins pas là, j'établis des amendes pour punir l'immoralité, et des récompenses pour encourager l'industrie. Ainsi, en moins de quinze jours, je parvins à donner à cet assemblage vicieux, une forme sociale et humaine, et j'eus la satisfaction de me considérer comme un législateur qui aurait arraché des sauvages à leur férocité primitive, et leur aurait enseigné l'obéissance et l'amitié.

Il serait bien à désirer que le pouvoir législatif dirigeât ainsi les lois plutôt vers la réforme que vers le châtiment, et qu'il voulût bien se persuader que le moyen de déraciner les crimes est de rendre les châtiments, non pas multipliés, mais formidables. Au lieu de nos prisons actuelles, qui reçoivent ou qui rendent les hommes criminels, qui renferment des malheu-

mine and excess, tumultuous riot and bitter repining; their only employment was quarrelling among each other, playing at cribbage, and cutting tobacco-stoppers. From this last mode of idle industry, I took the hint of setting such as chose to work at cutting pegs for tobacconists and shoemakers, the proper wood being bought by a general subscription, and when manufactured, sold by my appointment; so that each earned something every day; a trifle, indeed, but sufficient to maintain him.

I did not stop here, but instituted fines for the punishment of immorality, and rewards for peculiar industry. Thus, in less than a fortnight, I had formed them into something social and humane, and had the pleasure of regarding myself as a legislator, who had brought men from their native ferocity into friendship and obedience.

And it were highly to be wished, that legislative power would thus direct the law rather to reformation than severity; that it would seem convinced that the work of eradicating crimes is not by making punishments familiar, but formidable. Then, instead of our present prisons, which find or make men guilty, which enclose wretches

reux pour un seul crime commis, et qui, lorsque les détenus en sortent vivants, les rendent à la société, propres à commettre des milliers de crimes, je voudrais qu'il y eût ici, comme dans d'autres parties de l'Europe, des maisons de pénitence et de solitude où les accusés fussent visités par des hommes capables de leur inspirer le repentir s'ils sont criminels, ou de les affermir dans le chemin de la vertu, s'ils sont innocents; c'est de cette manière, et non en multipliant les supplices, que l'on peut réformer un État.

Je ne puis même m'empêcher de révoquer en doute la validité du droit que les sociétés humaines se sont attribué de punir de mort de légers délits : dans le cas de meurtre, ce droit est évident, c'est un droit qui dérive de celui de la défense personnelle, de priver de la vie celui qui n'a point respecté celle d'un autre. Toute la nation s'arme contre le meurtrier : il n'en est pas de même de celui qui me vole mon bien. La loi naturelle ne me donne pas le droit de prendre la vie de celui qui a pris mon cheval, car le cheval qu'il me dérobe est par cette loi, autant sa propriété que la mienne. Si j'ai donc un pareil droit, ce ne peut être qu'en vertu d'un contrat fait entre nous, par lequel nous convenons que celui de nous deux qui privera l'autre de son cheval, sera mis à mort. Mais d'abord ce contrat est nul, parce qu'un homme n'a pas plus le droit d'aliéner qu'un autre de recevoir sa vie, qui ne lui appartient pas. En second lieu, ce contrat est injuste, et il est hors de toute

proportion, et il serait cassé même dans une cour moderne de justice, attendu qu'il met en balance une punition capitale avec une simple et futile commodité, et qu'il est bien plus intéressant que deux hommes vivent, qu'il ne l'est que l'un plutôt que l'autre soit porté par un cheval. Mais un contrat qui serait nul entre deux hommes l'est également entre cent mille; car de même que dix millions de cercles ne peuvent jamais faire un carré, la voix de dix myriades d'humains ne donna jamais un fondement équitable à ce qui est injuste et nul en soi : ce langage est celui de la raison et de la nature. Les sauvages, qui se conduisent presque par la seule loi naturelle, ménagent beaucoup plus que nous la vie des uns des autres, et on les voit rarement verser le sang, à moins que ce ne soit pour punir un meurtrier par la peine du talion.

Nos ancêtres, les Saxons, quelque cruels qu'ils fussent en temps de guerre, n'avaient que peu d'exécutions en temps de paix. Dans tous les gouvernements naissants qui ont encore l'empreinte de la nature, il n'y a presque pas de crimes qui soient punis de mort.

C'est seulement dans les États très-civilisés que les lois pénales, confiées aux mains du riche, pèsent fortement sur le pauvre. Il semble que les gouvernements, en vieillissant, acquièrent l'humeur dure et chagrine de la vieillesse; et comme si nos possessions nous devenaient

quate, and would be set aside even in a court of modern equity, as there is a great penalty for a very trifling inconvenience, since it is far better that two men should live, than that one man should ride. But a compact that is false between two men, is equally so between a hundred, or a hundred thousand; for as ten millions of circles can never make a square, so the united voice of myriads cannot lend the smallest foundation to falsehood. It is thus that reason speaks, and untutored nature says the same thing. Savages, that are directed by natural law alone, are very tender of the lives of each other; they seldom shed blood but to retaliate former cruelty.

Our Saxon ancestors, fierce as they were in war, had but few executions in times of peace; and in all commencing governments that have the print of nature still strong upon them, scarcely any crime is held capital.

It is among the citizens of a refined community that penal laws, which are in the hands of the rich, are laid upon the poor. Government, while it grows older, seems to acquire the moroseness of age; and as if our property were become dearer in pro-

portion as it increased, as if the more enormous our wealth, the more extensive our fears, all our possessions are paled up with new edicts every day, and hung round with gibbets to scare every invader.

I cannot tell whether it is from the number of our penal laws, or the licentiousness of our people, that this country should show more convicts in a year than half the dominions of Europe united. Perhaps it is owing to both, for they mutually produce each other. When by indiscriminate penal laws, a nation beholds the same punishment affixed to dissimilar degrees of guilt, from perceiving no distinction in the penalty, the people are led to lose all sense of distinction in the crime, and this distinction is the bulwark of all morality: thus the multitude of laws produces new vices, and new vices call for fresh restraints.

It were to be wished, then, that power, instead of contriving new laws to punish vice, instead of drawing hard the cords of society till a convulsion come to burst them, instead of cutting away wretches as useless before we have tried their utility, instead of converting correction into vengeance, it were to be wished that we tried the restrictive arts

plus chères à mesure qu'elles augmentent; comme si nos craintes croissaient avec nos trésors, chaque jour de nouveaux édits viennent leur servir de remparts, et de nouveaux gibets sont élevés pour effrayer quiconque aurait dessein de les envahir.

Est-ce la quantité prodigieuse de lois pénales ou la licence de notre peuple qui fait que ce pays produit seul, chaque année, plus de condamnés que la moitié de l'Europe entière? Peut-être est-ce l'effet des deux causes réunies, car l'une amène nécessairement l'autre; quand des lois pénales infligent indistinctement des châtiments égaux pour des délits que les circonstances différencient, le peuple, qui ne voit point de distinction dans les peines, s'accoutume à n'en point voir dans les crimes; et c'est cependant cette distinction qui est le rempart de la moralité des actions. Par là il arrive que la multitude des lois produit de nouveaux crimes, et que de nouveaux crimes exigent de nouvelles lois.

Il serait donc à souhaiter que l'autorité, au lieu de multiplier les supplices, au lieu de serrer les liens de la société jusqu'à produire des mouvements convulsifs qui les rompent, au lieu de faire périr les coupables comme inutiles, avant d'avoir essayé s'il n'y a nul parti à tirer d'eux, au lieu de transformer enfin la correction en vengeance; il serait, dis-je, à souhaiter qu'elle essayât l'emploi des moyens répressifs qui sont entre ses mains, et qu'elle fît des lois

protectrices et non les tyrans du peuple. Nous reconnaîtrions alors que ces âmes, qui semblaient être une vile écume, n'avaient besoin que d'être habilement raffinées; nous verrions que ces malheureux, que nous condamnons à de longs et cruels supplices, de peur que le luxe n'éprouve une privation passagère, contribueraient, s'ils étaient traités convenablement, à soutenir et à fortifier l'État dans les temps de péril. On s'apercevrait que, si leurs visages sont faits comme les nôtres, leurs cœurs le sont aussi; que peu d'âmes sont assez endurcies pour que la persévérance ne parvienne pas à les corriger; qu'un homme peut faire divorce avec le crime sans que ce soit la mort qui l'en sépare, et qu'il faudrait enfin bien peu de sang pour cimenter notre tranquillité.

CHAPITRE XXVIII.

Le bonheur et la misère sont dans cette vie plutôt l'effet de la prudence que de la vertu.

Il y avait déjà plus de quinze jours que j'étais en prison, sans que ma chère Olivia fût venue me visiter, et je souhaitais ardemment de la voir. Je fis part à ma femme de mon désir, et le lendemain matin la pauvre enfant, appuyée sur le bras de sa sœur, entra dans ma chambre. Le

of government, and made law the protector, but not the tyrant, of the people. We should then find that creatures, whose souls are held as dross, only wanted the hand of a refiner; we should then find that creatures, now stuck up for long tortures, lest luxury should feel a momentary pang, might, if properly treated, serve to sinew the state in times of danger; that, as their faces are like ours, their hearts are so too; that few minds are so base as that perseverance cannot amend; that a man may see his last crime without dying for it; and that very little blood will serve to cement our security.

CHAPTER XXVIII.

Happiness and misery rather the result of prudence than of virtue in this life.

I HAD now been confined more than a fortnight, but had not since my arrival been visited by my dear Olivia, and I greatly longed to see her. Having communicated my wishes to my wife, the next morning the poor girl entered my apartment, leaning

on her sister's arm. The change which I saw in her countenance struck me. The numberless graces that once resided there were now fled, and the hand of death seemed to have moulded every feature to alarm me. Her temples were sunk, her forehead was tense, and a fatal paleness sat upon her cheek.

'I am glad to see thee, my dear," cried I; "but why this dejection, Livy? I hope, my love, you have too great a regard for me, to permit disappointment thus to undermine a life, which I prize as my own. Be cheerful, child! and we may yet see happier days."

"You have ever, Sir," replied she, "been kind to me, and it adds to my pain, that I shall never have an opportunity of sharing that happiness you promise. Happiness, I fear, is no longer reserved for me here; and I long to be rid of a place where I have only found distress. Indeed, Sir, I wish you would make a proper submission to Mr. Thornhill; it may, in some measure, induce him to pity you, and it will give me relief in dying."

"Never, child," replied I, "never will I be brought to acknowledge my daughter a prostitute: for though the world may look

changement que je remarquai en elle me frappa. Les grâces qui brillaient auparavant sur sa personne étaient effacées; la main de la mort semblait avoir déjà déformé ses traits. Ses tempes creuses, son front tendu, la pâleur effrayante de ses joues portèrent l'épouvante dans mon âme.

« Ma chère, lui dis-je, je suis enchanté de te voir, mais pourquoi cet abattement, Livy ? J'espère, mon amour, que vous m'aimez assez pour ne pas laisser miner par le chagrin une vie qui m'est aussi chère que la mienne. Prenez courage, mon enfant, nous pourrons voir encore des jours heureux.

— Vous avez toujours été bon envers moi, monsieur, reprit-elle, et ce qui augmente ma peine, c'est de voir que je ne pourrai jamais partager ce bonheur que vous espérez. Non, le bonheur, je le crains, n'est plus fait pour moi ici-bas, et il me tarde de sortir d'un lieu où je n'ai trouvé que des malheurs. Mais je souhaiterais, monsieur, que vous voulussiez bien faire auprès de M. Thornhill les soumissions nécessaires pour l'apaiser : vous voir libre serait une grande consolation pour moi en mourant.

— Jamais, mon enfant, répondis-je, on ne m'amènera à reconnaître ma fille pour une prostituée ; car quoique le monde puisse regarder

votre faute avec mépris, moi je n'y vois que l'effet de la crédulité, et non celui de la corruption. Ma chère, je ne suis point du tout malheureux dans ce séjour, quelque affreux qu'il puisse paraître, et soyez convaincue que tant que j'aurai le bonheur de vous posséder, il n'aura jamais mon consentement pour vous rendre encore plus misérable en se mariant à une autre. »

Après que ma fille fut sortie, mon compagnon de prison qui avait été présent à notre entretien, me fit des représentations assez sensées sur mon opiniâtreté à refuser une soumission qui, selon toute apparence, devait me procurer ma liberté. Il m'observa que le reste de ma famille ne devait point être sacrifié à un seul enfant, à la seule surtout qui m'eût encore offensé. « D'ailleurs, ajouta-t-il, je ne sais s'il est juste de troubler ainsi, par le refus de votre consentement, une union que vous ne pouvez empêcher, mais que vous pouvez rendre malheureuse.

— Monsieur, lui répondis-je, vous ne connaissez pas l'homme qui nous opprime. Je suis très-convaincu que toutes les soumissions que je pourrais lui faire ne me procureraient pas seulement une heure de liberté. On m'a dit que dans cette même chambre où je suis, un de ses débiteurs qu'il détenait est mort de besoin l'année dernière. Mais quand ma soumission et mon

upon your offence with scorn, let it be mine to regard it as a mark of credulity, not of guilt. My dear, I am no way miserable in this place, however dismal it may seem; and be assured, that while you continue to bless me by living, he shall never have my consent to make you more wretched by marrying another."

After the departure of my daughter, my fellow-prisoner, who was by at this interview, sensibly enough expostulated upon my obstinacy, in refusing a submission which promised to give me freedom. He observed, that the rest of my family was not to be sacrificed to the peace of one child alone, and she the only one who had offended me. "Beside," added he, "I don't know if it be just thus to obstruct the union of man and wife, which you do at present, by refusing to consent to a match which you cannot hinder, but may render unhappy."

"Sir," replied I, "you are unacquainted with the man that oppresses us. I am very sensible that no submission I can make could procure me liberty even for an hour. I am told that even in this very room a debtor of his, no later than last year, died for want. But though my submission and approbation

could transfer me from hence to the most beautiful apartment he is possessed of, yet I would grant neither; as something whispers me, that it would be giving a sanction to adultery. While my daughter lives, no other marriage of his shall ever be legal in my eye. Were she removed, indeed, I should be the basest of men, from any resentment of my own, to attempt putting asunder those who wish for a union. No, villain as he is, I should then wish him married, to prevent the consequences of his future debaucheries. But now, should I not be the most cruel of all fathers, to sign an instrument which must send my child to the grave, merely to avoid a prison myself? and thus, to escape one pang, break my child's heart with a thousand?"

He acquiesced in the justice of this answer, but could not avoid observing, that he feared my daughter's life was already too much wasted to keep me long a prisoner. "However," continued he, "though you refuse to submit to the nephew, I hope you have no objections to laying your case before the uncle, who has the first character in the kingdom for every thing that is just and good. I would advise you to send him a

consentement à son mariage pourraient me faire sortir d'ici et me loger dans le plus beau de ses appartements, je les lui refuserais de même, parce que quelque chose semble me dire que ce serait sanctionner un adultère. Tant que ma fille vivra, il ne pourra contracter aucun mariage valable à mes yeux. Si j'avais le malheur de la perdre, je conviens que je serais alors le plus vil des hommes, si, par vengeance, je cherchais à tenir séparées deux personnes qui désirent de s'unir. Alors même quelque, malhonnête homme qu'il soit, je désirerais qu'il se mariât pour arrêter le cours de ses débauches. Mais aujourd'hui, ne serais-je pas le plus cruel des pères, si je signais, pour sortir de prison, un contrat qui mettrait ma fille au tombeau, et si je causais mille angoisses affreuses à mon enfant, afin de m'en éviter une? »

Il convint de la justesse de ma réponse; mais il ne put s'empêcher de m'observer qu'il craignait bien que la vie de ma fille ne fût pas longtemps un obstacle à mon élargissement. « Au surplus, ajouta-t-il, si vous avez des raisons plausibles pour ne pas faire de soumissions au neveu, vous n'avez point, j'espère, de répugnance à exposer votre situation à l'oncle, qui passe pour l'homme le plus honnête et le plus juste du royaume. Je voudrais que vous lui

écrivissiez pour lui donner avis des mauvais traitements que son neveu vous fait essuyer, et je parie ma tête que dans trois jours vous aurez une réponse. » Je le remerciai de l'idée qu'il me suggérait, et je résolus de la suivre; mais malheureusement je n'avais pas de papier, parce que tout notre argent avait été employé le matin en provisions; il eut la complaisance de m'en fournir.

Pendant les trois jours qui suivirent, je fus dans l'inquiétude continuelle de savoir comment ma lettre serait reçue; mais dans cet intervalle, ma femme me sollicitait fréquemment de me soumettre à toutes sortes de conditions, plutôt que de demeurer où j'étais; et, pour comble de chagrin, on m'apprenait de moment en moment que l'état de ma fille empirait. Le troisième et le quatrième jour arrivèrent sans que je reçusse de réponse à ma lettre; il n'y avait pas d'apparence que les plaintes d'un étranger contre un neveu chéri fussent écoutées. Ainsi cette espérance s'évanouit bientôt comme les autres. Mon courage cependant ne m'abandonnait pas, quoique la captivité et le mauvais air commençassent à altérer visiblement ma santé, et que mon bras empirât; mais mes enfants étaient autour de moi, et, pendant que j'étais couché sur la paille, me faisaient tour à tour une lecture, ou écoutaient mes instructions, et pleuraient.

letter by the post, intimating all his nephew's ill usage; and my life for it, that in three days you shall have an answer." I thanked him for the hint, and instantly set about complying; but I wanted paper, and unluckily all our money had been laid out that morning in provisions; however, he supplied me.

For the three ensuing days, I was in a state of anxiety to know what reception my letter might meet with; but in the mean time, was frequently solicited by my wife to submit to any conditions rather than remain here, and every hour received repeated accounts of the decline of my daughter's health. The third day and the fourth arrived, but I received no answer to my letter: the complaints of a stranger against a favourite nephew, were no way likely to succeed: so that these hopes soon vanished like all my former. My mind, however, till supported itself, though confinement and bad air began to make a visible alteration in my health, and my arm that had suffered in the fire grew worse. My children, however, sat by me, and while I was stretched on my straw, read to me by turns, or listened and wept at my instructions. But my

daughter's health declining faster than mine, every message from her contributed to increase my apprehensions and pain. The fifth morning after I had written the letter which was sent to Sir William Thornhill, I was alarmed with an account that she was speechless. Now it was that confinement was truly painful to me; my soul was bursting from its prison to be near the pillow of my child, to comfort, to strengthen her, to receive her last wishes, and teach her soul the way to Heaven! Another account came: she was expiring, and yet I was debarred the small comfort of weeping by her. My fellow-prisoner, some time after, came with the last account. He bade me be patient; she was dead!—The next morning he returned, and found me with my two little ones, now my only companions, who were using all their innocent efforts to comfort me. They entreated to read to me, and bade me not cry, for I was now too old to weep. "And is not my sister an angel now, papa?" cried the eldest, "and why then are you sorry for her? I wish I were an angel out of this frightful place, if my papa were with me."—"Yes," added my youngest darling, "Heaven, where my sister is, is a finer

Cependant la santé de ma fille déclinait plus vite que la mienne; chaque nouvelle que je recevais d'elle augmentait mes craintes et ma tristesse. Cinq jours après le départ de ma lettre à sir William Thornhill, on vint m'annoncer qu'elle avait perdu la parole. Ce fut alors que la captivité me devint douloureuse; mon âme eût voulu s'élancer hors de la prison pour voler au chevet de mon enfant, pour la consoler, la fortifier, recevoir ses dernières paroles, et lui enseigner le chemin du ciel. Peu de temps après on vint me dire qu'elle était expirante. Grand Dieu! et j'étais privé de la triste consolation de la baigner de mes larmes! Enfin M. Jenkinson, en m'exhortant à la patience, vint me porter le dernier coup : elle était morte. Le lendemain matin, il revint, et il me trouva avec mes deux petits qui faisaient alors ma seule compagnie, et qui employaient tous leurs efforts innocents pour me consoler. Ils me prièrent de leur permettre de me faire une lecture, et de ne pas pleurer, parce que j'étais trop vieux pour cela. « Ma sœur, s'écria l'aîné, n'est-elle pas un ange à présent, mon papa? Pourquoi donc vous affligez-vous pour elle? Je voudrais être un ange aussi, pour être dehors de ce vilain endroit, pourvu que mon papa fût avec moi. » « Puis, ajouta le plus jeune, le ciel où est ma sœur

est un plus bel endroit que celui-ci : il n'y a là que de bonnes gens, au lieu que les gens d'ici sont bien méchants. »

M. Jenkinson interrompit leur babil innocent, en m'observant qu'à présent que ma fille n'était plus, je devais penser sérieusement au reste de ma famille, et essayer de sauver ma propre vie, qui dépérissait chaque jour par le besoin et par le mauvais air. Il ajouta qu'il était de mon devoir de sacrifier à présent tout orgueil et tout ressentiment au bien de ceux qui avaient besoin de moi pour les soutenir, et que j'étais actuellement obligé, par raison et par justice, d'essayer de me réconcilier avec mon jeune seigneur.

« Dieu soit loué, répondis-je, je n'ai à présent ni orgueil ni ressentiment; je me détesterais moi-même si je découvrais l'un ou l'autre dans mon cœur. Au contraire, comme mon oppresseur a été autrefois mon paroissien, j'espère le présenter un jour avec une âme sans tache au tribunal éternel. Non, monsieur, je n'ai plus de ressentiment, et quoiqu'il m'ait ôté ce que j'estimais plus que tous ses trésors, quoiqu'il m'ait déchiré le cœur (car je suis malade à mourir, bien malade, mon cher camarade); cependant

place than this, and there are none but good people there, and the people here are very bad."

Mr. Jenkinson interrupted their harmless prattle, by observing, that now my daughter was no more, I should seriously think of the rest of my family, and attempt to save my own life, which was every day declining, for want of necessaries and wholesome air. He added, that it was now incumbent on me to sacrifice any pride or resentment of my own, to the welfare of those who depended on me for support; and that I was now, both by reason and justice, obliged to try to reconcile my landlord.

"Heaven be praised," replied I, "there is no pride left me now; I should detest my own heart, if I saw either pride or resentment lurking there. On the contrary, as my oppressor has been once my parishioner, I hope one day to present him an unpolluted soul at the eternal tribunal. No, Sir, I have no resentment now; and though he has taken from me what I held dearer than all his treasures, though he has wrung my heart, for I am sick almost to fainting, very sick, my fellow-prisoner, yet that shall

never inspire me with vengeance. I am now willing to approve his marriage; and if this submission can do him any pleasure, let him know, that if I have done him any injury, I am sorry for it." Mr. Jenkinson took pen and ink, and wrote down my submission nearly as I have expressed it, to which I signed my name. My son was employed to carry the letter to Mr. Thornhill, who was then at his seat in the country. He went, and in about six hours returned with a verbal answer. He had some difficulty, he said, to get a sight of his landlord, as the servants were insolent and suspicious; but he accidentally saw him as he was going out upon business, preparing for his marriage, which was to be in about three days. He continued to inform us, that he stepped up in the humblest manner, and delivered the letter, which when Mr. Thornhill had read, he said that all submission was now too late and unnecessary; that he had heard of our application to his uncle, which met with the contempt it deserved; and as for the rest, that all future applications should be directed to his attorney, not to him. He observed, however, that as he had a very

tous ses torts ne m'inspireront jamais des désirs de vengeance. Je consens actuellement à approuver son mariage; et si cette soumission peut lui faire plaisir, faites-lui savoir que si je l'ai offensé, j'en ai du regret.»

M. Jenkinson prit une plume et de l'encre et écrivit ma soumission presque dans les mêmes termes que j'avais employés, et je la signai. J'envoyai mon fils porter la lettre à M. Thornhill, qui était alors à son château. Il y alla, et au bout d'environ six heures, il nous rapporta une réponse verbale. Il avait eu de la peine, à ce qu'il nous dit, à pouvoir parler au seigneur, parce que les domestiques étaient insolents et soupçonneux; mais il l'avait vu par hasard, comme il sortait pour quelques affaires concernant son mariage, qui devait se faire dans trois jours. Il continua en nous disant qu'il s'était approché de la manière la plus soumise, et qu'il avait donné la lettre; que M. Thornhill, après l'avoir lue, lui avait fait réponse que la soumission venait à présent trop tard, et était inutile; qu'il avait appris que je m'étais adressé à son oncle, mais que ma lettre avait été honorée du mépris qu'elle méritait; qu'au reste toutes les propositions qu'on aurait à faire par la suite devaient être adressées à son procureur, et non pas à lui. Il observa néan-

moins que, comme il avait très-bonne opinion de la prudence des deux jeunes demoiselles, leur intercession lui aurait été plus agréable.

« Eh bien, monsieur, dis-je à mon compagnon, vous voyez à présent le caractère de l'homme qui nous opprime : il sait joindre l'insulte à la cruauté; mais qu'il fasse ce qu'il lui plaira, je serai bientôt libre en dépit de tous ses verrous. J'avance vers ce jour qui me paraît plus brillant à mesure que j'en approche. Cette attente soulage mes afflictions, et quoique je laisse après moi une famille orpheline et sans secours, cependant ils ne seront pas entièrement abandonnés. Il se trouvera peut-être quelque ami qui les assistera pour l'amour de leur pauvre père, et quelque autre qui les secourra charitablement pour l'amour de leur Père céleste. »

Comme je disais ces mots, ma femme, que je n'avais pas encore vue ce jour-là, entra avec l'air de la consternation, et faisant des efforts pour parler sans le pouvoir. « Pourquoi, mon amour, m'écriai-je, pourquoi voulez-vous ajouter à mon affliction par la vôtre? Oui, quoique notre maître cruel ne veuille point se laisser fléchir par nos soumissions; quoiqu'il m'ait condamné à périr dans ce séjour de la misère, et quoique nous ayons perdu un enfant bien-aimé, vous trouverez encore de la consolation

good opinion of the discretion of the two young ladies, they might have been the most agreeable intercessors.

"Well, Sir," said I to my fellow-prisoner, "you now discover the temper of the man who oppresses me. He can at once be facetious and cruel; but let him use me as he will, I shall soon be free, in spite of all his bolts to restrain me. I am now drawing towards an abode that looks brighter as I approach it; this expectation cheers my afflictions, and though I leave an helpless family of orphans behind me, yet they will not be utterly forsaken; some friend, perhaps, will be found to assist them for the sake of their poor father, and some may charitably relieve them for the sake of their heavenly Father."

Just as I spoke, my wife, whom I had not seen that day before, appeared with looks of terror, and making efforts, but unable to speak. "Why, my love," cried I, "why will you thus increase my afflictions by your own? what though no submission can turn our severe master, though he has doomed me to die in this place of wretchedness, and though we have lost a darling child, yet still you will find comfort in your other children

when I shall be no more."—"We have indeed lost," returned she, "a darling child. My Sophia, my dearest, is gone, snatched from us, carried off by ruffians!"

"How, Madam," cried my fellow-prisoner, "Miss Sophia carried off by villains! sure it cannot be?"

She could only answer with a fixed look and flood of tears. But one of the prisoner's wives, who was present, and came in with her, gave us a more distinct account: she informed us, that as my wife, my daughter, and herself, were taking a walk together on the great road a little way out of the village, a post-chaise and pair drove up to them, and instantly stopped; upon which a well-dressed man, but not Mr. Thornhill, stepping out, clasped my daughter round the waist, and, forcing her in, bid the postillion drive on, so that they were out of sight in a moment.

'Now," cried I, "the sum of my miseries is made up, nor is it in the power of any thing on earth to give me another pang. What? not one left? not to leave me one? the monster! The child that was next my heart! she had the beauty of an angel, and almost the wisdom of an angel. But support

dans nos autres enfants, quand je ne serai plus. — Nous avons effectivement perdu, reprit-elle, un enfant bien-aimé. Ma Sophie, ma chère Sophie est perdue, arrachée de nous, enlevée par des scélérats. — Comment, madame, s'écria mon compagnon de prison, miss Sophie enlevée par des scélérats! Cela ne peut pas être. »

Elle ne put répondre que par un regard fixe et un torrent de larmes; mais la femme d'un des prisonniers qui était présente, et qui était entrée avec elle, nous fit un récit plus détaillé. Elle nous dit que ma femme, ma fille et elle, faisant un tour de promenade sur le grand chemin, un peu au delà du village, une chaise de poste à quatre chevaux vint droit à elles, et s'arrêta à l'instant, qu'ensuite un homme bien mis, mais qui n'était pas M. Thornhill, était descendu de la chaise, avait saisi ma fille par le milieu du corps, et l'ayant fait entrer de force dans la chaise, avait ordonné au postillon de marcher, en sorte qu'ils avaient été perdus de vue en un moment.

« A présent, m'écriai-je, la somme de ma misère est complète. Rien ne peut plus ajouter au malheur de ma situation. Quoi! pas une de reste. Ne m'en avoir pas laissé une! le monstre! l'enfant que je chérissais le plus! Elle avait la beauté et presque la sagesse d'un ange... Mais, soutenez cette femme, ne la laissez pas tom-

ber... Ne m'en avoir pas laissé une! — Hélas! mon ami, dit ma femme, vous paraissez avoir plus besoin de consolation que moi : nos malheurs sont grands, mais je les supporterais, et même de plus grands, si je vous voyais libre et tranquille. Ils peuvent m'ôter mes enfants et tout ce que je possède au monde, pourvu qu'ils vous laissent à moi. »

Mon fils tâchait de modérer notre douleur. Il nous priait de prendre de la consolation, en nous disant qu'il espérait que nous aurions encore occasion de nous réjouir. « Mon enfant, m'écriai-je, parcours des yeux l'univers, et vois si je puis encore espérer quelque consolation. Nous luit-il un seul rayon d'espérance? la seule qui nous reste, n'est-elle pas au delà du tombeau? — Mon cher père, reprit-il, j'espère qu'il y a encore quelque chose qui pourra vous donner un intervalle de consolation, car j'ai une lettre de mon frère George... — Que dis-tu, mon fils, de ton frère, sait-il notre misère? J'espère, mon enfant, qu'il est exempt des malheurs que le reste de sa famille éprouve. — Oui, mon père, répondit-il, il est parfaitement gai, joyeux et heureux. Sa lettre ne contient que de bonnes nouvelles; il est le favori de son colonel, qui lui a promis de lui faire avoir la première lieutenance qui viendrait à vaquer.

that woman, nor let her fall. Not to leave me one!"—"Alas! my husband," said my wife, "you seem to want comfort even more than I. Our distresses are great; but I could bear this and more, if I saw you but easy. They may take away my children, and all the world, if they leave me but you."

My son, who was present, endeavoured to moderate our grief; he bade us take comfort, for he hoped that we might still have reason to be thankful.—"My child," cried I, "look round the world, and see if there be any happiness left me now. Is not every ray of comfort shut out, while all our bright prospects only lie beyond the grave?"—"My dear father," returned he, "I hope there is still something that will give you an interval of satisfaction; for I have a letter from my brother George."—"What of him, child?" interrupted I; "does he know our misery? I hope my boy is exempt from any part of what his wretched family suffers?"—"Yes, Sir," returned he, "he is perfectly gay, cheerful, and happy. His letter brings nothing but good news: he is the favourite of his colonel, who promises to procure him the very next lieutenancy that becomes vacant."

"And are you sure of all this?" cried my wife; "are you sure that nothing ill has befallen my boy?"—"Nothing, indeed, Madam," returned my son; "you shall see the letter, which will give you the highest pleasure; and if any thing can procure you comfort, I am sure that will."—"But are you sure," still repeated she, "that the letter is from himself, and that he is really so happy?"—"Yes, Madam," replied he, "it is certainly his; and he will one day be the credit and the support of our family!"—"Then I thank Providence," cried she, "that my last letter to him has miscarried. Yes, my dear," continued she, turning to me, "I will now confess, that though the hand of Heaven is sore upon us in other instances, it has been favourable here. By the last letter I wrote my son, which was in the bitterness of anger, I desired him, upon his mother's blessing, and if he had the heart of a man, to see justice done his father and sister, and avenge our cause. But, thanks be to him that directs all things, it has miscarried, and I am at rest."—"Woman," cried I, "thou hast done very ill, and at another time my reproaches might have been more severe. Oh! what a tremendous

— Es-tu bien sûr de tout ce que tu dis ? reprit ma femme. Es-tu bien sûr qu'il ne lui soit point arrivé de mal à mon enfant? — Rien du tout certainement, répondit mon fils, vous allez voir sa lettre qui vous fera le plus grand plaisir; et si quelque chose peut vous consoler, je suis sûr qu'elle le fera. — Mais es-tu sûr, répéta-t-elle encore, que cette lettre vienne de lui, et qu'il soit réellement aussi heureux que tu dis?

— Oui, madame, répondit-il, elle est certainement de lui, et il sera un jour l'honneur et le soutien de la famille. — Je remercie donc la Providence, s'écria-t-elle, de ce que la dernière lettre que je lui ai écrite ne lui est pas parvenue; oui, mon cher, continua-t-elle en se tournant vers moi, je vous avouerai à présent que, quoique le ciel nous traite avec rigueur à d'autres égards, il nous a été favorable dans cette occasion-ci. Dans ma dernière lettre à mon fils, que j'ai écrite dans l'amertume de mon cœur, j'ai exigé de lui, sur le respect qu'il me doit, et sur son honneur, de faire rendre justice à son père et à sa sœur, et de nous venger; mais grâces à celui qui dirige tout, la lettre n'a pas été rendue, et je suis tranquille. — Femme, m'écriai-je, vous avez fait là une très-mauvaise action, et dans un autre temps, mes reproches auraient été plus sévères. Oh! à quel terrible

précipice vous êtes-vous livrée? Il vous aurait enseveli, vous et votre fils, dans une ruine éternelle. Il vous faut reconnaître que la Providence nous a été plus favorable que nous ne l'avons mérité. Elle a réservé ce fils pour être le père et le protecteur de mes enfants quand je ne serai plus. Que j'ai été injuste de me plaindre de ce que j'étais privé de toute consolation, quand j'apprends qu'il est heureux, et qu'il ignore nos afflictions, qu'il me reste encore ce fils pour soutenir sa mère dans son veuvage, et pour protéger ses frères et ses sœurs! Mais je n'y pense pas de dire ses sœurs, il n'en a plus à présent, elles sont toutes perdues, elles m'ont été enlevées, et je suis au désespoir... — Mon père, dit mon fils en m'interrompant, permettez-moi de vous lire sa lettre, je sais qu'elle vous fera plaisir. » Je lui en donnai la permission, et il lut la lettre qui suit :

« Mon très-honoré père,

« Je détourne pour quelques instants ma vue des plaisirs qui m'environnent, pour la fixer sur des objets qui lui sont encore plus agréables, le petit coin du feu de la maison paternelle. Mon imagination me représente le groupe innocent de mes frères et sœurs, prêtant une oreille attentive à chaque mot de cette lettre. Je vois avec plaisir ces visages que n'ont jamais défor-

gulf hast thou escaped, that would have buried both thee and him in endless ruin. Providence, indeed, has here been kinder to us than we to ourselves; it has reserved that son to be the father and protector of my children when I shall be away. How unjustly did I complain of being stripped of every comfort, when still I hear that he is happy and insensible of our afflictions; still kept in reserve to support his widowed mother, and to protect his brothers and sisters. But what sisters has he left? he has no sisters now! they are all gone, robbed from me, and I am undone."—"Father," interrupted my son, "I beg you will give me leave to read this letter, I know it will please you." Upon which, with my permission, he read as follows:

"Honoured Sir,

"I have called off my imagination a few moments from the pleasures that surround me, to fix it upon objects that are still more pleasing, the dear little fireside at home. My fancy draws that harmless group as listening to every line of this with great com posure. I view those faces with delight

which never felt the deforming hand of ambition or distress! But whatever your happiness may be at home, I am sure it will be some addition to it, to hear that I am perfectly pleased with my situation, and every way happy here.

"Our regiment is countermanded, and is not to leave the kingdom. The colonel, who professes himself my friend, takes me with him to all companies where he is acquainted; and after my first visit, I generally find myself received with increased respect upon repeating it. I danced last night with lady G—, and could I forget you know whom, I might perhaps be successful. But it is my fate still to remember others, while I am myself forgotten by most of my absent friends; and in this number, I fear, Sir, that I must consider you; for I have long expected the pleasure of a letter from home to no purpose. Olivia, and Sophia, too, promised to write, but seem to have forgotten me. Tell them they are two arrant little baggages, and that I am this moment in a most violent passion with them; yet still, I know not how, though I want to bluster a little, my heart is respondent only to softer emotions. Then tell

més l'ambition ni la détresse. Mais quelque heureux que vous soyez à la maison, je suis sûr que ce sera un surcroît à votre félicité, d'apprendre que je suis parfaitement content de mon état, et le plus heureux des hommes.

« Notre régiment a reçu un contre-ordre, et ne sortira pas du royaume. Le colonel, qui me regarde comme son ami, me mène dans toutes les compagnies qu'il fréquente ; et après une première visite, j'ai la satisfaction de voir que, quand j'en fais une seconde, je suis reçu avec considération. J'ai dansé l'autre jour avec milady G....., et si je pouvais oublier la personne que vous savez, je serais peut-être dans le cas de réussir auprès de cette dame ; mais c'est mon destin de me ressouvenir des autres, tandis que je suis moi-même oublié par la plupart de mes amis absents, au nombre desquels, je crains, mon très-honoré père, que je ne doive vous compter, car il y a longtemps que j'attends inutilement de vos nouvelles. Olivia et Sophie avaient aussi promis de m'écrire, mais elles semblent m'avoir oublié ; dites-leur de ma part, que ce sont deux petites friponnes, et que je suis en ce moment dans la plus grande colère contre elles. Cependant je ne sais comment il se fait que, quoique je veuille gronder un peu, mon cœur cède à de plus douces émotions. Dites-leur donc,

mon cher père, que, malgré tout, je les aime le plus tendrement, et soyez assuré que je demeure à jamais

« Votre respectueux fils. »

« Quelles grâces n'avons-nous pas à rendre dans tous nos malheurs, m'écriai-je, de ce qu'au moins un de nos enfants est exempt des maux que nous souffrons! Que le ciel le conserve et prolonge son bonheur, pour qu'il soit le support de sa mère et le père de ces deux enfants; ce qui est tout le patrimoine que je puis lui laisser à présent. Puisse-t-il préserver leur innocence des tentations que la misère inspire, et être leur guide dans le chemin de l'honneur! » A peine avais-je achevé ces mots que j'entendis un bruit tumultueux qui paraissait venir de la prison d'en bas. Ce bruit cessa peu de temps après, et j'entendis un cliquetis de chaînes dans le passage qui conduisait à ma chambre. Le geôlier entra, tenant un homme blessé, tout sanglant, et chargé de fers. Je regardais le malheureux avec compassion à mesure qu'il approchait; mais de quelle horreur je fus saisi, quand je reconnus que c'était mon fils George! « George, mon enfant, est-ce toi que je vois dans cet état, sanglant, enchaîné? est-ce là le bonheur dont tu

them, Sir, that, after all, I love them affectionately; and be assured of my ever remaining

"Your dutiful son."

"In all our miseries," cried I, "what thanks have we not to return, that one at least of our family is exempt from what we suffer. Heaven be his guard, and keep my boy thus happy to be the supporter of his widowed mother, and the father of these two babes, which is all the patrimony I can now bequeath him. May he keep their innocence from the temptations of want, and be their conductor in the paths of honour!"

I had scarce said these words, when a noise, like that of a tumult, seemed to proceed from the prison below; it died away soon after, and a clanking of fetters was heard along the passage that led to my apartment. The keeper of the prison entered, holding a man all bloody, wounded, and fettered with the heaviest irons. I looked with compassion on the wretch as he approached me, but with horror when I found it was my own son.—"My George! My George! and do I behold thee thus? Wounded! fettered! is this thy happiness?

Is this the manner you return to me? O that this sight would break my heart at once and let me die!"

"Where, Sir, is your fortitude?" returned my son, with an intrepid voice. "I must suffer; my life is forfeited, and let them take it!"

I tried to restrain my passions for a few minutes in silence, but I thought I should have died with the effort.—"O my boy, my heart weeps to behold thee thus, and I cannot, cannot help it. In the moment that I thought thee blessed, and prayed for thy safety, to behold thee thus again! chained, wounded! And yet the death of the youthful is happy. But I am old, a very old man, and have lived to see this day—to see my children all untimely falling about me, while I continue a wretched survivor in the midst of ruin! May all the curses that ever sunk a soul fall heavy upon the murderer of my children! May he live, like me, to see—"

"Hold, Sir," replied my son, "or I shall blush for thee. How, Sir, forgetful of your age, your holy calling, thus to arrogate the justice of heaven, and fling those curses upward, that must soon descend to crush thy own gray head with destruction! No, Sir,

jouis? est-ce ainsi que tu reviens à moi? Oh! cette vue me déchire le cœur et me fera mourir.

— Où est votre courage, mon père? répondit mon fils d'une voix ferme. Je dois souffrir : j'ai encouru la mort, et je la verrai sans crainte. Ma dernière consolation est que je n'ai point commis de meurtre, quoique je ne puisse attendre de grâce. »

J'essayai de contenir pendant quelques minutes la douleur qui me troublait, mais je sentis que mes efforts me coûteraient la vie. « O mon enfant, mon cœur saigne de te voir en cet état, et je ne puis retenir mes larmes. Au moment que je te croyais heureux, que je priais le ciel pour la continuation de ton bonheur, te voir dans cet état, enchaîné, blessé! Cependant la mort est un bonheur pour un jeune homme; mais moi je suis vieux, j'ai vécu longtemps pour voir ce jour, pour voir tous mes enfants tomber autour de moi d'une mort prématurée, tandis que je reste, et survis à leur destruction. Puissent toutes les malédictions qui ont jamais écrasé une âme tomber sur le meurtrier de mes enfants! puisse-t-il vivre ainsi que moi, pour voir...

— Arrêtez, mon père, reprit mon fils, ou vous me forcerez à rougir pour vous. Comment pouvez-vous, oubliant votre âge, votre saint ministère, empiéter ainsi sur la justice du ciel, et lui adresser des imprécations qui retomberaient bientôt sur votre tête vénérable? Non, mon

père, songez actuellement à me préparer à cette mort ignominieuse que je dois souffrir bientôt, à m'armer d'espérance et de résolution, à m'inspirer le courage nécessaire pour boire avec constance cette coupe amère qui me sera bientôt présentée.

— Mon enfant, tu ne mourras pas. Je suis sûr que tu n'as pas commis de faute qui mérite un supplice honteux. Mon fils n'a pu se rendre coupable d'un crime qui puisse faire rougir sa famille.

— Je crains, répondit mon fils, que mon crime ne soit pas graciable. J'ai envoyé un défi, et la peine de mort est prononcée pour ce cas par le dernier acte du parlement. Quand j'eus reçu la lettre de ma mère, je vins sur-le-champ pour punir l'auteur de notre déshonneur; je lui envoyai un billet pour me joindre au lieu que je lui indiquais. Il n'y a pas répondu en venant en personne, mais en envoyant quatre de ses gens pour me prendre. J'en ai blessé un, et le reste m'a fait prisonnier. Le lâche est résolu de me poursuivre judiciairement : les preuves sont sans réplique; et comme je suis le premier transgresseur depuis que la loi est faite, je ne vois pas d'espérance de grâce. Mais vous m'avez souvent charmé par des leçons de courage : inspirez-moi ce courage aujourd'hui par votre exemple.

— Eh bien, mon fils, tu retrouveras ces leçons

let it be your care now to fit me for that vile death I must shortly suffer, to arm me with hope and resolution, to give me courage to drink of that bitterness which must shortly be my portion."

"My child, you must not die; I am sure no offence of thine can deserve so vile a punishment. My George could never be guilty of any crime to make his ancestors ashamed of him."

"Mine, Sir," returned my son, "is, I fear, an unpardonable one. When I received my mother's letter from home, I immediately came down, determined to punish the betrayer of our honour, and sent him an order to meet me, which he answered, not in person, but by dispatching four of his domestics to seize me. I wounded one who first assaulted me, and I fear desperately; but the rest made me their prisoner. The coward is determined to put the law in execution against me. The proofs are undeniable; I have sent a challenge, and as I am the first transgressor upon the statute, I see no hopes of pardon. But you have often charmed me with your lessons of fortitude; let me now, Sir, find them in your example."

"And, my son," replied I, "you shall find

them. I am now raised above this world, and all the pleasures it can produce. From this moment I break from my heart all the ties that held it down to earth, and will prepare to fit us both for eternity. Yes, my son, I will point out the way; and my soul shall guide yours in the ascent, for we will take our flight together. I now see and am convinced you can expect no pardon here, and I can only exhort you to seek it at that greatest tribunal where we both shall shortly answer. But let us not be niggardly in our exhortations, but let all our fellow-prisoners have a share: good jailer, let them be permitted to stand here, while I attempt to improve them." Thus saying, I made an effort to rise from my straw, but wanted strength, and was able only to recline against the wall. The prisoners assembled according to my directions, for they loved to hear my counsel; my son and his mother supported me on either side; I looked and saw that none were wanting, and then addressed them with the following exhortation.

dans mon exemple. Je me sens à présent élevé au-dessus du monde et de tous les plaisirs qu'il peut procurer. Dès ce moment mon cœur rompt les liens qui le tenaient attaché à la terre, et va nous préparer l'un et l'autre pour l'éternité. Oui, mon fils, je te montrerai le chemin, mon âme guidera la tienne dans le passage, car elles prendront leur élan toutes deux ensemble. Je vois, et je suis convaincu que tu n'as pas de pardon à espérer ici-bas. Je t'exhorte donc à chercher à l'obtenir à ce grand tribunal où bientôt nous serons jugés l'un et l'autre; mais ne soyons pas avares dans nos exhortations; que nos compagnons de prison les partagent. Honnête geôlier, voulez-vous bien leur permettre de venir ici pour que je tâche de les rendre meilleurs ? »
En disant ces mots, je fis un effort pour me lever de dessus ma paille, mais je n'en eus pas la force, et tout ce que je pus faire, fut de me tenir appuyé contre la muraille. Les prisonniers s'assemblèrent, suivant mon désir, car ils aimaient à entendre mes conseils; mon fils et sa mère me soutenaient des deux côtés. Je regardai mon auditoire, et ayant vu que personne ne manquait, je leur adressai l'exhortation suivante :

CHAPITRE XXIX.

Égalité de la conduite de la Providence ici-bas démontrée à l'égard des heureux et des malheureux. Par la nature du plaisir et de la peine, les malheureux seront récompensés dans l'autre vie en proportion de leurs souffrances dans ce monde.

« Mes amis, mes enfants, mes compagnons d'infortune, quand je réfléchis sur la distribution du bien et du mal ici-bas, je trouve que l'homme a reçu une grande somme de jouissances, mais une bien plus grande d'infortunes. Que nous cherchions dans le monde entier, nous ne trouverons pas un homme si complétement heureux, qu'il ne lui reste quelque chose à désirer; mais nous en voyons tous les jours des milliers qui, par le suicide, nous font voir qu'ils n'avaient plus aucun espoir. Il paraît donc que dans cette vie nous ne pouvons être parfaitement heureux, mais que nous pouvons être complétement misérables.

« Pourquoi l'homme est-il ainsi sujet à la douleur? Pourquoi notre malheur est-il nécessaire dans la composition de la félicité générale? Pourquoi les autres systèmes étant parfaits, seulement par la perfection de leurs parties subordonnées, le grand système a-t-il besoin, pour sa perfection, de parties qui sont, non-seulement subordonnées à d'autres, mais imparfaites en

CHAPTER XXIX.

The equal dealings of Providence demonstrated with regard to the happy and the miserable here below. That from the nature of pleasure and pain, the wretched must be repaid the balance of their sufferings in the life hereafter.

"My friends, my children, and fellow-sufferers, when I reflect on the distribution of good and evil here below, I find that much has been given man to enjoy, yet still more to suffer. Though we should examine the whole world, we shall not find one man so happy as to have nothing left to wish for, but we daily see thousands who by suicide show us they have nothing left to hope. In this life, then, it appears that we cannot be entirely blessed; but yet we may be completely miserable.

"Why man should thus feel pain, why our wretchedness should be requisite in the formation of universal felicity; why, when all other symptoms are made perfect by the perfection of their subordinate parts, the great system should require for its perfection parts that are not only subordinate to others,

but imperfect in themselves; these are questions that never can be explained, and might be useless if known. On this subject Providence has thought fit to elude our curiosity, satisfied with granting us motives to consolation.

"In this situation, man has called in the friendly assistance of philosophy; and Heaven, seeing the incapacity of that to console him, has given him the aid of religion. The consolations of philosophy are very amusing, but often fallacious. It tells us that life is filled with comforts, if we will but enjoy them; and on the other hand, that though we unavoidably have miseries here, life is short, and they will soon be over. Thus do these consolations destroy each other; for, if life be a place of comfort, its shortness must be misery; and if it be long, our griefs are protracted. Thus philosophy is weak: but religion comforts in a higher strain. Man is here, it tells us, fitting up his mind, and preparing it for another abode. When the good man leaves the body, and is all a glorious mind, he will find he has been making himself a heaven of happiness here; while the wretch that has been maimed and contaminated by his vices, shrinks from his

elles-mêmes? Ce sont des questions qu'on ne peut résoudre, et dont la connaissance serait inutile. La Providence a jugé à propos de tromper notre curiosité sur ces matières, en se contentant de nous accorder des motifs de consolation.

« Dans cet état, l'homme a appelé à son secours la philosophie, et ayant reconnu l'impuissance des consolations qu'elle pouvait lui fournir, il l'a aidée de la religion. Les consolations de la philosophie sont fort amusantes, mais souvent trompeuses. Elle nous dit que la vie est remplie de douceurs, quand nous savons les connaître et en jouir. D'un autre côté, elle nous dit que si nous sommes sujets à des malheurs inévitables, la vie est courte, et notre misère finira bientôt.

« Ainsi ces deux consolations se détruisent l'une l'autre; car si la vie est un lieu d'agrément, sa brièveté doit être un malheur; et si elle est longue, nos malheurs sont prolongés. Ainsi la philosophie est faible, mais les consolations de la religion sont beaucoup plus élevées. L'homme est ici, nous dit-elle, pour préparer son âme, et la rendre propre à habiter une autre demeure. Quand l'homme de bien quitte sa dépouille mortelle, devenu esprit glorieux, il va jouir des trésors de félicité qu'il s'est amassés pendant sa vie; le méchant, au contraire, qui est

body with terror, and finds that he has anticipated the vengeance of Heaven. To religion, then, we must hold, in every circumstance of life, for our truest comfort; for if already we are happy, it is a pleasure to think that we can make that happiness unending; and if we are miserable, it is very consoling to think that there is a place of rest. Thus, to the fortunate, religion holds out a continuance of bliss; to the wretched, a change from pain.

"But though religion is very kind to all men, it has promised peculiar rewards to the unhappy; the sick, the naked, the houseless, the heavy-laden, and the prisoner, have ever most frequent promises in our sacred law. The author of our religion every where professes himself the wretch's friend; and, unlike the false ones of this world, bestows all his caresses upon the forlorn. The unthinking have censured this as partiality, as a preference without merit to deserve it; but they never reflect that it is not in the power even of Heaven itself to make the offer of unceasing felicity as great a gift to the happy as to the miserable. To the first, eternity is but a single blessing, since at most it but increases what they already possess. To the

latter, it is a double advantage; for it diminishes their pain here, and rewards them with heavenly bliss hereafter.

"But Providence is, in another respect, kinder to the poor than to the rich; for, as it thus makes the life after death more desirable, so it smoothes the passage there. The wretched have had a long familiarity with every face of terror. The man of sorrows lays himself quietly down, with no possessions to regret, and but few ties to stop his departure: he feels only nature's pang in the final separation, and this in no way greater than he has often fainted under before; for after a certain degree of pain, every new breach that death opens in the constitution,nature kindly covers with insensibility.

"Thus Providence has given the wretched two advantages over the happy in this life: greater felicity in dying, and in Heaven all that superiority of pleasure which arises from contrasted enjoyment. And this superiority, my friends, is no small advantage, and seems to be one of the pleasures of the poor man in the parable; for though he was already in Heaven, and felt all the raptures it could give, yet it was mentioned as

menter ce qu'il possédait déjà. Pour le dernier, c'est un double avantage, car il fait cesser la peine qu'il souffrait, et le récompense par le bonheur céleste pour l'avenir.

« Mais la Providence est encore plus favorable au pauvre qu'au riche à un autre égard; car en même temps qu'elle rend à celui-là la vie qui suit la mort plus désirable, elle lui adoucit le passage qui y conduit. L'infortuné est devenu familier avec tous les objets terribles. L'homme accablé de chagrins se couche tranquillement dans le lit de la mort, il n'a point de possessions à regretter, et bien peu de liens à rompre. Il ne sent que l'angoisse de la nature dans son départ, et celle-là n'est pas plus considérable que celles qui lui ont fait souvent perdre connaissance auparavant; car, après un certain degré de peine, chaque brèche que la mort ouvre dans notre constitution, la nature compatissante la couvre avec l'insensibilité.

« Ainsi la Providence a donné aux misérables deux avantages au-dessus de ceux qui sont heureux dans la vie; plus de douceurs dans la mort; et dans le ciel, cette supériorité de plaisir que produit le contraste d'état. Et cette supériorité, mes amis, n'est pas un petit avantage: elle semble être un des plaisirs du pauvre Lazare dans la parabole; car quoiqu'il fût déjà dans le ciel, et qu'il goûtât tous les ravissements qu'on y doit attendre, cependant la parabole remarque,

comme une addition à son bonheur, qu'il avait été autrefois malheureux, et qu'actuellement il était consolé; qu'il avait connu ce que c'était que d'être misérable, et qu'à présent il sentait ce que c'était que d'être heureux.

« Ainsi, mes amis, vous voyez que la religion fait ce que la philosophie ne pouvait jamais faire; elle fait voir l'égalité de la conduite du ciel envers les heureux et les malheureux, et met presque au même niveau tout ce dont les hommes peuvent jouir. Elle donne aux riches comme aux pauvres le même bonheur futur, et une espérance égale de l'obtenir; mais si les riches ont l'avantage de jouir des plaisirs ici-bas, le pauvre a dans l'autre vie, quand il y est couronné d'une félicité éternelle, la satisfaction également éternelle, de savoir ce que c'était que d'être misérable; et quand on pourrait appeler cela un petit avantage en soi, son éternité fait compensation en durée avec le bonheur temporel, dans lequel les riches l'ont surpassé *en intensité*.

« Voilà donc les consolations que les malheureux ont pour eux en particulier, et au-dessus des autres hommes, au-dessous desquels ils sont à d'autres égards. Pour bien connaître tous les malheurs de la pauvreté, il faut la souffrir; déclamer sur les avantages temporels dont jouis-

an addition to his happiness, that he once had been wretched, and now was comforted; that he had known what it was to be miserable, and now felt what it was to be happy.

"Thus, my friends, you see religion does what philosophy could never do: it shows the equal dealings of Heaven to the happy and the unhappy, and levels all human enjoyments to nearly the same standard. It gives to both rich and poor the same happiness hereafter, and equal hopes to aspire after it; but if the rich have the advantage of enjoying pleasure here, the poor have the endless satisfaction of knowing what it was once to be miserable, when crowned with endless felicity hereafter: and even though this should be called a small advantage, yet, being an eternal one, it must make up by duration what the temporal happiness of the great may have exceeded by intenseness.

"These are, therefore, the consolations which the wretched have peculiar to themselves, and in which they are above the rest of mankind; in other respects, they are below them. They who would know the miseries of the poor, must see life and endure it. To declaim on the temporal ad-

sent les pauvres, c'est répéter ce que personne ne croit ni ne pratique. Ceux qui ont les nécessités de la vie ne sont point pauvres, et ceux qui en manquent sont nécessairement misérables. Oui, mes amis, nous ne pouvons pas nous dissimuler que nous sommes misérables. Tous les raffinements de l'imagination ne peuvent adoucir les besoins de la nature, ni donner une agréable élasticité aux vapeurs humides d'un cachot, ou soulager les sanglots d'un cœur usé par la souffrance. Laissons le philosophe sur son lit de duvet nous dire que nous pouvons résister à tout cela. Hélas! les efforts que nous faisons pour y résister sont notre plus grande peine. La mort est peu de chose, et tout homme peut la supporter; mais les tourments sont terribles, et il n'y a point d'homme qui puisse les endurer.

« C'est donc à nous, mes amis, que les promesses du bonheur dans le ciel doivent être particulièrement chères; car si notre récompense n'est que dans ce monde, nous sommes en vérité les plus misérables de tous les hommes. Quand je regarde ces demeures ténébreuses faites pour épouvanter, autant que pour nous renfermer; cette faible lumière qui ne sert qu'à nous faire voir les horreurs de ce séjour; ces fers que la tyrannie a inventés, ou que le crime a rendus nécessaires; quand je vois ces visages amaigris par la faim et que j'entends ces gémissements, ô mes amis, quel échange glorieux nous ferons de ces objets pour le séjour de la

félicité! Voler dans des régions aussi illimitées que l'air, savourer un bonheur éternel, chanter sans cesse des hymnes de louange, n'avoir point de maître qui nous menace ou nous insulte, mais avoir pour toujours devant les yeux le modèle de la bonté même. Quand je pense à toutes ces choses, la mort me paraît un messager qui apporte les plus heureuses nouvelles; quand je pense à ces biens, son trait le plus aigu me devient un bâton pour m'appuyer; quand j'y pense, qu'y a-t-il dans la vie qui me paraisse désirable? quand j'y pense, qu'est-ce que la vie peut offrir qui ne soit pas méprisable en comparaison? Les rois dans leur palais devraient soupirer pour de pareils avantages; et nous, dans l'état malheureux où nous sommes, nous devons exprimer ce désir par des cris.

« Mais posséderons-nous toutes ces choses? Oui, nous les posséderons certainement si nous voulons faire nos efforts pour les obtenir, et, ce qui est un avantage, nous sommes soustraits à un grand nombre de tentations qui pourraient retarder notre félicité. Essayons seulement de les acquérir, et elles seront bientôt à nous; je dis bientôt, car si nous jetons les yeux sur ce qui est passé de notre vie, il paraît bien peu de chose, et quelque idée que nous nous fassions du temps qui nous reste à vivre, nous trouverons qu'il sera encore plus court. A mesure que

these! To fly through regions unconfined as air, to bask in the sunshine of eternal bliss, to carol over endless hymns of praise, to have no master to threaten or insult us, but the form of Goodness himself for ever in our eyes; when I think of these things, death becomes the messenger of very glad tidings: when I think of these things, his sharpest arrow becomes the staff of my support; when I think of these things, what is there in life worth having? when I think of these things, what is there that should not be spurned away? Kings in their palaces should groan for such advantages; but we, humbled as we are, should yearn for them.

"And shall these things be ours? Ours they will certainly be, if we but try for them; and, what is a comfort, we are shut out from many temptations that would retard our pursuit. Only let us try for them, and they will certainly be ours; and, what is still a comfort, shortly too: for if we look back on a past life, it appears but a very short span; and whatever we may think of the rest of life, it will yet be found of less duration: as we grow older, the days seem to grow shorter, and our intimacy with time ever lessens the perception of his stay.

Then let us take comfort now, for we shall soon be at our journey's end; we shall soon lay down the heavy burden laid by Heaven upon us; and though death, the only friend of the wretched, for a little while mocks the weary traveller with the view, and, like the horizon, still flies before him; yet the time will certainly and shortly come, when we shall cease from our toil; when the luxuriant great ones of the world shall no more tread us to the earth; when we shall think with pleasure of our sufferings below; when we shall be surrounded with all our friends, or such as deserved our friendship; when our bliss shall be unutterable, and still, to crown all, unending."

CHAPTER XXX.

Happier prospects begin to appear.—Let us be inflexible, and fortune will at last change in our favour.

When I had thus finished, and my audience was retired, the jailer, who was one of the most humane of his profession, hoped I would not be displeased as what he did

nous vieillissons, les jours semblent devenir plus courts, et la familiarité que nous contractons avec le temps, en diminue la perception. Consolons-nous donc à présent, car nous serons bientôt à la fin de notre voyage. Nous serons bientôt déchargés du fardeau pesant que le ciel nous avait imposé ; et quoique la mort, le seul ami des malheureux, se moque pour quelque temps du voyageur fatigué, en s'éloignant, comme l'horizon, de sa vue, à mesure qu'il s'en approche, cependant le temps viendra certainement, et bientôt, où tous nos travaux finiront, où les grands de la terre ne nous fouleront plus aux pieds, où nous nous rappellerons avec plaisir nos souffrances d'ici-bas, où nous serons environnés de tous nos amis, ou bien des gens qui méritaient notre amitié, où notre félicité sera ineffable, et pour couronner le tout, éternelle. »

CHAPITRE XXX.

Lueurs d'espérance. Que notre courage soit inflexible, et la fortune finira par fléchir.

Quand j'eus fini mon exhortation, et que mon auditoire se fut retiré, le geôlier, qui était un des plus humains de sa profession, me pria de ne pas prendre en mauvaise part ce qu'il allait

faire, m'observant que son devoir l'obligeait de renfermer mon fils dans une chambre plus forte, mais qu'il lui permettrait de venir me voir tous les matins. Je le remerciai de sa complaisance, et serrant la main de mon fils, je lui dis adieu et lui recommandai de penser au grand œuvre qu'il allait achever.

Je me recouchai donc sur la paille, et un de mes petits lisait à côté de mon lit, quand M. Jenkinson entra, et me dit qu'on avait des nouvelles de ma fille, qu'une personne l'avait vue environ deux heures auparavant, accompagnée d'un étranger, qu'ils s'étaient arrêtés au village voisin pour se rafraîchir, et qu'ils paraissaient revenir à la ville. A peine avait-il achevé, que le geôlier entra avec un air d'empressement et de satisfaction, pour m'informer que ma fille était retrouvée. Mosès accourut un moment après en criant que sa sœur Sophie était en bas, et qu'elle montait avec notre ancien ami M. Burchell.

Comme il m'apprenait cette nouvelle, ma chère enfant entra avec les yeux presque égarés par le plaisir, et elle accourut pour m'embrasser dans le transport de son amitié. Les pleurs et le silence de sa mère montraient aussi sa joie. « Voici, mon papa, s'écria l'aimable enfant, voici le brave homme auquel je dois ma déli-

was but his duty, observing that he must be obliged to remove my son into a stronger cell, but that he should be permitted to visit me every morning. I thanked him for his clemency, and grasping my boy's hand, bade him farewell, and be mindful of the great duty that was before him.

I again, therefore, laid me down, and one of my little ones sat by my bedside reading, when Mr. Jenkinson entering, informed me that there was news of my daughter; for that she was seen by a person about two hours before in a strange gentleman's company; and that they had stopped at a neighbouring village for refreshment, and seemed as if returning to town. He had scarce delivered this news, when the jailer came, with looks of haste and pleasure, to inform me that my daughter was found. Moses came running in a moment after, crying out that his sister Sophy was below, and coming up with our old friend Mr. Burchell.

Just as he delivered this news, my dearest girl entered, and with looks almost wild with pleasure, ran to kiss me in a transport of affection. Her mother's tears and silence also showed her pleasure.—" Here, papa," cried the charming girl, " here is the brave

man to whom I owe my delivery; to this gentleman's intrepidity I am indebted for my happiness and safety."—A kiss from Mr. Burchell, whose pleasure seemed even greater than hers, interrupted what she was going to add.

"Ah, Mr. Burchell," cried I, "this is but a wretched habitation you now find us in, and we are now very different from what you last saw us. You were ever our friend. We have long discovered our errors with regard to you, and repent of our ingratitude. After the vile usage you then received at my hands, I am almost ashamed to behold your face; yet I hope you'll forgive me, as I was deceived by a base ungenerous wretch, who, under the mask of friendship, has undone me."

"It is impossible," replied Mr. Burchell, "that I should forgive you, as you never deserved my resentment. I partly saw your delusion then, and as it was out of my power to restrain I could only pity it!"

"It was ever my conjecture," cried I, "that your mind was noble; but now I find it so. But tell me, my dear child, how hast thou been relieved, or who the ruffians were who carried thee away?"

vrance, c'est à l'intrépidité de monsieur que je suis redevable de mon honneur et de ma liberté. » Un baiser de M. Burchell, dont le plaisir paraissait encore plus grand que le sien, interrompit ce qu'elle allait ajouter.

« Ah! M. Burchell, m'écriai-je, vous nous voyez dans une bien misérable demeure, et nous sommes actuellement bien différents de ce que nous étions la dernière fois que vous nous avez vus. Vous avez toujours été notre ami. Il y a longtemps que nous avons découvert l'erreur dans laquelle nous sommes tombés à votre égard, et que nous nous sommes repentis de notre ingratitude. Après la manière indigne dont je vous ai traité, j'ai honte de vous regarder en face; cependant j'espère que vous serez assez généreux pour me pardonner, puisque j'ai été induit en erreur par un vil et lâche misérable qui, sous le masque de l'amitié, a consommé ma ruine.

— Il est impossible, répondit M. Burchell, que je vous pardonne, parce que vous n'avez jamais mérité mon ressentiment. Je vis alors votre erreur en partie; mais comme il n'a pas été en mon pouvoir de vous en tirer, je n'ai pu qu'en avoir pitié.

— J'ai toujours pensé, m'écriai-je, que vous aviez l'âme généreuse; mais à présent j'en suis convaincu... Dis-moi, ma chère fille, comment tu as été délivrée, et quels étaient les scélérats qui t'enlevaient?

— En vérité, reprit ma fille, quant au scélérat qui m'a enlevée, j'ignore encore qui il est; car comme nous nous promenions maman et moi, il vint derrière nous, et avant que j'eusse eu le temps de crier au secours, il me fit entrer de force dans une chaise de poste, et à l'instant les chevaux partirent au grand galop. J'aperçus plusieurs personnes sur le chemin, que j'appelai à mon secours, mais elles ne tinrent aucun compte de mes prières. En même temps le scélérat employait toutes sortes de moyens pour m'empêcher de crier. Il me flattait et me menaçait tour à tour, et jurait que si je voulais me taire, il n'avait nul dessein de me faire aucun mal. Pendant tout cela j'avais crevé la toile du store qu'il avait levé, et la première personne que j'aperçus à quelque distance fut notre ancien ami M. Burchell, marchant avec sa vitesse ordinaire, et tenant en main le grand bâton pour lequel nous avions coutume de tant le plaisanter. Aussitôt que je fus à portée d'être entendue, je l'appelai par son nom, et j'implorai son secours. Je répétai mes exclamations plusieurs fois; sur quoi il cria au postillon, d'une voix menaçante, de s'arrêter; mais celui-ci, loin d'obéir, fouetta plus fort. Je crus alors que M. Burchell ne pourrait jamais nous atteindre, quand, en moins de quatre minutes, je le vis à côté des

"Indeed, Sir," replied she, "as to the villain who carried me off, I am yet ignorant. For as my mamma and I were walking out, he came behind us, and almos before I could call for help forced me into the post-chaise, and in an instant the horses drove away. I met several on the road, to whom I cried out for assistance; but they disregarded my entreaties. In the mean time, the ruffian himself used every art to hinder me from crying out. He flattered and threatened me by turns; and swore that if I continued but silent he intended no harm. In the mean time, I had broken the canvass that he had drawn up, and whom should I perceive at some distance but your old friend Mr. Burchell, walking along with his usual swiftness, with the great stick for which we used so much to ridicule him. As soon as we came within hearing, I called out to him by name, and entreated his help. I repeated my exclamations several times, upon which, with a very loud voice, he bid the postillion stop; but the boy took no notice, but drove on with still greater speed. I now thought he could never overtake us, when in less than a minute I saw Mr. Burchell come running up by the side of the

horses, and with one blow knock the postillion to the ground. The horses, when he was fallen, soon stopped of themselves and the ruffian, stepping out, with oaths and menaces, drew his sword, and ordered him at his peril to retire; but Mr. Burchell running up, shivered his sword to pieces, and then pursued him for near a quarter of a mile; but he made his escape. I was at this time come out myself, willing to assist my deliverer; but he soon returned to me in triumph. The postillion, who was recovered, was going to make his escape too; but Mr. Burchell ordered him, at his peril, to mount again, and drive back to town. Finding it impossible to resist, he reluctantly complied, though the wound he had received seemed to me at least to be dangerous. He continued to complain of the pain as we drove along, so that he at last excited Mr. Burchell's compassion, who, at my request, exchanged him for another at an inn where we called on our return."

"Welcome, then," cried I, "my child; and thou, her gallant deliverer, a thousand welcomes. Though our cheer is but wretched, yet our hearts are ready to receive you. And now, Mr. Burchell, as

chevaux, et d'un coup de bâton jeter le postillon par terre. Les chevaux s'arrêtèrent d'eux-mêmes après la chute de leur conducteur, et mon ravisseur sautant de la voiture, en jurant et en menaçant, tira son épée, et lui commanda de se retirer; mais M. Burchell vint fondre sur lui, et après avoir mis son épée en pièces, il le poursuivit près d'un quart de mille, sans pouvoir l'atteindre. J'étais alors moi-même sortie de la voiture, dans le dessein d'aider mon libérateur, lorsque je le vis revenir à moi triomphant. Le postillon, dont l'étourdissement était passé, voulait aussi s'échapper; mais M. Burchell lui ordonna de remonter et de nous conduire à la ville. Comme il ne se trouvait pas en état de résister, il fut obligé d'obéir, quoique la blessure qu'il avait reçue me parût dangereuse. Il se plaignit le long du chemin de la douleur qu'il ressentait; en sorte qu'à la fin il excita la compassion de M. Burchell, qui, à ma prière, en prit un autre à sa place, à l'hôtellerie où nous nous sommes arrêtés en revenant.

— Soyez donc les bienvenus! m'écriai-je; toi, ma chère enfant, et vous, son brave libérateur, soyez mille fois les bienvenus. Quoique nous n'ayons qu'une pauvre chère à vous donner, nos cœurs sont prêts à vous recevoir. A présent donc, monsieur Burchell, que vous avez sauvé

ma fille, si vous la regardez comme pouvant être une récompense de votre service, elle est à vous. Si vous pouvez consentir à une alliance avec une famille aussi pauvre que la mienne, prenez ma fille : obtenez son consentement, comme je sais que vous avez déjà son cœur; je vous prie d'accepter le mien, et permettez-moi de vous dire, monsieur, que ce n'est pas un petit présent que je vous fais. On vante à la vérité les charmes de sa figure; mais ce n'est pas là ce que je veux dire, je vous donne un trésor dans son âme.

— Je suppose, répondit M. Burchell, que vous savez l'état de mes affaires, et l'impuissance de la soutenir dans l'état qu'elle mérite. — Si cette objection que vous me faites, répliquai-je, est une évasion de mon offre, je m'en désiste; mais je ne connais pas d'homme si digne de la posséder que vous; et si j'étais en état de donner à ma fille des millions, et que des millionnaires me la demandassent en mariage, l'honnête et brave M. Burchell serait celui que je choisirais de préférence. »

Son silence à cette proposition me sembla un refus mortifiant; et sans répliquer à ma dernière offre, il demanda si nous ne pourrions pas avoir des rafraîchissements de l'hôtellerie voisine. Sur ce qu'on lui dit que oui, il ordonna qu'on apportât le meilleur dîner qu'on pourrait pré-

you have delivered my girl, if you think her a recompense, she is yours. If you can stoop to an alliance with a family so poor as mine, take her: obtain her consent, as I know you have her heart, and you have mine. And let me tell you, Sir, that I give you no small treasure; she has been celebrated for her beauty, it is true; but that is not my meaning; I give you up a treasure in her mind."

"But I suppose, Sir," cried Mr. Burchell, "that you are apprised of my circumstances, and of my incapacity to support her as she deserves?"

"If your present objection," replied I, "be meant as an evasion of my offer, I desist: but I know no man so worthy to deserve her as you; and if I could give her thousands, and thousands sought her from me, yet my honest brave Burchell should be my dearest choice."

To all this his silence alone seemed to give a mortifying refusal; and, without the least reply to my offer, he demanded if we could not be furnished with refreshments from the next inn? to which, being answered in the affirmative, he ordered them to send in the best dinner that could be pro-

vided upon such short notice. He bespoke also a dozen of their best wine, and some cordials for me; adding, with a smile, that he would stretch a little for once; and though in a prison, asserted he was never better disposed to be merry. The waiter soon made his appearance with preparations for dinner; a table was lent us by the jailer, who seemed remarkably assiduous; the wine was disposed in order, and two very well dressed dishes were brought in.

My daughter had not yet heard of her poor brother's melancholy situation, and we all seemed unwilling to damp her cheerfulness by the relation. But it was in vain that I attempted to appear cheerful, the circumstances of my unfortunate son broke through all efforts to dissemble; so that I was at last obliged to damp our mirth, by relating his misfortunes, and wishing that he might be permitted to share with us in this little interval of satisfaction. After my guests were recovered from the consternation my account had produced, I requested also that Mr. Jenkinson, a fellow-prisoner, might be admitted; and the jailer granted my request with an air of unusual submis-

parer sur un ordre aussi prompt. Il ordonna aussi une douzaine de bouteilles du meilleur vin, et quelques cordiaux pour moi; ajoutant, avec un sourire, qu'il voulait faire, une fois au moins, de l'extraordinaire, et que, quoique dans une prison, il n'avait jamais été disposé à être si joyeux. Le garçon de l'hôtellerie parut bientôt avec le dîner; le geôlier prêta une table, et parut extrêmement empressé à servir. Le vin fut rangé sur la table, et on y apporta deux bons plats.

Ma fille n'avait pas encore entendu parler de la triste situation de son frère, et personne de nous ne voulait arrêter le cours de sa joie par ce récit affligeant. Mais ce fut en vain que je tâchai de paraître joyeux : la position où se trouvait mon malheureux fils laissait percer mon chagrin à travers tous mes efforts pour le dissimuler; en sorte que je fus obligé, à la fin, d'attrister notre joie par le récit de ses malheurs, et je demandai qu'on lui permît de partager avec nous ce moment de plaisir. Après que mes convives furent revenus de la consternation que mon récit avait produite, je priai aussi qu'on voulût bien admettre à notre repas M. Jenkinson, un de mes camarades de prison, et le geôlier se chargea de l'aller querir, avec un air de

soumission extraordinaire. On n'entendit pas plutôt le bruit des fers de mon fils dans le passage que sa sœur courut avec impatience à sa rencontre. Pendant ce temps-là M. Burchell me demanda si mon fils ne se nommait pas George? Sur quoi lui ayant répondu que oui, il garda le silence. Aussitôt que mon fils entra dans la chambre, j'aperçus qu'il regardait M. Burchell avec des yeux d'étonnement et de respect. « Avance, lui criai-je, mon fils, quoique nous soyons tombés bien bas, la Providence a la bonté de nous accorder quelque relâche à nos maux. Ta sœur nous est rendue, et voilà son libérateur. C'est à ce brave homme que nous sommes redevables, moi d'une fille, et toi d'une sœur. Donne-lui la main, mon enfant, en signe d'amitié, il mérite notre plus vive reconnaissance. »

Mon fils paraissait, pendant que je parlais, ne pas faire attention à ce que je disais, et continuait à rester respectueusement éloigné. « Mon frère, lui dit sa sœur, pourquoi ne remercies-tu pas mon brave libérateur? Les honnêtes gens sont faits pour s'aimer l'un l'autre. »

Mon fils continuait à garder le silence, et paraissait toujours pétrifié d'étonnement, quand mon convive s'apercevant qu'il était reconnu, prit son air de dignité naturel, et ordonna à mon fils d'avancer. Jamais je n'ai rien vu de

sion. The clanking of my son's irons was no sooner heard along the passage, than his sister ran impatiently to meet him; while Mr Burchell, in the mean time, asked me if my son's name was George? to which replying in the affirmative, he still continued silent. As soon as my boy entered the room, I could perceive he regarded Mr. Burchell with a look of astonishment and reverence. "Come on," cried I, "my son, though we are fallen very low, yet Providence has been pleased to grant us some small relaxation from pain. Thy sister is restored to us, and there is her deliverer: to that brave man it is that I am indebted for yet having a daughter: give him, my boy, the hand of friendship, he deserves our warmest gratitude."

My son seemed all this while regardless of what I said, and still continued fixed at a respectful distance.—"My dear brother," cried his sister, "why don't you thank my good deliverer? the brave should ever love each other."

He still continued his silence and astonishment, till our guest at last perceived himself to be known, and assuming all his native dignity, desired my son to come forward.

Never before had I seen any thing so truly majestic as the air he assumed upon this occasion. "The greatest object in the universe," says a certain philosopher, "is a good man struggling with adversity;" yet there is still a greater, which is, the good man that comes to relieve it. After he had regarded my son for some time with a superior air, "I again find," said he, "unthinking boy, that the same crime"—But here he was interrupted by one of the jailer's servants, who came to inform us that a person of distinction, who had driven into town with a chariot and several attendants, sent his respects to the gentleman that was with us, and begged to know when he should think proper to be waited upon.—"Bid the fellow wait," cried our guest, "till I have leisure to receive him;" and then turning to my son, "I again find, Sir," proceeded he, "that you are guilty of the same offence for which you once had my reproof, and for which the law is now preparing its justest punishments. You imagine, perhaps, that contempt for your own life gives you a right to take that of another; but where, Sir, is the difference between a duellist who hazards a life of no value, and the murderer who acts with

noble et de si majestueux que l'air qu'il prit en cette occasion. Le plus grand objet dans l'univers, dit un certain philosophe, c'est l'homme juste aux prises avec l'adversité. Il en est cependant un plus grand encore, c'est l'homme juste qui vient la secourir. « Je vous reprends encore, jeune insensé, dit-il à mon fils, dans la même faute qui... »

Ici il fut interrompu par un des gens du geôlier, qui vint nous avertir qu'un gentilhomme de distinction, qui arrivait à la ville dans son carrosse, avec plusieurs domestiques, présentait ses respects au monsieur qui était avec nous, et le priait de lui faire savoir quand il pourrait avoir l'honneur de le voir. « Dis à cet homme, répliqua notre convive, d'attendre jusqu'à ce que j'aie le temps de le recevoir ; » et ensuite se tournant vers mon fils : « Je vous trouve donc encore, monsieur, coupable de la même faute pour laquelle je vous ai déjà réprimandé, et pour laquelle la loi vous prépare maintenant ses justes châtiments. Vous pensez peut-être que le mépris que vous faites de votre vie vous donne le droit d'ôter celle d'un autre. Mais où est, je vous prie, monsieur, la différence entre le duelliste qui hasarde une vie

qu'il n'estime pas, et l'assassin qui agit plus sûrement? Un escroc diminue-t-il la friponnerie, qnand il allègue qu'il avait mis un jeton au jeu?

— Hélas! monsieur, m'écriai-je, qui que vous soyez, ayez pitié d'un pauvre malheureux qui a été séduit, car ce qu'il en a fait n'a été que par une obéissance aveugle aux ordres d'une mère qui, dans la chaleur de son ressentiment, a exigé de lui qu'il vengeât son injure. Voici, monsieur, la lettre qui servira à vous convaincre de l'imprudence de la mère, et à diminuer la faute du fils. »

Il prit la lettre et la lut promptement. « Ceci, dit-il, quoique ce ne soit pas une excuse complète, diminue tellement sa faute que je me détermine à lui pardonner. Je vois, continua-t-il en prenant obligeamment mon fils par la main, je vois que vous êtes surpris de me trouver ici; mais j'ai souvent visité les prisons pour des sujets moins intéressants. Je suis venu actuellement pour voir rendre justice à un digne et honnête homme pour lequel j'ai l'estime la plus sincère. J'ai été longtemps témoin, sans le faire connaître, de la bienfaisance de votre père. J'ai joui dans sa petite habitation d'un respect qui n'était pas souillé par la flatterie; et j'ai trouvé dans l'amusante simplicité du coin de son feu, un bonheur qui ne se rencontre pas dans les cours. J'ai fait savoir à mon neveu que

greater security? Is it any diminution of the gamester's fraud, when he alleges that he has staked a counter?"

"Alas, Sir," cried I, "whoever you are, pity the poor misguided creature; for what he has done was in obedience to a deluded mother, who, in the bitterness of her resentment, required him upon her blessing to avenge her quarrel. Here, Sir, is the letter; which will serve to convince you of her imprudence, and diminish his guilt."

He took the letter, and then hastily read it over. "This," says he, "though not a perfect excuse, is such a palliation of his fault, as induces me to forgive him.—And now, Sir," continued he, kindly taking my son by the hand, "I see you are surprised at finding me here; but I have often visited prisons upon occasions less interesting. I am now come to see justice done a worthy man, for whom I have the most sincere esteem. I have long been a disguised spectator of thy father's benevolence. I have, at his little dwelling, enjoyed respect uncontaminated by flattery, and have received that happiness that courts could not give, from the amusing simplicity around his fireside. My nephew has been apprised of my

intentions of coming here, and I find is arrived. It would be wronging him and you, to condemn him without examination: if there be injury, there shall be redress; and this I may say without boasting, that none have ever taxed the justice of Sir William Thornhill."

We now found that the personage whom we had so long entertained as a harmless amusing companion, was no other than the celebrated Sir William Thornhill; to whose virtues and singularities scarce any were strangers. The poor Mr. Burchell was in reality a man of large fortune and great interest, to whom senates listened with applause, and whom party heard with conviction; who was the friend of his country, but loyal to his king. My poor wife, recollecting her former familiarity, seemed to shrink with apprehension; but Sophia, who a few moments before thought him her own, now perceiving the immense distance to which he was removed by fortune, was unable to conceal her tears.

"Ah, Sir," cried my wife, with a piteous aspect, "how is it possible that I can ever have your forgiveness? The slights you received from me, the last time I had the ho-

mon intention était de venir ici, et j'apprends qu'il y est venu. Ce serait lui faire une injustice, de même qu'à vous, de le condamner sans l'avoir entendu. Si l'on a commis des excès, il y aura réparation ; et je puis, sans vanité, me flatter que personne n'a jamais taxé d'injustice le chevalier William Thornhill. »

Nous apprîmes alors que le personnage que nous avions si longtemps reçu chez nous, comme une compagnie amusante et sans conséquence, n'était autre que le célèbre William Thornhill, dont les vertus et les singularités étaient connues de presque tout le monde. Le pauvre M. Burchell était, dans le fait, un homme d'une grande fortune et d'un grand crédit, qu'on écoutait avec applaudissement dans le parlement, et que le parti opposé respectait, parce qu'il était ami de son pays, en même temps qu'il était fidèle à son roi. Ma pauvre femme, en se rappelant la familiarité avec laquelle elle l'avait traité, semblait être dans les plus cruelles appréhensions; mais Sophie qui, quelques moments auparavant, le regardait comme un homme qui pouvait devenir son époux, voyant alors la distance immense que la fortune mettait entre eux deux, ne pouvait retenir ses pleurs.

« Ah! monsieur, s'écria ma femme d'un ton douloureux, comment est-il possible que j'obtienne jamais mon pardon? Les insultes que vous avez reçues de moi la dernière fois que

j'eus l'honneur de vous voir à notre maison, et ces plaisanteries piquantes que j'eus l'audace de vous faire, je crains, monsieur, que vous ne me les pardonniez jamais.

— Ma chère bonne dame, répondit-il avec un sourire, si vous avez fait des plaisanteries, j'y ai répondu, et je laisse à la compagnie à juger si ma défense ne valait pas bien votre attaque. Pour vous dire la vérité, je ne connais personne contre qui je sois disposé à être fâché à présent, excepté contre le drôle qui a si fort effrayé ici ma petite Sophie. Je n'ai pas eu même le temps d'examiner la figure du coquin assez pour pouvoir le désigner dans un avertissement. Pourriez-vous, Sophie, ma chère, le reconnaître si vous le revoyiez? — Je ne suis pas sûre que je le puisse, répondit-elle; cependant je me rappelle qu'il a une grande marque au-dessus d'un de ses sourcils. — Je vous demande pardon de vous interrompre, madame, dit Jenkinson qui était auprès d'elle, mais voulez-vous bien me dire si cet homme portait ses cheveux et s'ils n'étaient pas rouges? — Oui, je le crois, dit Sophie. — Et monsieur, continua-t-il en se retournant du côté du chevalier William, a-t-il observé la longueur de ses jambes? — Je n'ai pas remarqué leur longueur, répondit le baronnet, mais je suis sûr de leur vitesse, car il m'a surpassé à la course, ce que je croyais que peu d'hommes dans le royaume pouvaient faire...— Sous votre

nour of seeing you at our house, and the jokes which I audaciously threw out—these, Sir, I fear, can never be forgiven."

"My dear good lady," returned he, with a smile, "if you had your joke, I had my answer; I'll leave it to all the company if mine were not as good as yours. To say the truth, I know nobody whom I am disposed to be angry with at present, but the fellow who so frightened my little girl here. I had not even time to examine the rascal's person, so as to describe him in an advertisement. Can you tell me, Sophia, my dear, whether you should know him again?"

"Indeed, Sir," replied she, "I can't be positive; yet now I recollect, he had a large mark over one of his eyebrows."—"I ask pardon, madam," interrupted Jenkinson, who was by, "but be so good as to inform me if the fellow wore his own red hair?" —"Yes, I think so," cried Sophia.—"And did your honour," continued he, turning to Sir William, "observe the length of his legs?"—"I can't be sure of their length," cried the Baronet, "but I am convinced of their swiftness: for he outran me; which is what I thought few men in the kingdom could have done."—"Please your ho-

nour," cried Jenkinson, "I know the man. It is certainly the same; the best runner in England; he has beaten Pinwire of Newcastle. Timothy Baxter is his name; I know him perfectly, and the very place of his retreat this moment. If your honour will bid Mr. Jailer let two of his men go with me, I'll engage to produce him to you in an hour at furthest." Upon this the jailer was called, who instantly appearing, Sir William demanded if he knew him? "Yes, please your honour," replied the jailer, "I know Sir William Thornhill well; and every body that knows any thing of him will desire to know more of him."—"Well, then," said the Baronet, "my request is that you will permit this man and two of your servants to go upon a message by my authority; and as I am in the commission of the peace, I undertake to secure you."—"Your promise is sufficient," replied the other, "and you may at a minute's warning send them over England, whenever your honour thinks fit."

In pursuance of the jailer's compliance, Jenkinson was dispatched in search of Timothy Baxter, while we were amused with the assiduity of our youngest boy Bill, who

bon plaisir, s'écria Jenkinson, je connais l'homme, c'est certainement le même, le meilleur coureur d'Angleterre. Il a battu le plus fameux à la course : Timothée Baxter est son nom. Je le connais parfaitement, et je sais dans quel endroit il est actuellement retiré. Si monsieur veut ordonner au geôlier de me laisser sortir avec deux hommes, je m'engage de vous l'amener dans une heure au plus. » Là-dessus le geôlier fut appelé, et ayant paru aussitôt, le chevalier William lui demanda s'il le connaissait. « J'ai cet honneur, répondit le geôlier; j'ai l'honneur de connaître très-bien le chevalier William Thornhill, et tous ceux qui ont le même honneur désireraient le connaître davantage. — Cela étant, reprit le baronnet, ce que je vous demande est que vous permettiez à cet homme et à deux de vos domestiques d'aller de ma part exécuter une commission que je lui donne; et comme je suis un des juges du comté, je me charge de tout ce qui peut en arriver. — Votre parole me suffit, reprit le geôlier, et vous pouvez, quand il vous plaira, les envoyer partout où vous jugerez à propos. »

En conséquence, Jenkinson fut dépêché pour aller chercher Timothée Baxter, pendant que nous nous amusions à rire de la liberté de notre plus jeune enfant qui grimpait sur la chaise du

chevalier William pour l'embrasser. Sa mère allait le châtier pour sa familiarité; mais ce digne homme la prévint, et prenant sur ses genoux l'enfant tout en haillons, comme il était : « Eh bien ! gros garçon, lui dit-il, te ressouviens-tu de ton ancien ami Burchell, et ton frère Dick, mon bon ami, est-il là? Vous voyez que je ne vous ai pas oubliés. » En même temps qu'il leur parlait ainsi, il leur donna un gros morceau de pain d'épice que les pauvres enfants mangèrent avidement, n'ayant eu qu'un fort léger déjeûnerle matin.

Nous nous mîmes alors à table pour le dîner, qui était presque froid. Mais auparavant, comme mon bras continuait à me faire mal, le chevalier William m'écrivit une ordonnance; car il avait étudié en médecine pour son amusement, et il était assez habile dans cette profession. J'envoyai chercher le remède qu'il m'avait prescrit chez un apothicaire du lieu, et je me sentis soulagé presque aussitôt que j'en eus fait usage. Nous fûmes servis au dîner par le geôlier lui-même, qui s'empressait de rendre à notre hôte tous les honneurs qu'il pouvait. Mais avant que nous eussions achevé de dîner, il arriva un autre

had just come in, and climbed up to Sir William's neck in order to kiss him. His mother was immediately going to chastise his familiarity, but the worthy man prevented her; and taking the child, all ragged as he was, upon his knee, "What, Bill! you chubby rogue," cried he, "do you remember your old friend Burchell? and Dick too, my honest veteran, are you here? you shall find I have not forgot you." So saying, he gave each a large piece of gingerbread, which the poor fellows ate very heartily, as they had got that morning but a very scanty breakfast

We now sat down to dinner, which was almost cold; but previously, my arm still continuing painful, Sir William wrote a prescription; for he had made the study of physic his amusement, and was more than moderately skilled in the profession: this being sent to an apothecary who lived in the place, my arm was dressed, and I found almost instantaneous relief. We were waited upon at dinner by the jailer himself, who was willing to do our guest all the honour in his power. But before we had well dined, another message was brought from his nephew, desiring permission to appear,

in order to vindicate his innocence and honour, with which request the Baronet complied, and desired Mr. Thornhill to be introduced.

CHAPTER XXXI.

Former benevolence now repaid with unexpected interest.

Mr. Thornhill made his entrance with a smile, which he seldom wanted, and was going to embrace his uncle, which the other repulsed with an air of disdain. "No fawn ing, Sir, at present," cried the Baronet, with a look of severity; "the only way to my heart is by the road of honour; but here I only see complicated instances of falsehood, cowardice, and oppression. How is it, Sir, that this poor man, for whom I know you professed a friendship, is used thus hardly? his daughter vilely seduced, as a recompense for his hospitality, and he himself thrown into a prison, perhaps but for resenting the insult? His son, too, whom you feared to face as a man—"

domestique de la part de son neveu, qui demandait la permission de paraître pour défendre son innocence et son honneur. Le baronnet se rendit à sa demande, et donna ordre qu'on l'introduisît.

CHAPITRE XXXI.

Bienfait payé avec usure.

M. Thornhill parut avec ce sourire qui lui était ordinaire, et s'avança pour embrasser son oncle; mais celui-ci le repoussa avec un air de dédain. « Point de bassesse à présent, s'écria le baronnet d'un air sévère. On ne peut arriver à mon cœur que par le chemin de l'honneur; mais je ne vois ici que des preuves de fausseté, de lâcheté et d'oppression. Comment se fait-il, monsieur, que ce pauvre homme, dont vous faisiez profession d'être l'ami, soit traité si durement; sa fille bassement séduite, pour récompense de ce qu'il vous a reçu dans sa maison, et lui-même jeté dans une prison, peut-être pour avoir été sensible à l'affront; son fils enfin, à qui vous n'avez pas osé faire face comme un homme?

— Est-il possible, dit le neveu en l'interrompant, que mon oncle me reproche, comme un crime, une conduite que ses instructions réitérées m'ont seules persuadé de tenir ?

— Votre refus en cette occasion, reprit l'oncle, a été juste. Vous avez fort bien agi, et avec prudence, quoique ce ne fût pas tout à fait de même que votre père se fût comporté. Mon frère était effectivement un homme d'honneur... Cependant, votre conduite a été régulière en ce point, et je vous approuve.

— Et j'espère, dit le neveu, que le reste de ma conduite ne vous déplara pas davantage. J'ai paru dans quelques endroits publics avec la fille de monsieur : cette indiscrétion a été traitée de scandale, et on a dit que je l'avais séduite. Je suis allé en personne chez le père pour éclaircir la chose à sa satisfaction, et je n'ai reçu de lui que des insultes et des injures. A l'égard de son emprisonnement, mon intendant pourrait mieux vous en rendre compte que moi, parce que c'est à lui que je remet le soin de ces sortes d'affaires. Si cet homme a contracté des dettes qu'il ne veuille pas, ou même qu'il ne puisse pas payer, c'est l'affaire de ceux qui ont soin

"Is it possible, Sir," interrupted his nephew, "that my uncle could object that as a crime, which his repeated instructions alone have persuaded me to avoid?"

"Your rebuke," cried Sir William, "is just; you have acted, in this instance, prudently and well, though not quite as your father would have done. My brother, indeed, was the soul of honour; but thou— yes, you have acted in this instance perfectly right, and it has my warmest approbation."

"And I hope," said his nephew, "that the rest of my conduct will not be found to deserve censure. I appeared, Sir, with this gentleman's daughter at some places of public amusement: thus, what was levity, scandal called by a harsher name, and it was reported that I had debauched her. I waited on her father in person, willing to clear the thing to his satisfaction, and he received me only with insult and abuse. As for the rest, with regard to his being here, my attorney and steward can best inform you, as I commit the management of business entirely to them. If he has contracted debts, and is unwilling or even unable to pay them, it is their business to proceed in this

manner; and I see no hardship or injustice in pursuing the most legal means of redress."

"If this," cried Sir William, "be as you have stated it, there is nothing unpardonable in your offence; and though your conduct might have been more generous, in not suffering this gentleman to be oppressed by subordinate tyranny, yet it has been at least equitable."

"He cannot contradict a single particular," replied the squire: "I defy him to do so; and several of my servants are ready to attest what I say. Thus, Sir," continued he, finding that I was silent, for in fact I could not contradict him, "thus, Sir, my own innocence is vindicated. But though, at your intreaty, I am ready to forgive this gentleman every other offence, yet his attempts to lessen me in your esteem excite a resentment that I cannot govern. And this, too, at a time when his son was actually preparing to take away my life; this, I say, was such guilt, that I am determined to let the law take its course. I have here the challenge that was sent me, and two witnesses to prove it. One of my servants has been wounded dangerously. and even

des miennes, de prendre les voies de droit en pareil cas, et je ne vois point de dureté à user des voies que la loi nous ouvre.

— Si les choses sont comme vous le prétendez, s'écria le baronnet, je ne vois rien d'impardonnable dans votre offense; et quoique votre conduite eût été plus généreuse, en ne laissant pas opprimer monsieur par la tyrannie de vos gens, au moins elle n'a pas été injuste.

— Il ne peut pas me contredire dans un mot de ce que je dis, répliqua le neveu, je le défie de le faire, et j'ai plusieurs de mes gens prêts à attester ce que je dis. Ainsi, monsieur, continua-t-il, voyant que je gardais le silence (car dans le fait je ne pouvais pas le contredire), ainsi donc mon innocence est justifiée; mais, quoiqu'à votre considération je sois prêt à pardonner à monsieur tout autre tort, cependant je ne puis vaincre mon ressentiment contre lui, d'avoir voulu me faire perdre votre estime, et cela dans un temps où son fils cherchait à avoir ma vie. Cette circonstance est si criante que je suis déterminé à laisser la justice avoir son cours. J'ai ici le cartel qui m'a été envoyé, et deux témoins

pour prouver le défi; et quand mon oncle voudrait m'en dissuader, ce que je suis persuadé qu'il ne fera pas, je veux que justice soit faite, et qu'il soit puni suivant la rigueur des lois.

— Monstre que tu es! s'écria ma femme, n'es-tu pas déjà assez vengé, sans que mon pauvre enfant éprouve encore ta cruauté! J'espère que M. William Thornhill nous protégera, car mon fils est aussi innocent que l'enfant qui vient de naître. Je suis sûre qu'il l'est, et qu'il n'a jamais fait de mal à personne.

— Madame, répondit l'honnête M. Thornhill, vos souhaits pour lui ne peuvent être plus sincères que les miens; mais je suis fâché que sa faute soit si évidente; et si mon neveu persiste... » Mais Jenkinson avec les deux gens du geôlier qui entrèrent dans ce moment, traînant un grand homme bien mis, et dont la figure répondait à la description du coquin qui avait enlevé ma fille, attirèrent notre attention... « Le voici, cria Jenkinson, nous le tenons; et si jamais homme fut destiné à la potence, c'est celui-ci. »

A l'instant où M. Thornhill aperçut le prisonnier qu'amenait Jenkinson qui le tenait au collet,

though my uncle himself should dissuade me, which I know he will not, yet I will see public justice done, and he shall suffer for it."

"Thou monster!" cried my wife; "hast thou not had vengeance enough already, but must my poor boy feel thy cruelty? I hope that good Sir William will protect us, for my son is as innocent as a child; I am sure he is, and never did harm to man."

"Madam," replied the good man, "your wishes for his safety are not greater than mine; but I am sorry to find his guilt too plain; and if my nephew persists—" But the appearance of Jenkinson and the jailer's two servants now called off our attention; who entered, hauling in a tall man, very genteelly dressed, and answering the description already given of the ruffian who had carried off my daughter. — "Here," cried Jenkinson, pulling him in, "here we have him; and if ever there was a candidate for Tyburn, this is one."

The moment Mr. Thornhill perceived the prisoner and Jenkinson, who had him in custody, he seemed to shrink backward with terror: his face became pale with

conscious guilt; and he would have withdrawn, but Jenkinson, who perceived his design, stopped him. — "What, Squire," cried he, "are you ashamed of your two old acquaintances, Baxter and Jenkinson? But this is the way that all great men forget their friends, though I am resolved we will not forget you.—Our prisoner, please your honour," continued he, turning to Sir William, "has already confessed all. This is the gentleman reported to be so dangerously wounded. He declares that it was Mr. Thornhill who first put him upon the affair; that he gave him the clothes he now wears, to appear like a gentleman, and furnished him with the post-chaise. The plan was laid between them that he should carry off the young lady to a place of safety, and that there he should threaten and terrify her; but Mr. Thornhill was to come in, in the mean time, as if by accident, to her rescue; and that they should fight awhile, and then he was to run off; by which Mr. Thornhill would have the better opportunity of gaining her affections himself, under the character of her defender."

Sir William remembered the coat to have been frequently worn by his nephew, and

il sembla saisi de frayeur; il pâlit et voulut s'en aller; mais Jenkinson qui aperçut son mouvement, l'arrêta. « Comment, chevalier, lui cria-t-il, vous avez honte de vos deux anciennes connaissances, Jenkinson et Baxter? Voilà comme les grands oublient leurs amis; mais nous ne vous oublierons pas. Notre prisonnier, continua-t-il, en se tournant du côté de M. William Thornhill, a déjà tout avoué. Il déclare que c'est M. Thornhill qui l'a engagé dans l'affaire de l'enlèvement de la demoiselle; que c'est lui qui lui a fourni l'habit qu'il a actuellement sur lui, et la chaise de poste. » Le plan concerté entre eux était que Baxter emmènerait la demoiselle dans un endroit de sûreté; qu'il l'épouvanterait par des menaces; qu'ensuite M. Thornhill arriverait, comme par hasard, qu'il feindrait de vouloir la délivrer, qu'ils se battraient pendant quelque temps, et que Baxter s'enfuirait; au moyen de quoi M. Thornhill aurait l'occasion de gagner l'affection de la demoiselle sous le titre de son libérateur.

Le chevalier William se rappela avoir vu souvent l'habit à son neveu; et quant au reste

de l'histoire, le prisonnier en fit le détail le plus circonstancié, en finissant par dire qu'il avait souvent entendu M. Thornhill dire qu'il aimait les deux sœurs à la fois.

« Ciel ! s'écria sir William, quelle vipère nourrissais-je dans mon sein ! C'est un pareil monstre qui paraît si jaloux que justice publique soit faite; mais, on la lui fera... Assurez-vous de lui, geôlier... Mais non... Je crains qu'il n'y ait pas de preuves juridiques pour l'arrêter. Il faut examiner l'affaire auparavant. »

A ces mots, M. Thornhill pria, de la manière la plus humble, que deux coquins tels que ces deux hommes ne fussent point admis en témoignage contre lui, mais qu'on interrogeât ses domestiques. « Vos domestiques ? dites-vous, reprit le chevalier William. Ne les appelez pas davantage vos domestiques..... Mais voyons cependant ce que ces gens ont à dire. Qu'on appelle le maître d'hôtel. »

Quand le maître d'hôtel fut introduit, il vit bien, à l'air de son maître, que son autorité s'évanouissait. « Dis-moi, lui cria sir William d'un air sévère, as-tu vu quelquefois ton maître, et ce drôle que tu vois vêtu de ses habits en compagnie ensemble ?... — Oui, monsieur, répondit le maître d'hôtel, je les ai vus mille fois; c'était lui qui avait coutume de lui amener les demoi-

all the rest the prisoner himself confirmed by a more circumstantial account; concluding that Mr. Thornhill had often declared to him that he was in love with both sisters at the same time.

"Heavens!" cried Sir William, "what a viper have I been fostering in my bosom! —and so fond of public justice, too, as he seemed to be! But he shall have it; secure him, Mr. Jailer—yet hold, I fear there is no legal evidence to detain him."

Upon this Mr. Thornhill, with the utmost humility, entreated that two such abandoned wretches might not be admitted as evidences against him, but that his servants should be examined. "Your servants!" replied Sir William; "wretch, call them yours no longer. But come, let us hear what those fellows have to say; let the butler be called."

When the butler was introduced, he soon perceived by his former master's looks that all his power was now over. "Tell me," cried Sir William, sternly, "have you ever seen your master and that fellow dressed up in his clothes in company together?"—"Yes, please your honour," cried the butler, "a thousand times. He was the man that

always brought him his ladies."—"How," interrupted young Mr. Thornhill, "this to my face?"—"Yes," replied the butler, "or to any man's face. To tell you a truth, Master Thornhill, I never either loved or liked you, and I don't care if I tell you now a piece of my mind."—"Now, then," cried Jenkinson, "tell his honour whether you know any thing of me." —"I can't say," replied the butler, "that I know much good of you. The night that gentleman's daughter was deluded to our house, you was one of them."—"So, then," cried Sir William, "I find you have brought a very fine witness to prove your innocence. Thou stain to humanity! to associate with such wretches! But" (continuing his examination) "you tell me, Mr. Butler, that this was the person who brought him this old gentleman's daughter?"—"No, please your honour," replied the butler, "he did not bring her, for the squire himself undertook that business; but he brought the priest that pretended to marry them."—"It is but too true," cried Jenkinson, "I cannot deny it; that was the employment assigned to me, and I confess it to my confusion."

"Good heavens!" exclaimed the Baronet,

selles... — Comment, s'écria le jeune Thornhill, en l'interrompant, oses-tu bien, en ma présence...— Oui, reprit le maître d'hôtel, en votre présence, et en présence de tout autre.... Pour vous dire vrai, monsieur Thornhill, je ne vous ai jamais aimé ni approuvé; ainsi je ne me soucie point si ce que je dis vous déplaît...—A présent, s'écria Jenkinson, dites à monsieur, si vous savez quelque chose de moi... — Je ne puis pas dire grand bien de vous, reprit le maître d'hôtel; mais ce qu'il y a de sûr, c'est que la nuit que la fille de M. Primrose fut amenée chez nous, vous étiez de la partie... — Voilà, en vérité, s'écria M. William Thornhill, des témoins bien favorables que vous produisez pour prouver votre innocence. Honte de l'humanité!... Mais, poursuivit-il, continuant son examen, vous me dites, monsieur le maître d'hôtel, que c'est là l'homme qui amena la fille de monsieur?...— Non, monsieur, je vous demande pardon, reprit le maître d'hôtel, ce ne fut pas lui qui l'amena, car ce fut mon maître lui-même qui se chargea de le faire; mais c'est cet homme qui a amené le prêtre pour faire le prétendu mariage... — Cela n'est que trop vrai, s'écria Jenkinson, je ne puis le nier; ce fut là ma commission, et je l'avoue à ma honte.

— Bon Dieu ! s'écria le baronnet, combien je

suis alarmé à chaque nouvelle découverte que je fais de sa méchanceté! son crime n'est actuellement que trop évident. Je vois à présent que les poursuites qu'il a exercées n'ont été dictées que par l'oppression, la lâcheté et la vengeance. Monsieur le geôlier, mettez en liberté ce jeune officier qui est actuellement prisonnier, et je prends sur moi les conséquences; je me charge de représenter l'affaire dans son vrai jour, au magistrat qui l'a fait emprisonner..... Mais où est cette infortunée demoiselle ellemême? Faites-la venir pour la confronter avec ce coquin. J'ai envie de savoir quels moyens il a employés pour la séduire. Faites-la entrer tout à l'heure.

— Ah! monsieur, m'écriai-je, cette question me perce le cœur. J'étais autrefois heureux dans la possession de ma fille; mais ces malheurs... » Ici je fus interrompu par l'arrivée de miss Arabella Wilmot, qui devait être mariée le lendemain avec M. Thornhill. Sa surprise fut extrême de rencontrer là M. William Thornhill et son neveu, car elle n'était venue que par hasard. Il était arrivé que, comme ils traversaient la ville dans leur route pour aller chez une tante qui avait voulu que la célébration du mariage se fît

"how every new discovery of his villany alarms me. All his guilt is now too plain, and I find his present prosecution was dictated by tyranny, cowardice, and revenge; —at my request, Mr. Jailer, set this young officer, now your prisoner, free, and trust to me for the consequences. I'll make it my business to set the affair in a proper light to my friend the magistrate who has committed him. But where is the unfortunate young lady herself? let her appear to confront this wretch; I long to know by what arts he has seduced her. Entreat her to come in. Where is she?"

"Ah, Sir," said I, "that question stings me to the heart: I was once indeed happy in a daughter, but her miseries—" Another interruption here prevented me; for who should make her appearance but Miss Arabella Wilmot, who was next day to have been married to Mr. Thornhill. Nothing could equal her surprise at seeing Sir William and his nephew here before her; for her arrival was quite accidental. It happened that she and the old gentleman her father were passing through the town, on their way to her aunt's, who had insisted that her nuptials with Mr. Thornhill should be consummated

chez elle, ils étaient descendus dans une hôtellerie à l'autre bout de la ville, pour prendre quelques rafraîchissements. La jeune demoiselle ayant aperçu par la fenêtre un de mes petits garçons qui jouait dans la rue, elle avait envoyé son laquais pour lui amener l'enfant, qui lui avait raconté quelque chose de nos malheurs; mais elle ne savait pas que c'était M. Thornhill qui en était la cause. Elle avait pris aussitôt le parti de nous venir voir, malgré les représentations que son père lui avait faites sur une pareille visite. L'enfant l'avait conduite; et c'est ainsi qu'elle nous surprit dans une circonstance où on l'attendait si peu.

Je ne puis aller plus loin sans faire une réflexion sur ces rencontres accidentelles qui, quoiqu'elles arrivent tous les jours, excitent rarement notre surprise, si ce n'est dans quelques occasions extraordinaires. A quel concours de circonstances fortuites ne devons-nous pas le plaisir et les aisances de la vie? Combien d'accidents doivent se réunir avant que nous soyons vêtus ou nourris! Il faut que le paysan soit disposé à travailler; il faut qu'il y ait des pluies; il faut que le vent enfle les voiles des vaisseaux, sans quoi nous manquerions des nécessités de la vie.

Nous gardâmes tous le silence pendant quel-

ques instants, tandis que ma charmante pupille (c'était le nom que je donnais ordinairement à la jeune demoiselle) nous regardait avec des yeux qui annonçaient sa compassion et sa surprise, et qui ajoutaient de nouveaux traits à sa beauté. « En vérité,mon cher monsieur Thornhill (dit-elle au jeune chevalier, qu'elle supposait se trouver là pour nous secourir, et non pas pour nous opprimer), je vous en veux un peu d'être venu ici sans moi, et de ne m'avoir jamais appris la situation d'une famille qui nous est si chère à tous deux. Vous devez savoir que je prendrai toujours autant de plaisir que vous à contribuer au soulagement de mon cher et estimable précepteur. Mais je vois que vous faites comme votre oncle, vous aimez à vous cacher pour faire le bien.

— Lui, trouver du plaisir à faire du bien! s'écria sir William. Non, ma chère, ses plaisirs sont aussi vils qu'il l'est lui-même. Vous voyez en lui, mademoiselle, le plus lâche des scélérats qui aient jamais déshonoré l'humanité; un malheureux qui, après avoir séduit la fille de ce pauvre homme, après avoir comploté contre l'innocence de la seconde, a jeté le père en prison et le fils aîné dans les fers, parce qu'ils ont eu le courage de ressentir l'injure faite à leur famille. Permettez-moi, mademoiselle, de vous

ments, while my charming pupil, which was the name I generally gave this young lady, united in her looks compassion and astonishment, which gave new finishings to her beauty. "Indeed, my dear Mr. Thornhill," cried she to the squire, who she supposed was come here to succour and not to oppress us, "I take it a little unkindly that you should come here without me, or never inform me of the situation of a family so dear to us both. You know I should take as much pleasure in contributing to the relief of my reverend old master here, whom I shall ever esteem, as you can; but I find that, like your uncle, you take a pleasure in doing good in secret."

"He find pleasure in doing good!" cried Sir William, interrupting her; "No, my dear; his pleasures are as base as he is. You see in him, Madam, as complete a villain as ever disgraced humanity; a wretch who, after having deluded this poor man's daughter, after plotting against the innocence of her sister, has thrown the father into prison, and the eldest son into fetters, because he had courage to face her betrayer. And give me leave Madam, now to con-

gratulate you upon an escape from the embraces of such a monster."

"O goodness," cried the lovely girl, "how have I been deceived! Mr. Thornhill informed me, for certain, that this gentleman's eldest son, Captain Primrose, was gone off to America with his new-married lady."

"My sweetest miss," cried my wife, "he has told you nothing but falsehoods. My son George never left the kingdom, nor ever was married. Though you have forsaken him, he has always loved you too well to think of any body else; and I have heard him say he would die a bachelor for your sake." She then proceeded to expatiate upon the sincerity of her son's passion; she set his duel with Mr. Thornhill in a proper light; from thence she made a rapid digression to the squire's debaucheries, his pretended marriages; and ended with a most insulting picture of his cowardice.

"Good heavens!" cried Miss Wilmot, "how very near have I been to the brink of ruin! but how great is my pleasure to have escaped it! Ten thousand falsehoods has this gentleman told me! He had at last art enough to persuade me that my

féliciter de ce que vous échappez aux embrassements d'un tel monstre.

— Ciel! s'écria l'aimable fille, combien j'ai été trompée! M. Thornhill m'a assuré que le fils aîné de M. le docteur Primrose était parti pour l'Amérique avec la femme qu'il avait épousée.

— Ma chère demoiselle, s'écria ma femme, tout ce qu'il vous a dit est autant de mensonges; mon fils George n'est jamais sorti du royaume, et n'a jamais été marié. Quoique vous l'ayez oublié, il a toujours conservé trop d'attachement pour vous pour penser à une autre; et je lui ai entendu dire qu'il mourrait garçon puisqu'il ne pouvait pas vous être uni. » Elle continua à s'étendre sur la sincérité de la passion de mon fils; elle représenta son duel avec M. Thornhill dans son vrai jour, et elle fit une digression rapide sur les débauches et les faux mariages du chevalier, et finit par la peinture la plus piquante de sa lâcheté et de sa perfidie.

« Grand Dieu! s'écria miss Wilmot, combien j'ai été près de ma perte! combien j'ai de joie d'y avoir échappé! Ce monsieur m'a dit mille faussetés. Il a eu, à la fin, l'art de me persuader

que la promesse que j'avais faite au seul homme que j'estimais ne m'engageait plus puisqu'il m'avait été infidèle. Ses mensonges m'avaient amenée au point de détester un homme également brave et généreux. » Pendant cette conversation, mon fils fut délivré de ses fers. M. Jenkinson lui avait, en cette occasion, servi de valet de chambre; il avait accommodé ses cheveux, et l'avait mis en état de paraître honnêtement. Il entra, bien mis, avec son habit d'ordonnance; et, sans vanité, quoique ce soit mon fils, je puis dire qu'il parut un des plus beaux hommes qui aient porté l'habit militaire. En entrant, il fit une profonde révérence à miss Wilmot, en se tenant éloigné d'elle, car il ne savait pas encore l'heureux changement que l'éloquence de sa mère avait produit en sa faveur; mais il n'y eut point de cérémonies qui pussent arrêter l'impatience de sa maîtresse pour obtenir son pardon. Ses pleurs, ses regrets confus, tout concourait à découvrir les sentiments de son cœur pour avoir oublié sa première promesse, et s'être laissé tromper par un imposteur. Mon fils parut confus de sa complaisance, et ne pouvait la croire réelle. « Sûrement, ma-

promise to the only man I esteemed was no longer binding, since he had been unfaithful. By his falsehoods, I was taught to detest one equally brave and generous."

But by this time my son was freed from the incumbrances of justice, as the person supposed to be wounded was detected to be an impostor. Mr. Jenkinson, also, who had acted as his valet-de-chambre, had dressed up his hair, and furnished him with whatever was necessary to make a genteel appearance. He now therefore entered, handsomely dressed in his regimentals; and without vanity, for I am above it, he appeared as handsome a fellow as ever wore a military dress. As he entered, he made Miss Wilmot a modest and distant bow; for he was not as yet acquainted with the change which the eloquence of his mother had wrought in his favour. But no decorums could restrain the impatience of his blushing mistress to be forgiven. Her tears, her looks, all contributed to discover the real sensations of her heart, for having forgotten her former promise, and having suffered herself to be deluded by an impostor. My son appeared amazed at her condescension, and could carce believe it real. "Sure, Madam,"

cried he, " this is but delusion? I can never have merited this! To be blessed thus is to be too happy."—"No, Sir," replied she, "I have been deceived, basely deceived; else nothing could have ever made me unjust to my promise. You know my friendship, you have long known it; but forget what I have done, and as you once had my warmest vows of constancy, you shall now have them repeated; and be assured, that if your Arabella cannot be yours, she shall never be another's."—"And no other's you shall be," cried Sir William, "if I have any influence with your father."

This hint was sufficient for my son Moses, who immediately flew to the inn where the old gentleman was, to inform him of every circumstance that had happened. But in the mean time, the squire perceiving that he was on every side undone, now finding that no hopes were left from flattery or dissimulation, concluded that his wisest way would be to turn and face his pursuers. Thus, laying aside all shame, he appeared the open hardy villain.—" I find, then," cried he, "that I am to expect no justice here; but I am resolved it shall be done me. You shall know, Sir," turning to Sir William, "I

demoiselle, s'écria-t-il, tout ceci n'est qu'une illusion. Je n'ai jamais pu mériter une telle faveur. Mon bonheur est trop grand puisque vous prenez encore quelque intérêt à ce qui me regarde... — Non, monsieur, reprit-elle. J'ai été trompée, bassement trompée, autrement rien n'aurait pu me faire violer ma promesse : vous connaissez mon amitié pour vous, il y a longtemps que vous devez en être persuadé. Mais pardonnez-moi ce que j'ai fait, et comme vous avez eu autrefois les assurances les plus fortes de ma constance, je vous les répéterai ici. Soyez sûr que si votre amie ne peut être à vous, elle ne sera à aucune autre personne... — Vous ne serez à nul autre qu'à lui, s'écria sir William, si j'ai quelque crédit sur l'esprit de votre père.»

Ce mot fut suffisant pour donner à mon fils Mosès l'idée de courir aussitôt à l'hôtellerie où était le vieux gentilhomme, pour l'instruire de tout ce qui venait de se passer. Mais en même temps M. Thornhill, voyant qu'il était perdu sans ressource, et qu'il n'avait plus rien à attendre de la flatterie ni de la dissimulation, conclut que le meilleur parti qui lui restait, était de se retourner et de faire face à ceux qui le poursuivaient. Ainsi, mettant bas toute honte, il se montra ouvertement pour un coquin. « Je vois, s'écria-t-il, que je ne puis attendre de justice ici ; mais je suis résolu de l'obtenir. Vous savez, monsieur (se tournant vers sir William),

que je ne dépends plus de votre générosité. Je la méprise. Rien ne peut me priver de la fortune de miss Wilmot, qui grâce à l'avarice du père, est assez considérable. Les articles sont signés, sa fortune m'est assurée par une bonne obligation, et elle ne peut m'échapper. C'était à sa fortune, et non à sa personne, que j'en voulais en l'épousant; et ayant l'une, prenne l'autre qui voudra. »

Ce coup était alarmant. Sir William sentait la justice des prétentions; car il avait été partie lui-même pour dresser les articles du mariage. Miss Wilmot voyant donc que sa fortune était perdue sans ressource, se tourna vers mon fils, et lui demanda si cette perte pouvait diminuer de son prix à ses yeux. « Quoique je n'aie plus de fortune, dit-elle, à vous offrir, j'ai au moins ma main à vous donner.

— Et c'est là, mademoiselle, s'écria son véritable amant, tout ce que j'ai jamais ambitionné; et je vous proteste, ma chère Arabella, par tout ce qu'il y a de plus sacré, que votre manque de fortune augmente à présent mon plaisir, parce qu'il me met à portée de convaincre ma charmante Arabella de ma sincérité. »

M. Wilmot entra, et parut très-content de ce

am no longer a dependant upon your favours. I scorn them. Nothing can keep Miss Wilmot's fortune from me, which, I thank her father's assiduity, is pretty large. The articles, and a bond for her fortune, are signed, and safe in my possession. It was her fortune, not her person, that induced me to wish for this match; and possessed of the one, let who will take the other."

This was an alarming blow. Sir William was sensible of the justness of his claims, for he had been instrumental in drawing up the marriage articles himself. Miss Wilmot, therefore, perceiving that her fortune was irretrievably lost, turning to my son, she asked if the loss of fortune could lessen her value to him. "Though fortune," said she, "is out of my power, at least I have my hand to give."

"And that, Madam," cried her real lover, "was indeed all that you ever had to give; at least all that I ever thought worth the acceptance. And I now protest, my Arabella, by all that's happy, your want of fortune at this moment increases my pleasure, as it serves to convince my sweet girl of my sincerity.

Mr. Wilmot now entering, he seemed not

a little pleased at the danger his daughter had just escaped, and readily consented to a dissolution of the match. But finding that her fortune, which was secured to Mr Thornhill by bond, would not be given up nothing could exceed his disappointment He now saw that his fortune must all go to enrich one who had no fortune of his own He could bear his being a rascal, but to want an equivalent to his daughter's fortune was wormwood. He sat, therefore, for some minutes, employed in the most mortifying speculations, till Sir William attempted to lessen his anxiety. "I must confess, Sir," cried he, "that your present disappointment does not entirely displease me. Your immoderate passion for wealth is now justly punished. But though the young lady cannot be rich, she has still a competence sufficient to give content. Here you see an honest young soldier, who is willing to take her without a fortune; they have long loved each other, and for the friendship I bear his father, my interest shall not be wanting in his promotion. Leave, then, that ambition which disappoints you, and for once admit that happiness which courts your acceptance."

que sa fille était échappée au danger où elle était prête à tomber. Il consentit aisément à l'alliance avec mon fils ; mais apprenant qu'on ne voulait pas se départir de sa fortune qu'il avait assurée par une obligation à M. Thornhill, rien ne put égaler son chagrin. Il voyait que tout son bien allait servir à enrichir un homme qui n'avait rien par lui-même. Il pouvait bien endurer l'idée d'avoir pour gendre un coquin ; mais en avoir un qui n'eût pas une fortune équivalente à celle de sa fille, c'était un tourment cruel pour lui. Il resta quelque temps enfoncé dans ces idées accablantes, jusqu'à ce que sir William entreprît de diminuer ses chagrins. « J'avouerai, monsieur, s'écria-t-il, que la circonstance présente ne m'afflige pas absolument. Votre passion immodérée pour le bien est justement punie. Mais quoique la jeune personne ne puisse être riche à présent, elle a encore assez pour vivre contente. Vous voyez devant vous un jeune militaire qui veut bien la prendre sans fortune. Ils s'aiment depuis longtemps; et l'amitié que je porte à son père fera que je ne manquerai pas de m'intéresser pour son avancement. Quittez donc cette ambition qui vous trompe, et recevez une fois le bonheur qui se présente à vous.

— Sir William, répliqua le gentilhomme, soyez sûr que je n'ai jamais gêné ses inclinations, et que je ne veux point les gêner à présent. Si elle aime encore monsieur, qu'elle l'épouse, j'y consens de tout mon cœur. J'ai encore, grâce au ciel, quelque bien à lui donner, et votre protection l'augmentera. Que mon ancien ami seulement (en parlant de moi) me donne une promesse d'assurer six cents livres sterling à ma fille, si jamais il recouvre sa fortune, et je suis prêt à les unir ensemble dès ce soir. »

Comme il ne dépendait plus que de moi de rendre le jeune couple heureux, je n'hésitai point à lui donner la promesse qu'il demandait; ce qui n'était pas une grande faveur de la part d'un homme qui avait aussi peu d'espérance que moi. Nous eûmes donc alors la satisfaction de les voir se jeter avec transport dans les bras l'un de l'autre. « Après tous mes malheurs, s'écriait mon fils George, me voir ainsi récompensé, c'est plus que je n'aurais jamais espéré. Posséder l'objet le plus estimable, après tant de peines, ma présomption n'avait pas été jusque-là... — Oui, mon cher George, répondit l'aimable Arabella, que le malheureux prenne ma fortune, puisque vous êtes content sans elle, je le suis aussi ! Quel

"Sir William," replied the old gentleman, "be assured I never yet forced her inclinations, nor will I now. If she still continues to love this young gentleman, let her have him with all my heart. There is still thank Heaven, some fortune left; and youı promise will make it something more. Only let my old friend here," meaning me, "give a promise of settling six thousand pounds upon my girl, if ever he should come to his fortune, and I am ready this night to be the first to join them together."

As it now remained with me to make the young couple happy, I readily gave a promise of making the settlement he required; which, from one who had such little expectations as I, was no great favour. We had now, therefore, the satisfaction of seeing them fly into each other's arms in a transport. "After all my misfortunes," cried my son George, 'to be thus rewarded! Sure this is more than I could ever have presumed to hope for! To be possessed of all that's good, and after such an interval of pain! my warmest wishes could never rise so high!"—"Yes, my George," returned his lovely bride; "now let the wretch take my fortune; since you are happy without it, so am I. O,what

an exchange have I made, from the basest of men to the dearest, best! Let him enjoy our fortune; I now can be happy even in indigence."—" And I promise you," cried the squire, with a malicious grin, " that I shall be very happy with what you despise." —" Hold, hold, Sir!" cried Jenkinson, " there are two words to that bargain. As for that lady's fortune, Sir, you shall never touch a single stiver of it. Pray, your honour," continued he to Sir William, " can the squire have this lady's fortune, if he be married to another?"—" How can you make such a simple demand?" replied the Baronet, " undoubtedly he cannot."—" I am sorry for that," cried Jenkinson; " for as this gentleman and I have been old fellow-sporters, I have a friendship for him. But I must declare, well as I love him, that his contract is not worth a tobacco-stopper, for he is married already."—" You lie, like a rascal," returned the squire, who seemed roused by this insult; " I never was legally married to any woman."—" Indeed, begging your honour's pardon," replied the other, " you were; and I hope you will show a proper return of friendship to your own honest Jenkinson, who brings you a wife; and if

heureux échange j'ai fait du plus vil des hommes contre le plus honnête, le plus cher!... Qu'il jouisse de notre fortune! Je sens qu'avec vous je pourrais être heureuse, même dans l'indigence... — Je vous promets, répondit le chevalier, d'être fort heureux avec ce que vous méprisez... — Un moment, un moment, s'écria Jenkinson, il y a quelque chose à dire à ce marché, car pour la fortune de cette demoiselle, vous n'en toucherez jamais deux liards... Permettez-moi de vous demander (s'adressant à sir William Thornhill), le chevalier peut-il avoir la fortune de cette demoiselle, s'il est marié à une autre?... — Comment pouvez-vous me faire une question si sotte? répondit le baronnet. Certainement il ne le peut pas... — Je suis fâché de cela, reprit Jenkinson, car comme monsieur et moi sommes d'anciens camarades, j'ai de l'amitié pour lui. Mais en même temps je ne puis m'empêcher de déclarer que son contrat avec miss Wilmot ne vaut pas une pipe de tabac, car il est déjà marié... — Tu en as menti, coquin, tu en as menti (reprit M. Thornhill qui sembla outré de l'insulte), je n'ai jamais été marié valablement avec aucune femme... — Je vous demande pardon, reprit Jenkinson, vous l'êtes, et j'espère que vous reconnaîtrez l'amitié de votre honnête Jenkinson qui vous amène une femme, et si la com-

pagnie veut bien suspendre sa curiosité pour quelques minutes, je vais la leur faire voir. » A ces mots il sortit avec sa promptitude ordinaire, et nous laissa tous hors d'état de former aucune conjecture probable sur son dessein. « Qu'il aille, dit le chevalier. Quelques autres choses que je puisse avoir faites, pour celle-ci je défie de rien prouver. On ne m'effraye pas à présent avec des fusées.

— Je ne conçois pas, dit le baronnet, ce que cet homme prétend par là. C'est quelque tour de mauvaise plaisanterie, je suppose..... — Que sait-on? repris-je, monsieur, il est sérieux dans ce qu'il dit. Car, quand on réfléchit aux différents moyens que monsieur a mis en usage pour séduire l'innocence, peut-être quelque fille, plus adroite que les autres, aura pu le tromper lui-même. Quand on réfléchit sur le nombre de celles qu'il a séduites, sur le nombre des pères et mères qui sont actuellement dans l'affliction pour le déshonneur qu'il a porté dans leurs familles, je ne serais pas surpris si quelqu'une de ces infortunées..... mais quelle surprise!..... Est-ce ma fille que j'avais perdue, que je vois? Est-ce elle que je serre dans mes bras? Oui, c'est ma vie, c'est mon bonheur. Je croyais t'avoir perdue, ma chère Olivia; et, cependant, c'est toi que j'embrasse..... Et tu vis encore pour me rendre heureux!...» Les transports les plus ardents de l'amant le plus sincère n'égalent pas ceux que je ressentis, en voyant Jenkinson introduire ma fille. Je la tenais dans mes bras, et

the company restrain their curiosity a few minutes, they shall see her."—So saying, he went off with his usual celerity, and left us all unable to form any probable conjecture as to his design.—"Ay, let him go," cried the squire; "whatever else I may have done, I defy him there. I am too old now to be frightened with squibs."

"I am surprised," said the Baronet, "what the fellow can intend by this. Some low piece of humour, I suppose!"—"Perhaps, Sir," replied I, "he may have a more serious meaning. For when we reflect on the various schemes this gentleman has laid to seduce innocence, perhaps some one more artful than the rest has been found able to deceive him. When we consider what numbers he has ruined, how many parents now feel with anguish the infamy and the contamination which he has brought into their families, it would not surprise me if some of them—Amazement! do I see my lost daughter!—do I hold her!—it is, it is my life, my happiness! I thought thee lost, my Olivia, yet still I hold thee,—and still thou shalt live to bless me." The warmest transports of the fondest lover were not greater than mine, when I saw him intro-

duce my child, and held my daughter in my arms, whose silence only spoke her raptures. "And art thou returned to me, my darling," cried I, "to be my comfort in age?"—"That she is," cried Jenkinson, "and make much of her; for she is your own honourable child, and as honest a woman as any in the whole room, let the other be who she will. And as for you, Squire, as sure as you stand here, this young lady is your lawful wedded wife: and to convince you that I speak nothing but truth, here is the licence by which you were married together." So saying, he put the licence into the Baronet's hands, who read it, and found it perfect in every respect. "And now, gentlemen," continued he, "I find you are surprised at all this; but a very few words will explain the difficulty. That there squire of renown, for whom I have a great friendship, but that's between ourselves, has often employed me in doing odd little things for him. Among the rest, he commissioned me to procure him a false license and a false priest, in order to deceive this young lady. But as I was very much his friend, what did I do but went and got a true license and a true priest, and married them both as fast as the cloth

elle ne pouvait exprimer son ravissement que par son silence. Es-tu rendue à ton père, ma chère enfant, m'écriai-je, pour faire la consolation de sa vieillesse?..... — Oui, s'écria Jenkinson, et ayez pour elle l'estime qu'elle mérite, car elle est votre fille honnête, et aussi honnête femme qu'aucune qui soit ici, sans faire injure à personne. Pour vous, chevalier, il est aussi sûr que vous voilà, que cette jeune demoiselle est votre femme légitime; et, pour vous convaincre que je ne dis que la vérité, voilà la licence en vertu de laquelle vous avez été mariés ensemble. » En disant cela, il remit le papier entre les mains du baronnet, qui le lut et le trouva en très-bonne forme. « A présent, messieurs, continua-t-il, je vois que vous êtes surpris de tout ceci; mais peu de mots vont vous mettre au fait. Ce chevalier fameux, que j'aime de tout mon cœur (mais cela est entre nous), m'a souvent employé dans des commissions un peu chatouilleuses. Entre autres il me chargea de lui procurer une fausse licence et un faux prêtre, pour tromper cette jeune demoiselle, par l'apparence d'un mariage; mais comme j'étais l'ami du chevalier, qu'ai-je fait? J'ai obtenu une licence en forme, et j'ai procuré un vrai prêtre, qui les a mariés ensemble, aussi solidement que jamais on puisse l'être. Peut-être pen-

sez-vous que c'est par honnêteté que j'ai fait cela ? mais j'avoue à ma honte, que mon dessein était de garder la licence par devers moi, et d'instruire le chevalier, que je pourrais prouver son mariage contre lui, quand je jugerais à propos, afin de l'amener à me donner de l'argent lorsque j'en aurais besoin. » A cette nouvelle, la joie et le plaisir remplirent l'appartement; notre contentement parvint jusqu'à la chambre commune de la prison; les prisonniers eux-mêmes y prirent part; et, pour me servir de l'expression du poëte, *dans les transports de leur joie, ils secouèrent leurs chaînes, et firent une horrible harmonie.* Le bonheur se peignit sur tous les visages et les joues d'Olivia elles-mêmes semblèrent se colorer du vermillon du plaisir. Recouvrer ainsi, tout à la fois, réputation, parents et fortune, était une satisfaction suffisante pour arrêter les progrès de la langueur, et lui rendre sa santé et sa première vivacité. Mais dans toute la compagnie il n'y avait peut-être personne qui éprouvât un plaisir plus sincère que moi. Continuant à serrer cette chère enfant dans mes bras, j'interrogeais mon cœur pour savoir si ses transports n'étaient pas une illusion. « Comment avez-vous pu, disais-je à M. Jenkinson, être assez cruel pour ajouter à mes malheurs par l'histoire de sa mort? Mais peu m'importe à présent; le plaisir que je ressens en retrouvant ma chère fille, me dédom-

could make them. Perhaps you'll think it was generosity that made me do all this. But no. To my shame I confess it, my only design was to keep the license, and let the squire know that I could prove it upon him whenever I thought proper, and so make him come down whenever I wanted money." A burst of pleasure now seemed to fill the whole apartment; our joy even reached the common room, where the prisoners themselves sympathised,

> —and shook their chains
> In transport and rude harmony!

Happiness was expanded upon every face, and even Olivia's cheek seemed flushed with pleasure. To be thus restored to reputation, to friends, and fortune, at once, was a rapture sufficient to stop the progress of decay, and restore former health and vivacity. But perhaps, among all, there was not one who felt sincerer pleasure than I. Still holding the dear-loved child in my arms, I asked my heart if these transports were not a delusion? "How could you," cried I, turning to Jenkinson, "how could you add to my miseries, by the story of her death? But it matters not; my pleasure

at finding her again, is more than a recompense for the pain."

"As to your question," replied Jenkinson, "that is easily answered. I thought the only probable means of freeing you from prison, was by submitting to the squire, and consenting to his marriage with the other young lady. But these you had vowed never to grant while your daughter was living; there was, therefore, no other method to bring things to bear, but by persuading you that she was dead. I prevailed on your wife to join in the deceit, and we have not had a fit opportunity of undeceiving you till now."

In the whole assembly there now appeared only two faces that did not glow with transport. Mr. Thornhill's assurance had entirely forsaken him. He now saw the gulf of infamy and want before him, and trembled to take the plunge. He therefore fell on his knees before his uncle, and in a voice of piercing misery implored compassion. Sir William was going to spurn him away, but at my request he raised him; and after pausing a few moments, "Thy vices, crimes, and ingratitude," cried he, "deserve no tenderness; yet thou shalt not be entirely forsaken; a bare competence shall

mage amplement de la douleur que vous m'avez causée.

— La réponse à votre question est simple, dit Jenkinson. Je croyais que le seul moyen d'obtenir votre liberté était de vous soumettre à ce que le chevalier désirait de vous, et de consentir à son mariage avec miss Wilmot. Mais comme vous aviez juré de n'y jamais consentir tandis que votre fille serait vivante, je n'ai pas trouvé d'autre moyen d'arranger les affaires, que de vous faire croire que votre fille était morte. J'ai engagé votre femme à m'aider à vous tromper, et nous n'avons pas eu, jusqu'à présent, d'occasion de détruire votre erreur. »

Il n'y avait plus dans la compagnie que deux figures qui ne parussent pas montrer de la joie. M. Thornhill avait perdu son air d'assurance : il voyait ouvert devant lui le gouffre de l'infamie et de l'indigence, et il était effrayé d'y tomber. Il se jeta donc aux genoux de son oncle, et il implora sa pitié avec les cris perçants de la douleur. Sir William allait le repousser avec indignation ; mais, à ma prière, il le releva ; et après un moment de silence : « Tes vices, tes crimes, ta noire ingratitude, lui dit-il, ne mériteraient point de pitié. Cependant tu ne seras pas totalement abandonné. Tu auras le simple né-

cessaire pour fournir à tes besoins, mais non pas à tes folies. Cette jeune dame, ta femme, aura le tiers de cette fortune dont je t'ai laissé jouir ci-devant; et c'est de sa tendresse seule que tu pourras attendre quelques secours par la suite... » Il allait faire une harangue pour remercier son oncle de sa faveur; le baronnet le prévint, en lui ordonnant de ne point aggraver sa bassesse qui n'avait déjà que trop paru. Il lui commanda en même temps de s'en aller et de choisir parmi ses domestiques celui qu'il jugerait à propos, ajoutant que ce serait le seul qui lui serait accordé pour le servir.

Aussitôt qu'il fut sorti, sir Williams s'approcha fort poliment de sa nouvelle nièce, et, avec un air gracieux, il lui fit ses compliments sur l'honneur qu'il avait d'être allié avec elle. Miss Wilmot et son père suivirent son exemple. Ma femme embrassa aussi sa fille avec un redoublement d'affection, et lui témoigna la joie qu'elle avait de ce qu'elle était devenue à présent une honnête femme. Sophie et Mosès firent la même chose à leur tour. M. Jenkinson, notre bienfaiteur, demanda qu'il lui fût permis d'avoir le même honneur. Il semblait qu'il n'y avait plus rien à ajouter à notre satisfaction. Sir William, qui n'avait pas de plus grand plaisir qu'à faire du bien, regardait autour de lui d'un air content, et ne voyait que joie dans tous les

be supplied, to support the wants of life, but not its follies. This young lady, thy wife, shall be put in possession of a third part of that fortune which once was thine; and from her tenderness alone thou art to expect any extraordinary supplies for the future." He was going to express his gratitude for such kindness in a set speech; but the Baronet prevented him, by bidding him not to aggravate his meanness, which was already but too apparent. He ordered him at the same time to be gone, and from all his former domestics to choose one, such as he should think proper, which was all tha should be granted to attend him.

As soon as he left us, Sir William very politely stepped up to his new niece with a smile, and wished her joy. His example was followed by Miss Wilmot and her father; my wife, too, kissed her daughter with much affection, as, to use her own expression, she was now made an honest woman of. Sophia and Moses followed in turn; and even our benefactor, Jenkinson, desired to be admitted to that honour. Our satisfaction seemed scarcely capable of increase. Sir William, whose greatest pleasure was in doing good, now looked round with a countenance open

as the sun, and saw nothing but joy in the looks of all, except that of my daughter Sophia, who, for some reasons we could not comprehend, did not seem perfectly satisfied. "I think now," cried he, with a smile, "that all the company, except one or two, seem perfectly happy. There only remains an act of justice for me to do. You are sensible, Sir," continued he, turning to me, "of the obligations we both owe to Mr. Jenkinson; and it is but just we should both reward him for it. Miss Sophia will, I am sure, make him very happy; and he shall have from me five hundred pounds as her fortune; and upon this I am sure they can live very comfortably together. Come, Miss Sophia, what say you to this match of my making? will you have him?" My poor girl seemed almost sinking into her mother's arms at the hideous proposal. "Have him, Sir!" cried she, faintly—"no, Sir, never." —"What!" cried he again, "not have Mr. Jenkinson, your benefactor, a handsome young fellow, with five hundred pounds and good expectations?"—"I beg, Sir," returned she, scarce able to speak, "that you'll desist, and not make me so very wretched." —"Was ever such obstinacy known" cried

yeux de toute la compagnie, excepté dans ceux de ma fille Sophie qui, par quelque raison que nous ne pouvions concevoir, ne paraissait pas si parfaitement satisfaite. « Il me semble, dit-il, à présent que toute la compagnie, excepté une personne ou deux, est parfaitement heureuse. Il me reste un acte de justice à faire. Vous savez, monsieur, en m'adressant la parole, toutes les obligations que nous avons l'un et l'autre à M. Jenkinson, pour le zèle qu'il a montré à nous découvrir un misérable. Votre fille cadette, miss Sophie, peut, j'en suis sûre, faire son bonheur, et je donnerai au futur cinq cents livres sterling de dot, avec quoi ils pourront vivre ensemble avec aisance. Allons, miss Sophie, que dites-vous de mon arrangement? » Ma pauvre fille parut prête à s'évanouir dans les bras de sa mère, à cette odieuse proposition. « L'épouser, monsieur! s'écria-t-elle d'une voix douloureuse. Non, monsieur, jamais. — Comment, reprit-il, ne point vouloir de M. Jenkinson votre bienfaiteur, un jeune garçon bien fait, avec cinq cents livres sterling et des espérances? — Je vous prie, monsieur, répondit-elle d'une voix étouffée, de vouloir bien abandonner ce projet, et de ne pas me rendre si malheureuse... — Y eut-il jamais une pareille obstination? reprit-il. Re-

fuser un homme à qui la famille a tant d'obligations, qui a sauvé votre sœur? Pourquoi ne vouloir pas de lui?... — Non, monsieur, jamais... répondit-elle avec courroux; j'aimerais mieux mourir... — Cela étant ainsi, reprit-il, si vous ne voulez pas de lui... Pour moi, je crois que je veux bien de vous. » En disant ces mots, il la pressa contre son sein avec ardeur. « Ma chère amie, s'écria-t-il, comment avez-vous pu croire un moment que votre ami Burchell voulût vous tromper, ou que sir William Thornhill pût jamais cesser d'admirer une personne qu'il n'a aimée que pour elle-même? J'ai pendant quelques années cherché une femme qui, sans égard pour ma fortune, pût m'aimer pour moi. Après avoir tenté vainement d'en trouver une même parmi les sottes et les laides, quelle doit être ma satisfaction d'avoir fait la conquête d'une personne qui réunit tant d'esprit à tant de beauté? » Se tournant ensuite vers Jenkinson : « Comme je ne puis, monsieur, me détacher moi-même de cette jeune demoiselle, et que je suis sûr que ses sentiments sont conformes aux miens, tout ce que je puis vous donner, c'est la dot que je lui destinais, et vous pouvez aller demain demander, de ma part, cinq cents livres sterling à mon intendant. »

Par ce moyen, nous eûmes à recommencer nos

he again, "to refuse the man whom the family has such infinite obligations to, who has preserved your sister, and who has five hundred pounds! What, not have him?"—"No, Sir, never," replied she, angrily; "I'd sooner die first!"—"If that be the case, then," cried he, "if you will not have him—I think I must have you myself." And so saying, he caught her to his breast with ardour. "My loveliest, my most sensible of girls," cried he, "how could you ever think your own Burchell could deceive you, or that Sir William Thornhill could ever cease to admire a mistress that loved him for himself alone? I have for some years sought for a woman, who, a stranger to my fortune, could think that I had merit as a man. After having tried in vain, even among the pert and the ugly, how great at last must be my rapture to have made a conquest over such sense and such heavenly beauty!" Then, turning to Jenkinson, "as I cannot, Sir, part with this young lady myself, for she has taken a fancy to the cut of my face, all the recompense I can make is, to give you her fortune; and you may call upon my steward to-morrow for five hundred pounds."

Thus we had all our compliments to re-

peat, and Lady Thornhill underwent the same round of ceremony as her sister had done before. In the mean time, Sir William's gentleman appeared, to tell us that the equipages were ready to carry us to the inn, where every thing was prepared for our reception. My wife and I led the van, and left these gloomy mansions of sorrow. The generous Baronet ordered forty pounds to be distributed among the prisoners; and Mr. Wilmot, induced by his example, gave half that sum. We were received below by the shouts of the villagers; and I saw and shook by the hand two or three of my honest parishioners, who were among the number. They attended us to our inn, where a sumptuous entertainment was provided, and coarser provisions were distributed in great quantities among the populace.

After supper, as my spirits were exhausted by the alternation of pleasure and pain which they had sustained during the day, I asked permission to withdraw; and leaving the company in the midst of their mirth, as soon as I found myself alone, I poured out my heart in gratitude to the giver of joy as well as of sorrow, and then slept undisturbed till morning.

compliments, et lady Thornhill reçut les mêmes félicitations que sa sœur avait reçues auparavant. A l'instant, l'écuyer de sir William vint l'avertir que les équipages étaient prêts pour nous conduire à l'hôtellerie, où tout était disposé pour notre réception. Ma femme et moi nous marchions à la tête, et nous quittâmes enfin ces demeures ténébreuses de la misère et de l'affliction. Le généreux baronnet fit distribuer aux prisonniers quarante livres sterling. M. Wilmot, à son exemple, en donna vingt. Nous fûmes reçus avec les acclamations des habitants, et je serrai la main de deux ou trois de mes paroissiens qui se trouvèrent dans le nombre. Ils nous suivirent jusqu'à l'hôtellerie, où nous trouvâmes un repas somptueux, et où nous fîmes distribuer des provisions à la populace.

Après souper, comme j'étais fatigué par les alternatives de plaisir et de peine que j'avais éprouvées dans la journée, je demandai la permission de me retirer, et je quittai la compagnie au milieu de la joie qui y régnait. Sitôt que je me trouvai seul, je remerciai celui qui donne la joie aussi bien que l'affliction, et je reposai d'un sommeil tranquille jusqu'au lendemain matin.

CHAPITRE XXXII.

Conclusion.

En m'éveillant, je trouvai mon fils aîné à côté de mon lit, où il était venu pour augmenter ma satisfaction par la nouvelle d'une autre révolution heureuse dans ma fortune. D'abord il me déchargea de l'obligation que j'avais faite en sa faveur le jour précédent; ensuite il m'apprit que le marchand qui avait mes fonds, et qui avait fait faillite, avait été arrêté à Anvers, où il avait des effets pour plus que ses dettes ne montaient. La générosité de mon fils me fit presque autant de plaisir que cette bonne fortune inattendue; mais j'eus quelques doutes si je pouvais honnêtement accepter son offre. Tandis que je réfléchissais là-dessus, sir William vint à entrer, et je lui communiquai mes doutes. Son opinion fut que, comme mon fils se trouvait déjà maître d'une grande fortune par son mariage, je pouvais accepter son offre sans balancer. Sa visite cependant avait un autre motif, il venait m'apprendre que comme il avait envoyé la

CHAPTER XXXII.

The conclusion.

THE next morning, as soon as I awaked I found my eldest son sitting at my bedside, who came to increase my joy with another turn of fortune in my favour. First having released me from the settlement that I had made the day before in his favour, he let me know that my merchant, who had failed in town, was arrested at Antwerp, and there had given up effects to a much greater amount than what was due to his creditors. My boy's generosity pleased me almost as much as this unlooked-for good fortune; but I had some doubts whether I ought in justice to accept his offer. While I was pondering upon this, Sir William entered the room, to whom I communicated my doubts; his opinion was, that as my son was already possessed of a very affluent fortune by his marriage, I might accept his offer without any hesitation. His business, however, was to inform me, that as he had the night before

sent for the licenses, and expected them every hour, he hoped that I would not refuse my assistance in making all the company happy that morning. A footman entered while we were speaking, to tell us that the messenger was returned; and as I was by this time ready, I went down, where I found the whole company as merry as affluence and innocence could make them. However, as they were now preparing for a very solemn ceremony, their laughter entirely displeased me. I told them of th grave, becoming, and sublime deportment they should assume upon this mystical occasion, and read them two homilies, and a thesis of my own composing, in order to prepare them. Yet they still seemed perfectly refractory and ungovernable. Even as we were going along to church, to which I led the way, all gravity had quite forsaken them, and I was often tempted to turn back in indignation. In church a new dilemma arose, which promised no easy solution. This was, which couple should be married first; my son's bride warmly insisted, that Lady Thornhill (that was to be) should take the lead; but this the other refused with equal ardour, protesting she would not be

nuit précédente chercher les licences nécessaires, et qu'il les attendait à chaque moment, il espérait que je ne me refuserais pas à rendre toute la compagnie heureuse dans la matinée. Pendant que nous parlions, un domestique entra pour nous dire que le courrier était arrivé; et comme j'étais alors habillé, je descendis, et je trouvai la compagnie pleine de la gaieté que l'aisance et l'innocence inspirent. Cependant, comme ils se préparaient pour une cérémonie importante, leurs ris ne me plurent pas. Je leur parlai de l'air grave et réservé qu'ils devaient prendre pour cette cérémonie mystique, et je leur lus deux homélies et une exhortation, de ma composition, pour les préparer à recevoir le sacrement. Cependant je ne pus venir à bout de les rendre plus sérieux, même en allant à l'église, à laquelle je marchais à leur tête; il ne me fut pas possible de les contenir dans un air de gravité, et je fus plusieurs fois tenté de me retourner pour leur en faire des réprimandes. Quand nous fumes à l'église, il arriva une autre difficulté dont la solution parut assez facile; ce fut de savoir qui serait marié le premier. La future de mon fils insistait fortement pour que lady Thornhill, ou du moins celle qui allait l'être, passât la première; mais l'autre refusait aussi fortement, protestant qu'elle ne voudrait

pas commettre une telle impolitesse pour toutes choses au monde. La contestation se soutint entre elles deux pendant quelque temps, avec autant d'opiniâtreté que de politesse. Mais comme pendant toute cette dispute j'étais debout, mon livre ouvert, je me lassai d'attendre, et en le fermant : « Je vois bien, m'écriai-je, que ni l'une ni l'autre ne veulent être mariées, et que nous ferons aussi bien de nous en retourner, car il n'y aura rien de fait aujourd'hui.... » Ma vivacité les mit à la raison : le baronnet et sa future furent mariés les premiers; mon fils et son aimable future ensuite.

J'avais eu la précaution d'envoyer le matin un carrosse pour amener mon honnête voisin le fermier Flamborough et sa famille; au moyen de quoi, à notre retour à l'hôtellerie, nous eûmes le plaisir de trouver les deux miss Flamborough arrivées. M. Jenkinson donna la main à l'aînée, mon fils Mosès à la cadette; et je me suis aperçu depuis qu'il a pris une inclination sincère pour elle; en sorte qu'il aura mon consentement et un établissement de moi, quand il voudra me les demander. Nous ne fûmes pas plutôt dans l'hôtellerie, qu'un grand nombre de mes paroissiens qui avaient appris la bonne fortune qui m'était arrivée, vinrent pour me complimenter. Dans ce nombre étaient ceux qui

guilty of such rudeness for the world. The argument was supported for some time between both, with equal obstinacy and good breeding. But as I stood all this time with my book ready, I was at last quite tired of the contest, and shutting it, "I perceive," cried I, "that none of you have a mind to be married, and I think we had as good go back again; for I suppose there will be no business done here to-day."—This at once reduced them to reason. The Baronet and his lady were first married, and then my son and his lovely partner.

I had previously that morning given orders that a coach should be sent for my honest neighbour Flamborough and his family; by which means, upon our return to the inn, we had the pleasure of finding the two Miss Flamboroughs alighted before us. Mr. Jenkinson gave his hand to the eldest, and my son Moses led up the other (and I have since found that he has taken a real liking to the girl, and my consent and bounty he shall have, whenever he thinks proper to demand them). We were no sooner returned to the inn, but numbers of my parishioners, hearing of my success, came to congratulate me; but among the rest were those who

rose to rescue me, and whom I formerly rebuked with such sharpness. I told the story to Sir William, my son-in-law, who went out and reproved them with great severity; but finding them quite disheartened by his harsh reproof, he gave them half a guinea a-piece to drink his health and raise their dejected spirits.

Soon after this, we were called to a very genteel entertainment, which was dressed by Mr. Thornhill's cook. And it may not be improper to observe, with respect to that gentleman, that he now resides in quality of companion at a relation's house, being very well liked, and seldom sitting at the side-table except when there is no room at the other; for they make no stranger of him. His time is pretty much taken up in keeping his relation, who is a little melancholy, in spirits, and in learning to blow the French horn. My eldest daughter, however, still remembers him with regret; and she has even told me, though I make a great secret of it, that when he reforms, she may be brought to relent. But to return, for I am not apt to digress thus, when we were to sit down to dinner, our ceremonies were going to be renewed. The question was,

s'étaient mis en devoir de me délivrer des archers, et que j'avais réprimandés avec sévérité. Je contai leur histoire à mon gendre Sir William qui sortit, et leur fit des reproches très-vifs sur leur faute; mais voyant qu'il les avait tout à fait affligés, il leur donna à chacun une demi-guinée pour boire à sa santé et se consoler.

Ensuite on nous appela pour le dîner qui fut somptueux, et qui avait été préparé par le cuisinier de M. Thornhill. Il ne sera pas hors de propos de remarquer au sujet de M. Thornhill, qu'il demeure actuellement en qualité de gentilhomme chez un de ses parents, où il est fort goûté, et où il mange ordinairement à la table, excepté fort rarement, quand il n'y a pas de place. Son temps est employé à faire compagnie à son parent qui est un peu mélancolique, à l'égayer, et à lui apprendre à donner du cor de chasse. Ma fille aînée cependant se le rappelle encore avec regret, et elle m'a même dit en secret, que s'il se réformait elle pourrait lui pardonner. Pour revenir au dîner, quand il fut question de s'asseoir à table, les cérémonies allaient recommencer. Il fut question de savoir

si ma fille aînée en qualité de dame, ne serait pas assise au-dessus des deux nouvelles mariées; mais mon fils George trancha la contestation, en proposant que chaque homme se plaçât à côté de sa compagne. La proposition fut reçue avec grande approbation de tout le monde, excepté de ma femme qui ne me parut pas tout à fait contente, parce qu'elle s'attendait à avoir le plaisir d'être au haut bout de la table, et de couper pour toute la compagnie. Malgré ce petit chagrin, il est impossible de décrire la bonne humeur qui régna durant notre repas. Je ne sais si nous eûmes plus d'esprit qu'à l'ordinaire, mais je sais que nous rîmes davantage, ce qui revient au même. Je me ressouviens entre autres d'une plaisanterie du bon Wilmot. Comme il buvait à la santé de mon fils Mosès qui regardait d'un autre côté, mon fils répondit : « Madame, je vous remercie. » A quoi M. Wilmot, faisant signe des yeux au reste de la compagnie, dit que mon fils pensait à sa maîtresse; sur quoi je crus que les deux miss Flamborough allaient étouffer de rire. Après que le dîner fut fini, je demandai, suivant mon ancienne coutume, qu'on ôtât la table, pour avoir le plaisir de voir encore une

whether my eldest daughter, as being a matron, should not sit above the two young brides; but the debate was cut short by my son George, who proposed that the company should sit indiscriminately, every gentleman by his lady. This was received with great approbation by all, excepting my wife; who I could perceive was not perfectly satisfied, as she expected to have had the pleasure of sitting at the head of the table, and carving the meat for all the company. But notwithstanding this, it is impossible to describe our good humour. I cannot say whether we had more wit among us now than usual; but I am certain we had more laughing, which answered the end as well. One jest I particularly remember; old Mr. Wilmot drinking to Moses, whose head was turned another way, my son replied, "Madam, I thank you." Upon which the old gentleman, winking upon the rest of the company, observed that he was thinking of his mistress. At which jest I thought the two Miss Flamboroughs would have died with laughing. As soon as dinner was over, according to my old custom, I requested that the table might be taken away, to have the pleasure of seeing all my family assembled

fois toute ma famille réunie agréablement autour du feu : mes deux petits étaient sur mes genoux, tandis que le reste de la compagnie, chacun avec sa moitié, s'amusait innocemment. Sur le bord de mon tombeau, je n'ai plus rien à désirer à présent; tous mes chagrins sont finis, ma satisfaction est inexprimable. Il ne me reste plus qu'à tâcher d'être encore plus reconnaissant dans ma bonne fortune, que je n'ai été soumis dans mes adversités.

FIN.

TABLE DES MATIÈRES.

CONTENTS.

DICTIONNAIRES DIAMANTS,

LES PLUS COMPLETS ET LES PLUS PORTATIFS,

4 vol. in-32, papier vélin, brochés, 12 fr., ou reliés, 16 fr.

Chaque Dictionnaire se vend séparément.

DICTIONNAIRE ANGLAIS-FRANCAIS ET FRANÇAIS-ANGLAIS, contenant tous les mots généralement adoptés dans les deux langues, rédigé d'après les meilleures autorités, par TIBBINS. 2 tomes en 1 vol. in-32, pap. vél., br., 3 fr.; rel. façon mar., 4 fr.

DICTIONNAIRE ITALIEN-FRANÇAIS ET FRANÇAIS-ITALIEN, contenant plus de 10 000 mots qui sont omis dans les autres Dictionnaires portatifs, par BARBERI, revu et augmenté par RONNA; 2 tomes en 1 vol. in-32, 3 fr., relié façon maroq., 4 fr.

DICTIONNAIRE ALLEMAND-FRANÇAIS ET FRANÇAIS-ALLEMAND, composé sur les meilleurs Dictionnaires publiés dans les deux langues, et plus particulièrement sur ceux de Mozin et de Thibault, par J. VENEDEY; 2 tomes en 1 vol. in-32, papier vélin, broché, 3 fr., reliés façon maroq., 4 fr.

DICTIONNAIRE FRANCAIS-ESPAGNOL ET ESPAGNOL-FRANÇAIS, composé sur le Dictionnaire de l'Acad. et les meilleurs Dict. français et espagnols, contenant plus de 6000 mots omis dans les autres Dict. portatifs, par D. G. TRAPANI. 2 tom. en 1 v. in-32, pap. vél., br., 3 fr.; rel. façon maroq., 4 fr.

BOYER, DICTIONNAIRE ANGLAIS-FRANÇAIS ET FRANÇAIS-ANGLAIS, avec la prononc. figurée de l'anglais à l'usage des Français, et du français à l'usage des Anglais, d'après Walker, Smart, Meadows, etc. 36e édition, entièrement refondue et mise au niveau des connaissances actuelles, contenant dans un même ordre alphabét. général, et sans vocabulaires séparés : 1° tous les mots en usage dans l'une et l'autre langue; 2° les noms mytholog. et géograph., et les noms propres qui diffèrent dans les deux langues; 3° la nomenclat. des principaux termes de marine, de sciences et d'arts, de commerce, de machines à vapeur et de chemins de fer; 4° tous les mots du dialecte écossais nécessaires pour l'intelligence de Walter Scott, Burns et autres auteurs; par MM. E. Thunot et C. E. Clifton, 1849. Deux tomes en 1 vol. in-8, de 860 pages à trois colonnes, caractère neuf. 7 fr. 50 c. — Bien relié, 9 fr

